

ARNAUD JAHAN

LA PHILOSOPHIE

SELON
NARUTO



Les Éditions de l'Opportun

GUIDE NON OFFICIEL

Direction éditoriale : Stéphane Chabenat
Éditrice : Coralie Delvigne
Conception graphique et mise en pages : Soft Office
Conception graphique de la couverture : olo.éditions

Les éditions de **l'Opportun**
16, rue Dupetit-Thouars
75003 Paris
www.editionsopportun.com

ARNAUD JAHAN

LA PHILOSOPHIE
SELON
NARUTO

Les éditions de l'Opportun



Cet ouvrage à visée didactique est un hommage rendu à l'œuvre **NARUTO** de Masashi Kishimoto. L'auteur explore les influences de Masashi Kishimoto et reprend l'histoire avec ses mots, afin de proposer analyses et réflexions.

NARUTO est une marque déposée de Shūeisha Inc. Le manga a été édité au Japon par Shūeisha Inc. et en France par les éditions Kana.

Tous droits réservés.

Les propos rapportés dans cet ouvrage n'engagent que l'auteur. Ce livre a fait l'objet d'une première publication par l'intermédiaire de l'agent littéraire Librinova.



SOMMAIRE

PREFACE

INTRO

MASASHI KISHIMOTO ET SON OEUVRE

Naruto, c'est quoi ?

Que raconte l'histoire ?

Masashi Kishimoto

1

L'UNIVERS DE NARUTO

Influences historiques

Influences mythologiques

2

NARUTO UZUMAKI, DE LA PSYCHOLOGIE A LA PHILOSOPHIE

Amour – Minato et Kushina

Espoir et pardon – Naruto

Reconnaissance – Iruka

Voie – Haku et Zabuza

Destin – Neji

Solitude – Gaara

Transmission – Jiraya

Guerre et paix – Nagato

Démon intérieur – Kyūbi

Mensonge – Obito

Haine et amitié – Sasuke

Espoir et pardon – Naruto



D'AUTRES PERSONNAGES SYMBOLIQUES

Fondateurs – Hashirama et Madara

Persévérance – Rock Lee

Sacrifice – Itachi

Rancœur – Kakashi

CONCLUSION

LEXIQUE

REMERCIEMENTS

PREFACE

L'univers du manga s'est démocratisé partout dans le monde, depuis plus de vingt ans. Derrière le Japon, la France est la deuxième plus grosse consommatrice de mangas au monde. *Naruto* y est pour beaucoup. L'histoire est terminée depuis plus de cinq ans, mais l'engouement est toujours aussi fort. *Naruto* est le manga le plus vendu dans l'hexagone en 2020 et de nouveaux fans naissent chaque jour en découvrant l'anime sur les plateformes en ligne. Je fais partie des nombreux fans ayant grandi en regardant et en lisant l'œuvre, et ce, dès l'âge de sept ans. Selon moi, ce qui fait que l'œuvre perdure dans le temps, que les fans la lisent ou la regardent à nouveau, c'est essentiellement la philosophie et les émotions qu'elle véhicule. Outre l'univers incroyable et la large galerie de personnages, la philosophie est l'essence même de la richesse de *Naruto*.

La raison pour laquelle j'écris cet ouvrage, c'est pour transmettre davantage ces émotions et cette richesse. Loin de moi l'idée de me présenter à vous comme écrivain ou même philosophe. J'ai écrit ce livre en tant que grand fan, par pure passion pour l'œuvre de Masashi Kishimoto. Ma démarche est de reprendre l'histoire des personnages, de comprendre leur psychologie et d'en analyser la philosophie. Cet ouvrage est destiné, bien sûr, aux fans, mais également à ceux qui ne connaissent pas l'œuvre. Bien que j'essaie d'apporter une analyse objective, vous découvrirez l'avis d'autres admiratrices et admirateurs de *Naruto*, qui ont accepté de participer à cette démarche de partage.

À vous, fans qui avez été touchés, dans vos vies, par l'histoire de *Naruto*, et à vous, parents qui souhaitez comprendre l'importance de l'œuvre aux yeux de vos enfants, je souhaite adresser mes remerciements pour l'intérêt que vous porterez à cet ouvrage.

INTRO

MASASHI KISHIMOTO ET SON ŒUVRE

NARUTO, C'EST QUOI ?

Naruto est un manga très populaire, appartenant à la catégorie du *shōnen*. Signifiant en japonais « garçon et adolescent », le *shōnen* cible en grande partie un public assez jeune et de sexe masculin, s'opposant au *shōjo* qui se veut suivre une ligne éditoriale pour les jeunes filles. Toutefois, ces lignes éditoriales ne sont pas réductrices puisque de nombreuses filles lisent des *shōnen* et s'identifient aux personnages, au même titre que les garçons pour les *shōjo*. Le *shōnen* a pris une telle ampleur qu'il n'est maintenant plus exclusivement destiné à un certain public : il atteint tout le monde !

Publiée à partir de 1999, l'œuvre *Naruto* a rencontré un succès mondial, touchant toutes les générations. En quinze ans, elle a cumulé 72 tomes, 720 épisodes, 11 films, ainsi qu'une dizaine d'épisodes bonus et plus d'une trentaine de jeux vidéo. Être au sommet pendant autant d'années n'est pas surprenant, tant la qualité est présente dans tous les domaines : dessin, animation, philosophie, émotion, etc. L'œuvre transmet énormément d'émotions et de réflexions enrichissantes et bénéfiques pour autrui.

QUE RACONTE L'HISTOIRE ?

L'histoire commence au début de l'adolescence de Naruto. Orphelin et rongé par la solitude et le manque d'amour, Naruto fait de nombreuses bêtises afin de se faire remarquer. En quête de reconnaissance, son plus grand rêve est de devenir *hokage** : le chef du village. Sans qu'il ne puisse rien y faire, il passe son enfance à être haï et rejeté par les villageois, parce qu'il abrite en lui le démon Kyūbi, qui a ravagé le village et tué nombre de ses habitants juste avant sa naissance. Malgré tout, Naruto s'entraîne avec acharnement pour réaliser son rêve. Il rate trois fois l'examen pour devenir ninja, mais finit par y parvenir grâce à sa détermination. Les équipes pour les examens et les missions, constituées de deux garçons et d'une fille, sont faites par l'*hokage* Hiruzen parfois aidé par de hauts gradés connaissant les élèves. Naruto fait équipe avec Sakura et Sasuke, ce dernier n'ayant qu'une obsession : venger sa famille décimée par son grand frère, Itachi. Kakashi, le ninja talentueux qui a vu mourir un par un les êtres les plus chers à son cœur, devient leur professeur. C'est là que tout commence. Naruto devient de plus en plus puissant et gagne la confiance, le respect et l'affection de tout le village. Il vainc les ennemis les plus redoutables, notamment grâce à sa sagesse et à sa façon de pardonner, et obtient la reconnaissance de tous.

MASASHI KISHIMOTO

Au lycée, Masashi Kishimoto, l'auteur de *Naruto*, accorde relativement peu d'importance à son travail scolaire. Il passe la plupart de son temps à dessiner dans le but de concrétiser son rêve : devenir mangaka. Masashi Kishimoto travaille sans relâche pour gagner le concours de prépublication du célèbre magazine *Weekly Shōnen Jump*, très influent dans le monde du manga, au Japon. Il n'y parvient pas tout de suite : son goût prononcé pour l'univers des samourais est rédhibitoire compte tenu du nombre d'œuvres populaires traitant déjà le thème. Au début de la vingtaine, Kishimoto reçoit des éditions Shūeisha un prix pour son récit *Karakuri*. Dans son élan, il publie par la suite *Bench!*, un *one shot*¹ portant sur son sport préféré : le baseball. Fidèle à son ambition, Kishimoto persévère et

parvient à être reçu dans les locaux du magazine *Weekly Shōnen Jump* pour son futur chef-d'œuvre, *Naruto*. En septembre 1999, le premier chapitre est publié et rencontre un grand succès. Kishimoto va ancrer dans son histoire des éléments de son propre vécu. Il avait beaucoup d'empathie pour ses amis orphelins ou ayant des parents divorcés. Dès lors, il a développé un raisonnement autour de ce sujet, sans penser qu'il allait un jour l'exposer dans son œuvre. Pour évoquer cette thématique qui lui tenait à cœur et qu'il maîtrisait, il a choisi l'univers des ninjas, à l'époque desquels les enfants étaient souvent orphelins. C'est ainsi qu'il va raconter l'histoire de *Naruto* et créer de nombreux personnages.

Dans une interview, Kishimoto a comparé l'évolution de *Naruto* à la sienne. Les obstacles dressés devant *Naruto* dans son parcours pour devenir *hokage* symbolisaient pour lui les obstacles dans son parcours pour obtenir le statut de mangaka.

« Je n'étais pas doué à l'école et je ressentais un très fort sentiment d'infériorité. Quand *Naruto* a dit qu'il deviendrait *hokage*, les gens autour de lui se sont moqués de son rêve. Depuis l'enfance, j'ai aussi dit à beaucoup de personnes que je deviendrai mangaka, mais je n'avais aucun fondement². »

Dans son œuvre, Kishimoto dépeint avec réalisme la cruauté et les conflits qui perdurent dans le monde réel. La vie est belle, mais aussi cruelle. À travers le personnage de *Naruto*, il imagine un monde pouvant évoluer dans le bon sens, celui de la paix, mais surtout de la raison. Malgré son passé empli de tristesse et de solitude, *Naruto* incarne tout ce qu'il y a de meilleur en l'être humain. Rejeté non pas pour ses actions, mais pour ce qu'il est bien malgré lui, *Naruto* fait tout de même du pardon son véritable pouvoir. Peu importent nos expériences et notre vécu, avec l'œuvre de Masashi Kishimoto, on ressent des émotions intenses, transposables sur notre propre vécu.

Dans *Naruto*, Masashi Kishimoto a voulu transmettre que la notion de « famille » ne se limite pas aux liens du sang, elle va au-delà de cela. La fraternité entre les gens de Konoha³ est similaire à celle qu'il a connue durant son enfance, dans son village. Dans son œuvre,

Kishimoto insiste également sur la notion politique et géopolitique. Il y a plusieurs villages, plusieurs clans, des guerres et des conflits, mais le message de fin est celui d'une union pour sauver le monde.

-
1. Dans le domaine des œuvres graphiques, un *one shot* est une publication dont l'intrigue se termine en un seul volume.
 2. Masashi Kishimoto pour le quotidien japonais *Asahi Shimbun* en novembre 2014. Propos recueillis par Atsushi Ohara. Traduction libre.
 3. Village principal de l'œuvre.

1

L'UNIVERS DE NARUTO

INFLUENCES HISTORIQUES

L'UNIVERS DES NINJAS

Mondialement connus, les ninjas, apparus au ^{xv}^e siècle, étaient des espions ou des mercenaires japonais. Répartis en clans ou familles, ils travaillaient essentiellement pour des seigneurs et des nobles. Leurs principales missions étaient d'assassiner et d'espionner. Ils possédaient des capacités spéciales et excellaient dans ce qu'ils considéraient comme un art. Néanmoins, bien loin de tenues noires et du visage entièrement camouflé, dans son œuvre, Masashi Kishimoto casse les codes, affublant ses personnages de tenues aux couleurs assez excentriques. Dans *Naruto*, comme jusqu'à l'époque d'Edo (1600-1868), le *ninjutsu** a un rôle très important.

LE NINJUTSU

Il s'agit de l'ensemble des techniques des ninjas. Cela regroupe l'utilisation d'armes telles que le sabre, le *shuriken** ou le *kunai**, le combat à mains nues, appelé *taijutsu**, mais également des techniques de camouflage, d'utilisation d'explosifs, de poisons ou encore de prestidigitation, appelées *genjutsu**, qui est l'art de l'illusion. Le *ninjutsu* englobe aussi des compétences en médecine, chimie, psychologie, météorologie et astronomie.

CLANS ET FAMILLES

Au temps du Japon féodal, les ninjas étaient divisés en deux catégories : les mercenaires, qui offraient leurs services contre de l'argent, et les autres, qui ne servaient qu'un seul clan ou une famille.

Historiquement, les plus grandes et anciennes familles de ninjas étaient organisées sous forme de clans. Chacune de ces familles avait ses origines, ses mœurs, ses spécialités et techniques. Les membres de ces clans n'appartenaient pas obligatoirement à la lignée familiale, et n'avaient donc pas de poids sur les décisions. Les hauts gradés s'occupaient de la philosophie et des décisions stratégiques. Ils veillaient à la vie du clan. Très importante pour la structure du clan, la hiérarchie était assez simple : le *jōnin** était un ninja de classe supérieure. Très peu de ninjas connaissaient son identité. Le *chūnin** était un ninja de classe moyenne. Enfin, le *genin** était un ninja aspirant.

Masashi Kishimoto a repris cette structure en créant des villages, dirigés par des ninjas, mais surtout par le *kage**, le ninja le plus puissant et qualifié pour guider le village. Ce dernier reste toutefois à la solde de son *daimyō*. Les *daimyō** étaient, dans le Japon d'antan, des seigneurs féodaux, dynastes provinciaux, maîtres de grands territoires. À l'époque, pour montrer leur autorité, ils recrutaient les samourais. Les grandes familles *daimyō* s'affrontaient pour le contrôle des territoires. Historiquement, le *kage* peut se rapprocher du *shōgun*, grand général des samourais au cours de l'époque féodale du Japon.

VILLAGES ET ORPHELINS

Dans l'œuvre de Masashi Kishimoto, les personnages orphelins ne manquent pas. Lors d'une interview, Masashi explique ce choix : « J'ai eu la chance de grandir heureux, entouré de mes deux parents. Mais j'ai pu observer très jeune les effets de l'abandon sur plusieurs de mes amis qui étaient orphelins¹. » Il analyse ainsi la différence de comportement entre ses amis et lui, en prenant conscience de leurs troubles et de leur état psychologique.

Lorsqu'il décide de raconter une histoire basée sur les ninjas, Kishimoto se souvient de certains villages de la province de Nara, où les enfants étaient conscients qu'ils ne profiteraient pas très

longtemps de leurs parents. Pour ces derniers, qui étaient formés pour l'espionnage, la mort était plus qu'une éventualité. Masashi puise dans ses souvenirs pour créer les personnages de *Naruto*. Il détaille avec précision les différents comportements qu'il avait observés. Dans *Naruto*, Masashi ne cantonne pas la notion de famille aux liens du sang. L'appartenance à un clan est importante, mais l'immense communauté représentée par le village l'est d'autant plus : « Le sens du mot "famille" tel qu'on l'entend le plus souvent m'apparaît trop restreinte (sic). D'autant que je m'adresse à un public jeune qui se trouve de plus en plus confronté à la situation du divorce². » Cette idée de concevoir un village où les relations ont une grande importance provient de son enfance. Dans sa jeunesse, Masashi avait l'habitude de se regrouper avec les autres habitants et de les considérer comme des membres de sa famille. Ces habitants formaient des *kumi* – « clans » – et s'entraidaient pour la récolte de riz ou pour couper le bois servant à faire chauffer le bain. Ils se réunissaient également pour dîner, pour prier ou lors des cérémonies funéraires.

« Mon village, au fond, fonctionnait sur un modèle proche des communautés fondées par les ninjas. Et fatalement cette expérience m'a influencé au moment de la création de ce système des villages dans *Naruto*. Notamment dans la mesure où, dès le début, j'ai su que les ninjas formeraient une seule grande famille³. »

Masashi ne se contente pas de créer un seul village, à savoir celui de Konoha ; il en conçoit plusieurs, appartenant tous à un pays dirigé par un *daimyō*.

INFLUENCES MYTHOLOGIQUES

Pour concevoir son univers, en plus de s'inspirer fortement de l'histoire des ninjas, Kishimoto s'approprié la mythologie japonaise et la modifie à sa guise. La mythologie japonaise est très influencée par le shintoïsme et le bouddhisme, les deux religions principales du Japon.

LE SHINTOÏSME

Signifiant « la voie des dieux », le shintoïsme regroupe plusieurs croyances datant de l'histoire ancienne du Japon. Cette religion mélange le polythéisme et l'animisme. Le polythéisme est une conception religieuse ou philosophique évoquant l'existence de plusieurs divinités. Quant à l'animisme, il s'agit de la croyance en un esprit, une force vitale, qui anime les êtres vivants, les objets mais aussi les éléments naturels, comme les pierres ou le vent. Bien que certains mythes aient traversé toute l'Asie avec le temps, les légendes purement japonaises correspondent à deux périodes. Certaines datent du début de la religion *shintō*, bien avant l'apparition du bouddhisme. D'autres, plus récentes, datent du Japon féodal (1200-1868).

Ces mythes évoquent des dieux, des êtres surnaturels divers, ainsi que des animaux dotés de pouvoirs surnaturels, comme le *kyūbi no kitsune*, le renard à neuf queues, qui est toujours décrit comme maléfique. Kishimoto s'approprie le mythe pour sceller la puissance destructrice de Kyūbi en Naruto, créant sa tragique enfance, mais également son incroyable parcours. Naruto réussira à puiser dans les forces de Kyūbi et à lui emprunter son pouvoir. Mais il parviendra surtout à devenir son ami et à le faire basculer du côté du bien, ou plutôt de la raison.

LE MYTHE DES NEUF BIJU

Dans *Naruto* comme dans la mythologie japonaise, les *bijū** sont des démons à queues. La légende évoque l'existence de neuf démons à queues, appelés *bijū*, dont cinq étaient des dieux élémentaires. Ces derniers auraient été enfermés dans un sanctuaire correspondant à leur élément (vent, feu, foudre, terre et eau) à l'aide de *jinchūriki**, des objets-réceptacles destinés à les emprisonner. Dans l'œuvre de Kishimoto, les réceptacles ne sont pas des objets, mais des humains, comme Naruto. Ainsi, Kishimoto conçoit cinq grands pays dominants inspirés de ces éléments : le pays du Vent, le pays du Feu, le pays de la Foudre, le pays de la Terre et le pays de l'Eau.

LE CHAKRA

Pour mettre en scène certaines techniques de son univers, Masashi Kishimoto mêle le fonctionnement interne du chakra, provenant de l'Inde, et le *godai*, les cinq éléments japonais : terre, eau, feu, vent et foudre. Plus que de malaxer leur chakra, pour utiliser une technique, dans *Naruto*, les ninjas doivent effectuer un enchaînement de signes, appelé *mudrā*⁴. Kishimoto puise également son inspiration dans l'astrologie chinoise, représentée par douze animaux.

IZANAGI ET IZANAMI

Selon le shintoïsme, Izanagi et Izanami furent les deux dieux qui contribuèrent à la création du monde et du Japon⁵. Izanami, la femme d'Izanagi, mourut en enfantant le dieu du feu et partit au pays des morts. Izanagi tenta en vain de la ramener sur Terre. Après son retour du pays des morts, il se purifia au fleuve Tachibana. De ses sanglots naquirent trois dieux. Amaterasu, la déesse du Soleil, naquit de l'œil gauche de son père. Tsukuyomi, le dieu de la Lune, naquit de son œil droit. Et Susanō, le dieu de l'Orage, naquit du nez de son père. Izanagi offrit à Amaterasu son collier de perles, symbole de souveraineté des hautes plaines célestes, à Tsukuyomi le temps, et à Susanō les océans et les tempêtes. Avidé de pouvoir et de chaos, Susanō sera banni de la Terre. Il se rachètera en sauvant la province de Koshi d'un serpent terrifiant.

Dans son œuvre, Kishimoto s'inspire de tous ces éléments et les campe dans l'univers de *Naruto*, notamment à travers les membres du clan Uchiha.

LE CONTE JIRAYA GOKETSU MONOGATARI

Pour concevoir les personnages de Jiraya, Tsunade et Orochimaru, Masashi Kishimoto s'inspire du conte japonais *Jiraya Goketsu Monogatari* – *La Légende du vaillant Jiraya* –, connu dans les représentations du théâtre *kabukū*⁶. Jiraya était le plus puissant membre d'un clan de Kyūshū, la troisième plus grande île du Japon. Suite à la dissolution de son clan, il devint le chef d'une bande de

voleurs chevaleresques. Après avoir atteint le sommet du mont Myōkō, Jiraya s'initia à la magie des crapauds, ce qui lui offrit la possibilité de se transformer en crapaud. Il rencontra ensuite Tsunade, une magnifique jeune femme qui maîtrisait la magie des limaces, et l'épousa. Par la suite, Yashagoro, l'un de ses disciples, reçut la magie des serpents et fut ensorcelé. Il prit le nom d'Orochimaru et attaqua Jiraya, son ancien maître. Jiraya et Tsunade combattirent ensemble contre Orochimaru, mais s'évanouirent à cause de son venin. Proche de la mort, Jiraya fut sauvé par l'un de ses disciples auquel il avait autrefois sauvé la vie. L'histoire se termine brutalement, sans donner davantage de détails sur l'avenir des personnages, mais laissant entendre que le bien amène le bien. Kishimoto choisit de s'approprier ce conte et d'offrir une histoire complète à ces personnages, tout en les adaptant évidemment à son univers.

1. Masashi Kishimoto pour « Les orphelins dans la bande dessinée », *Kaboom*, volume 7. Propos recueillis par Stéphane Beaujean (Kaboom) et Christel Hoolans (Éditions Kana) sur le site : <https://www.kana.fr/linterview-de-masashi-kishimoto-kaboom/>.

2. *Ibid.*

3. *Ibid.*

4. Il s'agit de signes codifiés des mains rattachés à la culture indienne. On les retrouve par exemple dans certaines sculptures de l'art bouddhique.

5. Michael Ashkenazi, *Handbook of Japanese Mythology*, ABC-CLIO, 2003.

6. Théâtre japonais traditionnel aux acteurs excentriques et aux scènes spectaculaires.

2

NARUTO UZUMAKI, DE LA PSYCHOLOGIE A LA PHILOSOPHIE

AMOUR - MINATO ET KUSHINA ENFANCE

Minato et Kushina, les parents de Naruto, grandirent ensemble à l'académie des ninjas. En dépit de son jeune âge, l'objectif de Minato était de devenir *hokage*. De prime abord, Kushina le considérait comme un rêveur, à l'esprit rempli de projets impossibles. Elle fut amenée au village de Konoha pour devenir le second réceptacle de Kyūbi, le démon renard à neuf queues.

Un jour, Kushina fut kidnappée par des ninjas d'un village ennemi. Minato put la retrouver et la sauver. Il était le seul ninja de Konoha à avoir remarqué les cheveux qu'elle avait laissés par terre. Cette prouesse témoignait d'un talent exceptionnel et d'une incroyable intelligence, malgré son titre de *genin*, aspirant ninja.

À l'académie des ninjas, Kushina était moquée par les autres enfants à cause de la couleur peu commune de ses cheveux, rouge vif, propre à son clan ; le clan Uzumaki. Après l'avoir sauvée, Minato lui avoua adorer sa chevelure. Constatant qu'il était bien loin de ce qu'elle s'était imaginé de lui, Kushina tomba amoureuse. Après avoir été diplômé de l'académie, Minato devint l'un des trois élèves du légendaire Jiraya. Il devint ensuite *jōnin*, puis le maître de Kakashi, Obito et Rin. Face à trois

forts caractères très différents, il veilla tant bien que mal à faire intégrer et respecter l'esprit d'équipe.

GRANDE GUERRE NINJA

Au cours de la Troisième Grande Guerre, il confia à Kakashi, chef d'équipe, une mission de sabotage. Dans le même temps, Minato vainquit, à lui seul, une armée entière de ninjas ennemis en une poignée de secondes. Il mit fin à la guerre, aux côtés de Kakashi et Rin, après la destruction du pont de Kannabi.

QUATRIEME HOKAGE

Suite à ses prouesses lors de la guerre, Minato fut désigné comme son successeur par Hiruzen, le troisième *hokage*. Étant le réceptacle de Kyūbi, Kushina était consciente que l'unique moment où le sceau détenant le démon pouvait se rompre était lors d'un accouchement. Il était vital que le démon soit contenu pour éviter le chaos.

GROSSESSE DE KUSHINA

Kushina tomba enceinte de Minato. Un jour, en pleine discussion avec Jiraya, Minato et Kushina décidèrent d'appeler leur fils Naruto, comme le héros du livre de Jiraya, le héros qui sauvera le monde. Cette mise en abyme témoigne l'importance de la notion de transmission dans l'univers de *Naruto*. Souhaitant, à juste titre, préparer l'accouchement le plus confidentiellement possible, Minato chargea Kakashi de surveiller et protéger sa femme pendant plusieurs mois.

NAISSANCE DE NARUTO

Le 10 octobre, arriva le moment tant attendu : la naissance de Naruto. L'accouchement se déroula dans le secret le plus total, sous haute surveillance. La mission principale de Minato était de maintenir le sceau de Kyūbi. Naruto naquit sans problème, en parfaite santé, ravissant sa mère Kushina. Toutefois, alors que Minato refermait le

sceau affaibli, un homme masqué et très puissant interrompit le processus. Minato mit sa femme et son enfant à l'abri, avant d'affronter l'agresseur. Ce dernier parvint à extraire le démon renard de Kushina. Aux portes de Konoha, il invoqua Kyūbi et ravagea le village.

VIS, MON FILS

En situation critique, Kushina décida de sceller Kyūbi en elle et de sacrifier sa vie pour sauver Naruto et Minato. Elle déclara n'avoir qu'un seul regret, celui de ne pas voir Naruto grandir. En larmes, Minato ne put se résoudre à voir sa femme mourir et prit la décision de sceller une partie de Kyūbi en lui, donnant sa vie pour épargner celle de Kushina, et l'autre en Naruto. Dans sa décision, en tant qu'*hokage*, Minato prit en compte l'aspect politique. Il choisit d'emprisonner Kyūbi pour conserver une puissance égale entre les villages, sans quoi l'inégalité des forces engendrerait discorde et conflits. Lorsqu'il déclara vouloir se sacrifier en usant d'une technique mortelle permettant aussi de sceller une partie de la puissance de Kyūbi en Naruto, Kushina protesta, souhaitant éviter d'imposer un si lourd fardeau à son enfant. Elle refusa le sacrifice de Minato, désirant qu'il éduque et protège leur fils. Kushina blâma l'équilibre du pouvoir que son mari respectait. En tant que parent, elle n'acceptait pas que son enfant souffre du statut de réceptacle, et qu'il soit martyr du système. Mais, pour Minato, il n'était pas question d'abandonner les villageois qu'il considérait, en bon *hokage*, comme ses enfants. Il affirma que le jeune Naruto aurait besoin de sa mère.

Alors que le démon renard s'apprêtait à transpercer de ses griffes le nouveau-né, Minato et Kushina s'interposèrent et sacrifièrent leur vie, sauvant leur fils. Minato parvint à sceller une partie de Kyūbi en lui et l'autre en Naruto. Avant de rendre l'âme, Kushina s'adressa à son fils. En quelques tristes secondes, elle lui donna tout l'amour possible et une ligne de conduite : bien manger, bien dormir, se faire des amis sur qui compter, être sérieux à l'académie et respecter ses professeurs. Mais surtout, Kushina lui spécifia que, face aux difficultés qui l'attendaient, il ne devait jamais perdre confiance en lui et toujours

croire en ses rêves et en ses facultés à les réaliser. Ainsi, Minato et Kushina donnèrent leur vie pour Naruto et pour le village tout entier.

L'ultime souhait de Minato fut celui que Naruto soit considéré comme un héros. Tragiquement, c'est tout le contraire qui se passera. Naruto naquit orphelin et réceptacle de Kyūbi, le démon qui venait de ravager une partie du village.



Cette nuit noire qui s'annonçait comme le point de départ de beaucoup de bonheur prit finalement un tout autre tour. Comblés de joie, Minato et Kushina s'apprêtaient à voir grandir leur fils durant de nombreuses années. Cet événement aurait dû être le plus heureux de leur vie. Les circonstances en décidèrent autrement. Faisant preuve d'un amour inqualifiable, Minato et Kushina protégèrent la vie de leur fils à tout prix, y laissant la leur, même s'ils souhaitaient de tout cœur vivre tous ensemble.

ESPOIR ET PARDON – NARUTO

ENFANCE

Comme chaque être, le premier combat que Naruto gagna fut celui de naître. Toutefois, il passa les premières années de sa vie sans ses parents, privé de l'amour d'une mère et d'un père, ceux qui élèvent, transmettent et montrent la voie. Naruto ignorait tout d'eux : leur identité, tout comme la tragédie qui suivit sa naissance. Tout cela lui était dissimulé. Hiruzen, qui avait repris son poste d'*hokage*, fit le choix de cacher la vérité à Naruto, afin de le protéger. Il ordonna aux autres villageois de ne pas lui révéler qu'il était le réceptacle de Kyūbi. Cette ignorance meurtrit profondément Naruto, tout comme le rejet et la solitude, lui causant une souffrance incommensurable. Jeune enfant, son cœur était déjà peiné. Il apprit à contrecœur à vivre seul. Les villageois gardèrent en eux un profond ressentiment à son égard en raison des importantes pertes humaines et matérielles que le village avait subi. La plupart ne voyaient pas Naruto : ils voyaient Kyūbi.

Naruto était absolument seul au monde ou, plutôt, dans un esprit rempli de questions sans réponses. Il ignorait pourquoi les villageois le traitaient ainsi. Pour lui, qui avait déjà tant souffert de l'absence d'un père et d'une mère, le rejet d'autrui n'arrangeait rien. Cela ne fit qu'aggraver de profondes et douloureuses plaies, recouvertes d'incompréhension et d'un sentiment d'injustice. Comme les parents sont les modèles des jeunes enfants, il va sans dire que ces derniers en suivent l'exemple. C'est pourquoi de nombreux jeunes enfants, de l'âge de Naruto, refusèrent de jouer avec lui, tout simplement parce que leurs parents le leur interdisaient, considérant Naruto comme un danger, un enfant infréquentable qu'il fallait fuir. Un monstre qui en abritait un autre. Les villageois ne faisaient pas la différence entre Naruto et Kyūbi. Il était aussi craint que rejeté, car ils gardaient en eux le traumatisme des ravages du démon renard à neuf queues. Les villageois avaient toujours à l'esprit qu'une nouvelle tragédie pouvait survenir.



Les douleurs, les sentiments de solitude, de rejet et d'ignorance engendrèrent un besoin, celui d'être reconnu. Un besoin constant d'attention, afin de prouver aux autres son existence. Pour attirer l'attention, Naruto devint un farceur, un expert en farces aussi loufoques les unes que les autres. Toutefois, ce comportement ne piqua l'intérêt des villageois que pendant un certain temps et il se trouva rapidement de nouveau livré à lui-même. Naruto passait son temps à arpenter les recoins du village, accablé d'une tristesse qu'il ne pouvait cacher. Il observait régulièrement les immenses statues des *hokage*, gravées dans la roche, visibles dans tout le village. Naruto développa un rêve : celui de devenir *hokage*, d'avoir lui aussi son visage gravé aux côtés de ceux des autres *hokage*, afin d'être reconnu de tous.

PREMIERS CONTACTS

Par chance, Naruto fit la rencontre de deux personnes de son âge qui, plus tard, allaient faire partie de ses proches. Un jour, en se promenant dans une forêt du village, recouverte d'un manteau de neige, Naruto vit une jeune fille de son âge se faire agresser par plusieurs garçons. Cette fille était Hinata. Bien que conscient de son impuissance face à plusieurs garçons plus âgés, Naruto intervint. Il essuya les coups à la place de Hinata et repartit seul, comme à son habitude. Le caractère et le courage de Naruto firent naître en Hinata de premiers sentiments, qui auraient leur importance jusqu'à la fin de l'histoire. Shikaku, le père de Shikamaru, était l'un des rares parents à ne pas interdire à son enfant de fréquenter Naruto. Shikamaru était libre de faire ce qu'il estimait juste. Les autres enfants rejetaient Naruto mais, avant de faire de même, Shikamaru se demanda pourquoi il en était ainsi. Trouvant la situation injuste, il passa du temps avec Naruto et devint son premier véritable ami.

Bien que le déni de la vérité ait pu être très douloureux, Naruto aurait eu toutes les raisons de sombrer s'il avait su la vérité. Qu'aurait-il pu se passer s'il avait appris, au cours de cette période douloureuse, qu'il abritait en lui Kyūbi ? Cela aurait éclairci beaucoup de choses, lui aurait apporté des réponses... Mais à cet âge, où un enfant est très vulnérable, découvrir de telles vérités aurait décuplé ses sentiments négatifs. Grandir sans ses parents, en ignorant tout d'eux, jusqu'à presque s'y habituer est une réelle souffrance. Mais cette ignorance lui fit développer un caractère tenace. Ce besoin d'attention, d'exister, fit grandir en lui une incroyable détermination ; son rêve ne pouvait pas être plus grand. Alors, apprendre soudainement qu'il renfermait en lui Kyūbi, un démon puissant et maléfique responsable de nombreux malheurs, n'aurait servi qu'à le plonger dans la tourmente. Les rêves de Naruto auraient pu se briser. Il aurait pu développer un très fort désir de vengeance, une volonté de rendre la pareille à ceux qui l'avaient fait souffrir. Le choix de le préserver de la vérité, à ce moment-là, où il était terriblement seul, était vraisemblablement le bon. Cela permit à Naruto de se créer ses propres rêves et objectifs, de se donner une raison d'exister et de perdurer.

Naruto n'a jamais connu l'amour de ses parents. Les villageois l'ont tous mis à l'écart, injustement, et il en ignorait la raison. Sa seule

façon d'attirer l'attention était de faire des bêtises. Son besoin de montrer aux autres qu'il existait était ce qui importait le plus. Bien qu'il souhaitât ne rien montrer de ses sentiments, Naruto souffrait énormément au plus profond de lui. Passant beaucoup de temps dehors, il eut la chance de rencontrer deux enfants de son âge qui le voyaient, lui, et non pas le démon. En dépit du violent rejet des villageois, Naruto, fidèle à ses principes, aida plusieurs fois Hinata à se sortir de situations délicates. Shikamaru, lui, ne comprit pas l'exclusion que Naruto subissait et décida de passer du temps avec lui, le sortant un court instant de sa solitude. En dépit de son jeune âge, Naruto montra une force mentale démentielle. Malgré les insultes, la haine, le dégoût et le rejet des villageois, qui auraient pu lui faire haïr le village, Naruto développa le rêve d'en devenir le chef. C'était sa réponse. Sa vengeance, qu'il qualifiait plutôt de revanche, n'était pas de faire du mal aux autres, mais de se prouver à lui-même, et aux autres, qu'il pouvait devenir le plus grand ninja du village, un *hokage* qui consacrerait sa vie à protéger le village et ses habitants, même ceux qui l'avaient rejeté. Naruto voulait que les villageois abandonnent peu à peu leurs préjugés et reconnaissent qui il était réellement.

ENTREE A L'ACADEMIE

Quelque temps plus tard, Naruto intégra l'académie ninja. Pour lui, c'était déjà une victoire, puisqu'il n'était plus totalement seul et qu'il pouvait désormais se faire des amis plus facilement. Aux côtés de Shikamaru, Naruto devint rapidement ami avec Chōji et Kiba, avec qui il fit les quatre cents coups. C'était un peu la bande de cancre de la classe. Ils étaient souvent punis par Iruka, le professeur. Ces moments réchauffaient le cœur de Naruto et lui donnaient de l'espoir, bien que la tristesse ne se dissipât pas aisément. Naruto était rapidement de nouveau seul, sur sa balançoire, le regard triste, à observer les autres enfants accompagnés par leurs parents. À la recherche de toujours plus d'attention, il devint jaloux de Sasuke, surdoué et pour qui les filles avaient le béguin. Fidèle à ses ambitions, Naruto, qui était le moins doué, fit de Sasuke son rival. Un jour, lors d'un exercice de combat, les deux apprentis ninjas s'affrontèrent. Naruto vit ce combat

comme une opportunité de battre l'élève le plus fort et le plus populaire afin de prendre sa place. Très logiquement, Naruto perdit le combat et fit face au regard rempli de haine de Sasuke. Il sentit toutefois que cette haine ne lui était pas destinée. Il devint de plus en plus intrigué par Sasuke, lui qui pensait être le seul à souffrir. Plus tard, Naruto apprit que Sasuke était orphelin et que toute sa famille avait été décimée. Au fond, bien qu'il ne se réjouît pas de l'apprendre, Naruto était rassuré de savoir qu'il n'était pas le seul orphelin. Il voulut en discuter avec Sasuke, mais son ego l'en empêchait. Malgré tout, il se mit en tête de tout faire pour que Sasuke reconnaisse sa valeur de ninja. Timides, Naruto et Sasuke se fuyaient du regard, cachant le désir de discuter ou de passer du temps ensemble.

Les mois passèrent à l'académie et Naruto échoua de nombreuses fois aux examens. Il obtint même le surnom d'« éternel dernier ». Naruto commença à douter de son rêve le plus cher. Mizuki, l'un des professeurs de l'académie, le manipula afin qu'il vole le rouleau des techniques secrètes interdites. Insouciant et curieux d'apprendre une puissante technique, Naruto accepta sans rechigner. De nombreux ninjas du village se lancèrent à sa recherche, dont son professeur, Iruka. Ce dernier comprit rapidement que Naruto avait été manipulé par Mizuki, qui comptait à son tour s'emparer du rouleau. Démasqué et dans une impasse, Mizuki dévoila à Naruto qu'il abritait le démon renard à neuf queues. Il lui déclara également qu'Iruka, son professeur, le détestait profondément suite à la perte de ses parents, tués lors de l'attaque de Kyūbi.

RECONNAISSANCE - IRLUKA

ENFANCE

Iruka grandit avec l'amour de ses parents. À l'âge de onze ans, il obtint son bandeau frontal et devint officiellement un ninja. Au cours de la même année, le village de Konoha subit l'attaque dévastatrice de Kyūbi. Iruka vit ses deux parents, qu'il chérissait et admirait tant, mourir. Les derniers mots prononcés par son père désignaient les enfants du village comme étant ceux qu'il importait le plus de protéger.

La mort de ses parents marqua profondément Iruka. Orphelin et livré à lui-même, il sombra dans la tristesse et la solitude. Il éprouva une réelle haine envers l'assassin de ses parents et, tout comme une grande majorité des villageois, il ne dissocia pas Naruto de Kyūbi. Iruka n'avait personne à qui se confier. Seul l'*hokage* Hiruzen parvenait à panser ses plaies. Ainsi, tout comme le fit Naruto, Iruka fit des farces afin d'attirer l'attention. Plus tard, il se lia d'amitié avec Mizuki. Iruka gravit les échelons et obtint le titre de *chūnin*, puis devint professeur à l'académie. Souhaitant protéger l'avenir du village, il choisit d'être l'un de ceux qui transmettent les valeurs ninjas aux plus jeunes. Grâce à ce nouveau rôle, il put peu à peu adoucir sa colère et voir Naruto tel qu'il était réellement. Iruka se reconnut en lui, au même âge, autrefois jeune orphelin et l'invita régulièrement à manger des ramens, sa nourriture préférée. Un jour, Naruto lui déclara fièrement qu'il surpasserait tous les *hokage*.

SAUVETAGE DE NARUTO

Ayant retrouvé la trace de Naruto qui venait de s'emparer d'un rouleau interdit, Iruka fut contraint d'affronter Mizuki, son premier ami. Il n'hésita aucunement à protéger son élève. Mizuki trahit le serment que tous les villageois s'étaient fait en dévoilant la vérité à Naruto – une vérité que lui seul ignorait. Mizuki lui déclara que tous les villageois lui mentaient depuis sa naissance. Il ajouta que personne ne voulait de lui et que même son professeur Iruka le haïssait. Mizuki lança un immense *shuriken* dans la direction de Naruto. Iruka intervint et se plaça devant Naruto, prenant le *shuriken* dans le dos, à sa place. Choqué, Naruto demanda à Iruka pourquoi il se sacrifiait. Éclatant en sanglots, Iruka lui confia avoir eu la même enfance meurtrie par la solitude que lui. Lui aussi faisait des farces pour attirer l'attention. Se reconnaissant en Naruto, il regretta d'avoir autrefois contribué à ses souffrances. Lorsque Mizuki déclara qu'Iruka mentait et le haïssait à cause de la mort de ses parents, Naruto partit en courant. Mizuki s'imagina que Naruto comptait s'enfuir avec le rouleau des techniques secrètes pour se venger du village.

Caché derrière un arbre, Naruto assista à la scène. Iruka était fier de dévoiler à Mizuki le véritable Naruto. Il affirma que celui-ci n'était pas Kyūbi, mais Naruto Uzumaki, l'un de ses meilleurs élèves, persévérant et régulier dans ses efforts. Naruto fondit en larmes, réalisant qu'Iruka était le premier à le reconnaître à sa juste valeur. Il intervint et sauva son professeur, en utilisant sa nouvelle technique : le *multiclona*ge. La technique qui fut à plusieurs reprises la cause de son échec aux examens était désormais sienne. Ce n'était même pas l'invocation de seulement deux ou trois clones, mais d'une centaine.

Suite à cette prouesse, face à une aube éclatante, Iruka remit à Naruto son bandeau frontal et le déclara officiellement ninja. Fou de joie, celui-ci s'empressa de remercier son professeur. Iruka devint ainsi pour Naruto une sorte de grand frère, à qui il se confiera régulièrement tout au long de l'histoire.



Dépité par ses échecs, Naruto se laissa influencer par un Mizuki en quête de pouvoir. Souhaitant devenir *hokage*, il était impensable d'abandonner. Naruto apprit la dure vérité, et comprit pourquoi il était rejeté depuis tout ce temps. Dans sa tête, c'était le flou absolu. Il aurait pu, dès cet instant, développer un désir de vengeance à l'égard des villageois. Mais, en entendant Iruka dire toute l'estime qu'il avait pour lui, Naruto resta dans le droit chemin. Pour la première fois, il ressentit ce qui lui manquait depuis tant d'années, de l'amour et de la reconnaissance. En sauvant son professeur, Naruto obtint le titre de ninja, une étape indispensable à la réalisation de son rêve.

Tout au long de l'histoire, Naruto et Iruka développèrent une relation fraternelle, gorgée de bienveillance et de confiance. Iruka vit Naruto grandir et assura ses arrières. Il suivit ses exploits jusqu'au jour où, très fier, il le vit devenir *hokage*. Naruto demanda même à Iruka d'être son témoin de mariage.

VOIE - HAKU ET ZABUZA

L'HISTOIRE DE HAKU

Haku naquit dans un village reculé et marqué par les horreurs de la guerre. Il passa les premières années de son existence aux côtés de ses parents qui le chérissaient. Sa mère était une descendante du clan Yuki, dont les membres étaient titulaires d'un pouvoir spécial, dangereux et donc convoité. Elle cacha la vérité à son mari, afin d'avoir une vie longue et heureuse. Toutefois, le père de Haku finit par découvrir la vérité : sa femme et son fils avaient hérité d'un pouvoir particulier. À cette époque, dans l'univers de *Naruto*, les humains possesseurs de ce genre de pouvoir étaient estimés trop dangereux et donc tués. Pensant être en danger, le père de Haku fit équipe avec un groupe de villageois. Il assassina sa femme et s'apprêta à faire subir le même sort à son fils. Ayant, à juste titre, peur pour sa vie, Haku se défendit, usant involontairement de son puissant pouvoir. Il constata alors l'ampleur des dégâts, et surtout la mort de ses deux parents. Comme tant d'autres enfants, Haku grandit orphelin, souffrant de la solitude et de la perte de ses parents. De la perte de sa vie d'avant. Il souffrit de se sentir inutile. Haku erra dans les rues glaciales et enneigées de son village. Rejeté et haï, il était traité comme un malpropre. Pour lutter contre la faim, il fouillait dans les poubelles, arpentant les rues à la recherche de nourriture.

Un jour, il fit la rencontre de Zabuzza, un ninja qui souhaitait profiter de son pouvoir spécial. Zabuzza le sortit de la rue, mais comptait faire de lui son arme. Souhaitant donner un sens à son existence, Haku accepta d'être traité de la sorte et servit Zabuzza, qu'il considéra comme son sauveur et à qui il jura fidélité. En dépit de sa conception pacifique du monde, Haku accepta d'être entraîné à l'art ninja. Zabuzza lui apprit le combat pendant plusieurs années, le rendant particulièrement dangereux malgré son jeune âge.

L'HISTOIRE DE ZABUZA

Zabuzza, quant à lui, avait grandi à une époque sanglante où seule la loi du plus fort importait. Il fut surnommé le « démon du brouillard » en raison de ses actes sanguinaires et cruels. Son talent pour l'art ninja le propulsa rapidement dans les forces spéciales, où il s'habitua à perpétrer des assassinats, domaine dans lequel il excellait. Le jour

où il tomba sur Haku, Zabuza lui attesta qu'il mourrait dans la misère, sans liberté ni rêve. À sa grande surprise, il vit Haku lui sourire. Intrigué, il le prit sous son aile pendant de nombreuses années. Un jour, il fomenta un coup d'État contre le *mizukage*, chef du village de Kiri, mais échoua. Suite à cette tentative, Zabuza fut déclaré traître. Il s'exila en emmenant Haku avec lui et devint un ninja mercenaire afin d'obtenir des fonds pour mettre en œuvre sa revanche contre son village.

MISSION DE L'ÉQUIPE SEPT

Aux côtés de son maître Kakashi et de ses camarades Sasuke et Sakura, Naruto remplit une mission confiée par l'*hokage*. L'équipe sept devait escorter Tazuna, un charpentier, au pays des Vagues. Or, la mission s'avérait être plus dangereuse que prévu, puisque Tazuna leur cachait qu'il était la cible de mercenaires.

RENCONTRE À L'AUBE

Par une aube éclatante, Naruto, épuisé après une nuit d'entraînement, fit la rencontre de Haku, venu cueillir des plantes médicinales. Intrigué par Naruto, Haku lui demanda dans quel but il s'entraînait aussi intensément, ce à quoi Naruto répondit qu'il rêvait de devenir *hokage* et d'être reconnu de tous. Curieux, Haku lui demanda s'il faisait cela pour quelqu'un ou uniquement dans un but personnel. Naruto ne comprit pas la question. Haku se questionna simplement à haute voix sur la possibilité de se sentir utile, seul. Sur la possibilité de se créer des rêves, à titre personnel. Évoquant son mentor Zabuza, il affirma que l'on pouvait devenir très fort lorsque l'on avait un être cher à protéger, un précepte que Naruto avait à cœur. Convaincu que Naruto deviendrait très fort, Haku partit, déclarant qu'ils allaient se revoir.

COMBAT À MORT

Quelques jours plus tard, sur un pont que Tazuna avait construit, Naruto et ses camarades firent face à Zabuza, le ninja mercenaire,

assez dangereux pour apparaître dans le livret des criminels les plus recherchés. Kakashi affronta Zabuza dans un combat à mort. Naruto et Sasuke firent face à Haku, caché derrière un masque. Ce dernier laissa croire qu'il engageait un combat à mort, mais il ne comptait aucunement tuer les deux jeunes ninjas. Naruto et Sasuke furent en grande difficulté face à la puissance de l'ennemi. Lorsque Haku lança une importante quantité d'aiguilles vers Naruto, Sasuke s'interposa et fut plongé dans une profonde léthargie. Pensant Sasuke mort, Naruto découvrit un nouveau sentiment : la douleur de perdre un être cher. Face au sacrifice de Sasuke, Haku énonça que subir le deuil et donner sa vie pour protéger un être cher faisaient partie de la voie d'un grand ninja. Naruto plongea dans une colère noire, laissant son démon Kyūbi lui offrir sa puissance. Surpuissant et noyé dans un désir de vengeance, Naruto broya le masque de Haku d'un coup de poing. Alors qu'il s'apprêtait à assener un coup mortel, le masque de son adversaire se brisa, dévoilant sa véritable identité.

VERITES

Se souvenant de lui, Naruto s'arrêta brutalement juste avant l'impact. Il ne pouvait se résoudre à tuer ce gentil garçon croisé dans la forêt. Naruto souhaita comprendre comment Haku en était arrivé là. Pourquoi, après avoir chaleureusement échangé leurs pensées, ils en étaient arrivés à se battre. La raison qui poussa Naruto à s'arrêter, à abandonner ses désirs de vengeance, était la volonté de comprendre avant d'agir. Perplexe, Haku lui demanda de renoncer à la pitié. Pour lui, perdre face à un adversaire qui mettrait en danger Zabuza, et donc ne pas pouvoir le protéger, était un véritable échec. Il voulait mourir, pour ne plus souffrir d'une vie sans rêves et sans utilité pour autrui. Haku raconta à Naruto son histoire, expliquant les circonstances de la mort de ses parents et sa vie difficile dans la rue. Il ajouta que personne n'avait besoin de lui et que les gens qui avaient un pouvoir spécial étaient craints et persécutés. Ébahi, Naruto se reconnut en lui. Haku exprima des remords d'avoir échoué à être l'arme que Zabuza souhaitait, une arme capable de tuer quiconque, sans ressentir le moindre sentiment. Dès lors, il considéra sa seule raison d'exister

comme réduite à néant. Il avait le sentiment profond d'avoir trahi les espoirs de son mentor. Consterné par les mots de Haku, Naruto ne comprenait pas sa dévotion envers Zabuza. Certes, ce dernier avait donné à Haku une raison de vivre : se rendre utile pour quelqu'un. Mais, pour Naruto, lui-même un réceptacle, considérer un ninja, qui reste malgré tout un être humain, comme une arme est abject. Confrontant ses idées à celles de Haku, Naruto déclara que se battre n'était pas une raison de vivre en soi. Selon lui, démontrer sa valeur ne se limite pas à la puissance ou à la force physique. Même dans un monde où la violence règne, tout un chacun doit pouvoir défendre ses idées et ses rêves. Maître de lui-même, il ne doit pas céder et se morfondre.

SACRIFICE

Malgré tout, confronté à la réalité, Naruto s'élança pour venger Sasuke en tuant Haku, à la demande de ce dernier. Alors que Kakashi s'apprêtait à assassiner Zabuza, Haku s'interposa, sacrifiant sa vie pour lui. Zabuza n'y accorda aucun intérêt, ce qui provoqua le dégoût de Kakashi et la fureur de Naruto.

Quelques instants plus tard, le corps de Haku essuya des coups de la part de Gatō, l'homme qui avait engagé Zabuza pour tuer le charpentier Tazuna. Face à cette cruauté, en colère, Naruto demanda à Zabuza de réagir, par respect pour le défunt. Indigné par l'indifférence du mercenaire, Naruto lui fit, à juste titre, une leçon de morale, réclamant des explications. Zabuza avait profité de Haku, comme Gatō avait profité de lui. D'après Zabuza, le monde des ninjas est régi par un cercle vicieux. La réalité est formée de complémentarités. Les riches et les pauvres, les forts et les faibles, etc. Ainsi, nul ne peut se battre contre les rouages du monde et de la société. Zabuza sous-entend que chacun les subit et que, depuis la création de ce monde, les ninjas ne sont que de simples armes. Il avait besoin de Haku pour sa puissance, et non pour sa personne. Conscient que Haku aimait Zabuza de tout son cœur, Naruto fondit en larmes. Trouvant la situation affreuse, il déclara à Zabuza à quel point Haku l'aimait.

TRISTESSE ET CONSTAT

Malgré son surnom de « démon », Zabuza avait tout de même une part d'humanité enfouie au fond de lui. Sincère et bouleversé, Naruto lui adressa la parole en pleurs et parvint à faire sortir ses véritables sentiments. Grâce aux mots de Naruto, Zabuza réalisa ce qui venait de se passer et pleura, lui aussi, la mort de Haku avec sincérité. Il se le cachait, mais Haku était son ami le plus proche. Grâce à la façon de penser de Naruto, Zabuza prit conscience de son erreur. Derrière les ninjas se cachent des êtres humains avec un cœur et des émotions. Le statut de ninja n'est aucunement un prétexte pour fuir toute responsabilité morale.

DERNIERS SOUFFLES

Souhaitant laver son honneur et celui de Haku, Zabuza affronta seul une armée de mercenaires engagés par Gatō. Avant de rendre son dernier souffle, il demanda à Kakashi de le porter à côté du corps de Haku, où il pourrait le voir une dernière fois avant de mourir. La neige se mit soudainement à tomber. Zabuza mit sa main sur le visage de Haku et murmura : « Si c'était possible, j'aimerais venir avec toi là-haut¹... »

LA VOIE DE NARUTO

En dépit de la vingt-cinquième clause du code des ninjas, leur interdisant de verser des larmes, Naruto ne put retenir les siennes. Plus tard, lorsque Sakura demanda à Kakashi si les ninjas devaient vivre comme Haku et Zabuza le prétendaient, Kakashi répondit que, selon le code des ninjas, également valable pour Konoha, un ninja devait accepter de vivre comme une arme, sans se préoccuper de sa conception de la vie. Cette voie du ninja, dictée à une époque où les guerres faisaient rage, ne convenait pas à Naruto. Scrutant l'horizon, il décida de suivre sa propre voie ; avancer sans ralentir et sans éprouver le moindre regret.

Ainsi, l'équipe sept rentra à Konoha et les habitants du petit village de Tazuna nommèrent le pont sur lequel eut lieu le combat le « grand pont de Naruto », convaincus qu'avec un tel nom il ne s'effondrerait jamais.



Cette mission marqua un épisode très important dans la vie de Naruto, puisqu'il put définir sa conception de la voie du ninja. Naruto fut confronté aux dures réalités du monde des ninjas à travers une mission qui lui apprit beaucoup. Ne pouvant lutter contre ses émotions, il dérogea à la règle interdisant aux ninjas de verser des larmes, et pleura la mort de Haku. Haku acceptait avec honneur d'être l'objet de son mentor. Il suivait les pensées de Zabuza, notamment concernant l'idée que les ninjas étaient de simples armes pour une cause, quelle qu'elle soit. En discutant avec Haku, Naruto constata que le dialogue avait son importance. Tous deux se reconnurent en l'autre. Deux orphelins tristes et rejetés des autres. Toutefois, si Haku pensait sérieusement qu'un être seul ne trouverait la force ni l'espoir de se créer des rêves et de les réaliser, Naruto, lui, prouva tout le contraire. Il grandit orphelin, souffrant de la solitude et des calomnies, mais son désir d'être *hokage* et reconnu de tous devint une véritable force, à laquelle il s'accrocha, seul, jusqu'à trouver les camarades qui marcheraient à ses côtés et l'aideraient à réaliser son rêve.

Grâce à sa témérité et à sa sincérité, Naruto parvint à sortir Zabuza d'un orage perpétuel. Il réussit à faire prendre conscience à un mercenaire, surnommé le « démon » et habitué à répandre le mal, de l'importance d'un être cher. En se basant sur ce que Haku venait de lui apprendre, Naruto parvint à faire revenir Zabuza à la raison. En pleurant la mort de son ami, Zabuza comprit que les ninjas n'étaient pas de simples armes, mais qu'ils avaient un cœur et des émotions. Naruto réalisa qu'appliquer à la lettre les strictes règles du monde ninja ne correspondait pas à ce à quoi il aspirait. Grâce à la leçon apprise au cours de cette mission, il fit le choix d'être un ninja qui suit sa propre voie et qui ne renonce devant rien. Il décida de ne pas

réfréner ses sentiments, bien au contraire. Cela donne au personnage de Naruto une grande humanité à laquelle les fans peuvent s'identifier.

DESTIN - NEJI

ENFANCE

Neji grandit à Konoha et faisait partie du clan Hyūga, l'un des clans les plus puissants du village. Le clan Hyūga voue une confiance indéfectible à la hiérarchie. Depuis toujours, il est séparé en deux branches : la branche principale, qui dirige le clan, et la branche secondaire, qui se doit de servir la branche principale. Neji descendait de la branche secondaire. Quand il avait quatre ans, Hiashi, son oncle et chef du clan, lui apposa sur le front le sceau de la branche secondaire, symbolisant sa servitude envers la branche principale. Ce sceau marqua un tournant dans la vie de Neji, puisqu'il devint contrôlé par son oncle. Ainsi, en cas de colère ou rébellion, il suffisait à Hiashi d'activer le sceau pour le faire souffrir et l'arrêter net dans son élan. Le jeune garçon était sous l'emprise totale de la branche principale. Dès sa naissance, Neji développa des capacités phénoménales, poussant les membres du clan à le considérer comme un génie. Néanmoins, justement conscient des capacités et du potentiel de son fils, son père Hizashi fut très déçu que le talent de ce dernier soit destiné à servir la branche principale. Il réalisa vite que son fils ne pouvait espérer y remédier et était voué, comme lui, à vivre comme un oiseau en cage.

POUVOIR CONVOITE

À cette époque où les conflits étaient incessants, Konoha et le village rival de Kumo parvinrent à signer un traité de paix. Mais un jour, un ninja de Kumo tenta de capturer la très jeune Hinata, l'héritière de la branche principale. La raison était simple : Kumo voulait s'emparer du pouvoir du clan Hyūga, des pupilles permettant de voir à 360° sur des kilomètres. Hiashi, le père de Hinata, sauva sa fille en tuant le ninja ennemi. Pour le village de Kumo, le meurtre de son ninja n'était qu'un

prétexte pour demander le corps de Hiashi en compensation, afin de s'approprier ce pouvoir spécial. Contraint de réagir pour éviter davantage de conflits, Konoha accepta la requête. Cependant, Hizashi, le père de Neji et frère de Hiashi, décida d'y aller à la place de ce dernier. Ses intentions étaient claires : étant membre de la branche secondaire, ses pupilles, nommées *byakūgan*, se scellèrent à la mort de leur possesseur. Hizashi sacrifia sa vie pour préserver le secret du clan, et pour protéger son frère ainsi que le village.

TOURMENTE

Ignorant la vérité, Neji crut longtemps que son père avait été forcé de se sacrifier pour la branche principale. Bien que triste auparavant d'être considéré comme un objet serviteur de la branche principale, il ne la haïssait pas pour autant. En revanche, lorsqu'il subit la perte de son père, sa souffrance fit naître haine et aversion envers la branche principale, qu'il croyait responsable. Depuis ce jour, Neji considéra qu'aucun homme ne pouvait fuir son destin, et ce, dès la naissance. Il développa une confiance accrue en lui, et ses compétences se renforcèrent tout autant, le rendant presque aveugle, malgré ses pupilles spéciales. Souffrant chaque jour de son infériorité au sein du clan, Neji devint peu à peu extrêmement fataliste. La marque qu'il portait sur son front était la raison même de ses croyances concernant le destin. Il vivait avec la profonde conviction que la voie était déjà tracée, et le cours des événements non modifiable. Se considérant, puisqu'on l'avait toujours traité comme tel, comme un génie, Neji dénigra les êtres faibles ou différents comme Hinata, Rock Lee ou encore Naruto. Cette impression douloureuse d'infériorité et de faiblesse qu'il ressentit au sein de son clan le poussa à essayer de guérir ses plaies en infligeant les mêmes traitements aux êtres plus faibles.

ASPIRANT NINJA

Plus tard, Neji fit équipe avec Rock Lee et Tenten sous les ordres de Gaï. Comme dans chaque équipe, les aspirants ninjas devaient se

présenter, eux, ainsi que leurs rêves éventuels. Lorsque Gaï demanda à Rock Lee son rêve, ce dernier, dans l'incapacité d'utiliser le *ninjutsu* ou le *genjutsu*, s'empressa de répondre qu'il souhaitait devenir un grand ninja spécialisé en *taijutsu*, l'art des techniques de corps à corps. Neji se moqua de lui, sous-entendant qu'en naissant avec une telle différence, il était destiné à être un raté. Suite à cela, Rock Lee fit de Neji son rival. Il souhaitait prouver qu'avec un entraînement acharné un raté pouvait dépasser un génie. Neji gagna chaque combat contre Rock Lee, estimant qu'il ne pouvait jamais perdre, malgré les efforts de ce dernier.

EXAMEN DES CHUNIN

Aux côtés de Rock Lee et Tenten, Neji participa à l'examen des *chūnin*, afin de passer d'aspirant ninja à ninja intermédiaire. Lors d'une épreuve de combat éliminatoire, Neji affronta Hinata, l'héritière de la branche principale, qu'il détestait plus que tout au monde. Depuis l'enfance, Hinata était très timide et assez fragile. Neji considéra comme injuste qu'un être aussi faible soit l'héritière du clan Hyūga. Il va sans dire que Neji voyait dans ce combat une merveilleuse opportunité de la faire souffrir et d'apaiser sa rancœur envers la branche principale. Pour lui, c'était tout un symbole. Le génie soumis de la branche principale avait l'occasion de ridiculiser l'héritière. Avant que le combat ne commence, rendu fou de rage par la mentalité agressive de Neji, qui réclamait l'abandon de Hinata, Naruto encouragea cette dernière à ne pas l'écouter. Déterminée, Hinata repensa aux nombreuses fois où elle entendit Naruto dire qu'il ne reviendrait pas sur sa parole ; qu'il ne fuirait jamais. Sous les yeux de celui qu'elle admirait, Hinata s'évertua à affronter l'un des aspirants les plus puissants. Neji parvint facilement à la défaire, en touchant ses points vitaux, engendrant une paralysie temporaire. Hinata souffrit énormément, mais refusa d'abandonner, à l'image de Naruto, qu'elle aimait secrètement et qui la regardait. Alors qu'elle venait d'encaisser un coup très violent, en entendant Naruto l'encourager, Hinata se releva miraculeusement. Neji ne comprenait pas pourquoi elle s'obstinait à se relever et à poursuivre le combat. Il la prévint qu'à

s'entêter elle ne survivrait pas. Persuadé que le titre d'héritière lui était un fardeau, Neji déclara qu'elle devait accepter sa faiblesse et cesser de se maudire. Hinata rejeta ces paroles, affirmant qu'il avait autant souffert qu'elle. Elle savait que Neji trouvait la vie injuste. Au fond, il aurait voulu faire partie de la branche principale. Fou de rage d'entendre cette vérité qu'il n'acceptait pas, Neji fonça brutalement sur Hinata afin de lui assener un coup fatal. L'arbitre du combat Genma, Gai, Kakashi et Kurenai le stoppèrent avant qu'il ne touche Hinata. Souffrant des suites de ses blessures, Hinata s'évanouit devant Naruto, réalisant qu'elle avait un peu changé. Neji déclara à Naruto qu'il ne serait jamais un grand ninja en éprouvant de la pitié pour les autres. Pour lui, c'était clair, un faible ne pouvait devenir fort. Soutenu par Rock Lee, Naruto comptait lui prouver qu'un raté pouvait battre un génie grâce à sa persévérance. Naruto trempa ses doigts dans le sang de Hinata sur ses doigts, leva son poing en direction de Neji et lui dit : « Quoi qu'il arrive, je t'écraserai² ! »



Un mois plus tard, au cours d'un nouveau combat, Naruto fit face à Neji. C'était littéralement le combat entre le génie de la promotion et l'« éternel dernier », comme il avait l'habitude d'être appelé à l'académie. Au-delà de simplement vouloir gagner le combat, Naruto souhaitait battre Neji pour lui prouver qu'il avait tort et que rien n'était décidé en avance. Naruto était déterminé à vaincre la philosophie de Neji selon laquelle un raté ne pouvait échapper à son destin, l'enfermant à vie dans une faiblesse inéluctable.

Dans le doute et anxieux, Naruto croisa Hinata sur son chemin, en allant à l'arène. Ressentant son inquiétude vis-à-vis de la puissance de Neji, Hinata loua sa force. Naruto lui avoua qu'il se donnait l'image d'un être fort pour se donner du courage. Mais il lui confia qu'en fin de compte il échouait sans cesse. Hinata certifia qu'il détenait une force incroyable, celle de se relever après un échec et de poursuivre son objectif. Elle lui livra ses sentiments, précisant qu'il lui procurait beaucoup d'espoir et qu'elle encourageait son abnégation. Grâce à une Hinata s'inspirant de Naruto lui-même, le doute qui l'accablait laissa

place à une grande motivation. Naruto aida Hinata à évoluer et, grâce à lui, elle commença à s'aimer. En aidant les autres, Naruto est à son tour aidé, en l'occurrence par Hinata, qui le remit d'aplomb avant le combat. Cette importance accordée à l'entraide est typique de la philosophie de l'œuvre. En aidant autrui, il y a plus de chances d'être aidé en retour que d'être haï. Naruto a suffisamment souffert du rejet des autres. Fidèle à sa conception de la vie, il préfère aider son prochain et avancer à ses côtés. L'entraide est une véritable forme de sagesse. Les encouragements ont un effet positif sur autrui. Ils permettent de restaurer l'estime de soi. C'est ce que Naruto a permis à Hinata.

BRISER LE DESTIN

Avant que le combat ne commence, Neji vit dans le regard de Naruto une confiance totale, celui-ci ne craignant aucunement la défaite. Cette épreuve était l'événement à ne pas manquer. Tout le monde était là. L'*hokage*, les ninjas et les villageois. Tous les regards étaient portés sur ce combat. Bien que le public estimât que Naruto avait eu de la chance d'arriver jusque-là, ce dernier y voyait une magnifique opportunité de prouver à tous sa valeur.

Le combat commença. Neji prit rapidement le dessus. Il déclara à Naruto que son rêve de devenir *hokage* était irréalisable. Pour lui, atteindre le rang d'*hokage* ne dépendait pas de la volonté, mais du destin. Déterminé à ne pas abandonner, Naruto poursuivit le combat. Neji le terrassa en attaquant soixante-quatre de ses points vitaux. Toutefois, fidèle à lui-même et résigné à ne jamais abandonner, Naruto trouva la force de se relever, choquant tous les spectateurs, y compris Neji. Naruto s'obstinait à prouver que la philosophie de Neji était fautive. Ce dernier décida de lui raconter l'histoire de son clan. Neji lui montra le sceau sur son front, symbolisant un oiseau en cage, qu'il qualifia de malédiction. Il expliqua que les membres de la branche secondaire ne vivaient que pour protéger ceux de la branche principale et que, frappés par cette malédiction, ils ne pouvaient se rebeller. Contrarié d'entendre cette dure réalité, Naruto jura à Neji que, lorsqu'il

deviendrait *hokage*, il changerait le clan Hyūga. Mais, malgré tout, Naruto ne pouvait accepter l'idée que tout était écrit à l'avance.

QUETE DE LIBERTE

Neji le terrassa à nouveau, et Naruto se releva encore. En voyant Neji se plaindre sans cesse sans remédier à quoi que ce soit, Naruto le traita de lâche. Pourtant, Neji estimait dignes les gens qui acceptaient leur destin. Certain d'être incompris, il demanda à Naruto s'il connaissait la douleur de porter une marque indélébile. Et, évidemment, notre Naruto en savait quelque chose. Malgré le démon enfoui en lui, il n'a jamais cherché à faire du mal aux autres pour se venger du mal qu'il a subi. Naruto avait vu clair dans le jeu de son adversaire. En maltraitant Hinata, Neji voulait briser son destin. Mis en rage par cette vérité cachée, Neji décida de tuer Naruto. Ce dernier puisa dans le chakra de Kyūbi et parvint à rivaliser avec Neji. Regardé par tous les villageois et ninjas, Naruto montra sa détermination en se servant de la puissance du démon, haï, qui avait causé son enfance malheureuse. Cependant, Neji démontra à nouveau l'étendue de son talent en lui tenant tête. Naruto fit alors croire à sa défaite grâce à un clone de lui-même, au sol, apparemment vaincu. Contre toute attente, le véritable Naruto finit par sortir d'un tunnel qu'il avait creusé et frappa Neji en pleine mâchoire, provoquant une défaite par K.-O. Naruto remporta la victoire, notamment grâce au *multiclone*, technique qu'il maîtrisait le moins à l'époque de l'académie. Cette victoire est tout un symbole, puisqu'elle prouve que Naruto s'est entraîné avec acharnement pour pouvoir maîtriser parfaitement cette technique et triompher avec.

À force de travailler sans relâche, Naruto avait obtenu des résultats. Sa détermination avait prouvé que le travail paye toujours. Pour la première fois de sa vie, Naruto fut acclamé par une foule. Suivant la philosophie de Naruto, Genma, l'arbitre du combat, déclara à Neji que, avec discernement, un oiseau en cage pouvait en crocheter le cadenas et reprendre sa liberté.

VERITES

Suite à ce combat, Hiashi, l'oncle de Neji, décida de lui dévoiler la vérité sur la mort de son père, en lui faisant lire un rouleau écrit par ce dernier qui lui était destiné. Hizashi expliquait s'être sacrifié volontairement à la place de son frère, qu'il aimait. Il l'avait fait pour son fils Neji, sa famille, ainsi que le village. Il l'avait fait aussi afin d'éviter une nouvelle guerre. Réalisant que son père avait choisi son destin, Neji éclata en sanglots. Dès lors, il se promit d'être maître de sa destinée et se fixa l'objectif de ne plus jamais perdre un combat. Grâce à ce combat contre Naruto, Neji comprit qu'en se fixant un objectif personnel il pouvait lutter contre son destin. Naruto lui servit d'exemple. Il lui montra la voie à prendre pour créer sa propre liberté.



Ce combat permit à Neji de réaliser qu'une personne faible peut battre un génie ; que rien n'est jamais écrit à l'avance et que l'on peut changer son destin. En un seul combat, grâce à ses paroles et à ses actes, Naruto parvint à libérer un garçon enfermé dans ses tourments depuis de nombreuses années. Réalisant que Naruto comprenait son sentiment douloureux de porter une marque indélébile, Neji se sentit moins seul. Naruto souffrit énormément lorsqu'il comprit pourquoi les villageois l'avaient toujours rejeté ; lorsqu'il apprit que le démon renard était enfermé en lui. Toutefois, cette dure vérité, le fait de sortir de l'ignorance, lui donna davantage de motivation pour réaliser ses rêves. Il s'efforça de faire de cette faiblesse, cette douleur, une force, tant physiquement que psychologiquement. Neji, lui aussi, découvrit une vérité qui lui fut longtemps cachée. Cette révélation lui permit d'enfin adoucir une douleur qui le rongait et le maintenait dans un orage incessant. Pour Naruto, changer le cours du destin fut l'une de ses premières victoires. Il comprit très vite que ne jamais perdre espoir, persévérer et toujours croire en soi et en ses rêves contribuait à changer le cours du destin. Au-delà de simplement remporter la victoire, Naruto se voua corps et âme à libérer Neji de sa cage. L'importance qu'accordait Neji au destin rendit Naruto fou de rage. Ce dernier combattit et lutta encore et encore pour fuir le destin que les autres lui infligeaient. Celui de l'enfant raté, ou plutôt du démon

renard ; responsable de beaucoup de malheurs et destiné à être haï, craint et rejeté pour toujours. Il brisa ce destin et parvint à convaincre Neji de vaincre le sien. Au fond, Naruto montra à tous que ce n'était pas le destin qui avait choisi l'issue du combat, c'était lui-même qui, obstiné et déterminé, avait vaincu le génie de la promotion. Neji perdit son combat contre Naruto, mais se mit en lutte contre son destin, en se libérant de ses tourments. Naruto lui montra la voie. Celle de la liberté et de l'espoir.

Ainsi, en revenant à la raison, Neji perdit son esprit sombre et trouva peu à peu la paix intérieure. L'orage permanent laissa place à un beau ciel bleu, rempli d'espoir, que les oiseaux s'émerveillent de parcourir. Maître de son destin, il s'ouvrit aux autres, développant calme et sérénité, et acquit une stature de chef de groupe. Tout cela, il le devait à Naruto qui, suivant sa voie, s'était obstiné à aider quelqu'un qui le méprisait, lui et les êtres plus faibles.

PROTEGER L'AVENIR

Des années plus tard, au cours de la Quatrième Grande Guerre ninja, Neji se sacrifia pour protéger Naruto, l'espoir du monde. En pleine bataille face à un ennemi surpuissant, à bout de forces, Naruto ne put esquiver une attaque mortelle qu'il allait recevoir de plein fouet. Hinata s'interposa face à Naruto, décidant de sacrifier sa vie pour le protéger. Mais Neji se précipita et se plaça devant Hinata. Ce dernier protégea à la fois Naruto et Hinata. À genoux, ensanglanté, la tête posée sur l'épaule de Naruto, Neji lui déclara que sa vie englobait celles de beaucoup d'autres. Tremblotant, les larmes aux yeux, Naruto ne comprenait pas un tel sacrifice. Dans le feu de l'action, Neji comprit le choix de son père. Cette fois, lui aussi choisit délibérément de mourir pour protéger ses proches. Avant de succomber à ses blessures, il remercia Naruto de l'avoir libéré de sa cage et de lui avoir montré la voie. En se sacrifiant, Neji lui fit comprendre qu'il était pleinement parvenu à se libérer, et qu'à cet instant précis il avait choisi de mourir de son plein gré pour les protéger, lui et Hinata.

PAROLES DE FANS

« AU DÉBUT, NEJI EST COMME SASUKE, DANS LE SENS OÙ C'EST UN GARÇON AVEC UN TRÈS FORT POTENTIEL, QUI VIENT D'UN CLAN MYTHIQUE. LES GENS LE RECONNAISSENT, IL EST INSOLENT, FERMÉ ENVERS SES CAMARADES ET PENSE QUE SA VIE SE RÉSUME À UNE SEULE CHOSE : PROTÉGER LA BRANCHE PRINCIPALE. JE PENSE QUE NEJI A DES RÉACTIONS PLUTÔT HUMAINES. LES GENS LUI ONT TOUJOURS DIT QU'IL ÉTAIT NÉ POUR PROTÉGER LA BRANCHE PRINCIPALE, MÊME AU PÉRIL DE SA VIE. ALORS, C'EST VRAI QU'AU DÉPART ON NE COMPREND PAS POURQUOI NEJI PARLE TOUT LE TEMPS DU DESTIN, ET POURQUOI IL MÉPRISE LES GENS QUI VEULENT RÉALISER LEURS RÊVES. IL S'EN PREND NOTAMMENT À NARUTO ET LEE. MAIS, APRÈS RÉFLEXION, ON PEUT COMPRENDRE SON POINT DE VUE. ON LUI A TOUJOURS DIT QU'IL N'AVAIT QU'UN SEUL OBJECTIF ET QU'IL DEVAIT VIVRE POUR ÇA. ALORS, C'EST NORMAL QU'IL PENSE QUE L'ON NE PEUT PAS CHANGER SON DESTIN. MAIS C'EST APRÈS LE COMBAT AVEC NARUTO QU'IL A COMPRIS QUE TOUT LE MONDE POUVAIT CHOISIR DE MENER SA PROPRE VIE. EN SE SACRIFIANT POUR NARUTO, ON A VU UN NEJI QUI S'EST TROUVÉ UNE RAISON DE VIVRE ET QUI ÉTAIT CONTENT DE MOURIR POUR CETTE CAUSE. NEJI A UN TRÈS BON DÉVELOPPEMENT. SON INSOLENCE DU DÉPART CACHAIT UNE HAINE ET UNE DÉCEPTION. SON SACRIFICE FINAL CACHAIT LE BONHEUR D'AVOIR TROUVÉ SON BUT DANS LA VIE.

JE PENSE QUE LA MORALE À TIRER DE BEAUCOUP DE PERSONNAGES DE L'ŒUVRE PEUT ÊTRE CALQUÉE DANS NOTRE VIE ET QUE LEURS PARCOURS PEUVENT ÊTRE UN EXEMPLE À SUIVRE. L'ŒUVRE NARUTO EST UNE LEÇON DE VIE À TOUTS LES NIVEAUX. »

ENZO, 18 ANS

SOLITUDE - GAARA NAISSANCE

Avant la naissance de son fils Gaara, Rasa, le quatrième *kazekage*, chef du village de Suna, ordonna que celui-ci soit le nouveau réceptacle du démon à une queue, contre la volonté de sa femme, Karura. En raison des guerres précédentes, le village de Suna était relativement en déclin. D'un point de vue purement politique, les infrastructures, les fonds et la puissance militaire n'étaient pas suffisants. Pour ces raisons, le *kazekage* orchestra un plan pour remédier aux faiblesses du village. Il souhaitait faire de son enfant à venir l'arme absolue du village, en enfermant en lui un démon, une puissance militaire colossale. Gaara était, parmi les trois enfants du

kazekage, le premier qui fut compatible au scellement du démon. Afin de sceller le démon en Gaara, sa mère devait être sacrifiée. L'opération impliquait la mort inéluctable de cette dernière. Attristé par la mort de sa femme, Rasa fit malgré tout de son fils le véritable objet du village. Sur les ordres du *kazekage*, le démon à une queue fut scellé dans le corps de Gaara, dès l'instant où il vint au monde. Avant de rendre son dernier souffle, Karura demanda à voir son fils et qu'on le protège à tout prix. C'est ainsi que Gaara naquit à Suna, devenant le troisième réceptacle de Shukaku, le démon à une queue.

ENFANCE DOULOUREUSE

Gaara vécut sans l'amour de sa mère, ni celui de son père, puisque ce dernier n'avait aucune considération affective pour lui, aucune estime. Il fut élevé et éduqué par Yashamaru, son oncle, le frère de sa mère sacrifiée, jusqu'à l'âge de six ans. Il lui montrait de l'affection et prenait soin de lui. Dans le but de faire évoluer la puissance de son fils, son arme, Rasa l'entraîna à l'art ninja. L'entraînement était le seul contact que Gaara avait avec son père. C'était comme s'il était orphelin. Même si son frère et sa sœur, Kankuro et Temari, souhaitaient jouer avec lui, leur père les en empêchait. Contre sa volonté, très jeune, Gaara fut privé de liens sociaux, d'amour familial. C'est ainsi qu'il développa de gros troubles psychologiques, en raison du rejet d'autrui et d'une solitude infiniment douloureuse. Cette solitude le rongea terriblement, faisant naître des plaies, mélangées à l'espoir de ne plus être seul, un jour. Comme pour Naruto, le village entier connaissait la vérité sur Gaara. Tous les villageois savaient qu'il était le réceptacle d'un démon ; et, comme pour Naruto, ils ne dissocièrent pas Gaara du démon qu'il renfermait. Logiquement, Gaara souffrit énormément de ce lourd fardeau, d'autant plus qu'il était conscient de la cause de ce rejet, contrairement à Naruto au même âge. Le rejet d'autrui, le regard des autres, le sentiment d'être perçu comme un démon firent naître en lui une tristesse indescriptible. Les seules questions auxquelles Gaara pouvait espérer des réponses étaient adressées à son oncle, Yashamaru. Il trouvait du réconfort à

ses côtés et estimait qu'il était le seul à l'aimer. Cette présence le rassurait sincèrement.

PERTE DE CONTROLE

Mais si son cœur put être apaisé un très court instant, cela ne suffit pas à dissiper ses douleurs. Shukaku, le démon qu'il renfermait, le rendait insomniaque, sans qu'il sache pourquoi. Épuisé physiquement et surtout mentalement, Gaara se résolut à répondre à la haine des autres. Il devint de plus en plus instable et dangereux. L'enfant qui avait un bon fond et qui ne souhaitait qu'une chose, recevoir de l'amour, devint peu à peu ce que les autres pensaient de lui. Son quotidien se résuma à jouer seul en faisant des châteaux de sable, à s'entraîner avec son père, sans savoir réellement dans quel but... Gaara était la cible de jets de pierres de la part de certains villageois, accompagnés de paroles haineuses : « il est effrayant », « il me dégoûte ». Laissant la colère, la tristesse et la haine le diriger, Gaara subit les appels de son démon. Ces mauvais sentiments lui faisaient parfois perdre le contrôle de lui-même.

Un jour, marchant seul dans le village, Gaara vit un ballon arriver à ses pieds. Bien que rejeté par les autres, il ne renonçait pas à l'espoir de se faire des amis. Gentiment, Gaara rendit le ballon aux enfants, qui avaient son âge, mais ces derniers partirent en courant lorsqu'ils comprurent qu'ils étaient face au réceptacle du démon. Dans l'incompréhension, Gaara tenta de les retenir, mais les blessa involontairement, ne contrôlant pas sa puissance démentielle. Il ne voulait pas leur faire de mal, mais cette maladresse donna malheureusement raison aux villageois, qui le qualifiaient de dangereux.

MISERICORDE

Suite à cela, ne pouvant endurer plus de souffrance, Gaara tenta de se suicider. Mais le sable le protégeait perpétuellement, l'empêchant de se donner la mort. Son oncle lui demanda de ne plus faire cela, ajoutant que le sable qui le protégeait était sans doute incarné par la

volonté de sa mère. Ne pouvant être blessé, Gaara demanda à son oncle ce qu'était la douleur. Lui ne saignait pas, mais avait très mal au cœur. Son oncle lui affirma que ces douleurs mettaient plus de temps à guérir que les douleurs physiques. Les blessures physiques se referment et disparaissent avec le temps et des soins. Les peines de cœur, elles, ne guérissent parfois jamais. Yashamaru lui expliqua que recevoir l'amour de quelqu'un pouvait soulager cette douleur. Très intrigué, Gaara lui demanda de définir l'amour. Son oncle répondit que le jeune Gaara avait reçu l'amour de sa mère, ainsi que le sien. Suite à ces mots, le cœur de Gaara se réchauffa. Il souhaitait réparer ses erreurs, notamment celle d'avoir blessé des enfants de son âge. Il voulait à tout prix montrer et prouver aux autres sa bienveillance. Mais, à nouveau, il fut traité de monstre. Face à un homme le regardant avec aversion, noyé par un ouragan de sentiments douloureux, Gaara perdit le contrôle et le tua, sous les yeux de villageois témoins de cette scène sanguinaire. Cette vie devint de plus en plus difficile à supporter. Gaara multiplia les tentatives de suicide, mais n'y parvint pas en raison du sable protecteur. Il était totalement coincé dans cette souffrance. Il ne parvenait à trouver aucune issue, pas même la mort. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était continuer de subir la solitude et la douleur.

TENTATIVE D'ASSASSINAT

Ce meurtre commis par Gaara ne fit qu'attiser les craintes. Considérant son fils comme une menace réelle, le *kazekage* orchestra son assassinat. Il demanda à Yashamaru, la personne la plus proche de Gaara, de tenter de le tuer. Si Gaara se sentait très éloigné de son père, il en était de même pour ce dernier. Rasa ne connaissait pas réellement son fils. Il connaissait seulement ce qu'il souhaitait connaître de lui. Ce qui poussa Rasa à commettre l'irréparable, c'était son ignorance. En écartant son fils de tout lien social, il ne put déterminer sa valeur, son mental. Ainsi, Rasa demanda à Yashamaru de faire pression sur Gaara en lui parlant de sa mère. Conscient que son fils aimait sa mère du plus profond de son cœur, Rasa voulait voir si Gaara parviendrait à se contrôler s'il pensait que sa mère le

maudissait. Comment réagirait-il ? À contrecœur, Yashamaru dut se résoudre à obéir au chef du village. Masqué, il attaqua son neveu qui était en pleine réflexion sur le toit de sa maison. Le redoutable sable de Gaara mit rapidement son agresseur hors d'état de nuire. Il s'imaginait avoir affaire à un villageois haineux parmi tant d'autres. Épuisé d'être constamment la cible des autres, Gaara s'approcha de lui et lui retira son masque, d'une main tremblotante. Il vit le visage de son oncle, Yashamaru. À ce moment-là, dans sa tête, c'était le flou total. Gaara fut assailli par une profonde tristesse, accompagnée d'un profond sentiment de déception, le tout mêlé d'incompréhension. Serrant son poing contre sa poitrine, Gaara se mit à crier de toutes ses forces, comme pour se forcer à se réveiller d'un cauchemar. Mais la réalité était bien là. Il pleura toutes les larmes de son corps ; un fleuve de tristesse l'inonda. Gaara demanda des explications à Yashamaru. Celui-ci avoua qu'il avait pour mission de le tuer et que l'ordre venait de son père, Rasa. Gaara ne comprenait pas pourquoi son père voulait sa mort. Fidèle à sa mission, Yashamaru affirma que Gaara était un sujet expérimental. Et, comme il avait échoué à contrôler les pulsions de son démon, il représentait une menace pour le village. Tentant de relativiser, Gaara conclut que Yashamaru n'avait pas le choix, si l'ordre venait du *kazekage*. Mais là, les mensonges de son oncle débutèrent. Yashamaru déclara qu'au fond il nourrissait de la rancœur envers lui. L'objectif de Yashamaru était de faire culpabiliser Gaara. En réalité, il l'aimait vraiment. Mais ce mensonge paraissait bien trop réel. Au fond, cette rancœur n'était sans doute pas qu'un simple mensonge. En venant au monde, Gaara avait provoqué le décès de sa mère, la sœur bien-aimée de son oncle. Yashamaru devait réellement éprouver de la rancœur envers son neveu, mais il n'avait jamais osé le lui dire. Sans doute pour le préserver, et parce qu'il n'y était pour rien.

MENSONGES TRAGIQUES

Yashamaru poursuivit son récit par des mensonges épouvantables. Il déclara à Gaara qu'il ne l'avait jamais aimé et que sa mère le maudissait. Il rajouta que sa mère voulait qu'il ne vive que pour lui et qu'il venge sa mort. Son oncle finit par dire qu'en réalité personne ne

l'avait jamais aimé. Suite à ces mots, à ces horreurs, submergé d'émotions démesurées, Gaara perdit entièrement le contrôle, laissant place à Shukaku, le démon à une queue. L'horrible tentative de son père échoua : Gaara ne put se contenir et contrôler son démon. Dans le chaos le plus total, il se tatoua sur le front le kanji « amour » et décida de ne vivre que pour lui-même. Ce symbole à la couleur rouge est à double tranchant. En se tatouant ce kanji, Gaara voulait sans doute avoir un rappel à vie de ce qui avait causé sa perte. Un rappel de ce qu'il était et voulait devenir : un enfant aimant et aimé par les autres. Cette marque incarne son traumatisme indélébile et la couleur rouge rappelle le sang versé par inadvertance. Une maladresse qui évoluera en actes volontaires. Dès cet instant, il décida de tuer quiconque se dresserait sur son chemin. Gaara ne considéra plus ni son père, ni son frère, ni sa sœur comme tels.



L'enfance de Gaara est, pour moi, la plus triste parmi celles des personnages de l'œuvre. Sa souffrance pouvait se rapprocher de celle d'un orphelin, puisque son père n'avait aucune estime pour lui. En fait, il aurait sans doute moins souffert d'être totalement orphelin, ce qui lui aurait épargné les horreurs de son père. S'il l'avait été, comme Naruto, Gaara aurait pu se créer des rêves. Il aurait pu se faire des amis de lui-même. Mais son père lui interdisait tout contact social, hormis avec son oncle Yashamaru. Gaara n'avait pas la même liberté que Naruto. Cette différence cruciale pèse dans la voie qu'il prit.

La vie, ou plutôt la politique menée par son père, le priva de sa mère. D'emblée, rien ne pouvait combler ce manque affectif permanent. Mais en plus de cela, Gaara avait l'interdiction de jouer avec son frère et sa sœur. Il n'avait donc aucun lien avec sa propre famille. Son cœur était vide d'amour et d'affection. Il grandit seul, s'habituant à contrecœur à cette affreuse solitude. Les villageois le rejetaient et le craignaient. Ils ne faisaient aucune distinction entre le démon et lui. Pourtant, Gaara n'était qu'un très jeune enfant, innocent au cœur pur, qui ne souhaitait qu'une chose : avoir de la compagnie. Jouer, discuter, rire, ressentir de nouvelles émotions ; vivre et être libre tout simplement.

Ainsi, cette succession de plaies et de douleurs fit naître en lui un sentiment d'incompréhension et d'injustice. Gaara s'habitua à être rejeté d'un simple regard. Mais cette accumulation de haine à son égard l'orienta progressivement vers le chaos. Peu à peu, il ne contrôla plus ses émotions. C'était devenu trop difficile, trop douloureux. Il blessa involontairement des enfants et tua des villageois. De ses propres yeux, Gaara découvrit que son oncle avait tenté de le tuer. Yashamaru, le seul qui, depuis sa naissance, lui avait offert amour et bienveillance. Le seul qui lui avait fait garder espoir en lui racontant à quel point sa mère l'aimait. Cette personne, qu'il considérait comme la plus proche de lui, avait tenté de le tuer, par ordre du *kazekage*. Celui en qui il avait le plus confiance, qui l'avait élevé et nourri... Par ses mots crus, Gaara découvrit qu'il avait été traité comme un sujet expérimental. Mais surtout, il apprit un mensonge horriblement douloureux et inhumain. Yashamaru lui affirma que personne ne l'avait jamais aimé, ni lui, ni sa mère, et qu'il était responsable de la mort de cette dernière. Son oncle ajouta que sa mère le nomma « le démon qui n'aime que lui-même » pour qu'il finisse par s'opposer au village et le détruire.

Profondément triste, Gaara constata que, depuis toujours, tout n'était que mensonge, et que son oncle était en fait comme tous les autres villageois. Se sentant trahi, meurtri, cette soirée marqua un tournant dans sa vie. Il se questionna sur le but de son existence et décida de ne vivre que pour lui-même ; de faire de cette solitude une puissance dévastatrice, terrassant tout obstacle se dressant sur son chemin. Souffrant de vide affectif, de solitude, de mépris, de rejet, d'ignorance, de trahison et ravagé par l'insomnie, Gaara devint une véritable machine à tuer. N'ayant pas de but, il s'efforça de devenir un démon sanguinaire ; de devenir ce que l'on avait toujours pensé de lui. En vivant dans la crainte d'être tué, en raison des tentatives d'assassinat à son égard, Gaara trouva son équilibre dans la destruction. Quelques années plus tard, il survécut à d'autres tentatives d'assassinat orchestrées par son père. Il était toujours l'arme du village, malgré sa rancœur et son instabilité.

INVASION DE KONOHA

Des années plus tard, Gaara participa à l'examen des *chūnin* organisé par le village de Konoha, aux côtés de sa sœur Temari et de son frère Kankuro avec qui il n'avait aucune relation. Lors de cet examen, Gaara dévoila à tous sa puissance colossale mais, surtout, sa haine et son réel désir de répandre le mal. De faire souffrir autrui. Le village d'Oto, avec la complicité du village de Suna, orchestra une invasion de Konoha, afin de s'emparer du village. Gaara était la pièce maîtresse de cette invasion, puisqu'il devait libérer son démon afin de détruire Konoha. Toutefois, avant que l'invasion ne débute, Gaara affronta Sasuke lors d'un combat en phase finale. Pour la première fois depuis son combat contre Rock Lee, il se retrouva en difficulté. Plongé dans une colère noire et motivé par un désir phénoménal de tuer Sasuke, Gaara s'enferma dans une coquille de sable impénétrable. Son objectif était simple : il souhaitait libérer son démon pour faire régner la peur et tuer son adversaire. Sasuke parvint cependant à transpercer son armure de sable, le blessant sérieusement. Tétanisé en se voyant saigner, Gaara commença à perdre le contrôle. Son esprit envenimé, qu'il ne maîtrisait plus qu'à peine depuis des années, céda au démon. Ne pouvant plus mettre en œuvre l'invasion, Gaara fut contraint de s'échapper, aux côtés de son frère et de sa sœur.

Plus tard, Sasuke l'affronta de nouveau. Mais Gaara, en partie transformé en démon, le vainquit aisément. Alors que Gaara s'apprêtait à l'achever, Naruto et Sakura intervinrent. Naruto, qui ordonna à Sakura de fuir avec Sasuke, vit Gaara foncer droit vers eux. Lorsque Sakura s'interposa devant Sasuke, l'esprit de Gaara fut troublé. L'idée de voir une personne prête à sacrifier sa vie pour en protéger une autre le tourmenta. Il se remémora des souvenirs agréables avec son oncle Yashamaru, ainsi que des souvenirs douloureux, troublant davantage son esprit. À ce moment-là, il ne croyait plus en rien. Alors, être témoin d'une amitié sincère l'affecta.

ENNEMIS SEMBLABLES

Lorsque Naruto vit l'apparence de Gaara, en plus des paroles qu'il avait entendues lors de l'examen, il comprit très vite que ce dernier était comme lui. Un *jinchūriki*, réceptacle d'un démon. Réceptacle des mêmes souffrances. Malgré l'invasion de Konoha et le mal que Gaara avait causé, Naruto n'avait aucunement l'intention de le tuer. Il était en réalité profondément attristé de voir un être piégé dans une telle tornade de rage. Plutôt que de vouloir protéger Sasuke, blessé, et Sakura, impuissante, Naruto chercha à aider Gaara. Il ne souhaita pas lui faire davantage de mal qu'il n'en avait déjà subi. Car, en réalité, Naruto comprenait et ressentait la souffrance de Gaara. Ce dernier était intrigué par l'esprit protecteur de Naruto. Gaara ne pouvait comprendre réellement la valeur de la camaraderie. En blessant volontairement Sakura, Gaara obligea Naruto à se battre. Coincé dans un esprit de chaos, il jugea la spiritualité de Naruto utopique. Mais, plus il était confronté à Naruto, plus il était intrigué.

En regardant les yeux de Gaara, Naruto y lit une profonde tristesse, accompagnée d'une douloureuse solitude. Il se reconnut pleinement en lui. Sa triste expérience de solitude et de souffrance lui permit de percevoir la vérité, la pureté de ses sentiments. Enfant, Naruto avait l'habitude de subir des regards froids, remplis de haine. Ne pouvant dialoguer souvent avec autrui, il prit l'habitude de comprendre le regard des autres. Ainsi, Naruto sut rapidement que les yeux ne mentent jamais ; qu'ils sont révélateurs des sentiments. Il était conscient d'entamer un combat contre un Gaara qui représentait parfaitement ce qu'il aurait pu devenir. Face à ce triste constat, Naruto repensa à son propre passé douloureux. Il ne comprenait pas la haine qui lui était adressée. Il se questionnait sur le but de son existence. Et, lorsqu'il apprit la présence de Kyūbi en lui, Naruto percevait le regard des autres comme encore plus sombre qu'avant. Face à un Gaara souffrant toujours de la solitude, Naruto réalisa son bonheur de s'être fait de fidèles amis. La chance d'avoir été accepté. Une chance que Gaara n'avait jamais eue. Rien que le fait de s'imaginer les épreuves que Gaara avait du traverser le fit frissonner. Naruto comprit que son adversaire avait passé sa vie seul dans l'obscurité, à ne se fier qu'à lui-même, à en devenir fou. En ressentant toutes ces choses, Naruto

décida d'apporter sa lumière et de le sortir des ténèbres. Il avait mal de le voir souffrir autant.

CHEMINS DIFFERENTS

Se battre pour soi ou pour les autres ? Ce fut la problématique que Gaara posa. Ce dernier mit en avant sa philosophie de combat, selon laquelle la force réside dans le fait de se battre pour soi. Mais, fidèle à la voie que Haku lui avait montrée, Naruto décida de se battre sérieusement, quel qu'en soit le prix, pour protéger ses camarades. Face à la détermination de Naruto à protéger ses camarades, Gaara contrôla de moins en moins sa rage. Il se transforma entièrement en Shukaku. Frôlant la mort, Naruto parvint à asséner un coup de tête monumental, réveillant Gaara, sous le contrôle de son démon.

À bout de forces, Naruto et Gaara restèrent au sol. Exténué, Naruto rampa tant bien que mal en direction de Gaara, en se remémorant des souvenirs douloureux. Il le regarda dans les yeux, et repensa à ce que Haku lui avait dit : « C'est affreux de se dire que personne, absolument personne, n'a besoin de toi³. »

Effrayé, Gaara lui cria de ne pas l'approcher. Très ému, Naruto lui annonça connaître la souffrance de la solitude. Il lui affirma le comprendre parfaitement. Néanmoins, Naruto lui fit saisir qu'il n'hésiterait pas à le tuer pour protéger ses proches. Abasourdi, Gaara ne comprenait pas pourquoi Naruto allait aussi loin pour les autres. C'est pourtant clair : si Naruto avait pu se débarrasser de sa solitude, c'était grâce aux autres. Grâce à ceux qui lui avaient tendu la main. Il se battait pour les autres parce qu'ils étaient liés à sa nouvelle vie, à son histoire. Face à l'incroyable détermination de Naruto, Gaara fit un constat. Il comprit que la force de son adversaire provenait de l'amour. Gaara réalisa que Naruto lui était venu en aide, comme d'autres l'avaient fait pour lui. Sasuke arriva et rassura Naruto sur la santé de Sakura. Épuisé, Naruto s'évanouit, le sourire aux lèvres.

RETOUR A LA RAISON

Gaara repartit, totalement changé, aux côtés de son frère et de sa sœur. Grâce à ce combat physique, mais surtout philosophique, Naruto parvint à le changer profondément. Gaara revint à la raison et commença par reconsidérer son frère et sa sœur, qu'il avait autrefois rayés de sa vie. Après quelque temps de réflexion, grâce à Naruto, Gaara se trouva une voie. Inspiré par son sauveur, il décida de mettre sa force au service des autres. Le seul lien que Gaara avait avec autrui était la haine. Mais l'obstination de Naruto le convainquit à changer de voie. Dès lors, il comprit que, de la tristesse à la joie, on peut partager ses sentiments avec autrui. La lumière, l'espoir, qu'incarne Naruto permit à Gaara de sortir des ténèbres.



Cette confrontation entre Naruto et Gaara fait partie des moments typiques les plus philosophiques et émotifs de l'œuvre. Naruto et Gaara... Deux enfants du même âge, au cœur meurtri, privés d'une enfance heureuse. Ils ont grandi rejetés, haïs et traités de monstres par les villageois. Les mots ne suffiraient pas à qualifier ce qu'ils ont vécu. Naruto et Gaara grandirent livrés à eux-mêmes, et développèrent une autonomie précoce. Contre leur volonté, ils abritaient en eux un démon. À quelques détails près, ils ont eu la même enfance, le même parcours nourri de souffrance et de solitude. Cette accumulation de plaies aurait pu faire naître en eux, à juste titre, de la rancœur et de l'aversion envers ceux qui les ont fait souffrir. Cette rancœur était la même. Pourtant, ils ont pris un chemin différent. Lorsqu'il subit les horribles mensonges de son oncle, Gaara sombra dans le désespoir. N'ayant plus de structure, plus de modèle, ni même de raison de vivre, il s'est enfoncé dans le désespoir. À contrecœur, mais surtout désarmé, il accepta cette souffrance. Il se contraignit à devenir ce que les autres imaginaient qu'il était : un démon sanguinaire. Naruto, lui, aurait pu suivre le même chemin. Lorsqu'il apprit la présence de Kyūbi, à l'origine des malheurs du village, en lui, il aurait pu sombrer comme Gaara. D'autant plus que les villageois lui avaient menti. Ils lui avaient caché cette vérité depuis toujours, le rejetant et haïssant, tout en étant conscients qu'il ne savait rien ! Dès lors, le rêve de Naruto,

qu'il s'était créé pour se donner une raison de vivre, aurait pu se briser en un éclair. Alors, peut-être qu'il s'apprêtait à emprunter le chemin de la destruction... Mais comme il l'a dit lui-même, grâce à ceux qui l'ont accepté, ceux qui l'ont reconnu à sa juste valeur, il n'a jamais perdu espoir. Après tant d'années de souffrance, il réussit à se faire des amis, à se créer un cercle familial, parce qu'il avait toujours gardé espoir. Parce qu'il n'avait jamais abandonné. Parce qu'il ne pouvait devenir *hokage* sans être reconnu de tous. Seul, ce rêve était impossible. Gaara décida de tuer pour tenter d'apaiser ses peines, d'apaiser son cœur, mais cela ne fit que l'enfoncer dans un puits sans fond, où les seules gouttes d'eau provenaient de ses propres larmes, d'une tristesse indélébile. Une tristesse que personne n'était déterminé à affronter, à part Naruto. Naruto, lui, parvint à apaiser ses peines, grâce à la présence de ses camarades. Sortir de la solitude fut l'une de ses plus belles victoires, tant elle était vitale. Il estima avoir eu de la chance. Pourtant, il avait tout pour sombrer. La chance, c'est lui qui se l'était créée, en laissant son cœur s'ouvrir aux autres. En ce qui concerne Gaara, à cause de la politique menée par son père, il n'avait jamais eu l'opportunité de s'adresser à qui que ce soit. Cette différence fut lourde de conséquences. Gaara n'avait aucun rêve, aucun objectif, et se demandait perpétuellement quelle était sa raison de vivre.

Lorsque Naruto lut tristesse et solitude dans les yeux de Gaara, il se résolut à risquer sa vie pour le sortir du désespoir. C'est comme s'il affrontait son double, mais celui qui aurait pris le mauvais chemin. Celui qui avait donné raison à ses persécuteurs. Alors, Naruto voulait le convaincre qu'il n'était pas trop tard pour revenir à la raison. Qu'il n'était pas trop tard pour reprendre espoir. Naruto fit comprendre à Gaara que sa force provenait du cœur. Elle résultait d'une volonté immuable de risquer sa vie pour protéger ses proches. Il lui fit comprendre que l'amour, les amis, la famille et le village étaient ce qui comptait le plus. Se repentant, Gaara parvint à retrouver le droit chemin. Naruto, qui était son ennemi et qu'il considérait comme un vulgaire insecte, réussit à le sortir des ténèbres. De cette confrontation apparut une lueur d'espoir, lui donnant un but : celui de se servir de sa puissance pour protéger sa famille et les villageois, tout comme Naruto.

LE DEVOIR DE PROTÉGER

Trois ans plus tard, suite à la mort de son père, Gaara devint le cinquième *kazekage* du village de Suna. À l'âge de quinze ans seulement, il devint le *kazekage* le plus jeune de l'histoire du village. À cette période, l'Akatsuki, une dangereuse organisation criminelle, commença à mettre en œuvre son plan. Son but était de capturer tous les réceptacles, afin d'en extraire les démons à queues. Étant le réceptacle du démon à une queue, Gaara fut l'une des premières cibles. Deidara, membre redoutable de l'Akatsuki, attaqua sans relâche le village de Suna, obligeant sa cible à se battre. Souhaitant à tout prix protéger le village et les villageois, Gaara se résolut à puiser son énergie dans des techniques de défense. À bout de forces, il fut capturé par Deidara, mais parvint à protéger son village. Son instinct de protection, qui s'éveilla lors du combat contre Naruto, était bien présent.

MORT INÉLUCTABLE

Apprenant ce qui était arrivé au village de Suna, Konoha décida d'envoyer une équipe pour sauver Gaara. Étant parvenu à le capturer, l'Akatsuki orchestra l'extraction du démon à une queue, provoquant la mort inéluctable de son hôte. Rencontrant des obstacles sur sa route, l'équipe envoyée par Konoha ne put arriver à temps. Gaara succomba des suites de l'extraction. Dévasté, Naruto éclata en sanglots sur le corps de son ami. Il se sentit coupable de n'avoir pu le sauver et blâma les ninjas de Suna présents, qu'il tint pour responsables de sa mort, du fait d'avoir scellé en lui un démon. Parmi ces ninjas de Suna, il y avait la vétérane Chiyo. C'est elle qui n'avait pas hésité à sceller Shukaku en Gaara, pour favoriser la puissance du village. Profondément touché, Naruto trouvait cette situation injuste. Lorsque Chiyo lui demanda de se calmer, il répondit sèchement qu'elle ne pouvait pas le comprendre. Parce qu'elle considérait Gaara comme un vulgaire réceptacle. Pour la première fois depuis longtemps, Naruto pleura toutes les larmes de son corps. Chiyo fut profondément touchée par la sincérité de Naruto. Touchée de voir un jeune ninja de Konoha

pleurer la mort d'un ninja de Suna. Elle qui, depuis toujours, avait connu conflits, guerres et trahisons entre les villages du monde ninja. Naruto lui fit réaliser à quel point la douleur d'être un réceptacle était indescriptible. Se sentant responsable de la souffrance et de la mort de Gaara et n'éprouvant que des regrets, Chiyo décida de sacrifier sa vie en échange de celle du *kazekage*. Afin d'expier ses fautes, convaincue par la jeunesse, Chiyo choisit d'utiliser une technique de résurrection engendrant la mort de l'utilisateur. Elle déclara à Naruto qu'elle était rassurée de savoir qu'il y avait des gens comme lui dans ce monde instable. En observant Naruto, elle était convaincue que l'avenir serait différent de ce que sa génération avait connu, et elle lui déclara qu'il devait devenir le plus grand *hokage* de l'histoire, pour le bien du monde ninja.

Chiyo succomba, faisant revenir Gaara à la vie. Gaara se réveilla, étonné de voir autant de monde autour de lui pleurer de joie. Pour la première fois de sa vie, il ressentit le véritable amour. Suite à la mort de Chiyo, Temari, la sœur de Gaara, assura que Naruto avait le pouvoir de changer les autres. D'après elle, jamais Chiyo n'aurait sacrifié sa vie pour sauver l'avenir du village sans sa rencontre avec Naruto. La sincérité de Naruto avait profondément touché Chiyo. Elle, qui avait tout vu et connu, ne croyait plus en rien. Pourtant, elle fut sensible à la candeur du jeune Uzumaki. Une naïveté réelle, puisque, depuis la nuit des temps, il était improbable d'être aussi pur et sincère envers un ninja d'un village ennemi. Mais la philosophie de Naruto s'étendait bien au-delà des frontières.

DE MEPRISE A ACCLAME

De retour au village de Suna, devant un lever de soleil rayonnant, Gaara, accompagné de Naruto et de ses camarades, fut acclamé par la foule. Absolument tous les villageois et ninjas du village de Suna attendaient avec impatience le retour de leur *kage* ; de leur héros. Alors qu'une haie d'honneur se formait pour lui, Gaara décida de laisser l'honneur à Chiyo, allongée sur une civière. Avant que Naruto ne parte avec ses camarades, sourire aux lèvres, Gaara lui tendit sa main. Il le remercia et lui déclara son amitié.



Grâce à son combat contre Naruto, Gaara put profondément changer. Alors qu'il était dans le désespoir le plus total, Naruto le sauva et devint son premier ami. La personne la plus importante de sa vie. Naruto avait pu rester dans le droit chemin, notamment grâce aux gens qui lui avaient tendu la main. En voyant la déchirante solitude de Gaara, dont lui seul pouvait comprendre les souffrances, il lui tendit la main à son tour. À partir de ce jour, Gaara devint aimant et aimé. Protecteur et protégé. Grâce à la philosophie de Naruto Uzumaki, il parvint à mettre sa puissance au profit des autres. Se hissant au sommet, en devenant le *kazekage* de son village, Gaara trouva un sens à sa vie, celui de protéger autrui ; d'aspirer à un monde de paix et d'espoir. En devenant *kazekage*, il fit la paix avec son passé. Conscient d'avoir emprunté une voie chaotique, en regardant Naruto, il admit que le pardon et l'amour étaient les clés d'un esprit libre et paisible. Gaara pardonna à ceux qui l'avaient méprisé, souhaitant ne plus jamais avancer seul.

LE DISCOURS D'UNE VIE

Au commencement de la Quatrième Grande Guerre, en dépit de son jeune âge, Gaara fut nommé commandant général de l'armée de l'Alliance ninja. Pour la première fois de l'histoire, tous les villages – les mêmes villages qui s'affrontaient, les mêmes ninjas qui s'entre-tuaient lors des guerres précédentes – formèrent une alliance pour combattre un ennemi redoutable. Des années avaient passé, mais l'aversion était toujours présente. Beaucoup de ninjas n'acceptaient pas l'idée de combattre aux côtés de ceux qui avaient tué leurs proches. Et c'est compréhensible. Tout le monde n'a pas la force de pardonner. Dans ce cas précis, pardonner à son ennemi, c'est accepter le passé. Cela veut dire accepter l'injustice. L'injustice d'avoir perdu, en temps de guerre, des êtres chers. Ce sentiment concernait chaque village.

À cette époque, le code des ninjas était très strict. Même dans un conte onirique, une alliance entre tous les villages aurait été

inenviable. Pourquoi ? Parce que les douleurs du passé étaient encore intactes. Même avec le temps, certaines blessures ne guérissaient pas. Certaines plaies avaient suffisamment de profondeur pour contenir rancœur, haine, rage, vengeance... Certains voyaient le fait de se battre aux côtés d'anciens ennemis comme une trahison. Une trahison envers eux-mêmes, ainsi qu'envers leurs défunts, morts au combat.

Avant de partir au front, tous les ninjas furent réunis face aux commandants. Comme attendu, discordes et querelles éclatèrent brutalement. À l'approche d'une guerre fatale, comment l'Alliance pouvait-elle espérer gagner si les ninjas qui la composaient ne souhaitaient pas se battre ensemble ? Soudain, Gaara prit la parole et prononça un discours historique. Il pointa du doigt la cupidité des cinq grands villages. Une soif de puissance ayant engendré trois guerres dévastatrices. Des guerres ayant amplifié le cercle de haine et le ressentiment. Gaara affirma au monde ninja qu'il fut lui-même, autrefois, aveuglé par la rage et le désir de puissance. Il ajouta qu'il maudissait l'humanité et que son seul rêve était de la réduire à néant. Dans l'espoir de réconcilier les ninjas entre eux, Gaara partagea son histoire avec Naruto. Il leur raconta qu'il devait son salut à un ninja de Konoha. Un inconnu qui a versé des larmes pour son ennemi et qui lui a tendu la main. Gaara fit comprendre à l'armée de l'Alliance qu'une entente était possible, tout simplement parce qu'ils partageaient les mêmes souffrances. Si Naruto avait sauvé Gaara, c'était parce qu'il comprenait la souffrance d'un réceptacle.

La sincérité dans le discours de Gaara fit réaliser aux ninjas qu'ils avaient tous souffert des exactions de l'Akatsuki. Et que, ayant été victimes des mêmes souffrances, ils pouvaient se battre ensemble, contre un ennemi commun. Un ennemi qui menaçait le monde entier. Il n'y avait plus de villages, seulement des ninjas. Les querelles laissèrent place à une euphorie collective. Les ninjas responsables de la discorde s'excusèrent et se pardonnèrent, pour ne faire qu'un. À la manière de Naruto, Gaara parvint à rassembler et à motiver l'intégralité des ninjas, faisant disparaître tout ressentiment.

AMOUR

Plus tard, en pleine bataille de la Quatrième Grande Guerre, Gaara affronta son père, ressuscité par le camp ennemi. Il n'éprouvait plus aucune aversion à son égard. Gaara avait accepté son passé et pardonné à ses détracteurs, comme Naruto. Touché de voir son fils grandi, Rasa lui dévoila la vérité : sa mère l'aimait profondément. Gaara fut bouleversé d'entendre ces mots. N'éprouvant que des regrets, Rasa reconnut ses fautes. Il regretta d'avoir privé son fils d'une vie normale. De l'avoir privé de sa mère et de l'amour des autres. Gaara éclata en sanglots. Entendre la vérité apaisa son cœur et le remplit de joie. Il remercia son père de l'avoir consolé pour la première fois. Rasa fondit lui aussi en larmes, et retourna dans l'au-delà, après s'être libéré du poids du mensonge.



Gaara est l'un des premiers antagonistes de l'œuvre. Cependant, dans *Naruto*, la notion de protagoniste/antagoniste n'est qu'une question de point de vue. Ce que Masashi Kishimoto nous montre de Gaara, au premier abord, c'est un garçon obnubilé par la destruction. Naruto, lui, parvient à lire dans ses yeux la tristesse et la solitude. Derrière la détresse psychologique de ce garçon se cachent une enfance douloureuse et un cœur vide d'amour. Voir un garçon, qui plus est d'un village ennemi, risquer sa vie pour le sauver bouleversa profondément Gaara. Les multiples ouragans de solitude, dont les nuages noirs permanents empêchaient l'apparition du soleil, laissèrent place à une lumière éclatante : Naruto. Une lumière qui regroupe l'amour, l'amitié, l'espoir, le pardon et tant de choses encore. Ainsi, Gaara décida de suivre la voie et la philosophie de Naruto. Il fit la paix avec autrui, ce qui lui permit de faire la paix avec lui-même.

PAROLES DE FANS

« SIMILAIREMENT À NARUTO, GAARA A EU UNE ENFANCE DE PARIA, DÉTESTÉ DE TOUS Y COMPRIS DE SA FAMILLE EN RAISON D'UN MANQUE DE CONTRÔLE SUR UN POUVOIR DÉBORDANT. IL NOUS APPORTE LE

POINT DE VUE D'UNE SOCIÉTÉ DIRIGÉE PAR LA PEUR DU JINCHURIKI, QUI LE LAISSE COMPLÈTEMENT SEUL ET DÉPOURVU D'AMOUR. SON TATOUAGE SUR LE FRONT PEUT NOTAMMENT PROUVER CETTE RECHERCHE DÉSESÉRÉE DE L'AMOUR ET DE SON SENS, QU'IL NE COMPREND PAS APRÈS LES NOMBREUSES TENTATIVES D'ASSASSINAT MENÉES CONTRE LUI. MALGRÉ TOUT, GAARA SE RENDRA COMPTE QUE SA MÈRE L'A TOUJOURS PROTÉGÉ ET AIMÉ PAR LE BIAIS DE SON SABLE. SA RENCONTRE AVEC NARUTO NOUS APPREND AUSSI QU'IL SUFFIT D'UNE SEULE BONNE RENCONTRE POUR CHANGER UNE PERSONNE ET LUI APPORTER DE L'ESPOIR. GAARA CONSIDÈRE NARUTO COMME SON SOLEIL ET SON INSPIRATION. SELON MOI, IL REPRÉ-SENTE LA TRISTESSE, LA SOLITUDE ET LE MANQUE D'AMOUR, MAIS AUSSI LE CHANGEMENT CAR IL PASSE D'UN ASSASSIN CRAINT À UN KAZEKAGE RESPECTÉ. »

ROJINET LOU, 16 ANS

PAROLES DE FANS

« GAARA EST UN PERSONNAGE MAJEUR DE L'ŒUVRE DE KISHIMOTO, PASSANT D'ANTAGONISTE PRINCIPAL, DÉMON N'AIMANT QUE LUI-MÊME ET SE PLAISANT À TUER, À PROTAGONISTE PRINCIPAL, ACTEUR MAJEUR DE LA QUATRIÈME GRANDE GUERRE NINJA ET CINQUIÈME KAZEKAGE DE SON VILLAGE. APRÈS UNE ENFANCE DÉSASTREUSE, DURANT LAQUELLE IL ÉTAIT DÉTESTÉ DE TOUS ET NE SOUHAITAIT QUE LA VENGEANCE, GAARA A ÉVOLUÉ ET EST PARVENU À DEVENIR UN NINJA RESPECTÉ ET AIMÉ DE TOUS, PASSANT DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE GRÂCE À UN SENTIMENT QU'IL N'AVAIT ENCORE QUE TRÈS PEU CONNU : L'AMOUR. »

LEA, 19 ANS

TRANSMISSION - JIRAYA

La relation entre Jiraya et Naruto est l'essence même de la philosophie de l'œuvre de Masashi Kishimoto. Tout au long de l'histoire, la relation maître-élève fut très forte. Si les deux personnages parvinrent à être aussi proches, c'est sans doute parce qu'ils n'occultaient pas leur réelle personnalité, souvent cachée par les codes et préceptes ninjas. Jiraya, bien qu'ermite, dérogea aux trois interdits ninjas : l'alcool, les femmes et l'argent. Quant à Naruto, avec une personnalité aussi imprévisible, il fit l'impasse sur les termes honorifiques, puisqu'il surnomma Jiraya, l'un des ninjas les plus puissants et respectés, « l'ermite pervers » ou « l'ermite pas net ».

Cette transparence et cette familiarité, témoignant de la sincérité de leur relation, créèrent une évolution chez les deux personnages. Jiraya eut le rôle d'un père spirituel, montrant la voie : les erreurs à ne pas commettre, ses pensées philosophiques, les idées pacifistes... Il considéra Naruto comme son petit-fils et fit tout son possible pour le protéger. Naruto, par sa naïveté, ses rêves, son énergie et sa détermination éblouissante, parvint à approfondir l'espoir de Jiraya. L'espoir de croire réellement à la paix, au pardon et à la repentance d'autrui. L'espoir de voir le monde ninja changer.

JEUNESSE

Jiraya naquit dans le village de Konoha. Aux côtés de Tsunade et Orochimaru, il fut l'élève de Hiruzen, futur troisième *hokage*. Durant plusieurs années, au mont Myōboku, Jiraya fut entraîné à l'art du combat des crapauds. À la fin de son entraînement, il écouta la prophétie du grand sage des crapauds, qui annonça que Jiraya deviendrait « un pervers sans équivalent », au talent incroyable ; que l'un de ses élèves serait « l'enfant de la prophétie », responsable d'une grande révolution dans le monde ninja. Cet élève apporterait soit la paix, soit le chaos. Ainsi, Jiraya aurait une décision cruciale à prendre, faisant basculer le monde d'un côté ou de l'autre.

PÉRIPLÉ

Jiraya décida ainsi de parcourir le monde, à la recherche du disciple qui imposerait une paix globale et durable. Au cours de son périple, il découvrit les diverses opinions politiques des gens. Face à cette réalité, Jiraya réalisa à quel point il serait difficile d'instaurer la paix. En raison de son vécu, chaque personne avait sa propre conception de la paix, ses propres idées pour arrêter les conflits. Pour certains, la paix ne pourrait exister tant que le monde ninja ne changerait pas. La guerre dépasse les individus. La soif de pouvoir, de territoires, de vengeance et les diverses idéologies font perdurer les guerres. En d'autres termes : il n'y a aucun espoir. Toutefois, bien que conscient de cette complexité, Jiraya ne perdit pas espoir. Il était persuadé qu'un

jour, les hommes parviendraient à se comprendre. Dans sa quête de paix, il fallait que Jiraya comprenne l'essence des conflits. Pour quoi et pour qui les gens se battent-ils ? En ont-ils conscience sur le champ de bataille ? La paix peut-elle exister sans la guerre ? Comment éviter les guerres ? La fin d'une guerre est souvent liée à de lourdes pertes humaines, économiques et matérielles. La fin d'une guerre reflète les limites humaines. Pourtant, les guerres se multiplient et perdurent, parce que les idéologies ne meurent pas. Certains ninjas savaient qu'à leur mort, d'autres prendraient le relais. C'est le pouvoir de la transmission. Pour combattre cela, Jiraya fit le choix de transmettre lui aussi ses idéaux pacifistes, sa voie, l'espoir de croire en un monde de paix. D'après lui, tant que certains croient à la paix, l'espoir est permis. Cet espoir, Jiraya le transmet à tous ses élèves. Cela faisait partie de sa philosophie de vie.

Un ninja qui se bat pour son village ou ses idéaux peut changer de combat, au sein même du champ de bataille. S'il perd un ami proche, il voudra sûrement le venger, se faire justice. Cette vengeance ne provoquera qu'un pesant sentiment de vide. Dans *Naruto*, Masashi Kishimoto nous le montre bien : les vengeances en engendrent d'autres.

Dans l'œuvre, le monde politique des ninjas est assez semblable au monde actuel. Les inégalités règnent et divisent les individus. Jiraya avait compris que cela pourrait être l'une des causes des guerres et des conflits. Ainsi, il réalisa qu'il fallait dissocier autrui de son appartenance éventuelle à un village. C'est la raison pour laquelle, plus tard, Jiraya décida d'aider les trois orphelins d'Ame, alors qu'Orochimaru s'apprêtait à les tuer pour qu'ils échappent à la misère.

GUERRE SANGLANTE

Avec ses camarades Tsunade et Orochimaru, Jiraya participa à la Deuxième Grande Guerre. Le trio affronta l'imbattable Hanzō, chef d'Ame, le village de la pluie. Ils perdirent le combat, mais se virent attribuer, par Hanzō lui-même, le titre de ninjas légendaires. Avant de repartir à Konoha, Jiraya fit la rencontre de trois jeunes orphelins affamés et meurtris : Nagato, Yahiko et Konan. Ne pouvant se résoudre

à abandonner trois orphelins à leur sort, Jiraya décida de les entraîner à l'art du combat, afin qu'ils puissent se défendre et survivre. Il se sentait responsable de la mort des parents de ces trois enfants, tués par des ninjas. Jiraya consacra ainsi trois années de sa vie à leur enseigner toutes sortes de techniques, accompagnées de sa philosophie de vie et de sa quête de la paix. Il vit en Nagato l'enfant de la prophétie. Yahiko avait un tempérament de leader. Il détestait l'impuissance et l'injustice. C'était le modèle de Nagato. Selon la pensée de Yahiko, pour s'entendre et se comprendre, tout le monde devrait subir le même sort, et ainsi partager les mêmes souffrances.

Durant ces trois années, Jiraya se décida à écrire son premier roman. Il se trouva d'abord confronté à l'angoisse de la page blanche, mais ses trois élèves l'inspirèrent. Jiraya souhaitait que son roman évoque un héros se battant contre la haine des hommes, à l'image de l'enfant de la prophétie, afin que la paix triomphe enfin. Un jour, Yahiko, Nagato et Konan furent attaqués par un ninja ennemi. Yahiko fut pris pour cible, mais Nagato le sauva en tuant son agresseur. Suite à ce drame, Nagato ne put trouver le sommeil et partagea ses peines avec Jiraya. Il réalisa qu'en voyant Yahiko blessé il avait perdu le contrôle de lui-même. La rage et la haine avaient pris le dessus, le poussant à tuer pour la première fois. Nagato regrettait ce tragique événement. Jiraya lui affirma qu'il ne savait pas si ce qu'il avait fait était bien ou mal. Le plus important pour Nagato, c'était d'avoir protégé son ami. Jiraya lui déclara que, lorsqu'un homme est blessé, il fait face à la haine. Et, lorsqu'il blesse, il découvre la culpabilité et la rancœur des endeuillés. D'après l'expérience de Jiraya, il faut connaître tous ces sentiments pour être bon envers les autres. Nagato comprit qu'il souhaitait protéger ses amis Yahiko et Konan, même si cela s'accompagnait de souffrances. Lorsque Jiraya estima le jeune trio capable d'indépendance, il repartit, avec l'espoir qu'ils changeraient le village d'Ame, arrêtant la guerre et instaurant la paix. En ayant transmis ses connaissances techniques et philosophiques, Jiraya offrit à trois orphelins impuissants la force de changer les choses.

LA VOIE D'ERMITE

Des années après la guerre, meurtri par les horreurs de cette dernière, Jiraya prit une décision cruciale. Il décida de s'exiler, loin des conflits politiques, sociaux et militaires, et emprunta la voie des ermites ; la voie de la sagesse. En dépit des nombreux échecs qu'il connut tout au long de sa vie, Jiraya ne tomba jamais dans le désespoir, estimant qu'il y avait toujours le moyen de croire en la paix. Ainsi, fervent croyant en un monde meilleur, il continua son périple et arpenta le monde à la recherche de connaissances pouvant aider ses proches. Il poursuivit sa quête de réponses à ses questions sur l'existence et l'essence des conflits ; sur le perpétuel cycle de haine rongant le monde ; et surtout sur l'instauration d'une paix durable. Dans le même temps, il continua de chercher en vain Orochimaru, qui avait déserté le village.

Humble face à l'immensité du monde et sa nature enrichissante, Jiraya continua d'écrire des livres, afin de transmettre ses pensées philosophiques.

NARUTO, HÉROS DU ROMAN

De passage à Konoha, Jiraya montra son dernier roman à son élève Minato, *hokage* du village à ce moment. Le héros de ce roman se nommait Naruto, mais était inspiré de Nagato, l'élève qu'il avait eu à Ame. L'histoire était celle de Naruto, l'enfant de la prophétie, le sauveur du monde. Enthousiastes face à l'histoire de ce personnage créé par Jiraya, Minato et sa femme Kushina, enceinte, décidèrent d'appeler leur enfant à naître Naruto, estimant que ce dernier serait le sauveur du monde.

A CHACUN SA SAGESSE

Lorsque Naruto échoua à retenir Sasuke au village, Jiraya se reconnut en lui. Autrefois, Jiraya n'était pas parvenu à sortir son ami Orochimaru de l'obscurité. Jiraya s'adressa à Naruto, dans un lit d'hôpital après son combat contre Sasuke. Conscient que Sasuke avait rejoint Orochimaru de son plein gré, Jiraya demanda à Naruto de

l'oublier. D'après son expérience, Sasuke ressemblait à Orochimaru et, quoi qu'il advienne, il ne reviendrait pas en arrière.

Il avait fallu plusieurs années à Jiraya pour qu'il comprenne qu'il était naïf de penser pouvoir ramener Orochimaru à la maison, après sa désertion. Il expliqua à Naruto que vouloir ramener Sasuke à la raison, c'était se bercer d'illusions. Des propos assez paradoxaux pour quelqu'un qui croyait dur comme fer à la paix. Derrière ces paroles se cachait le désir de préserver Naruto des souffrances qu'il avait connues ; d'un douloureux sentiment d'impuissance et d'échec, accompagné de regrets. Jiraya était bienveillant envers Naruto. Sa sagesse le poussa à protéger son filleul, en lui conseillant d'oublier Sasuke. Selon la philosophie de Jiraya, être un bon ninja ne se limite pas seulement à la force et aux techniques. Un bon ninja doit agir avec discernement. Jiraya expliqua à Naruto que, s'il voulait être un vrai ninja, il devait être clairvoyant et devenir plus sage. Autrement dit, il ne devait pas s'entêter à sortir quelqu'un de l'obscurité, surtout s'il y avait sombré par choix. Jiraya savait que son histoire avec Orochimaru était sans fin. Pourtant, la solution qu'il trouva à cette problématique était de subir en acceptant le choix d'autrui, même s'il s'agissait de la voie du chaos. Cette façon de penser, qui provenait du vécu de Jiraya, prouvait qu'il n'avait pas encore trouvé la réponse à sa quête de paix. Cette quête, il la transmettra à Naruto. Jiraya avait toujours veillé à défendre l'espoir. Toutefois, son vécu et ses échecs interférèrent avec ce sentiment. Au fil du temps, il comprit que les maux du monde étaient bien trop profonds, voire sans fin. Malgré son rêve naïf de trouver la paix, Jiraya ne pouvait ignorer sa clairvoyance. Si la sagesse de Jiraya était caractérisée par sa façon de penser et d'agir avec discernement, celle de Naruto l'était par l'insouciance, le rêve, la spontanéité, le pardon et l'espoir. Pour Jiraya, devenir *hokage* n'allait pas sans être sage. Mais, pour Naruto, il était impensable de mériter le titre d'*hokage* en abandonnant ses amis sur le chemin. Jiraya demanda à Naruto de choisir la voie de la sagesse en se résignant à ne pas sauver son ami. Mais Naruto décida que sa sagesse serait de faire face aux échecs de ses tentatives pour le sauver. Face à la témérité de Naruto, Jiraya affirma que la vie était dure pour les crétins. Naruto répondit : « Si c'est cela, la sagesse... je resterai un crétin pour le

restant de mes jours. Je viendrai en aide à Sasuke, mon ami⁴ ! » Au fond, ces paroles prononcées par Naruto ravivèrent l'espoir en Jiraya. L'espoir de croire. L'espoir de ne jamais abandonner, peu importent les circonstances. En une courte conversation seulement, Naruto parvint à défier la sagesse de Jiraya et à la remettre en question. Son insouciance et sa détermination permirent à Jiraya de croire de nouveau à l'existence de l'enfant de la prophétie. Dès cet instant, il savait qu'il pourrait transmettre sa quête de la paix, et cette fois peut-être la trouver. Dès lors, plus encore qu'en la paix, Jiraya croyait en Naruto.

TRISTES RETROUVAILLES

Des années plus tard, Jiraya retourna au village d'Ame, pour y découvrir l'identité du leader de l'Akatsuki. Il se fit rapidement attaquer par Konan, son ancienne élève. Elle lui demanda s'il regrettait de ne pas avoir écouté Orochimaru. Rappelons que, avant que Jiraya ne s'occupe des trois orphelins, Orochimaru voulait les tuer. Toutefois, Jiraya avait fait le choix de sauver ces enfants innocents. Face à ce qu'était devenue Konan, Jiraya ne put cacher sa peine et sa déception. Pour lui, rien ne pouvait justifier ce basculement. Jiraya déclara à Konan que les actes de l'Akatsuki étaient criminels. « C'était le fruit de nos réflexions⁵ », répondit Nagato, apparu soudainement, contrôlant le corps d'un défunt. Nagato expliqua à son maître les mésaventures qu'ils avaient connues. Il déclara que l'avantage de la souffrance, c'était qu'elle obligeait à mûrir. Par son vécu, un enfant affligé de terribles souffrances mûrit considérablement. Ce fut le cas de Nagato qui, après avoir perdu son ami et modèle Yahiko, se questionna sur la vie et la mort, la guerre et la paix, et tant d'autres notions philosophiques. Face à son maître, Nagato se présenta comme un dieu, qui avait su se détacher de sa condition d'homme en plongeant dans une souffrance sans fin. Il lui dévoila son intention de mettre un terme aux guerres. Pour cela, son objectif était de créer une technique foudroyante capable, en une fraction de seconde, de détruire n'importe quel pays. Pour imposer la paix, Nagato voulait tout faire exploser. Nagato voulait faire connaître à tous les souffrances qu'il avait

connues. Accablé par ce qu'était devenu Nagato, Jiraya déclara que cela ne ferait qu'amplifier et étendre les conflits. Pour arrêter les guerres, la solution de Nagato était de semer la terreur. En faisant disparaître une partie de l'humanité, il voulait que les survivants soient traumatisés, afin d'annihiler tout désir de créer de nouveaux conflits et engendrer de nouvelles souffrances. La réponse que Nagato trouva au chaos était chaos. Pour lui, cette souffrance imposée serait suffisamment dissuasive pour faire régner la paix. Délirant dans ses idées, Nagato s'autoproclama dieu pacificateur de ce monde, guide d'autrui. Jiraya repensa à la prophétie et comprit qu'elle avait basculé du mauvais côté. Si l'enfant de la prophétie était bien Nagato, alors il avait choisi la voie de la destruction. Ainsi, le rôle de Jiraya était de faire un choix difficile et crucial, menant le monde vers la paix ou le chaos. Mettant de côté ses sentiments pour le Nagato d'autrefois, Jiraya se résolut à le tuer, pour protéger le monde.

Un combat d'anthologie suivit, opposant un maître et son élève, la raison et la vengeance. Jiraya affronta l'inconnu : six adversaires, appelés Pain, tous contrôlés par Nagato, ce qu'il ne découvrira qu'à la fin de son combat. Malgré sa puissance, Jiraya fut en grande difficulté face à celle des six corps contrôlés par Nagato. Jiraya déclara à son ancien disciple qu'il aurait préféré qu'il surmonte ses souffrances, au lieu de les imposer aux autres. Pour Jiraya, la voie empruntée par Nagato était opposée au désir de rendre le monde meilleur. Lorsqu'il découvrit que Nagato n'était pas présent, mais qu'il contrôlait les six corps à distance, l'ancien élève broya la gorge de son maître pour éviter qu'il ne parle.

MORT HONORABLE

« Chez un *shinobi*^{*}, ce n'est pas tant sa manière de vivre que sa manière de mourir qui importe. Et c'est bien sur ce qu'il aura accompli avant sa mort qu'on le jugera⁶... »

Sur le point de mourir, Jiraya repensa à sa vie. Il constata qu'elle n'avait été qu'une suite d'échecs : repoussé sans cesse par Tsunade, incapable de sauver son ami Orochimaru, impuissant face à la mort de son maître Hiruzen et de son disciple Minato... Jiraya accordait

beaucoup d'importance au dénouement d'un récit. C'est à la fin d'une histoire que l'on se rend compte de ce que le personnage principal a accompli. A-t-il réussi ? A-t-il échoué ? Toute sa vie, Jiraya s'était servi des échecs comme d'une force nécessaire à l'enseignement, à la sagesse et au développement. Il regretta de ne pas mourir en ayant accompli des prouesses qui auraient balayé ses erreurs. Jiraya souhaitait de tout cœur apporter prospérité au monde et à autrui. Dur avec lui-même, il se laissa partir, ayant perdu tout espoir d'un monde meilleur. Mais il pensa alors à Naruto et trouva la force de se relever pour une ultime action ; le dénouement de sa vie. Même avec la gorge broyée, quelques instants avant de rendre l'âme, Jiraya parvint à trouver la force de laisser un message codé sur le dos du crapaud Fukasaku. Ce message dévoilait la vérité sur l'identité de Nagato et des six corps de Pain. Une vérité cruciale et indispensable pour pouvoir le vaincre. Suite à cela, Nagato envoya les six corps achever Jiraya.

Reposant au fond de l'océan, Jiraya dédia ses dernières pensées à son filleul Naruto. Il prit conscience de tout ce qu'il avait légué au jeune Uzumaki. Jiraya était convaincu que Naruto ressemblait au héros de son roman. Avant de rendre son dernier souffle, Jiraya nomma la suite de l'histoire de son roman : *L'Histoire de Naruto Uzumaki*.

DECOUVERTE DU DEUIL

Plus tard, lorsque Naruto rentra de mission, on lui annonça la mort de son maître. Sous le choc, il refusa d'y croire et s'enferma dans l'incrédulité. Mais plus les minutes passèrent et plus cette incrédulité se transforma en un immense sentiment de vide. Pour la première fois de sa vie, Naruto découvrit le deuil. La douleur de perdre quelqu'un, il la connaissait, puisqu'il n'avait pu retenir Sasuke au village. Mais, cette fois, elle était différente. Naruto fit face à la douleur de perdre quelqu'un à jamais. La même souffrance qui avait fait sombrer Nagato et tant d'autres personnages ; celle qui fait naître un désir de vengeance qui rend instable et pousse parfois à faire les mauvais choix.

Perdu, Naruto arpenta les rues du village, du matin au soir, profondément triste. Le moindre objet lui faisait penser aux moments

passés avec son maître. Il n'était pas préparé à subir un tel choc émotionnel. Ses longs silences témoignaient de l'étendue de sa peine. Une nuit où, seul sur un banc, Naruto pleurait la mort de Jiraya, son ancien professeur Iruka arriva pour le soutenir. Mélancolique, Naruto expliqua à Iruka qu'il aurait voulu que Jiraya veille encore sur lui ; qu'il le voie devenir *hokage*. Naruto estimait ne lui avoir montré que ses mauvais côtés. Iruka lui remonta le moral en dévoilant des vérités. Il expliqua à Naruto que Jiraya était très fier de lui ; qu'il le considérait comme son petit-fils et qu'il était sûr qu'il ferait un très grand *hokage*. Iruka ajouta que Jiraya veillait toujours sur lui, même de là où il était. Il affirma à son ancien élève que Jiraya n'aurait pas aimé le voir déprimé. Naruto retrouva le sourire et la fierté d'avoir été l'élève d'un ninja légendaire. Il remercia Iruka pour ses mots, sa présence et son soutien. Malgré l'appui d'Iruka, accepter le deuil n'était pas une mince affaire. Shikamaru, son ami d'enfance, l'aida lui aussi à surmonter cette période. Si Iruka et Shikamaru se permirent de s'adresser à Naruto, c'est parce qu'ils avaient eux aussi connu le douloureux sentiment de perdre un être cher. Ils comprenaient Naruto. Shikamaru partagea avec Naruto son expérience du deuil, lui disant qu'il avait lui aussi perdu son maître. Il lui conseilla d'éviter de ressasser le drame. Le passé était immuable, mais le présent et le futur étaient à portée de main. Shikamaru rappela à Naruto l'héritage que leurs maîtres leur avaient légué. Il expliqua que le temps passe et qu'un jour ils feraient partie de ceux qui auraient à leur tour un héritage à léguer. Shikamaru partagea avec Naruto son expérience du deuil. Naruto réalisa que, s'il voulait grandir, il ne devait pas sans cesse revenir sur ce drame. S'il souhaitait un jour surpasser son maître et tous les *hokage*, il devait avancer et regarder droit devant lui.



La mort de Jiraya causa une grande peine à Naruto car, au-delà du maître, il avait trouvé en lui un père spirituel, un modèle et un protecteur. Mais grâce à l'aide de ses amis, il parvint à faire de cette peine une force. Une force indispensable pour vaincre Nagato et

protéger le monde du chaos. Une force vitale pour trouver une réponse à sa quête de la paix.

PAROLES DE FANS

« JIRAYA ÉTAIT UN PERSONNAGE QUI NE CONNAISSAIT PAS DE LIMITES ET QUI EST ALLÉ JUSQU'AU BOUT DE SES CROYANCES EN TANT QUE NINJA. IL ÉTAIT CAPABLE DE FAIRE PASSER SES ENVIES PERSONNELLES AU SECOND PLAN POUR SERVIR SON VILLAGE, KONOHA. POUR MOI, IL REPRÉSENTAIT L'UNE DES FIGURES PATERNELLES DONT NARUTO AVAIT BESOIN POUR GRANDIR. MALGRÉ DES DIVERGENCES D'OPINION SUR COMMENT UN NINJA DEVAIT SE COMPORTEUR (NARUTO PRÉFÉRAIT RESTER TÊTU ET SALVER SASUKE QU'ABANDONNER L'IDÉE DE LE FAIRE REVENIR À KONOHA), IL N'A JAMAIS LAISSÉ TOMBER NARUTO DANS SON APPRENTISSAGE. IL N'A ÉGALEMENT PAS CHERCHÉ À LE FAIRE CHANGER, MAIS À LE FAIRE GRANDIR. JIRAYA A ÉTÉ L'UNE DES LUMIÈRES LE GUIDANT VERS SES VALEURS, COMME LA LOYAUTÉ ET L'AMITIÉ. D'UNE CERTAINE MANIÈRE, KAKASHI COMME JIRAYA AURONT FAIT DE LEUR MIEUX POUR TRANSMETTRE CE QUE MINATO AURAIT PROBABLEMENT VOULU APPRENDRE À NARUTO. CELA LAISSE D'AILLEURS IMAGINER POURQUOI IL A CHOISI LE NOM DE NARUTO POUR SON FILS, ET FAIT DE JIRAYA LA FIGURE DE PARRAIN POUR LE JEUNE NARUTO.

TOUT AU LONG DE L'ŒUVRE, LE CÔTÉ "PERVERS" ATTRIBUÉ AU NINJA LÉGENDAIRE APORTE UNE TOUCHE D'HUMOUR ET DE LÉGÈ-RETÉ À CE PERSONNAGE DOTÉ D'UNE FORCE RECONNUE SUR TOUT LE TERRITOIRE DES NINJAS. IL RESTE DONC UN PERSONNAGE TRÈS FORT ET ANCRÉ DANS L'ENVIRONNEMENT DE NARUTO. LA PREUVE EN EST QUE, LORS DE SA MORT, SON ESPRIT EST VENU S'ASSURER QUE NARUTO POUVAIT POURSUIVRE SA VOIE DE NINJA ET DONC GRANDIR SANS LUI. CE FUT L'UN DES PASSAGES LES PLUS ÉMOUVANTS POUR MOI, PARMI TOUTE L'ŒUVRE. »

MARIE, 25 ANS

PAROLES DE FANS

« JIRAYA EST UN PERSONNAGE PHARE DU MANGA, QUI M'A FAIT RIRE ET PASSER D'HEUREUX MOMENTS. SA MORT A ÉTÉ PLUS QUE DÉCHIRANTE POUR MOI, ELLE M'A FAIT PLEURER PENDANT PLUSIEURS ÉPISODES. CE PERSONNAGE EST TRÈS BIEN ÉCRIT. JIRAYA N'A PAS FORCÉMENT EU UNE VIE TRÈS COMPLIQUÉE MAIS, À SA MORT, IL AVAIT TOUT DE MÊME DES REGRETS, COMME NE PAS AVOIR PU RAMENER SON AMI OROCHIMARU, SALVER SON MAÎTRE HIRUZEN ET SON ÉLÈVE MINATO OU, POUR FINIR, ÉPOUSER TSUNADE, CELLE QU'IL AIMAIT. JIRAYA EST POUR MOI L'UN DES MEILLEURS PERSONNAGES GRÂCE À SON ÉCRITURE ET SA RELATION PROFONDE AVEC NARUTO. »

GABIN, 15 ANS

GUERRE ET PAIX – NAGATO

ENFANCE

Nagato grandit à Ame, village où la pluie tombait sans cesse. Une pluie si intense qu'elle couvrait la détresse des habitants. Situé entre trois grands villages, Ame a toujours été au cœur des conflits. Nagato passa son enfance dans un village ravagé par les guerres entre les grandes puissances. Le village en lui-même était un champ de bataille. Ces conflits engendrèrent une instabilité gouvernementale, provoquant l'exil des habitants.

Un jour, pendant la guerre entre Ame et Konoha, Nagato assista à la mort de ses parents, tués sans scrupules par des ninjas de Konoha qui pensaient qu'ils étaient des ninjas d'Ame et non pas des civils. Nagato devint ainsi orphelin, en plein désarroi, seul, face à la mort. Chaque jour était un combat, une lutte pour survivre. Pourquoi continuer à vivre quand on a tout perdu ? Comment se relever après avoir vu ses parents se faire tuer ? Nagato était trop jeune pour se poser ce genre de questions. Il n'en avait sans doute même pas la force. Tout ce qu'il souhaitait, c'était couvrir ses besoins primaires : boire et manger. Nagato arpenta ainsi les rues humides de son village, où le sang se mêlait à la pluie, à la recherche de vivres.

SURVIVRE ENSEMBLE

Un jour, évanoui, il se fit réveiller par une jeune fille, Konan, qui lui tendit un morceau de pain. Il s'empressa de manger et finit par la suivre. Nagato fit alors une rencontre décisive, celle de Yahiko. Il découvrit que Yahiko et Konan étaient comme lui : des orphelins de guerre. Le jeune trio se débrouilla pour survivre et, même si leur nombre réduisait la quantité de vivres, ensemble ils trouvèrent la force de rester en vie, malgré une misère dévastatrice. N'ayant pas encore trouvé sa conception de la vie, Nagato s'identifia à Yahiko et ses ambitions. Ce dernier avait un tempérament de leader, et regrettait l'impuissance des villageois adultes d'Ame. La douleur de perdre ses

parents et le sentiment d'impuissance face aux guerres firent naître en lui des ambitions, des projets. Yahiko souhaitait la paix. Toutefois, il voulait que tout le monde connaisse la même souffrance, pour mieux se comprendre et ainsi arrêter le cycle infini de guerres. Malgré son jeune âge, Yahiko savait qu'un enfant ne pouvait arrêter ces conflits interminables.

Un jour, le jeune trio suivit trois ninjas de Konoha, les légendaires : Jiraya, Orochimaru et Tsunade. Sur le chemin, Orochimaru souhaita les tuer, mais Jiraya prit la décision de s'occuper d'eux. Nagato était réticent, et c'était logique. Il a vu ses parents se faire tuer par des ninjas qui portaient le même bandeau. Comment faire confiance à un ninja de Konoha ? Même si Jiraya n'était pas responsable de la guerre, il l'avait faite. Ainsi, il choisit d'enseigner son savoir à ces trois orphelins, voyant cela comme un dédommagement.

APPRENTISSAGE

Jiraya consacra trois années de sa vie à leur enseigner ses pensées philosophiques et ses techniques de défense et de survie. Un jour, Nagato tua un ninja qui avait tenté d'assassiner Yahiko. En voyant son ami en danger, il découvrit le sentiment de colère, provoquant un désir de vengeance. Après avoir retrouvé ses esprits, Nagato ressentit une douloureuse culpabilité. Il regretta profondément son acte. C'était comme s'il s'était rabaissé au niveau de ceux qui faisaient la guerre. Au fond, Nagato réalisa qu'il y avait participé un court instant, pour protéger un être cher. Et que, parfois, comme Jiraya, certains ninjas n'avaient pas d'autre choix. Son maître lui expliqua que c'est en connaissant ces différents sentiments que l'on peut être bon envers autrui. Un homme connaissant les souffrances d'autrui peut le comprendre, l'aider à surmonter ses peines. Cette philosophie était proche de celle de Yahiko. Nagato fit ainsi le choix de protéger Yahiko et Konan, au péril de sa vie. Il se trouva une raison de vivre. Il marcha fièrement aux côtés de Yahiko et défendit ses idéaux. À la fin des trois années d'entraînement, Jiraya estima le trio capable de se débrouiller. Yahiko, Nagato et Konan avaient appris le *ninjutsu* et hérité de la

philosophie de leur maître. Jiraya leur offrit la force de pouvoir changer les choses.

FONDATION DE L'AKATSUKI

Quelque temps après le départ de Jiraya, Konan, Nagato et Yahiko formèrent un groupe, agissant pour le bien. Le trio protégeait les plus démunis des pilleurs et des malfrats. L'objectif était de repousser les malfaiteurs jusqu'à ce que le dialogue soit possible. Rassembler par la parole, et non par la force.

Un jour, le trio fit la rencontre d'un homme masqué, Obito. Ce dernier leur proposa de bâtir un monde composé de vainqueurs, de paix et d'amour. Un monde de rêve, totalement opposé à celui auquel ils faisaient face. Méfiant et craignant d'être manipulé, Yahiko refusa sa proposition, estimant qu'elle était irréaliste. Il dévoila à Obito ses intentions de partager ses souffrances avec les autres, non pas dans le but de se venger mais d'instaurer une entente. Un idéal qu'Obito estimait ridicule. Nagato fut toutefois sensible aux paroles d'Obito. Frustré, Yahiko reprit sa route, aux côtés de Nagato et Konan.

Rapidement, le groupe recruta d'autres ninjas souhaitant la paix à Ame. Certaines nouvelles recrues désertèrent les troupes de Hanzō, le chef du village. Les nouveaux membres étaient épuisés de la guerre. Yahiko, Nagato et Konan trouvèrent le nom de leur groupe : l'Akatsuki – l'aube. L'Akatsuki agissait sans violence. C'était son identité, sa philosophie. Peu à peu, le groupe acquit une réputation favorable. Les idéaux de l'Akatsuki, prônant une révolution pacifique, se propagèrent dans tout Ame. Bien que leader, Yahiko voyait Nagato comme un « pont » pour la paix. Nagato possédait en effet un pouvoir très spécial : le *rinnegan*, les pupilles les plus puissantes. Yahiko souhaitait être un pilier qui soutiendrait ce pont. Au départ, Hanzō était ravi d'entendre les prouesses de l'Akatsuki. Toutefois, il fut manipulé par Danzō, leader des forces spéciales de Konoha. Danzō mentit sur les agissements de l'Akatsuki et accusa le groupe d'abuser de sa puissance. Sentant sa place menacée, Hanzō organisa une rencontre avec Yahiko, afin de former une fausse alliance. Il prétendit que l'Akatsuki pourrait s'occuper des relations de paix avec les autres

villages. Pour Yahiko et ses camarades, cette proposition était réjouissante. Tous les efforts fournis auraient permis d'obtenir une certaine reconnaissance. Nagato affirma à Yahiko qu'ils en étaient arrivés là sans avoir recours à son pouvoir. Mais tout cela n'était que mensonge et manipulation. Hanzō trahit l'Akatsuki et captura Konan. En échange de la vie de Konan, il ordonna à Nagato de tuer Yahiko. Konan cria à Nagato de ne pas l'écouter. Elle souhaitait se sacrifier pour que Yahiko et Nagato puissent poursuivre leur philosophie de paix. Yahiko demanda à Nagato de le tuer. Hésitant et tremblotant, Nagato peina à sortir son *kunai*. La décision était trop difficile, trop triste. Pour cette raison, Yahiko se suicida sur le *kunai* de Nagato. Mourant, le sourire aux lèvres, il déclara à Nagato qu'il était celui qui sauverait le monde.

Le corps de Yahiko tomba violemment. Nagato resta sans voix. Impuissant, abasourdi. Il redécouvrit la souffrance de perdre un être cher. Quand Hanzō ordonna à son escouade de tuer Nagato, ce dernier perdit le contrôle et usa de son pouvoir titanesque pour sauver Konan. Il commit un véritable carnage, vengeant la mort de son ami.

VOIE VENGERESSE

Nagato souffrit énormément de la mort de Yahiko. Il avait perdu son modèle, ses repères. Il remit en question tous les efforts fournis. Tout ça, pour ça ? Pouvait-on annihiler les conflits ? Ou étaient-ils réellement sans fin ? Peu à peu, Nagato constata que la réalité était immuable. La souffrance ressentie à la mort de Yahiko le fit cogiter sur la paix, la guerre, l'amour et la haine. Pour Nagato, ces notions étaient indissociables les unes des autres. Souhaiter la paix n'allait pas sans subir la guerre. S'attacher à quelqu'un, c'était prendre le risque de souffrir à cause de son départ, de son absence. Si autrui nous enlève un être cher, on éprouve du ressentiment, de la tristesse et de l'injustice. Un sentiment de haine surgit ensuite. Une haine qui provoque un désir de réparation, de vengeance. Pourquoi dois-je être le seul à souffrir ? Comment me libérer de mes peines ? Nagato n'accepta pas l'idée de laisser le temps guérir ses plaies. Pour lui, le temps n'était pas la solution à tous ses problèmes. Accepter le deuil,

ne pas réagir, c'était comme trahir les idéaux de Yahiko. C'était comme renier l'espoir et les efforts fournis. Nagato et ses camarades avaient remporté des victoires sans désir de récompense. Ils faisaient cela pour un idéal. Malgré ce douloureux épisode, Nagato n'abandonna pas le rêve que Yahiko lui avait transmis. Un monde où la paix régnerait. Un monde où les gens pourraient se comprendre en partageant les mêmes souffrances. Vulnérable, il vit Obito ressurgir. Ce dernier lui affirma que sa réalité n'était pas la solution à un monde de paix. Nagato expliqua avoir compris que le désir d'obtenir la paix menait à la guerre. Que défendre l'amour engendrait la haine. Et que, dans ce monde, la paix ne pourrait exister naturellement.

Ainsi, Nagato et Konan rejoignirent le camp d'Obito et transformèrent l'Akatsuki en un groupe de mercenaires. Obito fit de Nagato le leader de ce nouvel Akatsuki, mais c'est lui qui dirigeait dans l'ombre. L'objectif principal était de capturer les démons à queues, afin de dominer le monde et d'instaurer une paix durable. Obito avait besoin de ces démons pour plonger le monde dans son illusion, dans son monde des rêves. Un monde où personne ne souffrirait de la réalité. Un monde où tout le monde serait heureux. Nagato, quant à lui, malgré les directives d'Obito, souhaitait créer une technique dévastatrice, capable de détruire un village entier. Il voulait tuer et laisser des survivants, afin que ces derniers soient tétanisés, et qu'ils ne tentent plus jamais rien. Tout cela, Nagato l'expliqua à son maître, Jiraya. La destruction et la dissuasion étaient ses armes. Nagato devint surpuissant, à tel point qu'il parvint à tuer Jiraya, l'un des ninjas les plus puissants. En tuant son maître, Nagato pensait sûrement tuer ses idéaux pacifistes, auxquels il avait pourtant sincèrement cru. En tuant Jiraya sans scrupules, Nagato tirait un trait sur le passé. Il avait changé sa conception de la paix. Il était devenu Pain, dieu de ce monde, vengeur et destructeur. Son objectif restait celui d'imposer la paix, mais par la violence. L'Akatsuki captura peu à peu tous les démons à queues. Arriva le moment où il était temps pour eux d'aller à Konoha, pour capturer Naruto et extraire Kyūbi. Obito envoya Nagato. Ce dernier y voyait une parfaite occasion de venger la mort de ses parents, tués par des ninjas de Konoha. Au fond, Nagato ne pouvait

oublier son passé car c'était en raison de ce dernier qu'il avait sombré dans la destruction.

ENTRAÎNEMENT INTENSIF

Quelque temps après la mort de Jiraya, Naruto fut entraîné par Fukasaku, le maître crapaud qui avait tout appris à Jiraya. L'urgence de la situation obligea Naruto à devenir plus fort pour se défendre, lui qui était la cible principale de l'Akatsuki. Il s'entraîna au mont Myōboku, inaccessible pour l'Homme. Naruto était donc en sécurité, caché volontairement par le village de Konoha. Durant l'entraînement, Fukasaku fit lire à Naruto le premier livre de Jiraya, celui dont le héros, inspiré de Nagato, s'appelait Naruto. Naruto se nourrit des pensées de son maître. Il prit conscience de tout ce que Jiraya lui avait transmis.

L'HEURE DE LA VENGEANCE

Contrôlant les six corps de Pain, Nagato attaqua Konoha, aux côtés de Konan. Plusieurs explosions survinrent, détruisant une partie du village. L'entrée de Nagato fut volontairement destructrice, afin de semer la terreur. Il était déterminé à imposer la souffrance. Nagato et Konan cherchèrent des informations sur Naruto. Ils tuèrent tous ceux qu'ils interrogeaient. La menace et la force ne suffisaient pas. Nagato fit face à un village soudé. Les villageois et ninjas protégèrent Naruto, en ne dévoilant rien de ce qu'ils pouvaient savoir. Il n'était pas question de trahir un camarade. La valeur de Naruto était désormais reconnue par ses frères d'armes. Beaucoup de ninjas, fiers de protéger Naruto et le village, furent tués.

Nagato se présenta face à Tsunade, cinquième *hokage*, comme un dieu venu rétablir l'ordre. En ayant capturé la majorité des démons à queues, l'Akatsuki brisa l'équilibre des puissances entre les villages. En imposant ses idéaux et sa puissance, Nagato voulait arbitrer les conflits ; être maître du monde ninja. Grâce à une technique permettant de fouiller dans les souvenirs d'une personne, Nagato apprit que Naruto n'était pas à Konoha. Il se prépara à utiliser l'arme destructrice dont il avait parlé à Jiraya. Une arme capable de détruire

un village entier. Nagato prévint les villageois qu'ils ne pouvaient échapper à la souffrance. Une souffrance qu'il estimait indispensable pour comprendre le mot « paix ». Konan fut inquiète de voir Nagato ainsi. Il avait perdu le contrôle et s'apprêtait à utiliser une technique dangereuse pour sa propre vie. Nagato voulait à tout prix se venger, faire couler le sang, engendrer la souffrance. Il n'avait pas oublié le passé. Il s'apprêtait à se venger du monde ninja, de Konoha, responsables de la mort de ses parents. Mais, par-dessus tout, Nagato n'avait toujours pas accepté la mort de Yahiko. C'est à travers son corps, d'ailleurs, qu'il allait détruire Konoha. Le pouvoir de Nagato consistait à contrôler six défunts, dont le leader était le corps de Yahiko. Contrôler le corps de Yahiko et parler à travers lui était, pour Nagato, comme le garder en vie.

Ainsi, Nagato lança sa technique dévastatrice. Une gigantesque lumière aveugla les villageois, stupéfaits de voir quelque chose de presque divin, venu d'un autre monde. Soudain, une immense explosion retentit, ravageant tout le village. La lumière représentait la puissance divine de Nagato ; l'explosion et le son incarnaient la punition, la vengeance, la souffrance imposée par Nagato. C'était sa justice.

Étant la ninja médecin la plus aguerrie, Tsunade sacrifia presque sa vie, en sauvant un maximum de villageois et de ninjas. Face à ce drame, blessée, en larmes et désespérée, alors que le village était anéanti et que de nombreuses personnes avaient perdu la vie, Sakura appela Naruto, dans un cri de détresse. Certains hauts gradés voulaient qu'il reste au mont Myōboku, pour le protéger mais aussi et surtout pour s'assurer que l'Akatsuki ne s'empare pas de Kyūbi. D'autres, comme Sakura, souhaitaient que Naruto soit présent. Parce qu'avec lui, l'impossible n'existait pas : Naruto incarnait l'espoir. Il n'abandonnait jamais, peu importe l'adversaire. Il parvenait à transmettre cette force dans le cœur des gens. La force de croire en les autres ; la force de se relever et de continuer. Mais, par-dessus tout, cette volonté que Naruto soit présent, c'était de la pure confiance. L'opinion des gens à son sujet avait évolué.

ENTRÉE LEGENDAIRE

Ayant appris ce qui arrivait à son village, Naruto fit une entrée fracassante, accompagné de trois crapauds géants, et de Fukasaku et Shima, les deux crapauds qui avaient aidé Jiraya à combattre Nagato. Dans un immense cratère, Naruto se retrouva face aux six corps de Pain. Épuisée, Tsunade se plaça entre eux et Naruto. Petite-fille de Hashirama, l'un des fondateurs du monde ninja, elle n'acceptait pas que l'Akatsuki détruise le travail et les rêves de ses ancêtres. Naruto détruisit l'un des six corps d'un seul coup et demanda à Tsunade de se mettre à l'abri. Grâce à son entraînement au mont Myōboku, Naruto avait acquis de nouvelles facultés lui permettant de sentir la présence des gens. Or, à ce moment-là, il ne sentait plus la présence de son maître, Kakashi. Il demanda à Tsunade si ce dernier était parti en mission. Un silence glaçant lui répondit. Naruto comprit que Kakashi avait perdu la vie. Malgré tout, il laissa ses peines de côté pour se concentrer pleinement sur le combat qui l'attendait. C'était le combat le plus important de sa vie. Sa détermination était à son paroxysme.

MAÎTRE EN COMMUN

Nagato déstabilisa Naruto en lui apprenant qu'ils avaient eu le même maître. Il lui parla de la paix que désirait tant Jiraya. En colère, Naruto rétorqua que la paix ne pouvait exister en suivant la voie de la destruction. Nagato était convaincu que la mort de Naruto pouvait mener à une paix durable.

Au cours du combat, Nagato tua Fukasaku et parvint à immobiliser Naruto au sol. Jointes, les deux mains de Naruto furent transpercées par une barre métallique. Il en fut de même pour ses points vitaux. Naruto questionna Nagato sur son identité et ses intentions. Celui-ci expliqua que son but était de faire ce que leur maître Jiraya n'avait pas pu mener à bien : instaurer la paix et la justice. Très intrigué, Nagato demanda à Naruto son objectif. En colère, Naruto répondit qu'il allait l'écraser, et que ce serait un premier pas vers la paix. Nagato reprocha à Naruto de se soucier uniquement de son point de vue. Il lui affirma que c'étaient les siens qui avaient détruit sa famille, son village et ses

amis. Nagato s'offusqua que Naruto prétende pouvoir parler de paix et de justice. Étonné, Naruto demanda davantage d'explications. Nagato lui dit que Konoha avait engendré une guerre entre les grands villages dans son propre intérêt ; pour prospérer et s'enrichir. Il ajouta que son village avait été le terrain de jeu des grandes puissances. Et que, lorsqu'elles avaient été rassasiées, son village avait continué de subir la misère. Naruto baissa le regard, peiné d'entendre ces paroles. Nagato lui affirma qu'ils étaient proches, parce qu'ils luttèrent tous deux pour la paix. Une paix qui fut tant désirée par leur maître. Nagato déclara que la justice qu'il avait imposée à Konoha était la même que celle que Naruto essayait de lui imposer. À ce moment-là, l'objectif de Nagato était de capturer Naruto. Mais il se laissa tenter par une discussion philosophique sur la souffrance, la haine, la justice et la paix. Nagato voulait imposer ses idéaux, mais était ouvert à entendre ceux de Naruto. En partageant son récit avec lui, Nagato souhaitait le détruire psychologiquement. Ils avaient eu le même maître, connu des souffrances similaires... Pourtant, chacun luttait pour sa justice et sa conception de la paix. Au fond, la justice dont Nagato parlait n'était que de la rhétorique. Pour lui, le mot « justice » camouflait le désir de vengeance. Un désir de vengeance qui en appelle un autre, créant un cercle infini de haine. Selon Nagato, ce cercle de haine empêche la compréhension mutuelle. Le passé et l'expérience des gens suscitent une perception différente. C'est pour cette raison que Nagato souhaitait imposer sa paix par la destruction. Des années auparavant, Jiraya avait expliqué à Naruto son désir de trouver la paix. Il savait que le monde était rongé par la haine mais, au fond, il gardait espoir. Jiraya était persuadé que les gens pourraient, un jour, se comprendre. Il avait dit au jeune Naruto que, s'il ne parvenait pas à trouver la réponse, il lui confierait cette quête. À cette époque, Naruto était trop jeune pour comprendre le sens profond des mots de son maître. Mais, des années plus tard, face à Nagato, il en prit conscience. Curieux, Nagato souhaitait entendre la réponse de Naruto. Si lui aussi désirait la paix, comment comptait-il l'instaurer ? Que comptait-il faire de la haine ? Nagato lui fit prendre conscience des mots de Jiraya. Naruto était attristé, voire découragé face à la complexité du monde et de la société.

Pour détruire ce cercle de haine, Nagato lui expliqua qu'il avait besoin de tous les démons à queues, afin de créer son arme, capable d'anéantir un pays entier. Une arme terrifiante qui guiderait le monde vers une paix durable. Sentant le monde en danger, Naruto lui déclara que ce n'était pas cela, la paix. Pourtant, il n'avait aucune idée du moyen de l'instaurer. Nagato justifia ses agissements. D'après lui, la menace était la clé. Toutefois, il était conscient que, même par la menace, cette paix ne pourrait durer éternellement. Car après plusieurs décennies la souffrance des gens diminuerait. Le temps estomperait leur crainte. Pourquoi ? Parce qu'il aide à surmonter les peurs, les traumatismes. Le temps peut être un remède miracle. On vit beaucoup de choses. Certains perdent la vie, d'autres la découvrent. Même si la mémoire et la transmission perdurent, des générations tirent leur révérence. Ainsi, les guerres et les conflits reprendraient, naturellement, entre des gens qui n'auraient pas connu les horreurs de leurs ancêtres. La haine et la souffrance ressurgiraient. Certains se battraient pour leurs intérêts personnels, d'autres pour une idéologie. Les grandes puissances profiteraient des petites... La paix ne serait jamais permanente. Pour Nagato, elle ne pouvait être que temporaire. Nagato affirma que sa paix était moins fantaisiste que celle de Naruto. L'espoir d'un monde où les gens vivraient en harmonie était illusoire, selon lui.

Avant le combat, Naruto était déterminé. Déterminé à vaincre celui qui avait tué son maître, sans pitié. Mais il ne pouvait imaginer faire face à un adversaire ouvert à la discussion. D'habitude, c'était Naruto qui ouvrait la discussion. Cette fois, il n'avait pas de solutions concrètes à la problématique posée par son adversaire. Naruto ne pouvait nier ces paroles. Même si les actes de l'Akatsuki étaient inqualifiables, il réalisa que son adversaire n'agissait pas sans raison. Sentant Naruto vulnérable, Nagato lui demanda de se résigner, car sa mort serait la première étape de la paix. Il était venu pour capturer Kyūbi. Et, pour un réceptacle, perdre son démon signifiait perdre la vie. Mais quand Naruto est à bout physiquement et psychologiquement, ses amis sont là pour l'aider. Fuma, récente veuve de Fukasaku, lui rappela que Jiraya et son mari avaient tout misé sur lui. Ils croyaient

par-dessus tout en Naruto, le sauveur du monde. Lassé, Nagato s'apprêta à emporter Naruto avec lui.

LA FORCE DE L'AMOUR

Hinata surgit soudainement. Naruto lui ordonna de fuir car elle était en danger de mort. Mais cette dernière refusa. Hinata lui expliqua qu'elle était là de son plein gré ; qu'elle avait écouté son cœur. Elle lui rappela qu'enfant il la sauvait sans cesse mais, cette fois, elle donnerait sa vie pour le sauver. Grâce à lui, Hinata, auparavant rejetée par son clan à cause de sa fragilité, avait pu changer. En observant l'évolution de Naruto, elle était parvenue à s'aimer elle-même, à s'accepter. Hinata prit son courage à deux mains et lui avoua ce qu'elle n'avait jamais osé lui avouer. Elle livra ses sentiments et affirma que le sourire de Naruto l'avait sauvée. Hinata était prête à donner sa vie par amour. Ensanglantée et en larmes, Hinata avança vers Naruto en boitant. À bout de forces, elle tenta d'arracher les barres qui clouaient Naruto au sol. Nagato ne comprit pas l'obstination de Hinata à vouloir aider Naruto car, dès lors qu'elle apparut, elle était condamnée. Sourire aux lèvres, Hinata prononça la phrase culte de Naruto, affirmant qu'elle ne revenait jamais sur sa parole. Nagato la fit tomber violemment au sol et la transperça avec l'une de ses barres. Volontairement, il montra à Naruto les horreurs que lui-même avait subies, enfant. Sous ses yeux, ses parents furent tués lâchement par des ninjas de Konoha. Nagato lui imposa la souffrance. Il déclara que l'amour engendre le sacrifice. Sacrifice qui apporte la haine. Et que tout cela est le chemin qui mène droit vers la souffrance. Nagato avait fait découvrir à Naruto le sentiment de haine. Une souffrance qu'il ignorait, celle de perdre des êtres chers.

PERDU DANS LA HAINE

Impuissant, les yeux écarquillés, sous le choc, Naruto perdit le contrôle et se transforma peu à peu en son démon : Kyūbi. Dans un laps de temps assez court, il perdit son maître et père spirituel, Jiraya. Puis, une fois de retour à Konoha, il constata les dégâts matériels et

les nombreux morts, dont son maître Kakashi. Alors, face à ce que Nagato venait de faire à Hinata, il laissa sa colère le diriger. La douleur était trop vive. Naruto haïssait Nagato et était submergé par un désir de vengeance. Il était perdu, n'avait aucune solution concrète à apporter pour la paix et contre la haine. Ces problèmes le dépassaient. Dans son esprit, Kyūbi lui dit de le faire sortir et que, grâce à sa puissance, il serait libéré de ses tourments. Perdu entre plusieurs émotions, à bout de forces mentales, Naruto se laissa guider par Kyūbi. Il avait perdu espoir. La douleur et la haine le guidèrent vers le désir de destruction. Alors qu'il s'apprêtait à libérer entièrement son démon, dans son esprit, Minato apparut et l'en empêcha.

L'AMOUR D'UN PERE

Minato se présenta à Naruto comme son père. Avant de mourir, il avait utilisé une technique pour être capable d'intervenir le jour où Naruto voudrait libérer entièrement Kyūbi. Naruto réalisa que son père était le ninja qu'il estimait le plus : le légendaire quatrième *hokage*. Pour la première fois de sa vie, il reçut le soutien et l'amour d'un parent. Tout ce dont il avait toujours eu besoin. Tout ce qui lui manquait. Minato apaisa son fils. Il lui expliqua qu'au fond le véritable coupable n'était pas Nagato, mais le système qui l'avait créé. Minato l'aida à comprendre que Nagato n'avait pas forcément tort. La sagesse de Minato fit réaliser à Naruto que le système ninja était réellement à changer. Sur le champ de bataille, chaque ninja est confronté à la haine. Et il se sert de sa haine pour décimer son opposant. Un cercle infini se crée alors, faisant naître toujours plus de conflits et de souffrances. Naruto fut attentif aux paroles de son père, mais déclara qu'il ne pourrait jamais pardonner à Nagato. Il affirma ne pas être suffisamment intelligent pour réussir là où Jiraya et son père avaient échoué. Naruto doutait de lui. Il avait perdu la confiance qui lui avait permis de franchir des sommets. Minato lui témoigna sa confiance. L'amour paternel que Naruto reçut le toucha profondément et le remotiva. Il était déterminé à terminer son combat et à reprendre le flambeau de son maître, Jiraya. Minato referma le sceau de Kyūbi. Naruto reprit ses esprits et retrouva toute son énergie. Nagato déclara

à Naruto qu'autrui ne pouvait comprendre celui qui souffrait s'il n'avait pas lui-même fait l'expérience de la souffrance. Peut-être voulait-il discuter d'égal à égal avec Naruto ? En lui imposant la souffrance, peut-être souhaitait-il sortir de la sienne. Mais, quand bien même ils parviendraient à se comprendre, Nagato affirma que ça ne ferait pas d'eux des frères. Rien n'effacerait de sa mémoire le bandeau de Konoha, fièrement porté par les assassins de ses parents. Au fond, Nagato était malgré tout conscient que partager les mêmes souffrances ne suffirait pas à l'entente mutuelle, car le passé des gens est différent. Les responsables sont le système ninja, les clans, les villages et les pays. Naruto parvint à vaincre le corps principal de Pain. Mais, pour lui, gagner ou perdre n'avait plus d'importance. Tout ce qu'il souhaitait, c'était discuter avec Nagato, en face-à-face, et non pas à travers un défunt. Il partit en direction de la cachette de Nagato. Sur le chemin, alors qu'un ninja supérieur de Konoha souhaitait faire payer Nagato, Naruto imposa son souhait d'en finir par le dialogue. Il savait que le tuer lui, ainsi que ses complices, c'était répéter les erreurs du passé. Recommencer un cercle de haine, sans fin. Naruto ne voulait plus vaincre, mais comprendre, pour convaincre.

COMBAT IDEOLOGIQUE

Face au « vrai » Pain, Naruto ne put s'empêcher de repenser à ses mentors Jiraya et Kakashi. Se retrouver face au responsable de leur mort le rendit furieux. La haine se lisait dans ses yeux. Nagato vit en Naruto le désir de vengeance. Naruto repensa aux paroles de son père, ainsi qu'à celles de Jiraya. Son esprit était perturbé. Il livra un combat interne en retenant sa haine et son désir de vengeance. Il ne voulait pas se rabaisser à contribuer au cercle infini de haine. Naruto était conscient que tuer Nagato ne résoudrait rien. Pourtant, au cours du combat, il prétendit que sa mort contribuerait à apporter la paix. Mais en le tuant il agirait pour sa propre justice. Son désir de paix n'était qu'un prétexte pour assouvir sa vengeance. Nagato le lui fit comprendre. Pourquoi Naruto tenait-il absolument à se retrouver en face de Nagato ? Il voulait comprendre ce qu'il ressentirait. Et, face à lui, il ressentit une envie de meurtre, de justice. À cause de Nagato, il

découvrit le deuil, la haine, et le souhait de vengeance. Il découvrit de nouvelles souffrances. Mais, en repensant aux paroles de Jiraya et à la quête qu'il lui avait confiée, Naruto se rétracta. Il déclara à Nagato avoir compris le sens des mots de leur maître, grâce à cette souffrance.

Lorsque Naruto apprit que Nagato avait eu le même maître que lui, son esprit était agité. Il ne pouvait s'empêcher de se demander : comment en était-il arrivé là ? Naruto vit que Nagato ne tuait pas pour le plaisir, comme certains membres dérangés de l'Akatsuki. Il y avait une histoire derrière tout ce chaos. Pour savoir quoi faire, comprendre, Naruto voulait en apprendre plus. Il déclara à Nagato qu'il donnerait sa réponse sur la paix et la haine après avoir entendu son histoire. Nagato tenait réellement à entendre la réponse de Naruto et accepta donc de raconter l'histoire de sa souffrance. Depuis le début, Nagato était ouvert à la discussion. À ce moment-là, ce qui les sépare, ce sont les événements tragiques qu'ils ont subis. Nagato a perdu ses parents, tués par des ninjas de Konoha. Naruto a perdu son maître et des camarades, tués par Nagato, qui a assouvi sa vengeance. Mais, en même temps, ce qui les rapproche, c'est d'avoir eu le même maître ; d'avoir reçu les mêmes valeurs. Ainsi, Nagato raconta le récit de sa vie, dans les détails les plus précis. Il raconta avoir eu deux grandes peines : la perte de ses parents, morts dans la guerre déclenchée par Konoha, et celle de Yahiko.

PREMIERE SOUFFRANCE

Ses parents furent tués accidentellement. Les ninjas de Konoha commirent une bavure : ils pensaient être en face de ninjas. Le plus tragique dans cet événement, c'est que Nagato et ses parents s'apprêtaient à s'enfuir. Les ninjas de Konoha étaient occupés à voler des vivres. Mais, au moment de franchir la porte, Nagato fit tomber un vase. Le son alerta les voleurs, qui, pensant être face à des ninjas, tuèrent ses parents. Nagato fit face au deuil, mais également à un douloureux sentiment de culpabilité. S'il n'avait pas fait tomber le vase, peut-être qu'ils auraient pu s'enfuir. Il dut vivre avec ce sentiment. Ce drame fit naître en lui une plaie qui ne se referma

jamais. La peine ressentie évolua en haine. Puis vinrent des jours difficiles, où la famine prit le dessus sur ces sentiments. Attristé, Naruto se contentait d'écouter, le regard baissé. Nagato raconta ensuite avoir fait la rencontre de Konan et Yahiko, orphelins de guerre. Il n'était plus seul et suivit les rêves de Yahiko, jusqu'au jour où le trio fit la rencontre de Jiraya, Orochimaru et Tsunade. Yahiko voulait être entraîné à l'art ninja, pour ne plus être impuissant. Mais Nagato avait du mal à se lier à des ninjas de Konoha. Toutefois, il réalisa rapidement que Jiraya était différent. Nagato expliqua à Naruto qu'après avoir tué pour la première fois, pour sauver Yahiko, il était rongé par la culpabilité. Son pouvoir le terrifiait, mais il ne voulait plus perdre d'êtres chers. Jiraya le libéra de ses tourments grâce à sa sagesse. Nagato comprit que connaître la souffrance aidait à grandir. Et que l'accumulation d'expérience permettait de prendre des décisions, seul. L'expérience contribue à être juste, clairvoyant. Face à la problématique des peines et des souffrances, Nagato trouva une réponse. Il voulait à tout prix protéger ses deux amis. Lorsque Jiraya découvrit les pupilles de Nagato, il décida de leur enseigner l'art ninja. Dans la légende, l'ermite Rikudō était le sauveur du monde. Initialement, le *ninjutsu* était une philosophie visant à apporter la paix, sans recourir à la violence. Nagato avait les mêmes yeux que l'ermite Rikudō. C'est l'une des raisons qui poussa Jiraya à lui confier sa quête de la paix et à lui témoigner toute sa confiance.

DEUXIEME SOUFFRANCE

Nagato expliqua à Naruto la trahison qu'ils subirent, engendrant la mort de Yahiko. Il ne fit jamais son deuil. Et la douleur de cette perte lui fit changer sa conception de la paix. Nagato avait mûri, mais il se retrouva dans la même détresse qu'à la mort de ses parents. Il perdit son modèle, ses repères. S'ensuivirent de multiples combats suscitant d'innombrables autres morts. La couleur rouge était omniprésente. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il y avait des nuages rouges sur les tenues du nouvel Akatsuki. Le rouge faisait référence au sang versé à Ame. Lors de sa courte discussion avec Tsunade, cinquième *hokage*, Nagato fut pris d'une colère noire. Cette dernière se défendit

face aux accusations de son opposant. Elle disait que les grandes puissances avaient aussi souffert.

Nagato affirma à Naruto que le peuple de Konoha se pensait irréprochable. Mais, en réalité, Konoha gardait des fonds pour financer ses guerres. Des guerres toujours menées en dehors de son territoire. Jamais Konoha n'avait connu de guerre sur son sol. Les ninjas se contentaient de se battre pour leur pays, leur village, leur famille. Jiraya se sentait coupable de ces horreurs, parce qu'il y participait. C'est pour cette raison qu'il prit Nagato, Yahiko et Konan sous son aile. C'était une sorte de « réparation ». Le discours de paix du peuple des grandes puissances écoeurait Nagato. Car rien ne pouvait effacer la souffrance que subissaient les petits villages et leurs habitants. Ces puissances devinrent grandes au détriment des plus petites. Nagato conclut en disant que la haine était liée à l'espèce humaine ; que l'être humain ne pouvait s'empêcher d'attaquer son prochain. Et que le monde était condamné. La véritable paix était inaccessible.

LA REPONSE DE NARUTO

Naruto sortit de sa veste le roman de Jiraya, intitulé *Chroniques d'un ninja tenace*. En écoutant la souffrance de Nagato, il le comprit. Naruto partageait son opinion. Pourtant, il ne pouvait le pardonner, car sa haine était toujours vive. Après tout, c'était normal. La haine de Nagato était toujours là, après tant d'années, alors comment Naruto pourrait-il pardonner au meurtrier de son maître, responsable des malheurs de son village ? Où et comment pourrait-il trouver cette force ? La réponse, il la trouva dans le roman de Jiraya. Naruto voulait venger la mort de son maître et de ses camarades. Mais emprunter cette voie ne correspondait pas à ses valeurs, à sa personnalité. Naruto ne pouvait contribuer au cercle de la haine. En se vengeant, il trahirait le rêve de son maître. Jiraya souhaitait changer le monde avec ses écrits. Ce roman fit réaliser à Naruto l'héritage qu'il reçut de son père spirituel. Poursuivre le rêve de Jiraya, c'était sa solution pour briser le cycle de violence. Naruto voulait continuer à croire en ce que croyait son maître. Il avait hérité de sa pensée. C'était à lui de poursuivre la quête de la paix.

Ainsi, en très peu de temps, Naruto décida de ne pas se venger. Sa haine était toujours présente, car elle était personnelle. Mais son cœur le poussa au pardon. La philosophie de Naruto réside dans le pardon, la seconde chance. Quoi qu'il se passe, l'espoir est toujours là et il doit perdurer. Naruto était conscient qu'il aurait pu lui aussi sombrer comme Nagato. Il fit preuve d'une maturité exceptionnelle, digne d'un sage. En faisant face à d'autres souffrances, il grandit. En partageant la souffrance d'autrui, il put le comprendre et le pardonner. C'était la sagesse de Jiraya. Dès lors, Naruto prit pleinement conscience des valeurs que son maître lui avait transmises. Il voulait faire honneur à la pensée de son mentor.

La réponse de Naruto ne convainquit guère Nagato. Il la trouva trop fantaisiste et s'agaça. En tant que lecteur ou spectateur, on pouvait penser que c'était peine perdue. Nagato était trop obnubilé par ses idées, par sa conception de la paix. Il était ouvert au dialogue, mais n'acceptait pas la réponse de Naruto. Le monde était maudit, la paix inaccessible. C'était sa réalité. Fidèle à lui-même, Naruto n'abandonna pas. Il parvint à pardonner, alors il voulait convaincre. Convaincre Nagato qu'il avait emprunté la mauvaise voie. Mais comment convaincre un adversaire aussi sûr de ses convictions, depuis tant d'années ? Naruto apprit qu'auparavant Nagato avait un bon fond. On ne naît pas mauvais, on le devient. On le devient lorsque l'on est sans repères, face à des circonstances douloureuses, face à des souffrances indélébiles. Naruto savait comment le convaincre. Depuis le début, la porte n'était pas fermée. Elle était suffisamment ouverte pour que Nagato entende la pensée de Naruto. Derrière cette porte, la pièce était sombre. Mais Naruto parvint à ouvrir la porte en grand et à y apporter sa lumière. Comment ? En citant les propres mots de Nagato. Ce dernier était le point de départ du roman de Jiraya. Naruto répondit à Nagato ce que lui-même avait dit à Jiraya autrefois sur la quête de la paix : « Je briserai cette malédiction [...] je tenterai tout pour apporter la paix aux Hommes. J'y travaillerai sans relâche⁷. » Naruto réveilla en Nagato le souvenir. Le souvenir d'un jeune, optimiste et déterminé à instaurer la paix, avec la pensée de son maître. Un maître qui leur avait offert la force de changer Ame. Peu importe la façon d'y parvenir, l'important était de ne pas perdre espoir.

À la dernière page du roman, Jiraya avait mentionné le nom du disciple qui l'avait inspiré : Nagato. En apprenant le vrai nom de son adversaire, Naruto avait fait le lien avec le roman. Nagato fut déstabilisé, perturbé. En entendant ces mots, il se remémora le passé. Sa vie avant de sombrer. Celle avant la mort de Yahiko. Naruto l'avait touché en plein cœur. Son esprit était confus. Il réalisa que les gens qui lui étaient les plus proches lui faisaient confiance. Après tout, les dernières paroles de Yahiko étaient adressées à Nagato. Peu à peu, en repensant au Nagato du passé, il prit conscience de ce qu'était devenu le Nagato du présent. Les récentes paroles de Jiraya ressurgirent et Nagato réalisa qu'il avait effectivement fait souffrir les autres parce qu'il n'avait pas su comment apaiser ses peines. Naruto déclara que le héros de ce roman portait son propre nom. Il affirma que, lorsqu'il deviendrait *hokage*, il instaurerait la paix à Ame. Nagato se méfiait. Qu'est-ce qui prouvait que Naruto ne changerait pas de voie ? Nagato avait sombré en raison des souffrances qu'il avait endurées. Et ces souffrances faisaient partie de la vie. Il se demanda comment Naruto pouvait être certain qu'il ne changerait pas, même face aux souffrances auxquelles il serait confronté. Ému, Naruto affirma avoir lui aussi souffert. Tant de souffrances qui avaient fait naître en lui une plaie qui ne s'était jamais refermée. Mais, malgré tout, il ne pouvait trahir le récit de son maître. Ce roman était l'héritage de Jiraya, regroupant ses pensées et les valeurs qu'il voulait transmettre. D'après Naruto, les douleurs à venir n'étaient pas un prétexte pour changer l'histoire. Si le héros changeait, l'histoire ne serait plus la même. Ce ne serait plus Naruto. La suite de l'histoire, Naruto décida de l'écrire avec ses actions. C'était sa voie, peu importaient les épreuves, il n'abandonnerait jamais.

Nagato fit prendre conscience de beaucoup de choses à Naruto. Mais ce dernier parvint à faire de même. En regardant et en écoutant Naruto, Nagato retrouva celui qu'il était autrefois. Il s'était laissé envahir par la haine et la souffrance ressentie à la mort de Yahiko. Il avait renié les idéaux pacifistes de son maître. Il s'était abandonné à la vengeance, à sa propre justice. Nagato avait cessé de croire en lui. Tout cela, il le réalisa grâce à Naruto. Ce combat idéologique fut bénéfique pour les deux disciples de Jiraya. La porte était grande

ouverte. La lumière de Naruto réveilla l'ancien Nagato, en sommeil depuis des années. Finalement, la réponse de Naruto convainquit Nagato. Comme tant d'autres personnages, il se mit à croire en Naruto, à croire en sa voie. Avec lui, un autre futur était envisageable. Un futur qu'il avait renié.

UNE PAIX COMMUNE

Nagato se repentit et lança une technique de résurrection pour ramener les défunts de Konoha à la vie, ce qui lui coûta la sienne. Il expia ses fautes. S'inspirant de son maître Jiraya, il affirma que c'était le moindre des dédommagements. Naruto fut touché. Avant de rendre son dernier souffle, Nagato prévint Naruto de ce qui l'attendait. Pour l'aider, il lui dévoila le schéma des guerres.

La guerre peut frapper n'importe qui, engendrant mort et souffrance. Lorsque l'on perd un être cher, c'est toujours difficile à accepter. On n'y croit pas, c'est si soudain, si violent. On se force à relativiser, en se disant que tout finira bien. Ou que tout cela n'est pas réel. Naruto ignorait tout de la guerre, car sa génération ne l'avait jamais vécue. Le deuil nous suggère des hypothèses sur le sens de la vie et de la mort. Mais, au fond, la peine est souvent insurmontable. Perdre un être cher au cours d'une guerre fait naître un sentiment de haine. Une haine qui s'accroît et que l'on ne sait pas contre qui diriger. Nagato partagea avec Naruto sa pensée sur la guerre. Pour éviter ces guerres et instaurer une paix durable, c'était à lui de trouver la réponse. Nagato avait confiance et était convaincu que Naruto y parviendrait.

HEROS DE KONOHA

Naruto repartit en direction de Konoha, avec la responsabilité de réaliser le rêve de Jiraya, Yahiko et Nagato. Il avait grandi, mûri, incommensurablement. Il avait rencontré son père, légendaire *hokage* du village, et reçu l'héritage de son maître et de ses aînés. Naruto était plus que jamais déterminé à accomplir de grandes choses. Avant de rentrer à Konoha, Naruto se recueillit devant la stèle de son maître. Avec un grand sourire, il posa le roman au pied de la stèle, avec un

bouquet de fleurs en origami, offert par Konan. Le symbole était fort. Confiant dans l'avenir, Naruto fit son deuil, son cœur était apaisé. Tout comme celui de Nagato. Tous deux s'apportèrent beaucoup de choses. Nagato n'avait jamais accepté la mort de Yahiko. Quand il contrôlait son corps, c'était comme s'il le faisait renaître. Mais grâce à Naruto, il put faire son deuil, convaincu qu'il avait hérité des idéaux de son ami, et de leur maître.

À bout de forces, avant d'atteindre le village, Naruto était près de s'évanouir, mais Kakashi, revenu à la vie, le retint par le bras. Sur le dos de son maître, il rentra à Konoha et fut accueilli en héros : le héros de Konoha. Naruto fut sous le choc. C'était la première fois de sa vie qu'il recevait autant d'amour et d'attention. Il avait tant accompli. Vaincre un ennemi aussi puissant était déjà une prouesse. Mais parvenir à le convaincre de se repentir l'était encore plus. Le village entier, même les personnes qui le méprisaient autrefois, le reconnaissait à sa juste valeur. Toutefois, Naruto ne montra aucune rancœur. C'était tout ce dont il avait toujours rêvé. Comblé de joie, il profita pleinement de ce moment et se laissa porter par la foule.

Naruto n'avait pas besoin d'une rhétorique complexe pour convaincre Nagato. Sa sincérité suffit à faire ressurgir en Nagato celui qu'il était autrefois : l'homme bon qui aspirait à un monde pacifique, sans recourir à la violence. Naruto brisa la prophétie et parvint à rallier Nagato à sa cause. Le roman de Jiraya fut la clé, comme ce dernier l'avait toujours espéré. Au cours de ce combat idéologique, aucun d'eux n'avait tort. Chacun avait ses raisons. La paix pour l'un symbolisait le deuil pour l'autre. Surmonter ses traumatismes n'est pas une chose aisée. Et la manière dont cela est décrit dans l'œuvre peut paraître idéaliste. Pourtant, on ressent la volonté de Kishimoto de mettre en valeur cet idéal. Dans l'œuvre, pour Jiraya, il était capital d'espérer la paix et de transmettre cet espoir, sans quoi le désespoir prendrait l'ascendant. Nagato n'a pas accepté de se repentir en un claquement de doigts. Kishimoto a parfaitement calibré la philosophie de ce combat. Si l'idée de départ était de convaincre Nagato, il fallait alors que Naruto comprenne sa souffrance. Naruto devait ressentir cette haine, qui dévore tant de personnages. Mais, en dépit de cette douloureuse découverte du deuil, de la haine et de la vengeance,

Naruto resta fidèle à lui-même. Pour rompre le cercle de haine qui rongait le monde ninja, la meilleure réponse était le pardon.

PAROLES DE FANS

« TOUTE MA JEUNESSE A ÉTÉ BERCÉE PAR NARUTO. NAGATO EST DEVENU CE QUE SASUKE AURAIT PU DEVENIR. S'IL N'AVAIT PAS APPRIS LA VÉRITÉ SUR ITACHI, LE VILLAGE ET SON CLAN. NAGATO A SUBI DES PERTES ET A PERDU PIED. MÊME S'IL PENSAIT FAIRE LE BIEN, IL A FAIT DES CHOIX EXTRÊMES ET RADICAUX, JONGLANT ENTRE LA VIE ET LA MORT. C'EST UN AUTRE PERSONNAGE QUI MONTRE QU'UNE PERTE PEUT TOUT FAIRE CHANGER, TOUT FAIRE BASCULER. ON PEUT AUSSI BIEN SE RELEVER QUE SOMBRER TOUT EN GARDANT NOS CONVICTIONS. »

PIERRE, 24 ANS

DÉMON INTÉRIEUR - KYUBI

Kyūbi, le démon renard à neuf queues, a une place très importante dans l'œuvre. Il est responsable de la mort des parents de Naruto, mais est également la raison de sa rencontre avec eux. Kyūbi est aussi la cause de l'enfance malheureuse de Naruto. Seul, orphelin, Naruto a été rejeté, méprisé et haï sans savoir pourquoi. Il ne pouvait même pas se consoler en se disant qu'au moins, en abritant un démon, il n'était pas totalement seul. Non, Naruto ignorait tout de la présence en lui de Kyūbi, le démon le plus maléfique, incarnation de la haine, responsable des malheurs de Konoha. Un fait volontairement occulté par le village.

Le jour où il apprit la vérité fut sans doute l'un des plus cruciaux de sa vie. Ce jour-là, tout pouvait basculer, d'un côté comme de l'autre. En apprenant la présence d'un démon en lui, Naruto pouvait se servir de cette puissance pour se venger du malheur qu'il subit. Mais, grâce à Iruka, la voie qu'il avait toujours décidé d'emprunter s'éclaircit. Iruka le reconnaissait à sa juste valeur. C'est ainsi que, une fois la vérité dévoilée, Naruto fut soutenu. Au fil du temps, de nombreux ninjas du village l'aidèrent à maîtriser ses pulsions, à contrôler la puissance de son démon. Au cours de sa vie, Naruto reçut l'aide de Kakashi, Jiraya,

Yamato, Minato, Killer Bee, et de sa mère Kushina, pour ne citer qu'eux. Tous ont contribué à ce qu'il puisse contrôler Kyūbi. Mais seul, Naruto parvint à faire bien mieux. Durant une grande partie de sa vie, il dut se confronter à Kyūbi, dans son subconscient. Il combattait son démon intérieur, au sens propre. Fidèle à sa philosophie de vie, Naruto parvint à faire de Kyūbi un camarade et même bien plus, un fidèle ami. Grâce à ses mots, à sa ténacité et à sa bienveillance.

Comment a-t-il pu adoucir un démon rongé par la haine ? Au fond, Kyūbi n'était pas un démon sanguinaire. L'une des grandes forces de Naruto, c'est le pardon. Depuis toujours, il savait que Kyūbi était en partie responsable des malheurs qu'il vécut. Mais il ne le haïssait pas pour autant. Naruto avait accepté sa présence. Au fond, Kyūbi était la personne la plus proche de lui. Il avait assisté à toute sa vie ; ses peines, ses traumatismes, ses efforts acharnés... Personne ne pouvait mieux comprendre Naruto que lui. Mais il n'exprimait rien. Il était rongé par la haine. Son unique but était de se libérer pour semer le chaos. Un beau jour, droit dans les yeux, en face-à-face, Naruto promit au démon d'annihiler la haine qui le rongait. Ces paroles furent le début d'une grande amitié.

SON HISTOIRE

Kyūbi vit le jour avant la mort de l'ermite Rikudō. À une époque très lointaine, ce dernier souhaita instaurer la paix dans un monde dominé par le chaos. Il scella la puissance de Jūbi, le démon le plus puissant, donnant naissance à neuf jeunes démons. L'ermite donna un nom à chacun d'entre eux et les répartit partout dans le monde. Celui qu'il avait nommé Kurama, le plus puissant, se renomma Kyūbi et devint un démon incarnant la haine. Une haine qui ne fit que s'accroître en étant enfermé dans des réceptacles.

La première fois que Naruto recourut à la puissance de Kyūbi, c'était contre Haku, lorsqu'il crut Sasuke mort. À ce moment-là, il découvrit un sentiment inédit, celui de perdre un être cher. La rage lui fit perdre le contrôle. Naruto éprouva un désir de vengeance face à un puissant adversaire, le poussant à se servir du chakra de son démon.

Un jour, lors d'un entraînement, Jiraya décida de confronter Naruto à la mort en le poussant du haut d'une falaise. Le maître voulait que Naruto puise dans le chakra de Kyūbi, afin d'effectuer la technique d'invocation. Dès le début, Jiraya aida Naruto à maîtriser sa force, à contrôler son démon. Tétanisé à l'idée de mourir, Naruto vit Kyūbi apparaître dans son subconscient. Tremblant, il rencontra son démon. Il ne perdit pas pour autant son courage et lui demanda sa force, en guise de loyer. Conscient qu'il perdrait la vie avec son hôte, fou de rage, Kyūbi partagea sa puissance avec lui. Naruto parvint ainsi à invoquer Gamabunta, le crapaud géant.

DE FAIBLESSE A FORCE

Plus tard, lors de l'examen des *chūnin*, Naruto recourut à la puissance de Kyūbi pour vaincre Neji, considéré comme le génie de sa promotion. Il parvint à faire de sa faiblesse une force. Puiser dans la puissance de son démon lui permit de vaincre des ennemis redoutables. Mais, par-dessus tout, cette force crédibilisa ses paroles. Il n'aurait pu convaincre Neji de changer sans une victoire. La force de Kyūbi lui permit de vaincre, et la force de ses paroles de convaincre. Ce fut également le cas pour Gaara. Grâce au chakra de Kyūbi, Naruto le terrassa et conclut le combat par ses paroles. Kyūbi fut le responsable de ses malheurs mais, peu à peu, Naruto parvint à en faire un solide atout. Toutefois, il peina à maîtriser ses pulsions, laissant sa colère se fondre avec celle de Kyūbi. Face à Orochimaru, responsable de la désertion de Sasuke, sous l'impulsion de la colère, il laissa Kyūbi prendre le contrôle. Plus tard, lorsqu'il apprit qu'il avait blessé Sakura, Naruto fut sous le choc. Il prit conscience que, en ayant recours à ce pouvoir, il exposait ses camarades au danger. Plus tard, face à Sasuke, Naruto refusa de céder à l'appel de Kyūbi. Il ne voulait plus blesser qui que ce soit.

Face à Nagato, Naruto sombra dans la destruction. Voir Hinata être blessée était trop douloureux. Il libéra la puissance de Kyūbi jusqu'aux huit queues. Ce dernier l'appela à utiliser toute sa puissance pour tuer ce qui le faisait souffrir. Kyūbi se présenta à Naruto comme celui qui le délivrerait de ses tourments. Ne sachant plus quoi faire, Naruto

s'apprêtait à libérer le démon à neuf queues, mais fut arrêté par son père, Minato.

La rencontre avec son père fut un moment crucial dans la vie de Naruto. À ce moment-là, il était totalement perdu. Il avait perdu Jiraya, Kakashi, Fukasaku, et venait d'assister aux horreurs subies par Hinata. Naruto était tombé dans un puits de rage et il lui était impossible de remonter à la surface seul. Minato l'aida à surmonter ses peines, à remettre de l'ordre dans son esprit, à sortir de ce gouffre de colère. Son père lui offrit tout ce dont il avait toujours manqué : du soutien, l'amour d'un père ayant une confiance aveugle en son enfant. C'était ce dont il avait besoin pour reprendre ses esprits et faire les bons choix. Au fond, grâce à Kyūbi, Naruto a rencontré son père au moment le plus propice.

UNE LUTTE INTERIEURE

Plus tard, aux prémices de la Quatrième Grande Guerre, Naruto partit s'entraîner pour maîtriser Kyūbi. L'objectif était d'avoir un atout pour la pacification du monde. Au pied de la cascade de la Vérité, il fit face à son double, son côté obscur, le Naruto pétri de ressentiment ; sa haine, qui était liée à celle de Kyūbi. Naruto mena une lutte intérieure, étape indispensable pour espérer maîtriser son démon. Faisant jeu égal avec celui-ci, il réalisa que la clé pour vaincre son côté obscur ne résidait pas dans la force. Il fallait le convaincre, apaiser ses peines. Son double rétorqua qu'il ne devait pas faire confiance aux villageois, après tout ce qu'il avait subi. Ce n'étaient que des hypocrites responsables de ses souffrances. Naruto répondit qu'il avait beaucoup d'estime pour les villageois, mais qu'il croyait en lui par-dessus tout. L'obscurité enfouie au fond de Naruto l'a aidé à accomplir tant de choses. Ses souffrances ont contribué à l'endurcir, à le rendre plus fort, physiquement et mentalement. Il savait qu'il n'aurait pu arriver si loin sans cette douleur. Se sentant abandonné, le double de Naruto fonça sur lui, pour lui asséner un coup de poing. Naruto s'approcha et le prit dans ses bras, en l'invitant à le rejoindre. Il remercia son côté obscur, pour avoir enduré tant de malheurs. Peu à peu, son double s'apaisa. Naruto parvint à apporter de la lumière à son côté obscur. Il accepta

son passé et accéda à la paix intérieure. Désormais, ils ne faisaient qu'un.

CONTROLLER SON DEMON

Contrôler Kyūbi fut l'un des combats les plus difficiles que Naruto dut mener. Si tenace qu'il soit, la haine de Kyūbi s'infiltrait dans son âme, afin de prendre possession de sa personnalité. S'il échouait, il perdait la vie. Naruto défit le sceau de Kyūbi. Ce dernier s'empressa de sortir et comprit que son hôte voulait contrôler son pouvoir. Naruto engagea un combat contre le puissant démon. Il parvint à contrer la haine de Kyūbi par la force de sa spiritualité. Toutefois, la haine de ce dernier prit l'ascendant, rappelant à Naruto de douloureux souvenirs, qu'il venait pourtant d'accepter. Alors que Naruto s'apprêtait à céder, Kushina, sa mère, apparut.

RENCONTRE AVEC MAMAN

Soudainement, Naruto se retrouva en face de Kushina, éblouissante de beauté. Avant qu'elle ait eu le temps de lui annoncer qu'elle était sa mère, Naruto la serra dans ses bras. Il avait compris, et fondit en larmes. L'émotion était trop forte. Naruto avait toujours rêvé de rencontrer sa mère. Il était au comble du bonheur. Fier de pouvoir l'appeler « maman », il lui posa un tas de questions. Avant qu'elle n'y réponde, Kushina immobilisa Kyūbi à l'aide de chaînes. Elle expliqua à son fils que Minato avait anticipé ce jour. Il se doutait que Naruto tenterait de contrôler le pouvoir de Kyūbi. Pour qu'il y parvienne, Minato avait introduit dans le sceau le chakra de Kushina, afin qu'elle puisse l'aider. Ne pouvant s'arrêter de sourire, Naruto écoutait sa mère, en titubant, comme un enfant. Ils rattrapèrent le temps perdu. Kushina lui raconta son enfance, sa rencontre avec Minato, son rêve de devenir la première femme *hokage*. Elle déclara avoir été un heureux réceptacle, ce qui fit pleurer Naruto. Il était heureux, détendu, rassuré. Grâce à l'aide de sa mère, Naruto parvint à contrôler le pouvoir de Kyūbi. Kushina finit par lui raconter la vérité sur le jour de sa naissance.

AMOUR IMMuable

Elle regretta que son fils soit né réceptacle et, de plus, orphelin. Naruto déclara avoir grandi sans savoir ce qu'était l'amour d'un père ou d'une mère, et qu'il avait énormément souffert en tant que réceptacle. Mais grâce à sa rencontre avec ses parents, il ressentit cet amour. Naruto assura à sa mère avoir reçu l'amour qu'ils voulaient lui donner. Il déclara être heureux et fier d'être leur fils. Au moment de disparaître, Kushina s'empressa d'embrasser son fils. Les larmes aux yeux, Naruto sourit. Son cœur fut comblé de joie. Seul, dans son esprit, il répondit à tout ce que sa mère lui avait dit avant de mourir, le jour de sa naissance. Naruto était plus que jamais motivé à surpasser ses prédécesseurs.

PREMIERS PAS

Plus tard, en route vers le front, Naruto eut une importante conversation avec Kyūbi. Il venait de déclarer qu'il arrêterait la guerre, seul, et qu'il encaisserait la haine de ses adversaires. Kyūbi lui reprocha sa naïveté et le mit en garde. Naruto ne connaissait pas la guerre. Comment réagirait-il face à la mort de ses camarades ? Trouverait-il encore la force de pardonner à son adversaire ? Que ferait-il de la haine qui ressurgirait en lui ? Kyūbi lui affirma qu'il ne pouvait échapper à la mort de ses camarades. Dans les deux camps, chaque mort contribuerait à amplifier la haine. Kyūbi n'estimait pas Naruto capable d'encaisser tout cela seul, à raison. Il lui déclara qu'il n'était capable ni de dissiper la haine des autres ni de l'encaisser. À ce moment-là, Naruto n'était toujours pas parvenu à sauver Sasuke, c'est vrai. Mais combien de personnes avait-il sorties des ténèbres ? Suffisamment pour qu'il garde confiance en lui. Naruto avait conscience de sa naïveté. Mais il n'allait pas changer sa philosophie, sa voie. Dans son subconscient, Naruto grimpa sur le museau de Kyūbi. En le regardant droit dans les yeux, il lui déclara qu'il ne perdrait ni confiance ni espoir, et qu'un jour il parviendrait à apaiser sa haine. Tous deux l'ignoraient, mais ces mots étaient le début d'une

amitié. Malgré toutes ses souffrances, Naruto avait beaucoup d'estime pour Kyūbi et était reconnaissant de l'aide qu'il pouvait lui apporter.

AMITIE ET SINCERITE

La haine de Kyūbi ne vint pas sans raison. Lorsqu'il se retrouva seul, après la mort de l'ermite Rikudō, il dut faire face aux vices de l'être humain, des ninjas. D'après lui, les ninjas ont toujours traité les *bijū* comme des animaux domestiques. L'estimant trop dangereux, le premier *hokage* Hashirama le priva de sa liberté. Ses réceptacles ont ensuite toujours veillé à ce qu'il reste enfermé. Année après année, la haine de Kyūbi ne fit que croître face à la rengaine de ceux qui le privaient de liberté. Il ne pensait qu'à se venger et à détruire, une fois libéré. L'élément indispensable à la future amitié entre Naruto et Kyūbi, c'était Killer Bee. Ce dernier, proche de son *bijū*, montra la voie à Naruto. Grâce à lui, il vit qu'une entente était possible entre un réceptacle et son démon. Il s'imagina alors capable d'effacer la haine de Kyūbi et de faire de lui un camarade.

Sur le champ de bataille, face à Son-Gokū, le démon à quatre queues, Naruto dévoila son souhait de s'entendre avec Kyūbi. Son-Gokū se moqua de lui et lui déclara que l'être humain avait toujours nié l'existence des *bijū*, démons qu'il enfermait et qu'il traitait comme des armes. Touché par ces mots, Naruto repensa à son enfance. Personne ne voyait Naruto Uzumaki. Ses détracteurs ne voyaient que le démon renard, responsable des malheurs du village. Les adultes disaient à leurs enfants qu'il n'était pas nécessaire de connaître son nom. Ce sentiment de mépris décrit par Son-Gokū, Naruto le connut. Il réaffirma sa volonté d'aider les *bijū* et être ami avec eux. Naruto finit par apprendre le vrai nom de Kyūbi : Kurama. Pour Naruto, de nouveaux horizons étaient possibles. Kurama ressassa ses paroles et ressentit sa sincérité. Peu à peu, sa haine s'amenuisa. Il fit confiance à Naruto et lui proposa son aide, mais surtout son amitié. Vaincre son démon intérieur signifiait en faire son camarade. Ainsi, Naruto et Kurama ne firent qu'un. Ensemble, ils contribuèrent grandement à la victoire finale lors de la Quatrième Grande Guerre.



À cause de Kyūbi, Naruto a grandi sans l'amour de ses parents. Il a été malheureux, rejeté, haï, et la cible de l'Akatsuki. Pour contrôler son démon, le chemin a été long. Naruto a été aidé par ses mentors Jiraya, Kakashi, Yamato, Killer Bee, ainsi que ses parents Minato et Kushina. En gagnant l'amitié de Kurama en découvrant sa réelle personnalité, Naruto put accomplir d'immenses prouesses, favorables à un monde meilleur.

MENSONGE - OBITO

Obito est sans doute l'un des personnages les mieux développés de cette œuvre. Il est la représentation de ce que Naruto aurait pu devenir, s'il avait emprunté la mauvaise voie. Les deux personnages ont eu une enfance similaire : deux orphelins souffrant d'un manque de considération qui rêvaient de devenir *hokage* pour être reconnus par tout le village. Obito a toutefois moins souffert de son enfance que Naruto. Il n'était pas rejeté, ni haï par les villageois. Au contraire, sa joie de vivre était appréciée par les plus anciens. Il n'était pas le plus doué, mais progressait vite. Obito souffrait de l'absence de ses parents, mais sa peine était limitée. Jamais il n'eut de raison de haïr le village ou qui que ce soit. Naruto, quant à lui, souffrit énormément. Personne ne le considérait, tout le monde le rejetait. Être haï et rejeté sans savoir pourquoi était une torture. Il ne comptait plus les regards froids croisés chaque jour. Le village le pointait du doigt. Naruto avait déjà tout pour emprunter la mauvaise voie et, qui plus est, découvrit la présence d'un démon en lui et apprit que, depuis sa naissance, tout le monde lui mentait. Pourtant, il ne sombra jamais, car il se fit des amis qui veillaient sur lui.

Obito et Naruto partageaient le rêve de devenir *hokage*. Être *hokage*, c'est représenter le village tout entier, être respecté par les siens, être prêt à se sacrifier pour sauver ne serait-ce qu'une seule vie. Pour prétendre à ce rêve, il faut vraiment aimer son village et ses habitants. Malgré tout, Naruto trouva la force de se battre pour réaliser ce rêve. Qu'est-ce qui les différencie ? Pourquoi Obito sombra-t-il, alors que

Naruto avait plus de raisons de le faire ? Après un très long combat contre la solitude, Naruto se retrouva toujours soutenu et accompagné par ses camarades et ses mentors. Il n'était plus seul. Tous deux ne grandirent pas à la même époque. Obito connut la guerre. Cette différence fut cruciale. La mort de sa camarade Rin suffit à éteindre tout espoir en lui, d'autant plus lorsqu'il vit Kakashi la transpercer. Quand Naruto perdit son maître, il n'était pas seul. Iruka et Shikamaru, pour ne citer qu'eux, l'aidèrent à affronter le deuil. Naruto prit également conscience de l'héritage de Jiraya : il fallait renoncer à la vengeance pour aspirer à la paix. Quand Obito a perdu Rin, l'être qu'il aimait le plus, il était seul. Seules les paroles de Madara résonnaient dans sa tête. Des paroles qui prenaient tout leur sens. Obito était manipulé, vulnérable. Il n'avait même pas la force de s'imaginer ce que Rin aurait aimé qu'il fasse. Elle aurait sans doute souhaité qu'il retrouve Kakashi et qu'ils restent camarades. Mais Obito se fit entraîner par le vice de Madara, par le désespoir. Il se laissa tenter par un monde illusoire, où il pourrait retrouver Rin. Le choc émotionnel lui fit perdre sa personnalité. Perdre son amour lui fit découvrir la haine.

ENFANCE

Comme Naruto, Obito, orphelin, grandit dans le village de Konoha. Il ne connut pas l'amour d'une mère et d'un père. Il était seul dans ses décisions. Mais son enfance ne fut pas malheureuse pour autant. Obito avait la joie de vivre et donnait de son temps pour aider les personnes âgées. Ce qui est certain, c'est qu'il préférait la compagnie à la solitude. L'absence de ses parents fit toutefois naître en lui un vide affectif. Il éprouva un besoin de reconnaissance. C'est ainsi qu'il développa un rêve : celui de devenir *hokage*, afin d'être reconnu de tous. Obito voulait montrer son existence. La reconnaissance était un besoin vital pour lui. Mais, au fond, il ressentait surtout le besoin d'être aimé. Outre son rêve de devenir *hokage*, c'était Rin qui le rendait heureux de se lever tous les matins. Elle se montrait toujours bienveillante et accueillante envers lui. Obito appréciait cette reconnaissance et laissa son cœur le guider vers l'amour, un amour qui n'était cependant pas réciproque. Obito était amoureux, mais Rin

l'appréciait en tant qu'ami. Elle aimait et admirait le prodige Kakashi. Obito en avait conscience. Il se créa une rivalité avec Kakashi mais, au fond, il éprouvait lui aussi de l'admiration.

Une fois sorti de l'académie, Obito fit équipe avec Kakashi et Rin, sous le commandement de Minato. Son moral était touché à chaque fois que Kakashi montait en grade, car chaque prouesse de Kakashi intensifiait l'amour et l'admiration de Rin à son égard.

DECOUVERTE DE LA GUERRE

Lors de la Troisième Grande Guerre, Obito reprocha à son maître le comportement de Kakashi⁸. Ce dernier se montrait méprisant, froid et exigeant sur les règles. Minato estima qu'il était temps de dévoiler la vérité à Obito. Il lui expliqua la triste histoire de Sakumo, le père de Kakashi. Obito fut sous le choc d'apprendre les circonstances de cette tragédie. Il se reconnut dans les agissements et les valeurs de Sakumo. Pour lui, abandonner sa mission pour sauver ses camarades, qui plus est à une époque où les règles étaient priorisées, était digne d'un ninja légendaire. Connaître le traumatisme de Kakashi lui permit de mieux le comprendre. Obito comprit que Kakashi faisait l'opposé de son père avait fait, et qu'il ne parlait jamais de lui.

Plus tard, Minato attribua à ses élèves une mission : détruire le pont de Kannabi, afin d'empêcher l'ennemi d'atteindre le pays du Feu, et donc Konoha. Fraîchement promu *jōnin*, Kakashi fut nommé chef d'équipe. Pour lui, c'était indiscutable, la mission était plus importante que la vie de quiconque. Au cours de cette mission, Rin fut capturée par des ninjas ennemis. Obito se précipita pour aller la secourir, mais Kakashi le retint, en déclarant qu'ils devaient poursuivre la mission. Obito fut stupéfait par le comportement de Kakashi. Il avait sa personnalité, ses propres valeurs. Abandonner une camarade était impensable, d'autant plus qu'elle avait toujours pris soin d'eux. Il prit la décision d'abandonner la mission pour sauver Rin. Avant de partir, en face à face, Obito déclara à Kakashi que ceux qui abandonnaient leur mission étaient des moins-que-rien, mais que ceux qui abandonnaient leurs camarades étaient encore pires. S'inspirant de Sakumo, Obito avait choisi sa voie : pour lui, un vrai ninja n'hésiterait

pas à risquer sa vie pour sauver ses amis. Il ouvrit les yeux de Kakashi en citant son père comme l'exemple d'un grand ninja. Obito partit sauver Rin et Kakashi poursuivit la mission.

Sur le chemin, les paroles d'Obito perturbèrent l'esprit de Kakashi. C'était la première fois que quelqu'un citait son père comme un exemple. Obito l'ignorait, mais il provoqua un grand changement chez Kakashi.

CAMARADES ET AMIS

Pris dans une embuscade, Obito fut sauvé par Kakashi, revenu sur sa décision. Le jeune *jōnin* intervint à l'aide de l'épée que son père utilisait, prouvant qu'il ne l'avait pas totalement renié. Kakashi prit conscience de l'importance des camarades et des amis. Durant le raid, il perdit un œil, tranché par un *kunai* ennemi. Face à la douleur de son camarade, Obito parvint à activer son *sharingan**, pupilles du clan Uchiha. Une fois les ennemis neutralisés, Obito et Kakashi rejoignirent Rin, attachée dans une grotte souterraine. Avant qu'ils n'aient le temps de quitter les lieux, un ninja ennemi provoqua un violent effondrement. N'ayant plus qu'un œil, Kakashi ne vit pas les nombreux rochers qui lui tombaient dessus. Dans le feu de l'action, Obito donna sa vie pour le sauver de l'éboulement. Il agit instinctivement comme l'avait fait Sakumo. Il était fier de donner sa vie pour sauver son camarade ; c'était ce qu'un grand ninja devait faire. La moitié du corps d'Obito se retrouva écrasée par d'immenses rochers. Choqué, Kakashi tenta de sauver son ami, en vain. Étant le seul à ne pas avoir offert de cadeau à Kakashi pour sa promotion de *jōnin*, Obito lui offrit l'œil qu'il lui restait, son *sharingan*. Ce cadeau était tout un symbole. Il lui offrit une partie de son pouvoir, un souvenir de lui. À travers cet œil, c'était comme s'il était toujours présent. Comme s'il veillait sur ses camarades. Désespérée et en pleurs, Rin ne voulait pas lâcher la main d'Obito. Ce dernier fit promettre à Kakashi de la protéger. Le cœur lourd, Kakashi emmena Rin à l'extérieur de la grotte, laissant son ami gisant dans les décombres. Obito regretta de mourir à cet instant. Il venait de gagner l'amitié de Kakashi et n'avait toujours pas déclaré son amour à Rin. Derrière ces regrets, il était fier d'avoir sauvé son ami. Avec ce

sacrifice, Obito dévoila son identité, sa conception d'un ninja. Il ne parlait pas pour paraître, mais agissait. En s'opposant à Kakashi, il le réveilla. Obito savait que Kakashi avait besoin d'être confronté à cette souffrance, qu'il fuyait. Il ne pouvait occulter cette tragédie toute sa vie. Il fallait le libérer, c'est ce qu'un vrai ami aurait fait.

MIRACLE

Plus tard, alors que tout le monde le pensait mort, Obito se retrouva dans un lieu clos. Madara Uchiha, encore en vie grâce aux cellules de Hashirama, l'avait sorti des décombres et soigné. Une fois qu'il eut repris conscience, Obito n'eut qu'une idée en tête : revoir ses camarades et retourner à Konoha. Avec l'éveil de son *sharingan*, il était déterminé à ne faire qu'un avec Kakashi, pour protéger Rin. Son corps était toutefois en piteux état. Obito remercia Madara de lui avoir sauvé la vie. Celui-ci lui affirma qu'il n'aurait aucune chance de survivre dehors, dans son état actuel. Il n'avait pas décidé de le sauver sans raison. Madara dévoila ses pensées, sa réflexion sur la réalité, la vie et le monde ninja. Il s'efforça de lui expliquer les souffrances et l'injustice qui rongeaient ce monde. En affirmant à Obito qu'il ne pourrait plus être ninja, Madara le confronta à la réalité. Une réalité qu'il rejetait. Il expliqua au jeune Obito que la réalité était liée à la souffrance, à la peine et à la vacuité. Que tant qu'il y aurait des vainqueurs, il y aurait des perdants. Que la paix était un désir égoïste, car elle suscitait de nombreuses guerres. Et que l'amour était à l'origine de la haine. Il le manipula. Madara lui dévoila son projet Œil de Lune pour un monde où la paix régnerait et où l'amour dominerait. Un monde sans souffrance, sans haine, sans peine. Obito répondit que tout ce qui l'intéressait, c'était de retourner auprès de ses camarades. Plus que déterminé à retrouver ses amis, Obito commença sa rééducation. Quelque temps après, Zetsu, le sbire de Madara, annonça que Rin et Kakashi étaient en danger. Obito s'empressa de quitter les lieux pour aller les secourir. Il remercia Madara et déclara qu'il ne reviendrait pas. Madara affirma tout le contraire. Obito l'ignorait, mais Madara avait planifié tous ses malheurs.

DESILLUSION

Obito arriva à destination, sur un champ de bataille, et s'arrêta brusquement. Face à lui, Kakashi transperça le cœur de Rin à l'aide de sa technique, *l'éclair pourfendeur*. Le son de la pluie disparut, laissant place à un silence glaçant ; le calme avant la tempête. Impuissant, Obito assista aux derniers instants de son amour, accompagnés des larmes de Kakashi. Ayant frôlé la mort, il s'apprêtait à vivre un avenir radieux, aux côtés de son ami et de sa bien-aimée. Mais, en un instant, ses rêves disparurent. La réalité lui avait tout pris. Obito assistait à l'enfer : son ami, qu'il avait sauvé, ôtait la vie de celle qu'il avait promis de protéger. Obito se laissa guider par la haine et commit un véritable carnage. Ne pouvant accepter ce qu'il venait de voir, il tua tous les ninjas ennemis présents sur le champ de bataille. En faisant couler le sang, Obito chercha à apaiser sa rancœur, déjà présente. Il se rendit justice.

Une fois le massacre terminé, Obito prit conscience des mots de Madara. Perdre son amour avait fait naître en lui de la haine. Une haine qu'il soulagea en faisant couler le sang. Aimer, c'est prendre le risque de souffrir. Obito ne l'accepta pas. Comme Madara, il trouva cela injuste. La réalité était un véritable enfer. C'était la première fois qu'il perdait un être cher. Ce drame devint son premier traumatisme. Une immense plaie s'ouvrit en lui. Face à cette désillusion, Obito changea sa conception de la vie. Devant le corps de Rin, il tomba en sanglots. Les paroles de Madara se répétèrent dans son esprit. Ne pouvant lutter face aux douleurs de la réalité, Obito accepta de participer au projet de Madara. Un monde régi par le rêve, où tout est possible, même faire revivre les morts. Un monde où il n'y a que du positif. Obito avait trouvé la force d'épargner Kakashi, alors qu'il venait de le voir tuer Rin, et trahir sa promesse. Il décida de repartir de zéro et retourna auprès de Madara, avec un projet clair : créer un monde où Rin pourrait exister de nouveau.

LE PROJET OEIL DE LUNE

Conscient des limites des cellules de Hashirama, qui lui avaient permis de survivre jusque-là, Madara expliqua précisément son projet à Obito. Son objectif était de rassembler les neuf démons à queues pour ressusciter Jūbi, le démon à dix queues. Ainsi, en suivant ce projet, Obito serait en mesure de ressusciter Madara, qui deviendrait le réceptacle de Jūbi. Enfin, en étant réceptacle du démon à dix queues, Madara lancerait son ultime technique d'illusion sur la Lune, afin d'atteindre tout le monde. Obito fut entraîné par Madara, jusqu'à la mort de ce dernier. Il porta un masque et arpenta les recoins du monde sous l'identité de Madara. Obito n'existait plus. Il avait renié son identité. Désormais, il incarnait le rêve de Madara, qu'il partageait. La mort de Rin fut un choc terrible. Sa personnalité changea considérablement. Loin du jeune hyperactif, optimiste, qui aimait ses camarades et souhaitait devenir *hokage*, Obito devint froid et antipathique. Il ne ressentait plus rien. Il était mort intérieurement. Pourquoi décida-t-il de porter un masque ? Se cacher derrière un masque, c'est cacher sa véritable identité, protéger sa vulnérabilité. Son point faible, c'était son vrai visage, son identité, tout ce qui rappelait son passé, ses souffrances... Dévoiler tout cela mettrait en péril son objectif principal. Cela le mettrait en danger, tout simplement. Et, pour lui, le passé et son identité n'avaient plus aucune importance. Il était déterminé à changer le monde.

NOUVEAU MONDE

Pour imposer un monde onirique, Obito avait besoin d'alliés. Comment pouvait-il convaincre des mercenaires de le rejoindre alors qu'il ne croyait lui-même plus à la camaraderie ? Il les manipulait en profitant de leur obscurité, de leurs faiblesses. Mensonge, manipulation, vice, Obito se permettait tout pour arriver à ses fins. Il parvint à rallier Nagato à sa cause, de la même manière que Madara l'avait rallié à la sienne. Obito était au courant de ce qui allait arriver à Nagato et ses amis, mais il laissa faire. En ayant éprouvé la souffrance de perdre un être cher, Nagato devint vulnérable. Il se remémora les mots qu'Obito lui avait dits autrefois. Le désir égoïste de la paix engendre la guerre ; défendre l'amour suscite la haine. Les mêmes

mots que Madara avait adressés à Obito. Ce dernier parvint à convaincre Nagato et fit de lui un allié de poids. Ensemble, ils transformèrent l'Akatsuki en un groupe de mercenaires, ayant pour objectif commun la domination du monde.

Durant les années qui suivirent, Obito arpenta jusqu'aux moindres recoins du monde. Il n'avait pas totalement renié son passé, ni même oublié l'existence de Kakashi, puisqu'il le surveillait régulièrement. Kakashi se rendait souvent sur les tombes de Rin et d'Obito pour y laisser des fleurs et leur parler, afin d'apaiser ses peines. Obito apprit que Rin s'était volontairement jetée sur Kakashi, pour protéger le village, puisqu'elle était manipulée par des ninjas ennemis. Malgré cette révélation, il garda du ressentiment envers Kakashi, car ce dernier n'avait pas su tenir sa promesse. Obito le considéra comme un misérable. Mais, au fond, il en voulait plus au système qu'à Kakashi. Après tout, il l'avait bien épargné le jour où il le pensait responsable de la mort de sa bien-aimée. À force d'observer Kakashi, Obito finit par découvrir des informations confidentielles. En parlant à la tombe de Rin, Kakashi dévoila que leur maître, Minato, allait être père. Quelque temps plus tard, Obito orchestra une offensive sur Konoha.

ATTAQUE EN TERRE NATALE

Le jour de la naissance de Naruto, Obito, le visage dissimulé sous un masque, apparut brutalement. Il profita de la faiblesse de Kushina pour défaire le sceau de Kyūbi. L'objectif était de le capturer pour mettre en œuvre son monde de rêve tant désiré. Mais, face aux ripostes de Minato, alors *hokage*, Obito relâcha Kyūbi au cœur du village. Il perdit son combat contre son maître, qui parvint à sceller une partie de la puissance de Kyūbi en Naruto. Obito échoua à capturer Kyūbi, mais provoqua la mort de Minato et Kushina, ainsi que celle de nombreux ninjas et villageois. Attaquer sans scrupules son ancien village montra le changement considérable d'Obito. Lui qui aidait les personnes âgées et qui souhaitait devenir le chef du village... Ses actes prouvèrent qu'il n'avait plus aucune attache. Il était en guerre contre le système ninja, ses pays et ses villages.

ANNEES CRUCIALES

Moins d'une décennie après l'attaque, Obito fit son retour à Konoha, dans la plus grande discrétion. Il aida Itachi à massacrer leur clan et lui proposa une place au sein de l'Akatsuki. Plus tard, Obito manipula le *mizukage*, le chef du village de Kiri, et contrôla le village. À travers le *mizukage*, il s'adressa à Kisame, redoutable ninja de Kiri. Kisame avait l'habitude d'effectuer les pires missions pour défendre son village, des missions qui l'avaient obligé à trahir ses propres camarades. Se considérant comme une imposture, Kisame était perdu et se demandait où était sa place. Obito apparut, derrière le *mizukage*. Il se présenta à Kisame comme celui qui le sortirait des tourments du mensonge. Obito lui proposa de rejoindre l'Akatsuki. Étonné par la confiance qui lui était témoignée, Kisame lui demanda de montrer son vrai visage. Obito accepta et lui présenta son projet de bâtir un monde sans mensonge, sans trahison. Des années plus tard, durant la Quatrième Grande Guerre, Kisame se suicidera pour protéger l'identité d'Obito. Il aura sans doute été le plus fidèle membre de l'Akatsuki et du projet Œil de Lune.

Durant une longue période, Obito développa une nouvelle identité et se fit appeler Tobi, bien qu'il gardât l'identité de Madara pour certains autres personnages. Après que Sasuke a assouvi sa vengeance sur son frère, Obito l'amadoua. Il le convainquit de coopérer avec l'Akatsuki et l'envoya capturer le démon à huit queues, en vain.

Lorsque Naruto parvint à ramener Nagato à la raison, Obito commença à s'intéresser à lui. Jamais il n'avait imaginé que quelqu'un puisse sortir Nagato des ténèbres. Jamais il n'avait imaginé Nagato capable de le trahir mais, au fond, il le trouvait trop influençable. À cette période de sa vie, Obito était très ambigu. Il utilisait plusieurs identités depuis de nombreuses années. Il était à la fois capable de mentir sur ses agissements, ses projets, et de dévoiler la vérité sur la vie d'Itachi ou de montrer son vrai visage. S'était-il perdu dans ses propres mensonges ? Croyait-il réellement être Madara ? Au fond, il ne pouvait oublier Obito, car c'était en raison de ses douleurs qu'il était devenu Madara, ou Tobi.

DECLARATION DE GUERRE

Quelque temps plus tard, Obito profita du conseil des cinq *kage* pour dévoiler son projet Œil de Lune. Il leur demanda de se joindre à lui et de lui livrer les deux démons à queues manquants. Les *kage* refusèrent catégoriquement. Ayant sept démons à queues en sa possession, Obito déclara la Quatrième Grande Guerre.

Plus tard, Obito retourna à Ame pour récupérer les pupilles de Nagato. Il affronta Konan dans un combat à mort. Konan se battit corps et âme pour protéger Naruto, pour protéger l'espoir. Reprenant les mots de Yahiko, elle affirma être l'un des piliers qui soutiendrait le pont menant à la paix : Naruto. Avec difficulté, Obito parvint à la vaincre et à récupérer les pupilles de Nagato.

GUERRE

La guerre éclata. Obito en était le responsable. Responsable de nombreux morts, de nombreuses souffrances... Malgré tout, il fut la source d'un grand changement. Face à la menace qu'incarnait Obito, le monde ninja décida de s'unifier. Des villages qui se maudissaient et s'entre-déchiraient parvinrent à ne faire qu'un. Ensemble, ils protégèrent le monde.

Sur le champ de bataille, Obito fit face à Naruto et Killer Bee, le *jinchūriki* qui l'avait aidé à contrôler Kurama. Portant un masque blanc confectionné pour la guerre, il leur déclara ne plus se soucier de son identité. Écœuré de voir Obito se cacher derrière un masque, Naruto lui demanda de se montrer tel qu'il était réellement. À cet instant, Obito ne se souciait plus des choses qu'il estimait futiles. Il ne pensait qu'à faire aboutir son projet. Contrairement à Nagato qui, derrière son désir de paix, souhaitait assouvir sa vengeance sur Konoha, Obito ne priorisait pas la souffrance d'autrui. Après tout, il avait gentiment proposé aux cinq *kage* de se soumettre à son projet ; *kage* lucides qui refusèrent, à juste titre. Obito tenta de manipuler Naruto et Killer Bee, en évoquant la souffrance d'un réceptacle. Jouer avec la part obscure d'autrui, c'était sa méthode de prédilection. Il voulait les rallier à sa cause en leur faisant comprendre que ce monde n'était voué qu'au

désespoir. Lorsqu'il déclare n'être personne, ne pas chercher à être quelqu'un, on constate un paradoxe. Dès la mort de Rin, il cacha aux autres sa réelle identité. Pourtant, il prit un malin plaisir à usurper l'identité de Madara, ou à se faire appeler Tobi. Ce paradoxe illustre la complexité de sa personnalité. Pendant de nombreuses années, il veilla à ce que tout le monde le prenne réellement pour Madara. Pourquoi avoir voulu être quelqu'un d'autre ? Depuis la nuit des temps, le nom de Madara inspirait la peur dans le monde des ninjas. Obito voulait incarner et imposer cette peur. Mais, en même temps, il voulait surtout fuir sa propre vie, ses traumatismes, ses douleurs... Naruto ne crut pas un mot de ce que dit Obito. Déclencher une guerre sans se soucier de son identité n'était pas cohérent. S'imposer comme celui qui a le pouvoir de déclencher une guerre est égocentrique. Obito avait toujours tout ramené à lui. Depuis la mort de Rin, il agissait toujours dans son propre intérêt. Alors Naruto avait raison. Il avait décelé les mensonges d'Obito. Ce dernier se mentait à lui-même, en se forçant à croire qu'il ne se souciait plus de son identité. Il n'y aurait pas de guerre, ni de projet Œil de Lune, sans Obito. Agacé, Naruto décida de retirer le masque d'Obito, afin de se confronter à lui, en face-à-face. Kakashi et Gaï se joignirent au combat. Naruto parvint à s'allier avec les sept démons à queues, contrôlés par Obito. Face au visage déterminé de Naruto, Obito fut déstabilisé, perturbé. Sa main tremblota. Il n'arriva pas à ses fins. Et, même s'il n'était pas blessé, Naruto et ses camarades contrarièrent ses plans. Le doute s'installa en lui peu à peu. Obito n'était pas perturbé par la puissance de Naruto, mais par sa personnalité, sa détermination. Il n'en avait pas encore conscience, mais Naruto lui rappelait le Obito d'autrefois. De plus, Naruto se montra volontairement insolent et provocateur, car il sentait que cela énervait son adversaire. Il voulait forcer Obito à se montrer réellement. Excédé et se sentant en danger, Obito accéléra le processus. Lui qui considérait la guerre comme une « récréation » était maintenant déstabilisé.

A CHACUN SON RÊVE

Avant d'invoquer le démon à dix queues, Obito annonça l'avènement d'un monde parfait. Un monde sans haine, sans guerre, et surtout sans sacrifice. Finis les cauchemars, il n'y aurait plus qu'un rêve infini. Naruto le contredit en affirmant avoir déjà un rêve : devenir *hokage*. Pour Obito, le rêve de devenir *hokage* se limitait à l'individualisme. Lui voyait plus grand. Il souhaitait que la Terre entière accède à son rêve. Mais le rêve que caressait Naruto, c'était sa façon de protéger son monde, sa réalité. Naruto refusa de renoncer, estimant qu'il devait respecter l'héritage de ses mentors. Selon la pensée d'Obito, se cacher derrière le mot « espoir » ne suffisait pas à échapper à la réalité. Il percevait l'héritage et la transmission comme des choses futiles. Pourtant, c'était ce qui avait permis à Naruto d'avancer, de rester sur le droit chemin. En dépit de son côté naïf, voire utopique, Naruto tenait vraiment de ses aînés. Jiraya lui transmet sa quête de la paix. Et Minato décida de sceller Kyūbi en lui pour qu'il puisse vaincre Obito, dans le futur. Ce dernier était frustré face à la détermination implacable de Naruto. C'était comme s'il affrontait le Obito d'autrefois et qu'il essayait de le convaincre ; de se prouver qu'il avait fait les bons choix.

SOUS LE MASQUE

Plus tard, avec l'aide de Kakashi, Naruto détruisit le masque de son adversaire. Sous le choc après la révélation de son identité, Kakashi demanda des explications. Comment le jeune Obito, bienveillant et enthousiaste, avait-il pu autant sombrer ? Kakashi ne pouvait comprendre pourquoi son sauveur avait choisi cette voie. Lui, héros du village de Konoha, qui s'était sacrifié au nom de l'amitié. La réalité était pourtant bien là. Obito se qualifia lui-même d'être « exécration » et désigna Kakashi comme misérable. À bout, Kakashi se laissa dépasser par la situation. Alors qu'Obito fonçait sur lui, Naruto sauva son maître et déclara : « Je ne suis pas du genre à laisser les membres de mon équipe se faire assassiner⁹ ! » Des mots que Kakashi avait lancés à ses élèves lors de leur combat contre Zabuza. Réveillé grâce à Naruto, Kakashi était persuadé d'une chose : il devait protéger ce que représentait Naruto. Protéger sa valeur de ninja ; la même que celle qu'avait Obito autrefois. Ce dernier s'agaça et invoqua le démon à

dix queues. Aux côtés de Madara, ressuscité, il s'estimait désormais intouchable, invulnérable. Pourtant, Naruto ne se laissa pas abattre. Quelques instants plus tard, tous les ninjas rejoignirent Naruto et ses camarades pour entamer l'ultime combat.

ESPOIR CONTRE DESESPoir

Obito lança une offensive, emportant la vie de nombreux ninjas. Alors que Naruto était en danger de mort, Hinata s'interposa devant lui, prête à se sacrifier. Neji arriva soudainement et donna sa vie pour les protéger tous les deux. Désarmé que son ami soit mort pour lui, Naruto était proche de l'abandon. Obito se réjouit de le voir souffrir. Naruto fit face au même drame que celui qui avait traumatisé Obito. Un drame qui, quand on n'est pas préparé, peut nous changer à jamais. Une douleur inqualifiable qui peut nous faire dévier de notre voie. Désormais, Naruto pouvait comprendre Obito. Abattu de voir autant de morts, il se résolut à écouter les mots de son adversaire. Un adversaire qui connaissait mieux que quiconque cette souffrance. Obito parlait de lui-même, de sa propre expérience. Il demanda à Naruto de répéter ses mots. Des paroles affirmant qu'il ne laisserait pas ses amis se faire tuer. Il voulait l'achever, psychologiquement. Obito lui affirma que, face à la mort, les mots et les principes étaient inutiles. Face à la réalité, les idéaux et les espoirs étaient impuissants. Il prévint Naruto que tous ses camarades trouveraient la mort s'il persistait. Et que, peu à peu, plus personne ne pourrait reconnaître son existence, le menant droit à la solitude, son pire ennemi. Pour la dernière fois, Obito demanda à Naruto de céder et d'accepter son monde onirique, sans quoi il ne pourrait échapper à davantage de souffrance. Naruto avait découvert le douloureux sentiment de deuil, mais jamais auparavant il n'avait assisté à la mort d'un proche. La situation donna raison aux paroles d'Obito. Naruto perdit peu à peu espoir. Il s'apprêtait à s'avouer vaincu, pour ne plus voir de sacrifiés et de morts.

POUR L'AMITIE!

Toutefois, une personne parvint à le ramener à la raison à un moment aussi crucial. Ce fut Hinata, celle qui l'aimait depuis toujours. La douceur de sa voix et le sens de ses mots redonnèrent espoir à Naruto. À la différence d'Obito face à la mort de Rin, Naruto n'était pas seul. Hinata lui rappela leur idéal, celui que défendait Obito autrefois : l'importance des camarades. Elle déclara que, s'ils décidaient de renoncer, la mort de Neji serait vaine. Hinata réveilla en Naruto sa force de toujours ; celle de croire en les uns et les autres. Obito assista à la scène avec attention. Il voulait à tout prix voir la réaction de Naruto, comme s'il doutait encore de la voie qu'il avait empruntée. L'adulte qu'il était devenu regrettait-il l'enfant qu'il était ? Il attendait des réponses. Naruto allait-il sombrer et accepter l'abandon ? Ou allait-il s'obstiner mais, dans ce cas, où trouverait-il la force de se relever ? Grâce à la présence de ses camarades, Naruto se releva. Il décida de continuer et d'accepter cette souffrance. Pour lui, cette souffrance incarnait la présence de ses amis décédés. Il en était convaincu, accepter le monde d'Obito reviendrait à renier ses vrais amis. Et il n'en était pas question ! Alors qu'Obito pensait que, face au sacrifice de Neji, Naruto allait abandonner, ce dernier se releva, plus motivé que jamais. Depuis le début de leur confrontation, Naruto agissait à l'opposé d'Obito. Ayant perdu tout sens de l'amitié, Obito rejeta la pensée de Naruto. Pour Naruto, il n'était pas question de renoncer, car ses amis, son rêve et la réalité faisaient partie de sa détermination, de sa voie, et de son combat. Après avoir tant souffert de la solitude, Naruto était lui aussi prêt à donner sa vie au nom de l'amitié. Il ne se souciait pas de ce qu'il pouvait endurer pour l'amitié car, pour lui, ne porter personne dans son cœur était bien pire.

LA FORCE DU SOUVENIR

Kakashi s'obstina à vouloir ramener Obito à la raison, en lui affirmant qu'il n'était pas trop tard. Comme l'avait fait Naruto pour Nagato, il essaya de faire ressurgir le Obito du passé. Mais ce dernier avait perdu tout espoir en ce monde, n'ayant eu que la souffrance comme compagne. À la mort de Rin, tout était déjà trop tard. À travers ce monde onirique, en fuyant la réalité, Obito espérait panser ses plaies.

Mais Kakashi lui affirma qu'il ne comblerait aucun vide en vivant seul. Rejeter les autres et se rejeter soi-même ne permet pas l'accès au bonheur. Rejeter la réalité, c'est s'exposer au mensonge, et finir par croire sincèrement à ses propres illusions. S'ouvrir aux autres, c'est ce qui a sauvé bon nombre de personnages, Kakashi le premier. Lui, qui semblait de plus en plus en privilégiant la solitude, a accepté l'espoir en s'ouvrant à autrui. Partager sa souffrance, ne plus se renfermer sur soi... Kakashi réalisa l'importance des amis, c'est ce qui le poussa à accepter la réalité, qui est souvent cruelle. Il vivait avec les valeurs du Obito d'avant, et les avait transmises à son élève Naruto. Étant devenu le réceptacle du démon à dix queues, Obito peinait à se contrôler. Jūbi s'apprêta à le posséder, mais Obito parvint à résister en repensant au passé. Paradoxalement, en repensant à Rin, Kakashi et Minato, il trouva la force de contrer l'appel du démon. Obito se mentait à lui-même depuis le début. Il n'avait jamais su renier ses amis. Et, face à la mort, il résista en puisant dans ses souvenirs.

SEMBLABLES

Mais malgré cela, le combat continua et Obito persista à vouloir achever son projet. De nombreux autres ninjas perdirent la vie. Shikamaru était dans un état critique. Partagé entre la tristesse et la haine, Naruto ne put retenir ses larmes. Sasuke s'activa, le motivant à persister. Ils se battaient les uns pour les autres. Obito fut frustré de voir Naruto s'obstiner. Il refusait de croire aux liens qui unissaient ses adversaires. Même quand Naruto était au plus mal, il se relevait et continuait. Ce dévouement rendait Obito fou de rage, parce que cela donnait raison à ce qu'il avait renié. Obito lui déclara que ses camarades finiraient par le trahir. Il affirma que Naruto ferait face à des souffrances qui le changeraient. Naruto se contenta de répondre par ses discours habituels, qui ont tellement apporté au monde ninja. C'était un cycle sans fin, Obito était impuissant face à la détermination de Naruto et de ses camarades. Malgré la puissance démesurée d'Obito, qui se pensait invincible, Naruto et ses camarades parvinrent à prendre le dessus. Il n'y avait plus de villages, plus de clans, plus de

ressentiment, juste des ninjas qui formaient ensemble une puissance aussi grande que celle d'Obito.

Grâce à ses nouvelles facultés sensorielles, Naruto put avoir accès aux souvenirs d'Obito. Face à Nagato, il s'était contenté d'écouter son histoire. Cette fois, il était face à un adversaire qui n'avait pas la force d'évoquer son passé. Obito, qui considérait Nagato comme « faible », l'était autant que lui. Empathique, Naruto eut les larmes aux yeux, lorsqu'il réalisa qu'ils avaient eu une enfance semblable. Un nouveau combat débuta dans la conscience d'Obito. Naruto était face à lui, avec un nombre incalculable de camarades derrière lui. Obito se retourna et ne vit personne. Il était seul et commença à éprouver des regrets. Naruto lui déclara de nouveau qu'il allait lui arracher son masque. Le masque, l'objet en lui-même, n'était qu'une façade. Naruto le savait. Tout comme il le fit pour bon nombre de personnages, il voulait le libérer de ses tourments. Naruto voulait briser le vrai masque d'Obito, celui qui était enfoui au fond de lui, invisible à l'œil nu. Celui qui cachait sa réelle personnalité. Une personnalité dont les valeurs étaient ancrées en Naruto. Ce dernier avait décelé la vérité sur Obito. S'il s'opposait au système ninja, ce n'était pas pour rendre le monde meilleur. C'était dans son propre intérêt. Naruto affirma que Rin n'aurait pas accepté l'être qu'il était devenu. Obito avait échoué. Il voulait à tout prix que Naruto renonce, pour se rassurer, être certain qu'il avait choisi la bonne voie, mais il n'en était pas ainsi. Tout ce qu'Obito disait, Naruto le contredisait. Il prouvait le contraire.

Obito considérait son monde de rêves comme un raccourci pour accéder à la paix et au bonheur. Mais Naruto répliqua qu'il préférerait marcher sur un chemin escarpé. Depuis son enfance, chaque jour était un combat. Il avait accepté la réalité et la souffrance depuis longtemps. Mais, grâce au soutien de ses camarades, Naruto pouvait accéder au sommet. La réalité se rapprochait chaque jour de son rêve. Renoncer n'avait jamais été une option. Il en était convaincu, avec l'aide de ses amis, il pouvait changer le monde.

Ainsi, pour la première fois, Naruto tendit la main à Obito. Il lui demanda d'arrêter de fuir et de s'accepter. Naruto lui affirma que, si Rin était vivante, elle lui aurait dit de ne pas jouer les durs, et de s'assumer. Grâce à Naruto, Obito réalisa que Rin aurait évidemment

rejeté celui qu'il était devenu. Il prit conscience que, depuis des années, il se mentait et se forçait à croire à ses propres mensonges. Obito vit en Naruto celui qu'il aurait dû devenir. Envieux et éprouvant, pour la première fois depuis longtemps, des regrets, il accepta la réalité. Obito se retrouva en Naruto et se repentit. Afin d'expié ses fautes, il aida l'Alliance à affronter Madara et contribua grandement à la victoire finale. Avant de rendre son dernier souffle, Obito fut heureux de s'être retrouvé, sans mensonge. Livrer son dernier combat aux côtés de son ami Kakashi et de ses nouveaux camarades avait comblé le vide qu'il avait dans le cœur.



Malgré tout le mal qu'il a pu infliger, le personnage d'Obito représente la seconde chance. En dépit des raisons qui poussent à agir en mal, il n'est jamais trop tard pour revenir à la raison. Les chemins sont multiples. Même si on est perdu, on finit toujours par retrouver son chemin, tant que l'on n'abandonne pas. L'important est de ne pas oublier d'où l'on vient. Ne pas se mentir. Seul, on pense aller plus vite, surtout lorsque l'on a des convictions. Mais au fond, on est vulnérable. La solitude a de bons et de mauvais côtés. Ensemble, on est plus fort et on va plus loin. Il n'y a pas de raccourci pour réaliser ses rêves. Pour avancer, il faut accepter de marcher sur un chemin escarpé. Et sur ce chemin, lorsque l'on perd espoir, la présence d'autrui est nécessaire, pour ne pas sombrer. Dans *Naruto*, cette présence, si importante, représente toutes les relations, qu'elles soient amoureuses, familiales ou amicales.

PAROLES DE FANS

« DE LA LUMIÈRE AUX TÉNÉBRES, OBITO ÉTAIT POURTANT POURVU DE GRANDS OBJECTIFS. TOUT COMME SON SUCCESSEUR DE GÉNÉRATION, NARUTO, IL ASPIRAIT À DEVENIR HOKAGE ET ÉTAIT ÉPERDUMENT AMOUREUX D'UNE FILLE DE SON ÉQUIPE, RIN, QUI N'AVAIT D'YEUX QUE POUR SON RIVAL, KAKASHI. IL N'ÉTAIT PAS TRÈS DOUÉ MAIS FAISAIT TOUT POUR BRILLER DEVANT SON CONCURRENT, REPOUSSANT SES LIMITES ET CACHANT SES FAIBLESSES. EN DÉPIT DE LA FATIGUE ET DES DANGERS, ALLANT MÊME JUSQU'À SE SACRIFIER, CE GARÇON NE MANQUAIT PAS DE VOLONTÉ ET DE DÉTERMINATION, CHANGEANT MÊME LA VISION DES CHOSES DE KAKASHI VIS-À-VIS DE SON PATERNEL.

SES MOTS D'UNE HONNÊTETÉ TRANCHANTE NOUS RAPPELLENT LE PROCÉDÉ DE NARUTO. HÉROS DU MANGA. CES DEUX PERSONNAGES NOUS ONT PROUVÉ QU'AVEC DE SIMPLS PAROLES LES ESPRITS POUVAIENT ÊTRE CHANGÉS. LA PHILOSOPHIE DE VIE DU JEUNE UCHIHA ÉTAIT EXEMPLAIRE : AIDER À TOUT PRIX CEUX DANS LE BESOIN ET TOUJOURS VISER PLUS HAUT. IL AURAIT PU DEVENIR CELUI QU'IL VOULAIT ÊTRE. LES CLÉS ÉTAIENT À SA PORTÉE. MAIS LE DESTIN EN AVAIT DÉCIDÉ AUTREMENT ET CE DEPUIS BIEN LONG-TEMPS... QUAND IL ÉTAIT AUX PORTES DE LA MORT, MADARA UCHIHA APPARUT COMME UN ANGE SALVATEUR AUX YEUX DU JEUNE HOMME. IL LUI DEVAIT LA VIE. GRÂCE À CELUI-CI, IL SORTIT VIVANT DE L'EFFONDREMENT DE PIERRES ET DEVINT PLUS PUISSANT GRÂCE À SON DUR LABELUR ET AUX CELLULES DE HASHIRAMA. MAIS TOUT CECI N'ÉTAIT QU'UN LEURRE. IL S'ÉTAIT REPOSÉ DANS UNE GROTTÉ D'OURS... CE QU'IL VIT FUT UNE DESCENTE AUX ENFERS. IMAGINEZ LA PERSONNE QUE VOUS AIMEZ LE PLUS SE FAIRE TUER PAR UN AMI DE CONFIANCE. ESCALADER LA MONTAGNE PUIS RETOMBER UNE FOIS AU SOMMET. LA CRUAUTÉ DU MONDE ÉTAIT LÀ. SOUS LES YEUX DU GARÇON À L'AVENIR BRISÉ. POUR VIVRE, ET D'AUTANT PLUS MOTIVÉ, IL MIT TOUT EN ŒUVRE POUR RÉALISER LES OBJECTIFS QU'IL S'ÉTAIT FIXÉS. CE RÊVE QU'IL ARBORAIT... UN MONDE ILLUSOIRE OÙ IL SERAIT HOKAGE AUX CÔTÉS DE SA BIEN-AIMÉE ET OÙ LA PAIX RÉGNERAIT. C'ÉTAIT LE SEUL MOYEN POUR LUI DE LES ATTEINDRE ET IL ÉTAIT PRÊT À DÉLAISSER ENCORE UNE FOIS SON EXISTENCE POUR Y PARVENIR. IL SE CACHA DE NOUVEAU DERRIÈRE UN MASQUE SOUS LE NOM DE TOBI ET SE FIT PASSER POUR MADARA UCHIHA.

D'APRÈS MOI, OBITO EST UN SYMBOLE DE COURAGE ET DE MOTI-VATION. LE POIDS SUR SES ÉPAULES ÉTAIT LOURD, MAIS JAMAIS IL N'A CHOISI D'ABANDONNER. CE QUI L'AURA PERDU, C'EST SA SOLITUDE... IL GARDAIT EN LUI SA SOUFFRANCE ET VOULAIT PORTER CELLE DES AUTRES, TANDIS QUE LE MONDE N'AURAIT JAMAIS PU ÊTRE BÂTI PAR UN SEUL HOMME. IL S'EST LAISSÉ RONGER DE L'INTÉRIEUR, N'AYANT PLUS PERSONNE POUR LE GUÉRIR DE CE VIDE AU CŒUR DONT IL ÉTAIT VICTIME. IL EST PASSÉ DE HÉROS À ANTIHÉROS AYANT DE NOBLES OBJECTIFS, MAIS DE MALVAISES MÉTHODES.»

LOUKAS, 18 ANS

HAINÉ ET AMITIÉ - SASUKE

Dans l'œuvre de Kishimoto, la rivalité entre Naruto et Sasuke ne tourne pas autour d'un objectif commun. Loin de là, ce qui oppose les deux personnages, c'est leur manière d'affronter la situation d'orphelin. Tous deux souffrirent de la solitude, mais pas de la même façon. Naruto grandit sans connaître l'amour parental, alors que Sasuke dut affronter la mort de ses parents et de son clan. Du jour au lendemain, il perdit tous ceux qu'il aimait. Ce sentiment, Naruto ne le connaissait pas et ne pouvait pas le comprendre. C'est cette incompréhension qui creusa un fossé entre les deux personnages. En

étant témoin du parcours de Sasuke, Naruto avait une idée du chemin à éviter. Souhaitant sauver son ami des ténèbres, il mit sa vie en jeu à de nombreuses reprises. Ce n'est que lorsqu'il fit la découverte du deuil que Naruto put comprendre les sentiments de Sasuke. Toutefois, grâce à l'héritage qu'il reçut de Jiraya et à ses nombreux camarades, il contrôla sa haine et resta sur le droit chemin, contrairement à Sasuke.

Si Naruto était à la recherche de reconnaissance depuis son enfance, Sasuke refusait la présence des autres. Malgré la voie destructrice empruntée par Sasuke, Naruto refusa de l'abandonner et se battit pour leur amitié, du début jusqu'à la fin.

ENFANCE

Sasuke grandit au village de Konoha. Fils du chef de son clan, Fugaku, il admirait plus que quiconque son grand frère Itachi. Toutefois, ce dernier étant un génie absolu, Sasuke ne reçut pas beaucoup d'attention de la part de son père. Fugaku consacrait la majeure partie de son temps à Itachi, souhaitant qu'il devienne le futur chef du clan. Son choix étant fait, Sasuke était mis sur la touche. Il souffrit de solitude et d'un manque de reconnaissance. Itachi ne passait que très rarement du temps avec son petit frère. Non pas qu'il n'en ait pas envie, mais il était toujours occupé par ses missions.

Dès son plus jeune âge, ses parents lui suggérèrent de s'inspirer de son grand frère, qui était le modèle à suivre. Mais, lorsque Itachi se détacha du clan en raison des tensions avec le village, Fugaku se mit à passer du temps avec Sasuke. Dès lors, le discours évolua. Itachi n'était plus le modèle à suivre, au contraire. Trahi par son fils aîné, Fugaku décida de garder espoir avec Sasuke. Il lui apprit le *katon*, une technique permettant de lancer une énorme boule de feu. Sasuke n'y parvint pas du premier coup. Déçu, son père ne pouvait s'empêcher de le comparer à Itachi qui, au même âge, faisait bien mieux. Souhaitant s'émanciper, Sasuke s'entraîna et réussit la technique. Pour la première fois, il reçut directement l'estime de son père. Pour la première fois, Sasuke s'était affranchi de la comparaison incessante avec son frère. Son père lui déclara qu'il était digne de porter fièrement l'emblème du clan. Malgré le changement de relation entre

son père et son frère, Sasuke ne changea pas d'opinion. Il estimait et aimait toujours autant Itachi. Chaque jour, il espérait passer du temps avec lui pour s'entraîner. Sasuke était un enfant gentil et respectueux envers ses aînés. Il était jeune et innocent. Suite à la disparition de Shisui, talentueux membre du clan, Itachi fut accusé de l'avoir tué. Ce dernier, blessé d'entendre de telles accusations de la part des membres de son clan, se détacha de plus en plus des siens. Témoin de cet éloignement, Sasuke vit que son frère traversait des difficultés et s'inquiéta.

NUIT TRAGIQUE

Malgré tout, tout allait mieux pour Sasuke. Il venait d'obtenir la reconnaissance de son père et aspirait à un avenir radieux. Mais, en quittant sa maison un jour, Sasuke ne pensait pas dire au revoir à ses parents pour la dernière fois. Le soir, en rentrant, durant la pleine lune, il assista à un réel cauchemar. Ou, plutôt, à une réalité qui le fit changer pour toujours.

Sur le chemin, Sasuke vit des cadavres gisant au sol ; des membres de son clan qu'il connaissait, tous morts, un par un. Un véritable carnage. À chaque corps croisé, Sasuke envisageait le pire. Chaque pas était une souffrance de plus. Il s'enfonçait dans les abysses, subissant un traumatisme que même le temps aurait du mal à soulager. Pourquoi continuait-il d'avancer ? Face à autant de sang, comment un enfant de six ou sept ans pouvait-il s'approcher encore de la mort ? Malgré son jeune âge, il était conscient du danger, conscient de la mort. Mais Sasuke ne souhaitait qu'une chose : retrouver sa famille, vivante. Faire demi-tour, c'était abandonner les siens, mais aussi se mettre en danger, d'une autre façon. Ses parents et son frère étaient ses protecteurs. Il voulait les retrouver en vie. Sasuke était tétanisé, mais il voulait découvrir la vérité, s'assurer que sa famille avait été épargnée.

Arrivé chez lui, il vit ses parents morts, étendus sur le sol du salon. Sasuke ne put retenir ses larmes, la douleur était trop forte. Il ne comprenait rien de ce qui se passait. En voyant son frère Itachi, face aux corps de ses parents, il était paniqué. Lui, son grand frère

protecteur depuis toujours, le génie du clan... Itachi dévoila la vérité : c'était lui, le meurtrier. C'était lui, l'auteur de ce massacre. Sasuke ne le crut pas. C'était impensable. Il avait toujours connu Itachi comme un grand frère aimant, respectueux et bienveillant. Mais ce dernier affirma avoir menti durant toutes ces années. Itachi déclara à son frère qu'il n'était pas digne d'être tué. Abasourdi, Sasuke se contenta de rester dans l'incompréhension. Il ne pouvait rien faire si ce n'est subir la tragédie. À travers une technique d'illusion, Itachi lui fit vivre le massacre, dans les moindres détails. Son but était de traumatiser davantage Sasuke, afin qu'il éprouve à son égard un profond sentiment de haine et un désir de vengeance. Itachi lui affirma qu'il avait joué un rôle depuis le début et que, en réalité, il avait tué les membres de leur clan pour tester ses capacités. Il se fit passer pour un être atroce, antipathique, sanguinaire et égocentrique. En faisant vivre le massacre à son frère, à travers une illusion, Itachi voulait accentuer cette nouvelle personnalité. En réalité, il aimait son frère plus que tout et le faire souffrir ainsi lui était extrêmement difficile¹⁰. Mais, tout cela, Sasuke l'ignorait. Il se retrouvait face au meurtrier de ses parents, qu'il aimait, et des membres de son clan, de son entourage. C'était la réalité. Une réalité impensable. Son propre frère, ôter la vie de ses propres parents, Sasuke faisait face à l'inimaginable. Terrifié, il s'enfuit. Il ne pouvait y croire. Itachi affirma l'avoir laissé en vie dans l'unique but de l'affronter plus tard, lorsqu'il aurait un niveau égal. Il appela son petit frère à le haïr et à se venger. À nourrir son cœur de ressentiment et à éveiller les mêmes pupilles. Impuissant, Sasuke s'évanouit et vit son frère partir pour toujours.

DE L'AMOUR A LA HAINE

Restons du point de vue de Sasuke, ignorant la vérité sur Itachi. Suite à cette tragédie, il remet toute sa vie en question. En ressassant les paroles de son frère, il réalisa que, depuis toujours, tout n'était que mensonge. Depuis sa naissance, leur amour fraternel était faux. Et, même s'il n'y croyait pas au début, les actes sanguinaires d'Itachi illustraient ses propos. Le jeune Sasuke ne pouvait le nier. Même si son père tarda à montrer son estime pour son jeune fils, Sasuke

l'aimait autant qu'il aimait son frère et sa mère. Il rêvait de suivre les traces de son père, de rejoindre la police de Konoha. Sa famille occupait une grande place dans son cœur. Vivre ensemble et évoluer ensemble, c'était ce que Sasuke souhaitait plus que tout. Mais cela lui avait été arraché. Alors comment se relever sans les siens ? Quel sens donner à la vie lorsque l'on perd ceux que l'on aime ? Cette nuit-là, Sasuke perdit son cœur, sa famille, sa personnalité, ses rêves... Il ne pouvait faire son deuil. Car la mort de ses parents et des membres de son clan était liée à Itachi. Le seul parent qu'il lui restait, c'était son grand frère, le responsable de la tragédie. L'héritage que Naruto reçut de Jiraya était sa quête de la paix ; le fait de renoncer à la vengeance et au cercle de haine. L'héritage que Sasuke reçut d'Itachi était bien différent ; il l'incita à se nourrir de haine et à amplifier son désir de vengeance. Sasuke ne pouvait résister à cet appel à la vengeance. C'était sa façon de faire face au deuil, en vengeant les siens, en restaurant l'honneur de son clan. Tuer Itachi devint son unique objectif. La vengeance devint sa nouvelle raison de vivre. Sasuke s'accrocha à ce désir. Étant le seul survivant, il crut sincèrement que se venger était son devoir. C'était ce qu'Itachi lui avait dit. C'était la voie qui lui était montrée. Mais, pour assouvir sa vengeance, il devait vaincre Itachi et, pour cela, Sasuke devait devenir plus fort. Cela devint une obsession. Sa personnalité changea considérablement. Il était désormais seul. Le traumatisme fut si intense que de profondes plaies se formèrent. Tristesse, haine, vengeance, incompréhension, tout se mélangeait. Sasuke devint froid et solitaire, en constante réflexion, ne pouvant effacer de sa mémoire les paroles d'Itachi.

À son retour à l'académie, il était plus isolé que jamais. Durant la récréation, il était seul dans un coin, absorbé par ses pensées. Naruto constata un changement chez son rival. Lorsqu'il apprit que Sasuke était l'unique survivant de son clan, Naruto était partagé entre deux sentiments. Il était à la fois triste et inquiet pour lui, mais surtout rassuré. Rassuré de ne plus être le seul orphelin ; de ne pas être le seul à souffrir de la solitude. Bien que Sasuke restât le surdoué de la promotion, idolâtré par les filles, Naruto était convaincu de pouvoir devenir son ami. Puisqu'ils étaient désormais tous les deux orphelins, il pensait comprendre Sasuke.

Lors d'un entraînement, Naruto et Sasuke tombèrent l'un contre l'autre. Observateur aguerri, Naruto vit que le regard de son rival avait changé. Naruto était habitué à croiser le regard noir des autres. Alors, il reconnut dans les yeux de Sasuke un profond sentiment de haine. Toutefois, il comprit qu'elle ne lui était pas adressée. Sasuke affrontait Naruto, mais il s'imaginait être en face de son frère.

Durant l'enfance, la relation entre Naruto et Sasuke fut ambiguë. Parfois ils se souriaient, laissant entendre une possible amitié. Mais le plus souvent, ils se fuyaient du regard, comme deux enfants timides. Deux enfants assez fiers, qui n'osaient pas faire le premier pas. Ils maintinrent cette relation jusqu'à ce qu'ils deviennent officiellement camarades au sein de l'équipe sept.

NAISSANCE DE L'EQUIPE SEPT

Quelque temps plus tard, Naruto, Sasuke et Sakura formèrent l'équipe sept, dirigée par Kakashi. Lors des présentations, Sasuke, cynique, affirma n'avoir qu'un seul objectif : rétablir l'honneur de sa famille. Son seul désir était la vengeance et il ne le cacha pas. Afin de valider leur place au sein de l'équipe, les trois jeunes ninjas durent participer à l'examen de Kakashi. Le but était simple : capturer les deux clochettes de leur maître. Deux clochettes, alors qu'ils étaient trois... Individualiste, Sasuke envisagea d'en capturer une, seul. Mais l'objectif de ce test était de réussir à travailler en équipe. Sasuke voulait à tout prix réussir, car être reçu officiellement signifiait progresser et se rapprocher de son objectif. Puni pour avoir tenté de manger le repas en cachette, Naruto fut attaché à un arbre. Kakashi ordonna alors à Sasuke et Sakura de manger, sans rien donner à Naruto. S'ils venaient à enfreindre cette règle, ils étaient tous éliminés. Malgré le risque d'être recalé, et donc de voir son unique objectif s'éloigner, Sasuke ne put abandonner son camarade. En entendant le ventre de Naruto gargouiller sans cesse, il lui proposa son bento. Sakura en fit de même. Finalement, tous les trois réussirent le test, car l'objectif était de ne faire qu'un. Cette épreuve montra que Sasuke n'avait pas totalement renié ses principes. L'enfant bienveillant était

toujours là, au fond de lui. La haine n'avait pas encore pris le dessus sur la tendresse.

PREMICES D'UNE AMITIE

Plus tard, l'équipe sept partit à Kiri pour effectuer sa première mission. Sur le chemin, ils tombèrent dans une embuscade. Naruto se retrouva piégé par deux mercenaires et trembla de peur. Montrant l'étendue de son talent, Sasuke se précipita et le sauva, sans peur ni crainte. Naruto se sentit faible, d'autant plus que son rival le traita de trouillard. Blessé à la main par du poison, Naruto allait contraindre son équipe à rentrer pour qu'il se fasse soigner. Mais il prit son courage à deux mains et se servit d'un *kunai* pour retirer le poison. Il n'était pas question de renoncer. Constater l'écart de niveau qu'il y avait entre Sasuke et lui était une source de motivation. Naruto se jura de ne plus jamais laisser la peur le paralyser.

Au cours de la mission, Kakashi leur enseigna la maîtrise du chakra. L'objectif était d'atteindre le sommet d'un arbre en concentrant son énergie sous la plante de ses pieds. Cet entraînement eut son importance dans la relation entre Naruto et Sasuke. Naturellement, Sasuke avait de l'avance sur Naruto, car ce dernier était freiné par le chakra de son démon. Tous deux durent s'entraîner plusieurs jours pour atteindre le sommet d'un arbre. Depuis toujours, Naruto considérait Sasuke comme son rival. Mais, par-dessus tout, il l'admirait et voulait lui ressembler. Lors de cet entraînement, on vit que Sasuke considérait aussi Naruto comme son concurrent. Ils étaient en compétition. La priorité de Naruto était de grimper plus haut que Sasuke. Il n'était pas question de se laisser distancer. Quant à Sasuke, la détermination de son rival le motiva à ne pas se laisser rattraper. Leur rivalité était saine. À force d'efforts, ils parvinrent à atteindre le sommet. Peu importe qui y arrivait en premier, ensemble, ils s'étaient motivés à réussir. Ensemble, ils prirent conscience de leur complicité.

REVELATION

Quelques jours plus tard, Naruto et Sasuke affrontèrent Haku. Ce dernier prétendit engager un combat à mort, mais il ne comptait pas les tuer. Toutefois, Naruto et Sasuke l'ignoraient et vivaient intensément leur affrontement. Au cours du combat, Naruto se retrouva au sol, très affaibli. Haku lui lança une importante quantité d'aiguilles. Sasuke s'interposa, prêt à se sacrifier pour sauver son ami. Il encaissa l'attaque de leur adversaire. Choqué, Naruto n'accepta pas la situation. La dernière personne qui avait mis sa vie en jeu pour le protéger, c'était Iruka. Se sentant partir, Sasuke repensa aux moments vécus avec Naruto. Les larmes aux yeux, il affirma que son corps avait agi seul. Il déclara qu'il ne voulait pas mourir avant de s'être vengé. Mais, malgré tout, dans le feu de l'action, le fait d'avoir protégé Naruto montra l'importance que celui-ci avait dans son cœur. Sasuke renonça à son unique objectif, à son seul désir. À force de passer du temps avec Naruto, il avait fini par l'accepter. Il était aussi sincère que lui et ce sacrifice en était la preuve. Connaissant la souffrance de perdre un être cher, Sasuke ne voulait plus que cela arrive. Il ne voulait pas que son ami Naruto meure. Au fond, ce combat fut révélateur de la forte amitié qui liait les deux personnages. Dévoiler ses sentiments par la parole est souvent difficile. Pour eux, c'était impossible. Mais, à travers cette action, Sasuke montra qu'il avait accepté leur amitié et qu'elle lui était chère. L'amitié prit le dessus sur la vengeance. Tous deux l'ignoraient, mais Sasuke n'était que dans un état léthargique. Cela n'enlevait rien à la force de son sacrifice. Pensant Sasuke mort, ayant donné sa vie pour protéger la sienne, Naruto découvrit le deuil. Naturellement, il plongea dans une colère noire, laissant la haine de son démon l'envahir. Il voulait se venger. Venger la mort de son ami. À la fin du combat, Sasuke se réveilla, comblant de joie l'équipe sept. À partir de ce jour-là, Naruto et Sasuke ne purent plus se fuir, ils étaient sincèrement devenus amis.

EXAMEN DES CHUNIN

Plus tard, Sasuke et ses camarades participèrent à l'examen des *chūnin*. Lors d'une épreuve, il affronta Orochimaru, déguisé en candidat. Orochimaru était au courant du désir de vengeance de

Sasuke et de sa soif de puissance. Il lui posa sur le cou une marque maudite permettant de décupler sa puissance. Orochimaru offrit un pouvoir à Sasuke, la marque maudite, pour que ce dernier le rejoigne, afin de devenir encore plus puissant. Il fit tout cela dans le but de s'emparer du corps du jeune Uchiha et de récupérer ses pupilles. Peu à peu, la marque maudite impacta l'esprit de Sasuke. Elle le poussa à chercher à obtenir davantage de puissance. Kakashi fit le maximum pour réduire la malveillance de cette marque. Conscient que son élève jouissait du pouvoir que la marque procurait, Kakashi lui apprit la technique des *mille oiseaux*, afin de lui montrer d'autres horizons.

Lors de l'invasion de Konoha, Sasuke poursuivit Gaara, qui s'était enfui. Au cœur d'une forêt, il fit face aux provocations de son adversaire. Gaara s'intéressait à Sasuke car il estimait avoir le même regard. Des yeux qui montraient la douleur de la solitude. Un regard manifestant la haine et la vengeance. Les mots de Gaara l'influencèrent grandement. Sasuke réalisa que sa haine n'était pas assez grande. Gaara fit ressurgir en lui son désir de vengeance, sa détermination à tuer Itachi. Ces provocations impactèrent la personnalité de Sasuke. Il prit conscience du retard qu'il avait par rapport à son objectif. Gaara lui déclara que la haine offrait la force de tuer, et qu'en ayant la force de tuer la vengeance était possible. Sasuke rassembla toute son énergie, en vain. Gaara s'apprêta à l'achever, mais Naruto intervint et sauva son ami. Stupéfait par les progrès de Naruto, Sasuke se sentit terriblement faible. Il voulait à tout prix protéger Naruto et Sakura. Mais l'adversaire qu'il ne put vaincre fut battu par Naruto. Face aux prouesses de Naruto, Sasuke constata qu'il perdait son temps au village. Son sentiment de faiblesse le poussa à rejoindre Orochimaru, afin de devenir plus fort et atteindre son objectif. Son désir de vengeance s'intensifia en raison de son combat contre Gaara et, plus précisément, suite aux paroles de ce dernier.

AMERES RETROUVAILLES

Quelque temps plus tard, Sasuke apprit qu'Itachi était au village, à la recherche de Naruto. Paniqué, il estima la vie de son camarade menacée et le chercha partout. Sasuke était plus préoccupé par la vie

de Naruto que par ses retrouvailles avec Itachi. Encore une fois, cela prouva qu'il vouait plus d'importance à son amitié avec lui qu'à son désir de vengeance. Mais, lorsqu'il retrouva Naruto, dans une ville voisine, Sasuke retrouva également son frère. Et le simple fait de se retrouver face à lui le fit changer de comportement. Les souvenirs liés à la tragédie ressurgirent dans la tête de Sasuke. Naruto réalisa qu'il était face à l'homme que Sasuke voulait tuer depuis tout ce temps. Sasuke attendait ce jour depuis des années, mais la réalité le rattrapa. Il était encore plus impuissant que contre Gaara. Itachi le considéra avec indifférence et le battit aisément. Avec douleur, Sasuke réalisa que l'écart de niveau entre eux n'avait pas diminué. Il remit en question toutes ses années passées à Konoha. Itachi le traita de faible et lui déclara que sa haine était trop faible. Le constat fut décisif. Il était à des années-lumière du niveau de son frère, et donc encore très loin d'assouvir sa vengeance. Cette prise de conscience de sa faiblesse fut le déclencheur d'un grand changement. À travers une illusion, Itachi lui fit revivre les horreurs du massacre, afin d'intensifier sa haine. Sasuke s'évanouit et resta alité plusieurs jours.

AMITIE MENACEE

Frustré et jaloux, Sasuke provoqua Naruto en duel sur le toit de l'hôpital. Naruto ne put cacher sa confiance en lui. Il affirma à Sasuke qu'il allait enfin pouvoir le battre, provoquant son agacement. Sasuke perdit son sang-froid habituel et refusa de porter son bandeau. Symboliquement, il répugnait à se battre en tant que camarade. Il se sentait inférieur parce qu'il ne progressait plus. Ce détail n'échappa pas à Naruto. Après quelques échanges, les deux camarades lancèrent leur technique la plus puissante. Avant qu'ils ne s'entre-tuent, Kakashi intervint et les sépara.

Depuis l'enfance, Naruto avait fait de Sasuke son rival. Lui, qui était le dernier de l'académie, rêvait de surpasser Sasuke. Que son rival soit le surdoué de la promotion était une source de motivation. Naruto l'admirait et faisait le maximum pour ne pas se laisser distancer. Il voulait lui prouver sa valeur, obtenir sa reconnaissance. Toutefois, face aux désillusions subies contre Gaara et Itachi, Sasuke réalisa qu'il

n'était pas aussi fort qu'il le pensait. Il était complexé par les progrès de Naruto et commença à douter de lui. À ce moment, reconnaître la valeur de Naruto lui était impossible. Car admettre les progrès de Naruto, c'était aussi admettre qu'il avait stagné.

DE MAITRE A ELEVE

Suite à cet incident, Kakashi sentit son élève s'écarter du droit chemin. Il se reconnut en lui, car tous deux étaient meurtris par le deuil, et tenta de le ramener à la raison. Kakashi lui demanda de renoncer à la vengeance, car il ne s'infligerait que davantage de peine. Il affirma que, même si Sasuke parvenait à tuer Itachi, rien ne changerait. Au fond, il ne resterait qu'un immense sentiment de vacuité. Enragé, Sasuke déclara que Kakashi ne pouvait pas le comprendre. Il lui demanda de dévoiler son être le plus cher, pour qu'il le tue, et qu'il comprenne la douleur du deuil. Sasuke l'ignorait, mais il s'adressait au ninja qui avait sans doute le plus souffert du deuil. D'un regard triste, Kakashi affirma que la présence des camarades était le meilleur remède. Après la tempête, le soleil finit toujours par revenir. Il faut juste ne pas perdre espoir. À travers son vécu, c'est ce que Kakashi tenta d'expliquer à son élève.

NOUVEAU DEPART

Le soir même, Orochimaru envoya quatre de ses ninjas lui ramener Sasuke. Ce dernier fut vaincu facilement et se laissa tenter par la force de ses adversaires. Vulnérable, Sasuke suivit leurs conseils. Il décida de désertir le village et de trancher les liens qui l'entravaient. Avant de quitter Konoha, il tomba sur Sakura et la remercia pour tout, avant de l'assommer afin qu'elle n'alerte personne. Durant ses années à Konoha, Sasuke avait accepté cette vie. Le bonheur qu'il partageait avec l'équipe sept comblait sa tristesse. Mais, malgré tout, son cœur choisit la vengeance. C'était la vengeance qui lui avait donné la force de vivre. La décision de couper ses liens avec les autres fut douloureuse. Mais c'était la voie qu'il décida d'emprunter. Le pouce levé et le sourire éclatant, Naruto promit à Sakura de ramener Sasuke.

MEILLEURS AMIS

Après une longue traque, Naruto parvint à rattraper Sasuke dans la vallée de la Fin, lieu symbolique où s'étaient affrontés Hashirama et Madara, les fondateurs de Konoha. Naruto était fou de rage, il ne comprenait pas la décision de Sasuke. En repensant à tous les moments passés avec lui, toutes les épreuves vécues, tous les efforts fournis pour obtenir son amitié et sa reconnaissance, Naruto était dans l'incompréhension. Il se retrouva face à un Sasuke de nouveau animé par la haine et la vengeance. Sasuke se contenta de déclarer que ses histoires ne regardaient ni Naruto, ni Sakura. Il avait pris sa décision. Les mots de Gaara, son impuissance face à Itachi et les progrès de Naruto l'avaient poussé à remettre toute sa vie en question. Il considérait tout le temps passé à Konoha inutile. Grandir et réaliser être toujours aussi loin du niveau de son frère lui était inacceptable. Pour cette raison, il demanda à Naruto de l'oublier et affirma qu'il ne fréquenterait plus les gens du village. Il ne voyait plus aucun avenir pour lui à Konoha. Seules les ténèbres l'intéressaient. Entendre cela fut un choc pour Naruto. Il ne pouvait accepter le mépris de Sasuke à l'égard de leurs camarades. Car les camarades qu'il méprisait avaient risqué leur vie pour le ramener au village. Toutes ces souffrances, pour rien. L'indifférence de Sasuke rendit Naruto fou de rage. Il était déterminé à sauver son ami. Il voulait préserver Sasuke du vice d'Orochimaru. Mais Sasuke se fichait de la dangerosité de ce dernier. Tout ce qu'il voulait, c'était obtenir la puissance nécessaire pour assouvir sa vengeance, qu'importent les conséquences. Naruto ne voulait pas se battre contre lui, dans ce contexte. Ce qu'il désirait, c'était l'affronter à la régulière, entre camarades de Konoha. Il n'avait toutefois pas d'autre choix que de l'affronter ainsi, d'autant que Sasuke faisait abstraction de ses sentiments.

Après quelques échanges, Sasuke sentit jaillir en lui la force de la marque maudite. Dans sa quête de puissance, il repensa à ce qu'Itachi lui avait dit autrefois. La condition pour éveiller le *mangekyō sharingan*, et donc obtenir une grande puissance, était de tuer son meilleur ami.

Lorsque Naruto comprit que Sasuke voulait vraiment le tuer, il lui demanda s'il ne représentait plus rien pour lui. Sasuke lui affirma qu'il

était son seul véritable ami. Et puisque Naruto se mettait en travers de son chemin, il estima que le tuer en valait la peine. Naruto ne pouvait comprendre les raisons qui poussaient Sasuke à vouloir le tuer. Tout comme Sasuke ne pouvait comprendre les raisons qui poussaient Naruto à vouloir le sauver. L'amitié était bien perceptible, mais leurs voies étaient opposées. Au nom de l'amitié, Naruto voulait le sortir de son obsession pour la vengeance. Mais au nom de la vengeance, Sasuke voulait tuer son meilleur ami pour obtenir une grande puissance. Naruto se battait pour les autres, mais Sasuke se battait pour lui seul. Ignorant les raisons qui poussaient Sasuke à vouloir le tuer, Naruto ne crut pas à sa déclaration d'amitié. Car un vrai ami ne pouvait avoir ces idées en tête. Sacrifier une amitié pour assouvir une vengeance lui était inimaginable. Quoi qu'il puisse dire ou faire, Naruto ne pouvait pas comprendre Sasuke. C'était indéniable. Bien que la solitude fût une souffrance commune, tout le reste les opposait. Contrairement à Sasuke, Naruto a grandi sans connaître l'amour d'une famille. Il ignorait donc la douleur qu'éprouvait son camarade. La douleur de perdre des êtres chers. La souffrance de se voir retirer leur amour du quotidien. Tout ce que Naruto avait à disposition, c'était son imagination. Une réalité terriblement triste. Tout ce qu'il n'avait jamais connu, il ne pouvait que l'imaginer. Sa relation avec Iruka lui donna une idée de ce que pouvait représenter une relation père-fils. Et sa relation avec Sasuke lui fit imaginer une relation entre frères. Après avoir autant souffert de la solitude, Naruto ne pouvait abandonner son ami, qu'il considérait comme un frère. Dévasté et ne sachant que faire, Naruto se laissa envahir par la puissance de son démon. Sasuke fit de même et éveilla le stade supérieur de sa marque maudite. Les deux amis se lancèrent une ultime technique contenant toute leur puissance. Le *rasengan* de Naruto, enseigné par Jiraya pour se protéger, et les *mille oiseaux* de Sasuke, enseignés par Kakashi pour protéger ses amis, s'entrechoquèrent, provoquant une immense onde de choc. Le son du choc résonna comme une rupture. Épuisé par l'énergie que lui avait prise son démon, le cœur lourd, Naruto s'évanouit. À bout de forces, lui aussi, Sasuke resta figé devant Naruto. Il avait l'occasion de l'achever, pour obtenir cette puissance tant désirée, mais il ne put se résoudre à le faire. Sasuke se contenta de

regarder Naruto, comme si c'était la dernière fois. Comme s'il faisait ses adieux, avant de rejoindre définitivement les ténèbres. Peu à peu, le soleil disparut, laissant place à une pluie intense.

DEUX VOIES OPPOSEES

Naruto avait fait son maximum, mais c'était trop tard. Ce jour-là, il ne put le retenir. La seule chose qui lui manquait, c'était l'expérience de la même douleur. La capacité de comprendre les sentiments de Sasuke. Il ne put le libérer de sa haine car il ignorait tout du deuil. Il ne pouvait pas être convaincant. Ce n'est que lorsqu'il perdit Jiraya que Naruto put comprendre Sasuke pour la première fois. Il fit toutefois l'expérience de cette souffrance bien trop tard. Dès lors que Sasuke rejoignit Orochimaru, sa haine ne fit que croître et il en devint prisonnier.

Naruto avait un rêve, Sasuke un objectif. Le rêve de Naruto était lié au futur. Il se servait des douleurs du passé pour avancer et réaliser son rêve le plus cher. Quant à Sasuke, son objectif était tourné vers le passé. Il ne vivait que pour tuer son grand frère.

D'un point de vue scénaristique, il valait mieux que Naruto ignore ce sentiment de perte, sans quoi la dualité n'aurait pas eu autant de valeur. Cette dualité aux nombreux obstacles ajoute un côté réaliste au personnage de Naruto, souvent utopique.

Trois ans plus tard, en mission, à la recherche de Sasuke, Naruto, accompagné de Sakura, Saï et Yamato, finit par le retrouver. Le changement de Sasuke était bouleversant. Il était devenu plus fort, mais surtout plus froid. À chaque fois qu'il gagnait en puissance, il se rapprochait de son objectif, ce qui amplifiait sa haine. Briser ses liens avec Naruto et son village natal était une façon de ne pas s'éloigner de son unique but. Il déclara à Naruto que, pour devenir *hokage*, au lieu de perdre son temps à vouloir le ramener, il aurait dû s'entraîner. Encore une fois, ce raisonnement était opposé à celui de Naruto. Pour Naruto, prétendre au titre d'*hokage* n'avait aucun sens s'il n'était pas capable de ramener son camarade au village. Malgré la témérité de Naruto, Sasuke était déterminé à le tuer, lui, ainsi que Sakura. Cette fois, il ne comptait pas l'épargner. La personnalité de Sasuke avait évolué.

Naruto avait déjà tout tenté et, cette fois encore, il était impuissant face à la détermination de son rival. Une détermination qui s'était nettement renforcée, à tel point qu'il était prêt à sacrifier sa vie pour rendre Orochimaru plus fort et lui permettre de se venger à sa place, si besoin. En entendant les mots de Sasuke, qui était prêt à renoncer à sa propre vie, Naruto éclata en sanglots. Encore une fois, il ne pouvait rien faire, si ce n'est constater que son ami semblait de plus en plus.

POUR L'HUMANITE!

Plus tard, s'estimant suffisamment puissant, Sasuke décida de tuer son mentor, Orochimaru. Alors qu'il ne montrait de l'intérêt que pour son objectif, il décida de rendre service à l'humanité. Face à un Orochimaru mourant, Sasuke lui dévoila ce qu'il pensait de lui. Depuis le début, il ne souhaitait que plus de puissance. Contrairement à Jiraya et Naruto, Orochimaru n'avait aucune valeur, aucun principe à léguer à Sasuke. Et d'ailleurs, le jeune Uchiha n'avait nullement envie d'hériter de sa pensée. Il s'était servi d'Orochimaru, comme ce dernier voulait se servir de lui. En réalité, Sasuke le méprisait profondément. Pour parvenir à ses fins, Orochimaru sacrifiait la vie des autres. Alors que l'unique cible de Sasuke était Itachi, bien qu'il dût ôter la vie de bon nombre de personnes pour obtenir sa puissance. Il avait malgré tout plus de morale que son mentor. Ainsi, écœuré par les méthodes malsaines d'Orochimaru, Sasuke choisit de le supprimer. Il ne pouvait tolérer autant de sacrifices pour de simples expériences. La raison était simple. Cela lui rappelait que son frère lui avait affirmé avoir sacrifié leur clan pour tester ses capacités. Auparavant, Sasuke avait déclaré à Naruto être prêt à sacrifier sa vie pour qu'Orochimaru assouvisse sa vengeance. Au fond, il mentait vraisemblablement car Sasuke était sensible à la vie humaine. Il n'avait pas perdu son humanité. Pas pour l'instant. Après la mort d'Orochimaru, Sasuke était fin prêt à retrouver son frère et atteindre son objectif.

JOUR DE VENGEANCE

Arriva le jour tant attendu. Sasuke était prêt à affronter son frère, à restaurer l'honneur de son clan. Cette fois-ci, il n'y avait aucun doute, son cœur était rempli de haine. Il attendait ce jour depuis des années, d'autant plus qu'il n'avait jamais oublié l'humiliation qu'Itachi lui avait fait subir, lors de leur dernière rencontre. Le chemin fut long, mais Sasuke en était convaincu, la victoire était sienne.

Avant de débiter le combat, il souhaitait connaître l'identité de l'autre Uchiha encore vivant. Sasuke comprit que ce dernier avait aidé Itachi à massacrer leur clan. De ce fait, il serait le suivant sur la liste. Sasuke se comportait comme le représentant du clan Uchiha, destiné à venger les siens. Programmé pour tuer les coupables, un à un, quitte à être éternellement rongé par la haine. Plus il en apprenait et plus sa haine s'intensifiait. Ce qu'il avait vécu le jour du massacre avait été un horrible cauchemar. Ce traumatisme suscita non pas un rêve, mais un objectif. Sasuke ne se montrait jamais rêveur. Il restait clairvoyant en toutes circonstances. Guidé par sa haine, il savait qu'il ferait de cet objectif une réalité. Un combat magistral se déroula, qui resterait dans les mémoires. À bout de forces, dos au mur, Sasuke tenta de tuer son frère, en vain. Itachi s'approcha lentement de lui, faisant croire qu'il allait prendre ses yeux. En fin de compte, il lui tapota le front, comme il avait l'habitude de faire au jeune Sasuke. Épuisé par le combat et par la maladie incurable qui le rongait depuis des années, Itachi succomba, le sourire aux lèvres. Il avait jusqu'alors réussi à cacher la vérité à son frère. Sa mort était calculée. Itachi voulait mourir des mains de son petit frère, afin d'expié sa culpabilité d'avoir tué les siens. Mais, par-dessus tout, il voulait que Sasuke devienne le héros de Konoha, celui qui redorerait l'emblème de son clan en tuant le mercenaire le plus recherché du village. Lorsque le corps d'Itachi s'écroula, la pluie se mit à tomber intensément. Apaisé, Sasuke esquissa un léger sourire, avant de s'évanouir, épuisé de fatigue.

VERITE BOULEVERSANTE

Plus tard, Sasuke se réveilla, affaibli, alité dans un lieu secret. Il était tristement calme. Comme le lui avait dit Kakashi autrefois, après la vengeance, s'installe un immense sentiment de vacuité. Obito, sous

l'identité de Madara, surgit soudainement. Dans son propre intérêt, il décida de dévoiler la vérité sur Itachi, une vérité que Sasuke n'était pas prêt à entendre, n'ayant même pas encore eu le temps de digérer sa vengeance.

Ainsi, Obito déclara qu'Itachi avait massacré son clan sur ordre des hauts dignitaires de Konoha. Lucide, il l'avait fait pour le monde ninja, pour Konoha, mais surtout pour son petit frère. Obito expliqua qu'Itachi était traumatisé par la guerre qu'il connut à l'âge de quatre ans. Ayant vu de nombreux morts à un si jeune âge, il voulait à tout prix préserver la paix, quitte à passer sa vie dans l'ombre. Itachi voulait éviter qu'une guerre civile éclate à cause du coup d'État fomenté par son clan. Cette guerre civile aurait suscité l'intérêt d'autres villages, provoquant une nouvelle guerre ninja. Pour Itachi, éviter la guerre était une raison suffisante pour trahir sa propre famille. Il accepta ainsi d'être couvert d'infamie et de sacrifier sa vie pour préserver celle de beaucoup d'autres. Sasuke apprit que son frère n'avait pu se résoudre à le tuer. Obito ajouta qu'Itachi voulait mourir des mains de Sasuke afin qu'il devienne le héros du village. Pris d'une crise de panique, Sasuke refusa de croire aux paroles de son interlocuteur. Il était stupéfait d'entendre tout cela. Après avoir passé autant d'années à nourrir sa haine et sa soif de vengeance, il ne pouvait y croire. Après tout, comment pourrait-il croire un inconnu à propos d'une histoire dont lui seul pensait connaître la vraie version ? Le doute s'installa dans l'esprit de Sasuke mais, malgré tout, il ne voulait pas de cette vérité énoncée par Obito. Obito n'avait pas de preuves, pourtant, il demanda à Sasuke pourquoi il était encore en vie. Cette simple question résonna comme un choc pour Sasuke. Il réalisa qu'Obito avait raison. Si Itachi était bien le personnage qu'il prétendait être, Sasuke serait mort. En repensant à son combat, il comprit que, si Itachi l'avait poussé dans ses derniers retranchements, c'était pour le libérer de l'emprise d'Orochimaru. L'une de ses dernières actions servit encore une fois à protéger son petit frère.

Au fond, Sasuke ne perçut rien des mensonges de son frère. Depuis le drame, il suivit inconsciemment la vie qu'Itachi voulait qu'il ait. La vie d'un jeune rescapé, qui s'endurcit et devint plus fort grâce à sa haine. Une haine qui s'intensifia chaque jour, jusqu'à ce que vengeance

soit faite. Une vengeance qui aurait dû l'amener vers une nouvelle vie. Celle d'un héros de Konoha, qui aurait tué le mercenaire le plus recherché et redouté. C'est ce qui aurait pu arriver, si Obito ne lui avait pas dévoilé la vérité. Konoha aurait pu accepter le retour de Sasuke et fermer les yeux sur sa désertion. Mais, dès lors qu'il mourut, Itachi ne pouvait s'assurer que son petit frère poursuive la vie qu'il espérait tant pour lui. Initialement, Sasuke estima que cette histoire de vengeance ne regardait que lui. Puisqu'il crut à la comédie d'Itachi, il vivait pour se venger, lui et son clan. Pour lui, cela ne regardait ni Naruto, ni qui que ce soit d'autre. C'était une affaire personnelle. Mais, lorsque Obito lui apprit qu'Itachi avait reçu l'ordre d'effectuer cette atroce mission, Sasuke changea d'avis. La vérité lui ouvrit les yeux. Lui qui n'avait fait que suivre un chemin prédestiné depuis son enfance, cette fois-ci, choisit sa propre voie. Découvrir la vérité ne fit qu'amplifier sa haine et son désir de vengeance. Sasuke prit la décision de faire tout le contraire de ce que son frère souhaitait. Il décida de venger le sacrifice et la souffrance d'Itachi. Désormais, son nouvel objectif était la destruction de Konoha, sa terre natale ; le village qu'Itachi aimait presque autant que son petit frère. Sasuke mit sa souffrance de côté pour porter celle de son frère. Il refusa les aspirations d'Itachi et décida d'agir par lui-même.

Plus tard, face à une mer calme, devant un éclatant coucher de soleil, Sasuke pleura la mort de son frère. Regrettant les circonstances, il s'enfonça davantage dans les ténèbres. Il était prêt à lancer la tempête.

PRISONNIER DES TENEBRES

Sasuke refusa donc d'apaiser sa conscience et décida de semer le chaos. Il s'allia avec Obito, rejoignit l'Akatsuki et partit capturer le démon à huit queues. Déjà considéré comme déserteur par Konoha, cette fois, en rejoignant l'Akatsuki, Sasuke se hissa au rang de criminel international, recherché mort ou vif. Sous l'influence d'Obito, il perdit le contrôle. Étant un personnage très pur et influençable, Sasuke se laissa entraîner par les directives d'Obito. Il resta tout de même maître de ses décisions, personne ne l'avait forcé à réagir ainsi. La vérité sur

la vie d'Itachi le bouleversa à tel point qu'il en perdit la raison. Tout ce qu'il souhaitait, c'était agir, se venger, amplifier sa haine et devenir encore plus fort. Les conséquences n'avaient aucune place dans sa conscience. En affrontant Killer Bee, le réceptacle du démon à huit queues, Sasuke s'attira les foudres du *raikage*, chef du village de Kumo. Tout ce que redoutait Itachi, Sasuke le fit. Il était enfermé dans le cercle dont parlait Nagato. Sa haine le poussait à toujours plus de destruction, provoquant la haine et la vengeance des autres.

Suite à la disparition de Killer Bee, le *raikage* organisa un sommet afin de rassembler tous les *kage*. Cette initiative fut significative, tant le ressentiment entre les villages était toujours présent. Toujours en liberté, Sasuke apprit que Konoha venait d'être détruit et qu'un sommet d'envergure s'organisait entre les chefs des villages. Lorsqu'il apprit la présence de Danzō au sommet, Sasuke décida de s'y rendre pour le tuer. Danzō, étant celui qui avait ordonné à Itachi de massacrer son clan, était devenu la cible prioritaire de Sasuke. Au même moment, Naruto se laissait battre sauvagement par des ninjas de Kumo, qui tentaient désespérément d'obtenir des informations sur Sasuke. Il refusa de dévoiler quoi que ce soit. Il ne pouvait trahir son ami et était prêt à payer pour lui. Cette scène montra à quel point l'amitié et la camaraderie étaient importantes pour Naruto. À ce moment, cela faisait des années que Sasuke le méprisait, lui et ses camarades. Pourtant, Naruto trouva la force d'éviter qu'un nouveau cercle de vengeance se forme. Conscient que son ami était en danger de mort, Naruto prit la décision de rencontrer le *raikage* pour le convaincre à pardonner à Sasuke.

AFFRONTER LE DEUIL

Comment Naruto pouvait-il risquer sa vie pour sauver un camarade qui le méprisait ? Un camarade qui commettait des crimes et qui représentait désormais un réel danger pour les autres ? La réponse est simple, Naruto avait grandi. Il venait de faire l'expérience du deuil. Autrefois, dans la vallée de la Fin, Sasuke reprochait à Naruto son ignorance quant au deuil. Ils étaient tous les deux orphelins, mais affrontaient leur solitude différemment. Suite à la mort de Jiraya,

Naruto put comprendre les sentiments de Sasuke pour la première fois. Pour la première fois, il perdit un être cher et ressentit la haine que cela suscitait. Naruto éprouvait un profond désir de vengeance. Il était donc au même stade que Sasuke. Pourtant, encore une fois, leurs décisions s'opposaient. Pour faire honneur aux volontés de son maître, Naruto renonça à la vengeance. L'héritage qu'il avait reçu de son père spirituel le poussa à pardonner, malgré le mal commis par son adversaire. Naruto avait choisi de rester fidèle aux préceptes qui lui avaient été transmis. Conscient de sa haine, il parvint à garder sa personnalité et à ne pas emprunter la voie choisie par Sasuke et tant d'autres personnages.

Naruto affronta le deuil différemment de Sasuke. Ils n'avaient certes pas le même âge lorsqu'ils en firent l'expérience, mais Naruto veilla à contrôler sa douleur. Peut-être que, en ayant conscience de ce qu'était devenu Sasuke, Naruto ne voulut pas devenir comme lui. Face au deuil, il comprit les sentiments de son ami. Il comprit également que la souffrance pouvait influencer la personnalité. Et, pour Naruto, perdre sa personnalité signifiait s'éloigner de tout ce qu'il avait bâti. Se laisser guider par la haine symbolisait l'enfermement. Et, lorsque l'on rêve de devenir le plus grand *hokage*, l'esprit doit être en paix, pour le bien de tous. Quant à Sasuke, lorsqu'il perdit ses parents, le seul héritage qu'il reçut fut un appel à la haine et à la vengeance. Pourtant, après avoir appris la vérité sur son frère, il refusa malgré tout de reprendre son flambeau. Pardonner à Konoha lui était impossible. Il n'en avait pas la force. Trompé depuis son enfance, il décida cette fois d'agir par lui-même, sans que personne ne lui dise quoi faire, bien que l'influence d'Obito jouât un rôle.

En sauvant Konoha, Naruto combla son manque de reconnaissance. Mais, au même moment, Sasuke devint encore plus égocentrique. Il détruisit tous les obstacles devant lui, même s'ils n'avaient aucun lien avec ses motivations. Il contribua donc au cercle infini de haine que Naruto voulait briser. En cherchant à détruire Konoha, Sasuke devait inévitablement affronter celui qui venait de le sauver, Naruto. Le jeune Uzumaki pouvait ainsi comprendre Sasuke, mais c'était trop tard. Ce dernier était déjà rongé par la haine. Même s'il s'enfonça encore plus dans les ténèbres, ses décisions restaient réalistes et humaines.

Comment réagirait-on si quelqu'un tuait toute notre famille ? Comment avoir la force de pardonner ou simplement de renoncer à la vengeance ? Dans le cas de Sasuke, lorsqu'il prit goût au vivre-ensemble avec Naruto et ses camarades, son désir de vengeance se dissipa. Ce n'est que lorsqu'il rencontra Orochimaru et qu'il retrouva Itachi que sa haine s'amplifia considérablement. Évidemment, rien ne pourrait justifier les actes de Sasuke, d'autant plus qu'à ce moment-là, il était dans le chaos le plus total. Malgré tout, il restait un personnage réaliste au comportement humain. Un personnage sensible et pur qui s'exprimait par ses actes. Sa personnalité était opposée à celle de Naruto. Ce dernier détenait la force de pardonner. Il était capable d'éprouver de la compassion pour ses adversaires. Ces atouts, Sasuke ne les possédait pas. Pour cette raison, il ne se souciait pas du caractère bon ou mauvais de ses actions. Rongé par la haine et le ressentiment, il n'avait plus aucune pitié pour les autres. Après avoir tué son frère, il était censé être apaisé, mais c'est tout le contraire qui arriva. Construire sa vie sur la vengeance l'avait poussé à en faire une alliée. Empathique, Naruto voulait protéger Sasuke et l'arrêter sans que quiconque n'ait besoin de le tuer.

LA SUPPLIQUE DE NARUTO

Soutenu par Kakashi, Naruto se retrouva face au *raikage*, en chemin pour le sommet qu'il venait d'organiser. Sous une neige intense, il le supplia de renoncer à la vengeance. Naruto avait conscience d'enfreindre les préceptes du ninja. Supplier un chef de village « ennemi » était malvenu, pourtant, pour lui, cela n'avait aucune importance. Il se fichait de paraître stupide. Tout ce qu'il souhaitait, c'était que le village de Kumo épargne la vie de Sasuke. Le *raikage* prit le temps de l'écouter, mais ignora ses arguments et poursuivit son chemin. Entêté et surtout désespéré, Naruto se mit à genoux et le supplia. Il voulait à tout prix rompre le cycle de vengeance. Le *raikage* refusa d'accorder sa miséricorde à Sasuke. Dès le moment où celui-ci rallia l'Akatsuki, il devint une cible. Estimant que Naruto était terriblement naïf, le *raikage* affirma que, même s'il décidait de renoncer à la vengeance, les autres villages feraient tout pour tuer

Sasuke. Le cœur brisé, Naruto fondit en larmes. Il ne pouvait rien pour son ami. Au même moment, les camarades de Naruto, même Sakura, à contrecœur, décidèrent aussi de tuer Sasuke. Ils voulaient éviter une guerre entre Kumo et Konoha. Suivant le raisonnement de Shikamaru, ils estimaient que c'était leur responsabilité de le tuer, avant Kumo. S'ils laissaient Kumo le tuer, Naruto ou Sakura pourraient vouloir le venger. Suite à cela, Kumo se vengerait sur Naruto et Sakura, engendrant un conflit total entre les deux villages.

CARNAGE

Déterminé à tuer Danzō afin de venger l'instrumentalisation subie par son frère, Sasuke débarqua au sommet des cinq *kage*. En s'attaquant directement aux gardes et aux *kage*, il atteignit le point de non-retour. Sasuke tua sans scrupules ceux qui lui faisaient barrage. L'utilisation de son *sharingan* lui fit complètement perdre la raison. Il était devenu fou furieux, ne se souciant même plus de ses anciens compagnons. Gaara, devenu chef de son village, tenta de le raisonner. Il affirma à Sasuke qu'il pouvait sortir des ténèbres et que la vengeance ne résolvait rien. Autrefois, Sasuke avait été sensible aux mots de Gaara. Des mots qui l'appelaient justement à renforcer sa haine. Mais, cette fois, personne ne pouvait le réveiller. Plus tard, Gaara déclara à Naruto que, s'il espérait toujours devenir *hokage*, il devait prendre les bonnes décisions, pour le bien de tous.

Plus tard, Sasuke se vengea sur Danzō. Mais, même après la mort de ce dernier, il n'était pas apaisé. Chaque meurtre l'enfonçait encore plus dans le chaos.

LIENS BRISÉS

À la fin du combat, Sakura retrouva Sasuke pour le tuer, mais échoua. Kakashi surgit au bon moment, protégeant son élève d'une mort certaine. Il tenta de raisonner Sasuke une dernière fois en lui rappelant l'importance des camarades. Mais, à cet instant, Sasuke détestait ses anciens camarades, ainsi que tous les villageois de Konoha. C'était le sacrifice d'Itachi qui avait permis à Konoha d'éviter

une guerre civile. Pour Sasuke, il était désormais impossible de dissocier le bonheur de ses anciens camarades du sacrifice de son frère. Il considérait le bonheur de ceux de Konoha comme du mépris car, s'ils pouvaient sourire et s'amuser, c'était grâce au sacrifice d'Itachi. Lucide, Kakashi prit la dure décision de tuer son ancien élève.

Naruto parvint à échapper à la surveillance de Yamato et partit à la recherche de Sakura. Il subissait une énorme pression, ne sachant que faire de Sasuke. Devait-il être raisonnable et veiller au bien de son village ? Ou devait-il persister à vouloir, égoïstement, sauver son ami ? Naruto arriva au bon moment et sauva la vie de Sakura, qui manqua de mourir deux fois en quelques minutes. Sasuke était animé par l'envie de tuer. Au nom de son clan, il voulait tuer chaque habitant de Konoha. Il n'était que la victime du passif entre les Uchiha et Konoha. Sasuke déclara à Naruto qu'il n'avait que deux options : le tuer, protéger Konoha et en devenir le héros, ou bien mourir sous ses coups, comme un raté. Naruto répondit qu'il ne serait ni un raté, ni un héros capable de tuer son meilleur ami. Non, il avait pris sa décision. Si Sasuke s'en prenait à Konoha, Naruto lui ferait face et mourrait avec lui. Il était prêt à se sacrifier pour protéger Konoha. Il était prêt à abandonner son rêve et emporter la haine de Sasuke dans sa tombe. Encore une fois, pour lui, prétendre au titre d'*hokage* n'avait aucun sens s'il n'était pas capable de sauver son ami. Ayant trop usé de ses pupilles, Sasuke se dépêcha de se greffer les *sharingan* d'Itachi. Il était pressé d'en découdre avec Naruto.

AMOUR FRATERNEL

Lors de la Quatrième Grande Guerre, Naruto rencontra Itachi, ressuscité par Kabuto, ennemi de l'Alliance ninja. Celui-ci lui témoigna toute sa confiance et affirma qu'il était le seul à pouvoir sauver Sasuke.

Plus tard, en chemin pour détruire Konoha, Sasuke croisa son frère. Il lui reprocha d'avoir fait de lui une autre personne et souhaita avoir des réponses. Sasuke lui demanda pourquoi il l'avait laissé en vie. Lorsque Itachi regretta de constater que Sasuke était devenu un criminel international, ce dernier rétorqua qu'il n'avait jamais désiré

emprunter la voie de la vengeance. Ensemble, ils affrontèrent Kabuto, responsable de la technique de résurrection. À la fin du combat, Sasuke signala que sa haine envers Konoha ne faisait que s'amplifier. Malgré son combat aux côtés de son frère, il souhaitait toujours détruire le village. Avant de rendre son dernier souffle, Itachi plongea Sasuke dans ses souvenirs. Il lui dévoila toute la vérité, dans les moindres détails. Sasuke réalisa que ses options étaient réduites. Soit Itachi massacrait son clan pour préserver la paix, soit il laissait son clan mener son coup d'État, provoquant une guerre civile. Itachi regrettait d'avoir caché la vérité à son petit frère. Avec du recul, il pensait que Sasuke aurait pu changer leurs parents, voire l'entièreté du clan. Heureux d'avoir dévoilé la vérité et de s'être débarrassé d'un poids infiniment lourd, Itachi partit en lui disant qu'il ne demandait pas de le pardonner et qu'il l'aimerait toujours, quoi qu'il fasse.

EN QUETE DE REPONSES

Après ses retrouvailles avec son frère, Sasuke était perdu. Son désir de vengeance envers Konoha était toujours intact, mais il souhaitait obtenir des réponses. Pourquoi Itachi restait-il fier d'être un ninja de Konoha, malgré la souffrance subie ? Se questionnant sur son existence, sur la valeur d'un clan et d'un village, Sasuke avait besoin d'obtenir des réponses. Il voulait tout savoir, réfléchir par lui-même et décider de ce qu'il ferait. Pour obtenir ces réponses, il parvint à ressusciter Orochimaru, qui ressuscita les quatre premiers *hokage* de Konoha.

De retour à Konoha, des années après sa désertion, Sasuke tenta de se réconcilier avec son passé. C'était une étape importante pour amplifier sa détermination. Face aux anciens *hokage*, il posa des questions sur la vie d'Itachi, sur la création du village et du monde ninja. Il souhaitait entendre la vérité, avant de décider s'il devait se venger de Konoha ou non. Sasuke se fit ses propres réflexions. Cette fois, il décida de reprendre le flambeau d'Itachi. Souhaitant faire honneur à la vie de son frère, il choisit de rejoindre le champ de bataille pour protéger le village. Il ne voulait pas que la mort d'Itachi soit vaine. Sasuke souhaitait devenir *hokage*, à sa manière, et changer

le village de Konoha. Il rejoignit ainsi le front, pour le plus grand bonheur de Naruto. Aux côtés de celui-ci et de Sakura, il combattit valeureusement et contribua à la victoire finale.

COMBAT FINAL

À la fin de la guerre, contre toute attente, Sasuke se rebella et souhaita tuer tous les *kage* vivants, ainsi que les démons à queues. La vengeance ne l'animait plus, mais il souhaitait détruire pour rebâtir. Son objectif devint la révolution ; changer le monde ninja. Et puisque Naruto était devenu le réceptacle de tous les démons à queues, Sasuke fit de lui sa principale cible. Il lui donna rendez-vous à la vallée de la Fin, pour un ultime combat. Fidèle à la promesse qu'il fit à Sakura autrefois, Naruto partit, déterminé à ramener son ami au village. Encore une fois, la vision des choses de Sasuke était opposée à celle de Naruto. Soudainement, Sasuke souhaitait devenir *hokage*. En scrutant le parcours d'Itachi, il remit en question les instances ninjas. Était-il légitime de sacrifier sa vie et sa famille pour protéger son village ? En questionnant les anciens *kage*, il combla toutes ses interrogations. Au départ, Hashirama et Madara fondèrent Konoha pour instaurer la paix, afin que les enfants puissent grandir en sécurité. L'idée était donc de rassembler des clans au sein d'un même village, et de faire régner l'ordre en établissant des règles. Pourtant, depuis la fondation des villages, les guerres n'avaient jamais cessé. Sasuke constata que la paix ne pouvait exister que grâce à des sacrifiés comme son grand frère ; un ninja ayant accepté de finir sa vie seul, considéré comme un traître et un criminel. Un ninja qui n'avait jamais regretté ce choix et avait toujours veillé au bien de sa patrie, jusqu'à son dernier souffle. Un héros de l'ombre. Voilà la définition d'un vrai *hokage* pour Sasuke. Toutefois, il ne comptait pas emprunter le même chemin qu'Itachi. Étant le dernier membre de son clan, Sasuke s'estimait seul sur Terre. Malgré l'aide qu'il apporta à l'Alliance ninja et à ses anciens camarades, il ne les considérait toujours pas, hormis Naruto. Pour mener à bien sa révolution, il était prêt à juger et à exécuter ceux qu'il estimait coupables, les *kage*, les démons à queues et tous ceux qui avaient délibérément contribué à rendre le

monde ainsi. Il était prêt à endosser le costume de bourreau. Sasuke comptait annihiler le passé, le système ninja tel qu'il fut conçu. Peu importait l'avis des autres, il ne se souciait que de lui. Imposer sa vision par la force était la direction de sa révolution. Il voulait gérer les conflits dans l'ombre et vivre éternellement, grâce à des techniques interdites. Suite aux paroles de Sasuke, Naruto déclara qu'il n'avait pas compris la philosophie d'Itachi. À raison, il affirma qu'en tirant un trait sur le passé Sasuke rendrait vain le sacrifice de son frère. Perdu, Sasuke dit qu'il pourrait faire son deuil en versant le sang de Naruto sur l'autel d'Itachi, alors que le jeune Uzumaki n'avait aucun rapport avec la mort de ce dernier. Il était devenu fou et était déterminé à tuer Naruto, car l'*hokage* qu'il concevait ne pouvait exister que s'il était seul. Il souhaitait tuer Naruto en premier car celui-ci était son principal obstacle. Mais, pour Naruto, il était hors de question de mourir. Il affirma que les gens du passé lui avaient énormément apporté, et que les villages venaient enfin de s'allier. Naruto croyait dur comme fer à ce renouveau. L'avenir ne s'était jamais aussi bien présenté. Mais, pour Sasuke, cette entente put exister seulement parce qu'ils avaient un ennemi commun. En réalité, chaque village avait juste sauvé sa peau, quitte à mettre sa fierté de côté. Il n'avait pas tort, mais aucun des deux ne pouvait apporter de certitudes. Grâce à l'expérience vécue, on peut être clairvoyant et se projeter en pensant au futur. Toutefois, leurs idées n'étaient que plausibles. Alors, ils engagèrent un ultime combat pour décider de l'avenir. Ils se rendirent coup pour coup, encore et encore, en vain. À bout de forces, le combat tourna au ralenti. Sasuke voulait absolument trancher leurs liens mais, dès qu'il avait une ouverture, Naruto parvenait à contre-attaquer. Il ne pouvait l'abandonner, justement parce qu'il était son seul ami. Dans un ultime élan, comme lors de leur précédent combat dans la vallée de la Fin, Naruto et Sasuke se lancèrent une dernière attaque et s'évanouirent.

FRÈRES RECONCILIÉS

Naruto et Sasuke se réveillèrent, comme miraculés. La pluie tomba, comme à la fin de leur combat précédent. Ils avaient chacun perdu un bras et l'hémorragie était intense. Alors qu'ils étaient tous deux

allongés, côte à côte, Sasuke lui demanda pourquoi il était prêt à souffrir autant pour se mettre en travers de son chemin. Il ne comprenait toujours pas. Après tout, c'était normal. Lorsque Sasuke avait emprunté la voie du chaos, tout le monde s'était détaché de lui. Tout le monde, sauf Naruto. Souriant, ce dernier affirma que c'était parce qu'ils étaient amis. Encore une fois, Naruto répondit la même chose, à la même question. Rien ne pouvait le faire changer d'avis.

Qu'est-ce qu'un ami pour Naruto ? Il lui avoua ne pas avoir de définition. Mais il dévoila qu'il souffrait en voyant Sasuke avec autant de poids sur les épaules. Naruto était terriblement triste pour lui et il ne voulait pas l'abandonner. Il avait grandi. Autrefois, il ne pouvait pas dévoiler ses sentiments aisément. Par timidité et par fierté. Ce ne fut pas le cas de Sasuke, qui dévoila ses sentiments uniquement à sa propre conscience. Il ressentait la même chose. Sasuke avait beaucoup de peine pour lui, que l'on avait toujours traité comme un paria. Naruto lui avait jadis déclaré qu'il était son modèle, l'objectif à atteindre. Il souhaitait devenir aussi fort et charismatique que lui. Naruto était parvenu à créer un lien, indirectement. Il voulait absolument que Sasuke reconnaisse sa valeur. Mais ce dernier l'avait fait depuis bien longtemps. Sasuke avait beaucoup d'estime pour Naruto et avait aussi fait de lui son rival. Pourquoi Sasuke s'était-il intéressé à Naruto ? Comme Naruto, Sasuke était rassuré de savoir qu'il n'était pas seul. Tous deux étaient exclus de la société. Au départ, Sasuke le trouvait pathétique, mais il était intrigué par sa témérité. En l'observant persister à créer des liens, il se souvint de sa famille. Sasuke se sentit apaisé, car il perçut la chaleur du cœur de Naruto. Mais à cause de cette sensation, il sentait son désir de vengeance menacé. Pour cette raison, il tenta de s'éloigner de Naruto. Mais, lorsque Sasuke fit équipe avec lui, les choses avaient changé, à nouveau. Il ne l'avoua jamais, mais il considérait l'équipe sept comme une nouvelle famille.

LES SOUVENIRS DE NARUTO

Inopinément, Sasuke assista aux souvenirs de Naruto. Lui qui s'était tant éloigné fut témoin du parcours de son ami. Il vit toutes les

épreuves que Naruto vécut. Tous les obstacles qu'il surmonta. Tous les amis qu'il s'était faits. Assistant aux paroles d'Itachi adressées à Naruto, Sasuke prit conscience de l'importance des camarades. Depuis sa désertion, il était seul. Tandis que Naruto, lui, avait tissé d'innombrables liens. Le monde entier le soutenait, y compris les démons à queues. Tant de monde partageait la philosophie de Naruto. Et, malgré tout le mal que Sasuke put infliger, Naruto lui avait toujours gardé une place dans son cœur. Face à ce constat, Sasuke fut très touché et prit sa décision.

NOUVEAUX HORIZONS

Après une nuit passée à lutter contre la mort, Naruto et Sasuke se réveillèrent. Face à une aube éclatante, avec un léger sourire, Sasuke déclara avoir perdu. Au fond, il était rassuré d'avoir réussi à stopper son chemin chaotique. Mais, pour Naruto, il n'y avait ni vainqueur ni vaincu. Il avait juste tout fait pour ramener son ami à la raison, pour le sauver d'une vie rongée par la haine. Naruto lui offrit une place dans l'avenir radieux qu'il espérait. Réalisant que son ami ne l'abandonnerait jamais, Sasuke ne put empêcher ses larmes de couler. Il s'exprimait sans même prononcer le moindre mot. En le voyant pleurer, Naruto ressentit la sincérité de cette amitié. Sasuke ne savait pas exprimer ses sentiments. Alors, il préféra les montrer, comme toujours.

Peu après, Sakura et Kakashi arrivèrent. Sakura s'empressa de les soigner. Lorsque Sasuke s'excusa de tout le mal qu'il avait pu infliger, elle s'effondra en sanglots, rassurée de voir l'équipe sept réunie. La joie refit son apparition. L'équipe sept renaquit de ses cendres. Naruto avait su toucher le cœur de Sasuke. Il l'avait sauvé, sans jamais le rejeter, malgré la voie destructrice qu'il suivit. Il fut le seul à croire profondément en lui. Naruto était prêt à donner sa vie et à sacrifier son rêve pour sauver son ami. Même lorsque Sasuke tentait de détruire leur amitié, Naruto recollait toujours les morceaux. Il en a terriblement souffert mais, à force de détermination et d'espoir, il parvint à le ramener au village.

REDECOUVRIR LE MONDE

À la fin de la guerre, grâce à sa contribution à la victoire, Sasuke évita la sentence. Kakashi, étant devenu le sixième *hokage*, lui permit de rester libre. Naruto, fort de sa nouvelle stature grâce à ses prouesses lors de la guerre, appuya cette décision. Sasuke décida de partir en voyage, pour redécouvrir le monde. Il voulait expier ses fautes et porter un nouveau regard sur tout. À l'extérieur de Konoha, Naruto l'attendit et lui rendit son bandeau, tombé autrefois. Sasuke était prêt à s'endurcir et, pour une fois, à s'autoriser un regard vers l'avenir. Ninja de Konoha, il veilla sur sa terre natale dans l'ombre.



Ce que l'on peut retenir du parcours de Sasuke, c'est que la solitude ne lui a pas été bénéfique. En voulant en faire sa compagne, il s'est infligé davantage de peine et a fait souffrir ses camarades, qui ont pourtant risqué leur vie pour le sauver. En se laissant guider par le ressentiment, il s'est fragilisé et est devenu influençable. Aveuglé par ses propres convictions, il ne s'est aperçu de la réalité des choses que bien trop tard. Mais on ne peut pas lui en vouloir, après toutes les horreurs qu'il a vécues. Malgré tout, Sasuke a un comportement humain et réaliste. Son histoire montre la fragilité de l'être lorsqu'il affronte le deuil. Et ce que nous apprend l'œuvre de Kishimoto, c'est que la meilleure façon de faire face au deuil, c'est d'accepter la présence et le soutien d'autrui. Mais Sasuke a toujours tout rejeté, contrairement à Naruto.

Sasuke est l'illustration parfaite de la pensée de Nagato. En aimant, on s'expose au sacrifice. Perdre un être cher provoque un sentiment de haine. La souffrance est telle qu'un profond désir de vengeance surgit. Mais, en pensant s'apaiser et faire son deuil par la vengeance, on s'expose à davantage de haine et de vengeance. On contribue au cycle éternel de violence. C'est ce qui est arrivé à Sasuke. En se laissant guider par sa haine, influençable, il perdit la raison et sema le chaos. Et, en un rien de temps, il devint un criminel international. Ayant perdu son chemin, il dut son salut à Naruto. Et, comme le lui

avait dit Kakashi avant qu'il ne déserte, on ne se rend compte de l'importance de l'amitié que bien trop tard. Tout ce qu'il reste, ce sont des regrets. Mais le plus important est de se rendre compte de ses erreurs, pour pouvoir avancer et se servir de son expérience pour le bien d'autrui.

PAROLES DE FANS

« NARUTO EST SELON MOI LE MEILLEUR MANGA ! SI J'AIME AUTANT CE MANGA, C'EST POUR PLUSIEURS RAISONS ET JE VAIS ÉVOQUER L'UN DES PLUS GROS POINTS FORTS DE L'ŒUVRE, QUI EST LA RELATION ENTRE NARUTO ET SASUKE. CETTE RELATION D'AMITIÉ MÊLÉE DE RIVALITÉ EST EXCEPTIONNELLE. C'EST UNE RELATION TRÈS TOUCHANTE, TRÈS PROFONDE, AVEC DES PARALLÈLES SUPER INTÉRESSANTS ! EN EFFET, L'UN A PERDU TOUS SES LIENS ET L'AUTRE N'EN A JAMAIS EU ET VA CHERCHER À EN CRÉER. LA FORME RESTE LA MÊME, LES DEUX ONT VÉCU DANS LA SOLITUDE ET CHERCHENT LEUR PLACE DANS LE MONDE ET C'EST SUR ÇA QU'ILS VONT SE COMPRENDRE. UNE MAGNIFIQUE PHILOSOPHIE ENTRE LES DEUX PERSONNAGES SE DÉGAGE, LEURS VISIONS DU MONDE S'OPPOSENT ET C'EST CE QUI CRÉE LEUR RIVALITÉ. SASUKE, LUI, NE PEUT PAS PARDONNER LE MONDE, CE MONDE QUI LUI A TOUT PRIS, IL VA DONC SE VENGER ET SE FAIRE UNE PLACE PAR LE MAL. NARUTO, LUI, VA PARDONNER AU MONDE, CE MONDE L'A EMPÊCHÉ D'AVOIR DES LIENS, MAIS MALGRÉ ÇA, IL VA COMBATTRE CETTE RÉALITÉ EN CRÉANT DE NOUVEAUX LIENS, TOUT EN SE FAISANT UNE PLACE PAR LE BIEN. LES DEUX S'OPPOSENT ET SE RESSEMBLENT À LA FOIS, J'AIME AUSSI BEAUCOUP LE CÔTÉ VIRIL DE LEUR RELATION, CAR AU FOND ILS S'AIMENT MAIS NE SE LE DISENT PAS. ILS LE LAISSENT ENTENDRE PAR DES ACTES PLUTÔT QUE LA PAROLE ET C'EST TRÈS PLAISANT À VOIR !

KISHIMOTO A ÉCRIT CETTE DUALITÉ AVEC BRIO ET NOUS OFFRE UNE MAGNIFIQUE SECONDE LECTURE LORS DE LA MORT D'ITACHI PUIS DE JIRAYA. À PARTIR DE CE MOMENT-LÀ, NARUTO COMPREND POUR LA PREMIÈRE FOIS CE QU'A PU VIVRE SASUKE ; IL VEUT ENCORE PLUS LE SAUVER, CAR IL SAIT CE QU'IL A RESENTI ET COMPREND POURQUOI IL A SOMBRÉ. SA MOTIVATION À SAUVER SASUKE ET À INSTAURER LA PAIX SE RENFORCE ! SASUKE, LUI, EN VEUT ENCORE PLUS AU MONDE ET VEUT DÉTRUIRE LA SOCIÉTÉ POUR SE VENGER. SA MOTIVATION À AGIR PAR LA GUERRE SE RENFORCE ! ILS S'OPPOSENT ENCORE PLUS ET C'EST LA RAISON DE LEUR AFFRONTMENT FINAL. SASUKE VEUT EN FINIR AVEC LE SYSTÈME ACTUEL QUI EST INJUSTE. NARUTO VEUT LUI FAIRE COMPRENDRE QU'IL A, LUI AUSSI, SA PLACE ET QU'IL PEUT ÊTRE ACCEPTÉ DANS LA SOCIÉTÉ. C'EST JUSTE MAGNIFIQUEMENT ÉCRIT ! UNE RIVALITÉ ET UNE AMITIÉ INCROYABLE, PLEINES D'ÉMOTION ET DE PHILOSOPHIE. LA PLUME DE KISHIMOTO SUR LEUR RELATION EST JUSTE SUBLIME ! VIVE NARUTO ! »

MEHDI, 17 ANS

PAROLES DE FANS

« JE TROUVE QUE SASUKE EST LE PERSONNAGE DE NARUTO QUI A L'ASPECT "RÉALISTE" LE MIEUX DÉVELOPPÉ. LA RÉACTION QU'IL A FACE AUX ÉVÉNEMENTS QUI L'ONT FRAPPÉ SEMBLE TOUT À FAIT LOGIQUE D'UN POINT DE VUE HUMAIN (CONTRAIREMENT À KAKASHI PAR EXEMPLE, QUI ACCÈPTE ET SOMBRE DANS L'INDIFFÉRENCE). SASUKE EST L'UN DES SEULS HÉROS DE NARUTO QUI EXPRIME RÉELLEMENT CE CÔTÉ SOMBRE (CE QUI L'OPPOSE D'AILLEURS À NARUTO, PRESQUE TROP "BON" ET OPTIMISTE APRÈS TOUT CE QUI LUI EST ARRIVÉ). CONCERNANT L'AMITIÉ QUI LES LIE, JE TROUVE QUE NARUTO AURAIT PLUTÔT DÛ ACCEPTER LE DÉSIR DE VENGEANCE DE SON AMI ET L'ÉPAULER DANS SA QUÊTE DE PUISSANCE - MÊME SI, NIVEAU DÉVELOPPEMENT DE L'HISTOIRE, C'EST CERTAIN QUE C'EST PLUS INTÉRESSANT TEL QUE ÇA S'EST PASSÉ.

SASUKE, ANTIHÉROS PEU COMPRIS PAR LE GRAND PUBLIC, L'UN DES SEULS DU MANGA À RÉELLEMENT EXPRIMER CETTE COLÈRE PROFONDE, CETTE FOLIE VENGERESE, LÉGITIME, QUI LE FAIT GRANDIR ET DEVENIR PLUS FORT, EST PEUT-ÊTRE FINALEMENT UN PEU TROP "HUMAIN" POUR ÊTRE APPRÉCIÉ DE TOUS. »

CHARLOTTE, 18 ANS

ESPOIR ET PARDON - NARUTO

Le personnage de Naruto a touché tant de générations. Certes, il a un côté utopique, qui peut remettre en cause le réalisme de certaines scènes, voire remettre en question le message de l'œuvre. En réalité, les conflits ne se résolvent pas aussi facilement. Surtout lorsque les traumatismes qui poussent au changement remontent à des années. Comment donc s'identifier à lui ? Comment faire un lien entre notre monde réel et celui de Naruto ? Au fond, rien n'a été facile pour lui. S'il a pu changer ses adversaires, c'est parce qu'il a aussi connu des moments difficiles. Le voir risquer sa vie pour aider les autres suffit pour l'estimer.

Naruto a fait de ses souffrances une véritable force. Offrir une seconde chance aux autres, cela fait partie de sa philosophie. Il connaissait mieux que quiconque la tristesse, la solitude et la souffrance que peut parfois imposer l'existence. Il a grandi orphelin, souffrant terriblement de la solitude. Il a été traité comme un paria par

les villageois sans en connaître la raison. Et apprenant qu'il abritait un démon en lui, il a réalisé que tout le monde lui mentait depuis toujours. À sa place, comment aurions-nous réagi ? Naruto, lui, a trouvé la force de pardonner. Tout ce qu'il voulait, c'était que quelqu'un lui tende la main. Il ne demandait rien d'autre que d'obtenir la reconnaissance de quelqu'un. Tendre la main à celui qui souffre est propre à sa personnalité. Naruto savait à quel point il était important d'aider autrui. Il en avait fait l'expérience : si Iruka ne lui avait pas tendu la main, qui sait ce qu'il serait devenu ? Sûrement un autre Obito... Et pourtant, Iruka l'avait haï comme la plupart des villageois. Comme ses parents avaient été tués par Kyūbi, pendant longtemps, il n'arrivait pas à dissocier Naruto de Kyūbi. Mais grâce à Hiruzen, il fit la différence entre Naruto et Kyūbi et s'en voulut terriblement de l'avoir traité comme un démon. Et cette sincérité, Naruto la perçut. Il aurait pu se venger moult fois contre Konoha et les villageois. Si l'on veut voir plus loin, Naruto incarne une immense forme de sagesse. Une sagesse qu'il a acquise à travers toutes les épreuves vécues. Une sagesse nourrie d'espoir et d'insouciance. Il a beaucoup évolué seul, mais le soutien de ses proches était indispensable. Pour lutter contre sa solitude, il attirait l'attention des gens. Il commettait des bêtises dans l'unique but de se faire remarquer, quitte à se faire haïr davantage. Naruto préférait être détesté que vivre dans l'indifférence totale. Son enfance était tellement triste. Mais c'est grâce à ce vécu qu'il pouvait comprendre ceux qui souffraient.

Dans l'histoire, Naruto parvient à changer ses adversaires ou, plutôt, à les faire redevenir comme avant. Il est toujours dans la compassion, dans la bienveillance. Naruto cherche toujours à comprendre ce qui a poussé son adversaire à en arriver là. Par la parole, il réussit à bouleverser la vie de quelqu'un. En discutant du passé de ses adversaires et en reliant son histoire à la leur, Naruto parvient à apaiser leur ressentiment. Il les affronte non pas pour les vaincre, mais pour les convaincre de retrouver le droit chemin. Naruto les aide. Et cette bienveillance qu'il persiste à imposer, ses adversaires finissent par la ressentir. Ils finissent tous par y croire. Ce schéma se répète tout au long de l'œuvre. Ce n'est pas Naruto qui change, c'est lui qui change les autres. Pour contrer le reproche récurrent fait à ce côté

utopique, on peut souligner qu'il n'a pas toujours réussi du premier coup. Sa relation avec Sasuke en est le parfait exemple. Lui qui ne connaissait pas le sentiment de deuil a dû en faire l'expérience pour pouvoir comprendre son ami. Ce n'est qu'à la fin de l'histoire qu'il réussit à ramener Sasuke à la raison. En offrant sa bienveillance aux autres, Naruto leur montre la voie à prendre pour qu'ils aident en retour. Prenons le cas de Gaara. Lorsqu'il demanda à Ōnoki, le *tsuchikage*, quand il avait perdu son âme, ce dernier réalisa qu'il avait renié celui qu'il était. Il ne se souciait plus de la vie humaine et ne pensait qu'à l'intérêt de son village. Mais, grâce à Gaara, Ōnoki redevint l'homme bon qu'il était autrefois. C'est également grâce à Gaara et à son discours inspiré de son vécu et de la spiritualité de Naruto que le monde ninja put s'unir.

Ce qui fait également le charme de Naruto, c'est son côté loufoque. Culotté, il est le seul personnage à surnommer le légendaire et respecté Jiraya « l'ermite pervers ». Tout au long de l'histoire, il lui arrive de tutoyer des figures emblématiques du monde ninja. Et pourtant, parce que c'est Naruto, ça ne fait rien. Ces légendes du monde ninja s'en amusent, trouvant la personnalité du jeune Uzumaki attachante. Il casse les codes, s'affranchit des règles et apporte une fraîcheur bienvenue dans un monde bien trop rigide. La personnalité de Naruto aurait pu s'apparenter à une faiblesse, inadaptée à un monde régi par les règles. Pourtant, il a fait face à ce monde et l'a marqué de son empreinte. Il s'est hissé au sommet et a obtenu la reconnaissance de tous. Le dernier de l'académie est devenu le héros du monde ninja. Mais tout cela n'aurait pas été possible sans le soutien de ses camarades. C'est l'un des messages principaux de l'œuvre. Même perdu en chemin, Naruto a été aidé par ses camarades. Kakashi et Jiraya ont toujours veillé sur lui. Shikamaru et Hinata l'ont toujours soutenu, du début à la fin. Lorsqu'il voulait arrêter la guerre, seul, Itachi lui a fait comprendre qu'il ne devait pas oublier ses compagnons. Kushina et Minato ont eux aussi énormément apporté à leur fils, ne serait-ce qu'en lui transmettant leur amour et leur confiance. En gagnant l'amitié de Kurama, Naruto a fait la paix avec son passé et ses traumatismes. Il a tout accepté et tant enduré. Naruto a grandi et est toujours resté fidèle à lui-même, à la voie qu'il concevait. Il s'est battu

pour aider les autres et pour protéger ceux qu'il aimait. Il a emmené avec lui d'innombrables camarades pour changer le monde et le sauver. Naruto a réussi à être reconnu comme un héros, faisant oublier les préjugés de ses anciens détracteurs. C'est sa plus grande victoire. Il a réalisé son rêve en devenant le septième *hokage* de Konoha.

Naruto représente à lui seul une leçon de vie. C'est un personnage tellement inspirant, qui prouve qu'il ne faut jamais renoncer, peu important les difficultés rencontrées. Il n'y a aucun raccourci pour réaliser ses rêves les plus fous et il faut accepter que les autres nous aident à les réaliser. Ensemble, la victoire est plus belle.

-
1. Masashi Kishimoto, *Naruto*, tome 4, traduit en français par Sylvain Chollet, Kana, 2002, p. 115.
 2. Masashi Kishimoto, *Naruto*, tome 9, traduit en français par Sébastien Bigini, Kana, 2004, p. 170.
 3. Masashi Kishimoto, *Naruto*, tome 4, traduit en français par Sylvain Chollet, Kana, 2002, p. 37.
 4. Masashi Kishimoto, *Naruto*, tome 27, traduit en français par Sébastien Bigini, Kana, 2007, p. 42.
 5. Masashi Kishimoto, *Naruto*, tome 41, traduit en français par Sébastien Bigini, Kana, 2009, p. 75.
 6. Masashi Kishimoto, *Naruto*, tome 42, traduit en français par Sébastien Bigini, Kana, 2009, p. 46.
 7. Masashi Kishimoto, *Naruto*, tome 48, traduit par Sébastien Bigini, Kana, 2010, p. 96.
 8. Voir le chapitre 3 : « Rancœur – Kakashi ».
 9. Masashi Kishimoto, *Naruto*, tome 2, traduit en français par Sylvain Chollet, Kana, 2002, p. 102.
 10. Voir le chapitre 3 : « Sacrifice – Itachi ».

3

D'AUTRES PERSONNAGES SYMBOLIQUES

FONDATEURS - HASHIRAMA ET MADARA ENFANCE

Hashirama naquit à une époque cruelle, où les divers clans ninjas se faisaient la guerre. Très jeune, il était déjà un puissant ninja, ne souhaitant qu'une chose : la paix. Ce désir de paix avait pour objectif d'empêcher les enfants de mourir sur les champs de bataille. Hashirama assista rapidement aux horreurs de la guerre et vit mourir son frère, Itama, tué par des membres du clan Uchiha. Être confronté au sang et à la mort le motiva à se servir de sa puissance pour des causes bien plus pacifiques.

Un jour, il rencontra un enfant de son âge, sur le bord d'une rivière, qui n'était autre que Madara. Ignorant leurs noms de famille respectifs, ils commencèrent à faire connaissance en faisant des ricochets. Hashirama s'avéra bien plus doué que Madara, créant inconsciemment une rivalité bien précoce. Tout comme Hashirama, Madara grandit au cœur de cette guerre interminable et perdit ses jeunes frères. Bien qu'ignorant leur appartenance à un clan, les deux jeunes ninjas se rendirent compte qu'ils avaient beaucoup de points communs. Se montrant extrêmement matures pour leur âge, Hashirama et Madara partagèrent leurs rêves et idéaux pacifistes. Les jours passèrent et les défis se succédèrent afin de renforcer leur confiance mutuelle. Les

deux amis souhaitaient créer un village où les habitants pourraient vivre en paix, sous la protection des ninjas. En réalité, ils appartenaient aux deux clans les plus puissants : le clan Senju pour Hashirama et le clan Uchiha pour Madara. Toutefois, bien qu'étant conscients qu'ils étaient tous deux des ninjas, les deux amis ne dévoilèrent pas leur nom de famille, estimant que ce n'était pas nécessaire et que cela ne ferait que briser leurs rêves. D'ailleurs, à cette époque, l'une des règles ninjas interdisait de révéler son nom de famille.

FRÈRES ENNEMIS

Un jour, le père de Hashirama découvrit cette amitié. Il se rendit vite compte que le jeune Madara appartenait au clan ennemi. Dès lors, il orchestra un guet-apens. Hashirama fut forcé par son père, chef du clan Senju, de donner rendez-vous à Madara au bord d'une rivière. Étant aussi sanguinaire que le père de Hashirama, le père de Madara imagina exactement le même piège. Hashirama ignorait que le clan Uchiha serait présent, tout comme Madara pour le clan Senju. Face à face, fidèles à leur amitié, ils se prévinrent du piège, en lançant chacun un galet, sur lesquels était gravé le message « C'est un piège ! ». Ne pouvant se résoudre à trahir son clan, Madara annonça la fin de leur amitié et dévoila à Hashirama son appartenance au clan Uchiha. Il déclara que ses frères avaient été tués par le clan Senju, et qu'une amitié entre les deux clans était impossible. Hashirama fut terriblement attristé par cet événement.

Les jours passèrent et les combats perdurèrent, faisant couler toujours plus de sang et engendrant toujours plus de vengeance. Les deux amis devinrent rapidement chefs de leurs clans respectifs, témoignant de leur charisme de leader et de leur puissance. Un jour, Madara vit son petit frère Izuna se faire tuer par Tobirama, le petit frère de Hashirama. Sa haine ne fit qu'augmenter. Alors que le clan Senju prenait l'ascendant, sur le clan Uchiha, tant d'un point de vue militaire que d'un point de vue psychologique, Hashirama proposa à Madara une trêve.

ARMISTICE

Madara refusa et éveilla ses pupilles, obtenant le puissant *mangekyō sharingan éternel*. Il affronta son rival Hashirama durant une journée entière, mais fut vaincu par ce dernier. Hashirama empêcha son frère Tobirama d'achever Madara, croyant encore en lui et ne souhaitant pas faire couler davantage de sang. Poussé par les membres de son clan, épuisés et lassés de cette guerre, Madara fut contraint de tendre la main à la paix. Toutefois, méfiant, il imposa à Hashirama un ultimatum pour obtenir sa confiance : tuer son frère Tobirama ou de se tuer lui-même. Madara savait à quel point il était difficile de perdre un proche, et estima cet ultimatum juste. Hashirama décida donc de se sacrifier et de confier la suite à son frère et à son ami. Cependant, ayant vu sa détermination, et surtout sa sincérité, Madara l'empêcha de se suicider et accepta l'armistice.

NOUVEAU MONDE

Après avoir enduré, tant physiquement que psychologiquement, les horreurs de la guerre, Hashirama et Madara réalisèrent enfin leur rêve : instaurer la paix et fonder un village où les habitants pourraient vivre heureux, sans peur ni crainte. C'est ainsi que naquit le village de Konoha. Ayant toute confiance en son ami Madara, et lui témoignant un amour fraternel, Hashirama souhaita faire de lui le premier chef du village, l'*hokage*. Toutefois, ce souhait fut rejeté par les villageois, réclamant un vote par démocratie. Hashirama était à leurs yeux le plus apte à diriger le village. Il devint officiellement le premier *hokage*, laissant involontairement Madara sur la touche. Suite à ce choix des habitants, Madara ne comprit pas et se remit en question ; rien ne prouvait qu'il était dangereux, d'autant plus que Hashirama lui témoignait sa confiance. Ce rejet le hanta et le fit peu à peu basculer vers le mal ou, plutôt, le contraire de ce qu'il aspirait devenir. Madara tenta de rallier à lui les membres de son clan pour rompre l'alliance entre celui-ci et le clan Senju. Il réalisa vite qu'il n'avait plus d'autorité ni de pouvoir au sein de son clan, fatigué des conflits incessants. Dès

lors, rejeté et ignoré par les siens, Madara annonça son départ à Hashirama, lui annonçant qu'il aurait sa revanche.

Quelque temps plus tard, Madara revint affronter Hashirama pour se venger du village. Un combat légendaire s'ensuivit dans un lieu mémorable : la vallée de la Fin. Malgré une puissance extraordinaire, Madara fut encore vaincu par son rival. Suite à ce combat, Hashirama se promit que le village passerait avant tout et qu'il risquerait sa vie pour protéger ses habitants.

VOIES OPPOSEES

S'inspirant de ce que Hashirama avait fait de Konoha, d'autres villages virent le jour, comprenant de nombreux habitants et clans, dirigés par des ninjas. Grâce à sa puissance démesurée et réputée, Hashirama parvint à maîtriser plusieurs démons à queues, dangereux et en liberté. Dans un souci de paix et de parité, il partagea les démons à queues avec les autres villages, afin que chacun se sente égal à l'autre. Se moquant de ce que les autres chefs pouvaient penser de lui, il persista et tenta d'imposer ses idées pacifistes, quitte à paraître ridicule. Malgré de très nombreux efforts, il ne put empêcher seul le déclenchement de la Première Grande Guerre. Il comprit sans doute l'impuissance d'un homme face aux diverses opinions sociales, politiques et militaires. Durant cette guerre, Hashirama perdit la vie dans des circonstances inconnues. Il confia le village et ses rêves à son petit frère, Tobirama. Ce dernier instaura de solides infrastructures ; il fonda l'académie des ninjas, les forces spéciales, ainsi que la police de Konoha, dirigée par le clan Uchiha.

Des années plus tard, Madara refit son apparition, ayant miraculeusement survécu grâce aux cellules régénératrices de Hashirama. Il passa des années à penser et à planifier son ultime projet Œil de Lune. Madara voulait absolument créer un monde d'illusion, de rêve, dont il serait le dieu. Estimant le monde beaucoup trop cruel, il souhaitait en devenir le maître, afin d'annihiler les guerres et les conflits incessants.

L'histoire de Hashirama et Madara témoigne de la complexité, voire de l'impossibilité d'instaurer un monde de paix. La force de leur histoire, c'est qu'ils sont parvenus à dialoguer et à partager leurs rêves, en pleine guerre. Ayant chacun connu la souffrance de perdre un être cher, Hashirama et Madara ont renforcé ensemble la solidité de leurs idéaux pacifistes. En occultant leur appartenance à un clan, ils ont créé une forte amitié, soutenue par une profonde confiance, prouvant que le plus important est l'être en lui-même. Toutefois, en dépit de leur grande maturité et de leur puissance, deux simples enfants ne pouvaient arrêter une guerre perpétuelle. Sous la pression de leurs clans, qui attisaient le désir de venger leurs défunts, Madara se résolut à mettre un terme à leur amitié. Ils partageaient les mêmes idées et le même rêve, mais Madara n'eut pas droit au même traitement que son ami. Même rejeté par les villageois, et par les membres de son propre clan, Madara n'abandonna pas son désir de paix, mais sa conception changea. Considérant qu'il était impossible de changer la réalité, il décida d'apporter la paix au monde à travers l'illusion.

L'histoire de ces deux personnages est toujours présente dans l'œuvre. Étant les fondateurs d'un nouveau monde, on retrouve l'esprit et les valeurs de chacun chez plusieurs personnages. Hashirama a transmis sa volonté aux plus jeunes, une volonté qui anime encore le village de Konoha, de génération en génération. Quant à Madara, sa conception de la paix a été portée par Obito, qui a lui-même tenté de l'imposer.

PERSÉVÉRANCE - ROCK LEE

ENFANCE

Inspiré de Bruce Lee, Rock Lee vit le jour avec une différence handicapante. Dans le monde des ninjas, dès la naissance, l'enfant est capable de malaxer son chakra, pour utiliser des techniques de *ninjutsu* ou de *genjutsu* ; mais ce ne fut pas le cas de Rock Lee. Ce dernier grandit en étant conscient de son incapacité à utiliser la base du ninja, le chakra, et donc à produire des techniques de *ninjutsu*.

Toutefois, cette différence ne le découragea pas. Malgré des lacunes et un retard considérable par rapport aux autres, Rock Lee décida de persévérer et faire tout de même partie du monde ninja. Il fit de cette différence une force et s'entraîna avec acharnement, parvenant à intégrer l'académie des ninjas. Là-bas, Rock Lee fut moqué par les autres enfants, qui lui disaient qu'il ne deviendrait jamais un ninja. Cela ne fit qu'accroître sa motivation, et il se créa une bulle, ne faisant pas attention aux dires et au regard des autres. Ainsi, Rock Lee s'entraîna jour et nuit, dans le but de se spécialiser dans le *taijutsu*, le combat corps à corps, seul domaine dans lequel il pouvait rivaliser. Outre sa volonté de devenir un ninja, son rêve devint celui de devenir le plus grand spécialiste du *taijutsu*. À cette période, Rock Lee n'avait pas encore de modèle, quelqu'un sur qui prendre exemple en tout point. Le fait de se motiver seul et de s'entraîner avec autant de rigueur et de motivation montre à quel point sa force mentale était grande.

NINJA

Malgré toutes les moqueries, il réussit à devenir un ninja en obtenant le titre de *genin*, aspirant ninja. Suite à l'obtention de ce titre, au-delà de le prouver aux autres, Rock Lee se prouva à lui-même que tous ses efforts et son entraînement acharné avaient payé. Il prit conscience d'à quel point la confiance en soi et la persévérance sont des clés essentielles au développement et à la réussite personnelle.

Étant devenu *genin*, Lee fit équipe avec deux autres ninjas, Neji et Tenten, sous la direction de maître Gaï. Lors des présentations, Gaï lui demanda quel était son rêve. Rock Lee s'empressa de répondre que son plus grand rêve était de devenir le plus grand spécialiste du *taijutsu*. Neji, jeune génie du puissant clan Hyūga, se moqua de lui, mais ce ne fut pas le cas de Gaï, qui se reconnaissait en lui. Lee l'ignorait de prime abord mais, en réalité, Gaï connut la même enfance que lui. Il était incapable de maîtriser les bases du ninja et était moqué par les autres. Cela ne l'empêcha pas de gravir les échelons et de devenir maître. L'apprenant, Lee vit Gaï comme le modèle dont il avait tant besoin. Gaï lui prouva que les rêves pouvaient être réalisés grâce

à une profonde détermination et à un travail acharné. Lee devint très proche de Gaï, s'appropriant même son style vestimentaire. Il décida de choisir Neji comme rival. L'un de ses nouveaux objectifs était de le dépasser un jour. Dès lors, il s'entraîna plus que jamais, surpassant toujours ses records et relevant des défis de plus en plus difficiles.

DEVOILER SES EFFORTS

Lors de l'examen des *chūnin*, Lee dévoila aux autres candidats l'étendue du talent qu'il avait développé. Lors de l'épreuve de combat éliminatoire, il affronta Gaara, le plus puissant candidat et devint le premier ninja à le blesser. S'ensuivit un combat d'anthologie. Son maître Gaï l'autorisa à se battre à pleine puissance. Malgré sa puissance réelle, Lee ne parvint pas à le défaire et fut plongé dans l'inconscience par son adversaire. Toutefois, même inconscient, son esprit n'était pas totalement éteint et son corps bougeait seul. Le corps de Rock Lee restait en position de combat, témoignant d'une habitude phénoménale d'entraînement. Sanguinaire, Gaara tenta de l'achever, mais Lee fut secouru par son maître, Gaï. Son adversaire parvint à lui briser la jambe, suscitant un diagnostic terrible de la part des médecins : Lee ne pourrait plus aspirer à devenir un ninja.

REVE BRISE

Comme c'était arrivé pour Bruce Lee, ses blessures étaient très graves, brisant ainsi ses rêves les plus profonds. Lorsqu'il l'apprit, Lee fut sous le choc et tenta en vain de bouger, voire de s'entraîner. Il tomba dans une profonde dépression, tout en remettant sa vie en question : tout ça pour ça ? Pendant quelque temps, il fut plâtré et eut des béquilles, mais un espoir naquit : Tsunade, la ninja médecin la plus talentueuse, fit son retour au village. Après un diagnostic complet, Tsunade annonça que l'opération requise était d'une telle envergure qu'elle engendrerait un risque mortel. Soutenu par son maître Gaï, Rock Lee ne put se résoudre à abandonner ses rêves et prit le risque de se faire opérer, même si cela devait lui coûter la vie. Pour lui, sa vie n'avait aucun sens s'il ne pouvait plus pratiquer ce qu'il avait toujours

fait, et surtout aspirer à ce qu'il avait de plus cher. L'opération fut un succès et Lee put retrouver l'usage de son corps, après quelque temps de rééducation.

Rock Lee est un personnage très instructif, à la fois pour ses camarades de l'œuvre, et pour les lecteurs et spectateurs. Malgré de très nombreuses moqueries et brimades, en raison de sa différence, Lee ne s'est pas laissé abattre et s'est prouvé à lui-même que l'on peut accomplir de grandes choses grâce à un travail acharné, nourri de confiance et de persévérance. Et que, même si la vie est parfois cruelle, il faut garder le sourire et surtout ne jamais abandonner. En choisissant Neji comme rival, il s'est imposé une dualité, celle d'un génie, doté de compétences hors norme depuis la naissance, et d'un raté, qui veut prouver que l'on peut surpasser un génie grâce à un travail ardu.

SACRIFICE - ITACHI

ENFANCE

Malgré sa grande maturité, Itachi restait un enfant naïf face aux nombreux déroulements possibles du monde. Il acceptait naturellement l'apprentissage des anciens sur la manière de différencier les situations. Itachi avait du recul sur la plupart des choses. Il étudiait énormément les gens et leurs idées, afin de pouvoir réellement les comprendre. Cette façon de vivre lui permettait de penser et d'agir sans préjugés, et d'évaluer les choses de la manière la plus juste possible. Pendant son parcours de ninja, Itachi s'entraînait avec acharnement pour être utile aux autres.

Alors qu'il n'avait que quatre ans, il assista aux batailles de la Troisième Grande Guerre ninja. Il fut très marqué par les horreurs de cette guerre et vit même mourir des membres de sa famille. Un jour, sur un champ de bataille, il voulut aider un ninja ennemi mourant en lui offrant de l'eau. Le combattant l'attaqua, mais Itachi se défendit et le tua avant qu'il ne le fasse. Par la suite, il demanda à son père pourquoi ce ninja avait tenté de le tuer, puisqu'il ne lui voulait aucun mal. Son père lui expliqua que la guerre dépassait les individus, et que

c'était une lutte entre les États. Des inconnus s'entre-tuaient au nom de leurs villages. Dès lors, ne comprenant pas le pourquoi du comment, Itachi se posa souvent des questions sur la vie, la mort et le but de son existence. Les enfants de son âge s'amusaient, mais lui réfléchissait à des questions philosophiques et passait son temps à s'entraîner. Itachi développa des idéaux pacifistes et une volonté inflexible de préserver son village de la guerre.

NINJA

Itachi était le génie du clan Uchiha. Il détenait une sagesse telle qu'elle lui permettait de penser et d'agir comme un adulte. Son père était très fier de lui et les habitants de Konoha reconnaissaient sa précocité. Il devint *chūnin* à l'âge de dix ans et capitaine des forces spéciales à l'âge de treize ans, faisant de lui le capitaine le plus jeune de l'Histoire.

Quelque temps après être officiellement devenu un ninja, Itachi questionna son ami Shisui sur l'essence de la guerre. Une question dont même les ninjas les plus sages et aguerris ignoraient la réponse. Shisui affirma qu'il était nécessaire d'apprendre à se battre pour empêcher les conflits. Le monde des ninjas était régi par la force et, sans puissance crédible, les mots n'avaient aucun effet. Itachi était d'accord avec cela et se destinait à mettre sa puissance au service de la paix.

Un jour, en pleine mission, Itachi vit mourir l'un de ses camarades. Ce sentiment de perdre un être cher, devant ses yeux, et d'être impuissant, le poussa à protéger les vivants. Son père était ravi de voir que son fils avait éveillé le *sharingan*, des pupilles qui s'éveillent à la suite d'un traumatisme. Itachi fut blessé de voir que son père ne pensait qu'à cela, parce qu'il dut voir un camarade mourir pour obtenir le *sharingan*. À cette période, tout était noir pour lui, mais la naissance de son petit frère Sasuke lui redonna goût à la vie. Les relations qu'il avait avec sa famille devinrent de moins en moins bonnes. Sept ans auparavant, le village avait été attaqué par Kyūbi, contrôlé par un homme masqué qui détenait le *sharingan*. Personne ne le savait à l'époque, mais cet homme masqué était Obito Uchiha, déclaré mort

depuis plusieurs années. Dès lors, en raison d'amalgames et de spéculations, le clan Uchiha fut écarté des décisions et affaires politiques du village. Offusqués et se sentant, à juste titre, rejetés, les membres du clan Uchiha fomentèrent un coup d'État pour placer au pouvoir leur chef, Fugaku, le père d'Itachi.

DISCORDE

Partagé entre l'amour de sa famille et celui de son village, perdu entre plusieurs sentiments, Itachi sentit qu'il serait sans doute contraint de faire un choix. Ses idéaux pacifistes furent exploités par Danzō, le chef des forces spéciales. Dès lors, Itachi devint un espion pour le village au sein de son propre clan. Son père lui demanda également des comptes, mais les décisions d'Itachi penchèrent plutôt du côté du village. L'objectif fut de résoudre le problème pacifiquement, mais la haine qu'avaient les Uchiha envers les hauts fonctionnaires du village ne faisait que croître. Cette haine ne naquit pas sans raison. Le pouvoir des Uchiha était craint et convoité.

Un jour, Itachi fit la rencontre d'un homme masqué, qui s'avérait être Obito. Ce dernier lui expliqua l'origine et l'histoire du clan Uchiha. Itachi apprit que le *sharingan* pouvait muter et que les utilisateurs pouvaient devenir extrêmement puissants, représentant donc un danger. Alors que le moment fatidique approchait, Itachi fut guidé par son meilleur ami et modèle, Shisui, qui lui montra la voie à prendre pour faire prospérer la paix. Ninja le plus talentueux du clan, Shisui, qui comme Itachi éprouvait un réel amour pour le village, décida de manipuler les membres de son clan pour les convaincre de renoncer au coup d'État, et ainsi arrêter pacifiquement le conflit. Néanmoins, Shisui fut trahi par Danzō. Avidé de pouvoir, ce dernier ne lui fit pas confiance et décida de lui voler ses pupilles. Il parvint à lui prendre son œil droit et s'appropriera beaucoup de pouvoir. Quelques heures plus tard, Shisui donna rendez-vous à Itachi au bord d'une falaise. Il lui dévoila la trahison de Danzō, qui avait agi indépendamment du *hokage*. Craignant que Danzō ne lui vole son autre œil, afin de l'utiliser dans ses intérêts personnels, Shisui l'offrit à son ami Itachi. Témoinnant de toute la confiance qu'il avait en lui, Shisui lui demanda de s'en servir

pour la protection de Konoha. Il lui confia ses idéaux pacifistes, avant de sauter de la falaise. Le coup d'État approchait et Itachi fut soupçonné par le clan d'avoir tué Shisui. Il fut convoqué à une réunion avec le troisième *hokage* et le haut conseil du village. Ne pouvant résoudre le conflit pacifiquement, Danzō proposa d'éliminer la totalité des membres du clan Uchiha. Hiruzen, le troisième *hokage*, rejeta cette idée et chercha en vain à trouver une solution pacifique. Malgré tout, le coup d'État était imminent. Itachi reçut l'ordre de massacrer son clan en urgence. Avant de l'exécuter, il médita sur un toit en se questionnant sur ce que représentaient les villages, les clans et les ninjas. Itachi savait qu'il devait choisir entre son clan et son village. Sans la présence de Shisui, il réalisa que ce conflit était inévitable. Ce qui suivit était l'avenir qu'il voyait pour le village et pour le clan.

NUIT SANGLANTE

Avec la complicité d'Obito, en plus de celle du village, Itachi tua tous les membres de son clan, y compris ses propres parents. Avant d'assassiner ceux qui lui avaient donné la vie, Itachi trembla et pleura. Son père déclara être fier de lui, malgré leurs divergences d'opinions. Il prévint son fils de la souffrance qui l'attendait et lui demanda de veiller sur Sasuke. Comme l'avaient deviné ses parents, Itachi épargna son petit frère Sasuke, qui assista aux ravages de cette soirée sanglante. Ignorant que son grand frère était le meurtrier, Sasuke lui demanda de l'éclairer sur cette tragédie. Itachi lui dévoila qu'il en était le responsable et que, s'il voulait se venger, il devait devenir plus fort que lui. Itachi dut se créer une fausse personnalité devant son petit frère. Il se fit passer pour quelqu'un de cruel, assassinant son clan dans l'unique but d'évaluer sa puissance. Cette façade avait pour but d'approfondir la haine et le désir de vengeance de son petit frère. Il le poussa à nourrir son cœur de rancune et de revanche. Itachi disparut, les larmes aux yeux, laissant derrière lui un petit frère abandonné et orphelin. Quelques instants plus tard, il demanda au troisième *hokage* de veiller sur Sasuke, avant de quitter sa terre natale pour toujours.

La vérité fut occultée pendant de nombreuses années. Seuls le troisième *hokage*, Danzō et deux autres hauts fonctionnaires étaient au

courant. En réalité, Itachi aimait profondément sa famille, et surtout son petit frère Sasuke. Si cela avait été possible, il n'aurait jamais agi comme il l'avait fait, mais les circonstances en avaient décidé autrement. Si Itachi avait voulu que Sasuke le hâisse et donc veillé à faire croître son désir de vengeance, c'était dans l'unique but qu'il devienne le héros de Konoha, celui qui avait tué Itachi et restauré l'honneur de son clan. Aux yeux d'Itachi, son petit frère était plus important que le village. En dépit des ordres qu'il avait reçus, il ne put se résoudre à le tuer.



À quel point sa vie est-elle liée au sacrifice ? Analysons son parcours jusque-là. Itachi a sacrifié sa vie, sa réputation, son image ; balayé son passé, puisque les gens qui l'ont connu pensèrent finalement ne pas le connaître réellement, comme ce fut le cas de Kakashi. Mais il a aussi sacrifié la vie de Sasuke, en le privant de ses parents, de leur amour, de l'amour de son grand frère, d'une enfance normale et heureuse. Itachi a également sacrifié la vie des membres de son clan. Il avait la possibilité de rester neutre, mais en ayant malgré tout, la responsabilité des conséquences du coup d'État. Il a ôté la vie à de nombreuses personnes pour préserver la vie d'autres, qu'il estimait plus judicieux de protéger. Dans les deux cas, Itachi était destiné à subir le poids de la responsabilité ; celle d'avoir causé ou de laisser causer de nombreuses morts, souffrances, haines, aversions, tristesses... En fin de compte, c'est lui qui a écopé, injustement, de tous les maux du monde. Entre ces deux choix, Itachi estima que le chemin qui ferait couler le moins de sang était celui du massacre de son clan. Toutefois, il ne s'est pas apitoyé sur son sort et a, d'une manière presque inhumaine, accepté de porter ce poids infiniment lourd, pendant tant d'années.

Avait-il le choix ? Dans une autre vie, il n'aurait sans doute pas voulu revivre les mêmes horreurs. Ôter la vie de ceux qui nous l'ont donnée est une chose que l'on ne peut imaginer. Pour éviter cette vie nourrie de souffrance, Itachi aurait pu ne pas devenir ninja, car il était plus que quiconque conscient que la mort était prédominante dans cette voie.

Or, à l'âge de quatre ans, il a vu de ses propres yeux que, dans ce monde impitoyable, la puissance a plus d'importance que la raison. Dès lors, Itachi décida d'aliéner sa raison et sa puissance à des fins pacifiques. Durant son enfance, comme de nombreux autres jeunes de son âge, il aurait sans doute pu choisir d'aspirer à une vie calme. Toutefois, comme il était surdoué, son père, chef du clan Uchiha, l'orienta naturellement dans le monde ninja. Bien qu'il soit déjà très sage, comment un enfant pourrait-il avoir la maturité d'anticiper sa vie dans de si précis détails ? À cet âge-là, il est naturel d'écouter ses parents, qui sont censés incarner l'exemple à suivre. De plus, dans l'univers de *Naruto*, l'école est en réalité l'académie des ninjas. Itachi était donc contraint de plonger dans cet univers et le fait de faire partie d'un des clans les plus puissants, et d'avoir des facilités déconcertantes dans tous les domaines, le prédestinait à devenir un ninja, qu'il le veuille ou non. Il endossait déjà la responsabilité d'être compétent et de pouvoir servir son clan et son village. Une fois conscient de tout cela, Itachi accepta son sort, mais décida de mettre ses compétences de ninjas au service d'idéaux pacifistes. Cependant, avoir une constante réflexion sur des questions sans réponses précises engendra quelques subversions.

Son père se réjouit d'apprendre que son fils avait rejoint les forces spéciales de Konoha, puisque cela permit de compter un membre du clan au sein des hauts gradés du village. Sachant que le clan Uchiha était écarté de la vie politique du village, Itachi était une carte très précieuse. Son père lui répéta qu'avant d'être un ninja des forces spéciales de Konoha il était Itachi du clan Uchiha.

Dès lors, ses idéaux pacifistes ne furent pas toujours clairs et perceptibles. Affecté à des missions sanglantes pour la protection et les intérêts du village, Itachi s'habitua à ôter la vie, sans en ressentir d'émotion, comme étaient formés ces ninjas des forces spéciales. Pleinement conscient que le monde des ninjas était régi par la puissance, il ne pouvait à lui seul changer ce qui avait toujours été. Bien loin de l'époque où il souhaitait sauver un ennemi de la mort, Itachi grandit et se restreignit à consacrer sa vie à Konoha. Jusqu'au jour où il dut prendre la décision la plus difficile de sa vie : celle de massacrer son clan.

DESERTEUR

Après avoir quitté le village de Konoha, Itachi rejoignit l'organisation d'Obito. Sentant qu'elle aurait un rôle dangereux à l'avenir, il la rejoignit afin de surveiller ses actions, et dévoila au troisième *hokage* les informations recueillies. Même après ses actes, Itachi continua de veiller au bien de son village.

RETOUR EN TERRE NATALE

Des années plus tard, suite à la mort du troisième *hokage*, Itachi retourna à Konoha, en compagnie de son équipier Kisame. Ils avaient pour mission de capturer vivant Naruto, afin de lui extraire son démon à queues Kyūbi. Néanmoins, les intentions d'Itachi divergeaient clairement de la mission. En réalité, il retournait au village pour montrer aux anciens de Konoha qu'il était encore vivant et qu'ils devaient continuer à laisser Sasuke en paix. Itachi et Kisame se retrouvèrent devant la porte de Naruto. Sasuke intervint pour tuer son frère et enfin se venger. Cependant, l'écart de niveau entre les deux frères était encore trop important. Itachi lui déclara que sa haine n'était pas encore assez forte, et qu'il était faible. À l'arrivée de Jiraya, Itachi et Kisame s'enfuirent. Ainsi, si la mission de l'Akatsuki fut un échec, celle d'Itachi fut une réussite. Il parvint à éviter à Naruto de se faire capturer en attirant l'attention des hauts gradés du village, et à amplifier la haine de son petit frère, en se montrant dominant et en lui refaisant vivre cette horrible soirée, à travers une technique d'illusion.

Plusieurs années après cet événement, Sasuke devint assez fort pour assouvir sa vengeance. Malade, Itachi se résolut à le combattre et lui donna rendez-vous au repaire des Uchiha. Avant d'entamer son ultime combat, Itachi trouva Naruto et lui demanda ce qu'il ferait si Sasuke décidait de détruire le village. Ignorant la vérité sur Itachi, Naruto répondit qu'il considérerait plus Sasuke comme son frère qu'il ne le faisait. Naruto affirma vouloir protéger le village sans tuer Sasuke. Suite à la réponse de Naruto, Itachi sourit, se sentant rassuré de voir que quelqu'un avait repris le flambeau.

L'ULTIME COMBAT

Arriva le moment tant attendu, l'ultime combat fraternel. Ce dernier commença par un enchaînement de techniques d'illusion. Avant d'entamer le combat, Sasuke posa des questions à Itachi. Durant le combat, ce dernier parvint à sceller Orochimaru, qui était caché dans le corps de Sasuke. Il le libéra de l'emprise du malsain Orochimaru, protégeant son frère jusqu'au bout.

Poussé dans ses derniers retranchements, dos au mur, Sasuke tenta en vain d'abattre son frère. Itachi s'approcha lentement de lui et lui fit croire qu'il allait prendre ses yeux. Finalement, il lui tapota le front, comme il avait l'habitude de faire quand il était enfant. Avant de rendre son dernier souffle, Itachi scella la technique *amaterasu* dans l'œil gauche de Sasuke pour le préserver de la vérité, qu'Obito connaissait. Itachi mourut, épuisé par l'utilisation de ses pupilles et par sa maladie mais le sourire aux lèvres, étant parvenu à cacher la vérité jusqu'au bout. Il avait planifié sa mort pour qu'elle survienne des mains de son petit frère, afin d'expier sa culpabilité d'avoir massacré son clan, mais également afin de permettre à Sasuke de devenir le héros de Konoha, et celui qui avait restauré l'honneur du clan Uchiha.

Jusqu'au bout, Itachi joua, avec une perfection presque triste, son rôle de mercenaire. Pour cacher à tout prix la vérité sur sa vie et sur les coulisses du massacre, afin d'éviter qu'il y ait des représailles envers le village, Itachi dut vivre constamment dans le mensonge. Il ne se perdit pas pour autant dans sa propre illusion. En dépit de ses actes, il continua de veiller sur Konoha. Ses idéaux de paix ne se dissipèrent pas. Itachi préserva la vie de Naruto, un jeune ninja qu'il ne connaissait pas, mais qui faisait partie de son village ; c'était suffisant pour le considérer comme un camarade. Il reconnut en Naruto l'idéologie de paix de son ancien ami Shisui. Il vit que les sentiments de Naruto envers Sasuke étaient sincères et décida de lui faire confiance. Jusque dans ses derniers instants, Itachi n'a pas penché vers le mal.

Pourquoi voulait-il à tout prix cacher cette vérité ? Son désir de l'occulter était dû à une volonté immuable de protéger le village. Itachi souhaitait également et surtout préserver Sasuke de davantage de

vengeance. Découvrir la vérité ne pouvait qu'amplifier la haine et le désir de vengeance de Sasuke, mais cette fois contre le village de Konoha. Itachi aurait voulu que son frère garde l'image qu'il avait de lui jusqu'à la fin de ses jours. Si Sasuke découvrait la vérité, alors, il pourrait vouloir venger le sacrifice d'Itachi. Contre la volonté de ce dernier, à la suite de ce combat mémorable, Obito dévoila à Sasuke la vérité sur la vie de son frère. Sasuke fut sous le choc d'apprendre cette version, qu'il ne crut pas de prime abord. Après moult réflexions, il se souvint avoir vu Itachi pleurer avant de l'abandonner et de quitter le village. Il repensa à tous les moments qu'ils avaient vécus ensemble. De nombreuses images brouillèrent son cerveau. Après avoir remis sa vie en question, Sasuke décida de venger le sacrifice de son frère par un village qui l'avait fait tant souffrir.

RESURRECTION

Quelque temps plus tard, lors de la Quatrième Grande Guerre, Itachi, comme Nagato, fut ressuscité par le camp ennemi de l'Alliance. Contrôlés par Kabuto, ils furent envoyés affronter Naruto et Killer Bee, les deux *jinchūriki* restants. Itachi parvint à utiliser le corbeau qu'il avait confié à Naruto pour se libérer de l'emprise de Kabuto, en utilisant une technique qui était destinée à hypnotiser Sasuke et lui faire protéger Konoha.

LA LECON D'ITACHI

Lorsque Naruto apprit à Itachi que Sasuke avait rejoint l'Akatsuki et qu'il souhaitait se venger de Konoha, Itachi s'inquiéta, constatant que son plan avait échoué. Sasuke voulait détruire le village responsable des souffrances de son frère. Mais, pour Itachi, sacrifier sa vie dans l'ombre pour préserver la paix était la définition d'un vrai ninja ; la voie de Shisui. Cette rencontre avec Itachi fut déterminante pour Naruto. Ce dernier voulait et pensait arrêter la guerre tout seul. Il était prêt à endurer la haine de ses adversaires ; prêt à tout régler en solitaire. Mais, comme le bon camarade qu'il était, Itachi le ramena à la raison. Il fit comprendre à Naruto que son gain de puissance lui faisait oublier

l'importance de ses camarades. Si Naruto avait obtenu la reconnaissance des autres, c'est parce qu'il avait tout fait pour. La force de leur présence l'avait sorti de la douleur de la solitude. C'était grâce à ses amis qu'il était le Naruto que tout le monde reconnaissait. Itachi l'avertit qu'il pouvait à tout moment sombrer et s'écarter du droit chemin. À trop vouloir tout ramener à lui, Naruto aurait pu emprunter le chemin d'Obito. Pour Itachi, la puissance n'est pas une raison pour tout vouloir encaisser. Il a appris cela de sa vie : vouloir endurer seul mène à l'échec. Conscient que Naruto prétendait au titre d'*hokage*, Itachi lui affirma que c'était d'obtenir la reconnaissance des autres qui lui permettrait de réaliser son rêve, et non l'inverse.

Suite à cette leçon de vie, Naruto repensa à ses camarades un par un. Il donna raison à Itachi en précisant qu'il était trop obstiné à vouloir tout régler seul. Itachi déclara qu'il avait le même cœur que Shisui et qu'il n'aurait plus besoin de sa pupille pour arrêter Sasuke. Au contraire, il détenait quelque chose de beaucoup plus puissant, dans son cœur. Naruto lui proposa d'aller voir Sasuke et de régler le problème, mais Itachi répliqua avoir échoué à vouloir agir seul pendant autant d'années et que, cette fois, il s'en remettait à ses camarades.

DERNIER SOUFFLE

Sur le chemin, Itachi rencontra Sasuke, qui le poursuivit pour obtenir la vérité de sa bouche. Sasuke fit équipe avec son frère pour vaincre Kabuto. Itachi recourut à *izanami*, technique secrète du clan Uchiha, permettant d'enfermer la cible dans une boucle temporelle, jusqu'à ce qu'elle se repentisse. En utilisant cette technique, en plus de protéger le monde ninja, Itachi aida également Kabuto à s'accepter et à revenir à la raison. Sasuke avoua à son frère qu'il avait aimé combattre à ses côtés et que cela le faisait repenser à leur enfance ; malgré tout, il éprouvait toujours de la haine envers le village. Itachi plongea Sasuke dans sa mémoire pour qu'il apprenne toute la vérité, dans les moindres détails. Avant de rendre l'âme, Itachi lui déclara qu'il l'aimerait pour toujours, quoi qu'il fasse.

AU FOND, N'EST-CE PAS ITACHI QUI A LE PLUS SOUFFERT ?

Depuis l'enfance, Itachi était conscient d'être différent. Même s'il était jeune et qu'il se posait de profondes questions existentielles, il savait qu'il aurait sans doute un rôle important à jouer. Surdoué dans le célèbre clan Uchiha, il ne put se résoudre à éviter le monde ninja. Au contraire, en devenant lui-même un ninja, Itachi souhaitait comprendre davantage de choses et concevoir sa propre définition du ninja et des valeurs qui le caractérisent. Au cours de sa vie, il a énormément souffert. Contre sa volonté, il était partagé entre deux familles : son clan et son village. Dès lors, il n'y a jamais eu d'équilibre dans sa vie. Bien que pleinement conscient de ses actes, Itachi subit la discorde entre les deux camps, usant son moral.

Dans le monde ninja, la hiérarchie est primordiale et les ordres doivent être appliqués à la lettre. Toutefois, les valeurs qui font un ninja sont aussi importantes. Souhaitant résoudre le conflit pacifiquement, Hiruzen, le troisième *hokage*, avait accepté que Shisui recoure à *kotoamatsukami*, la puissante technique capable de manipuler n'importe qui par une illusion. Si ce plan avait fonctionné, le conflit se serait arrêté, même si les membres du clan Uchiha avaient subi mensonge et manipulation. Or, à cause de sa profonde dévotion envers le village et son désir maléfique de puissance, Danzō en décida autrement. Itachi vit son meilleur ami lui confier son œil gauche et se suicider, pour protéger le village et éviter une guerre civile. En lui confiant ses idéaux et en le laissant seul, Shisui mit énormément de pression sur les épaules d'Itachi. Il lui confia la protection du village et le nom des Uchiha. Étant au courant des actions de Danzō, Itachi aurait pu basculer et soutenir son clan. Cependant, il avait le recul nécessaire pour comprendre que le coup d'État serait une très mauvaise chose, engendrant toujours plus de sang versé.

Itachi accepta ainsi d'accumuler souffrance et infamie, caractérisant son sacrifice. S'ensuivirent des années de réflexion et de remise en question, sans même pouvoir s'exprimer et en parler à autrui. Itachi ne pouvait qu'être son propre psychologue, aggravant ses traumatismes. Ce n'est sans doute qu'après avoir revu et discuté du passé avec

Sasuke qu'Itachi put enfin se purifier et reposer en paix. À la fin de son existence, Itachi trouva un sens à la vie et à la mort. Un peu comme Jiraya, il était convaincu que c'est à la mort d'un être que l'on peut évaluer sa vie. Il n'est jamais trop tard pour se rendre compte de ses erreurs, les assumer et de s'en servir pour le bien d'autrui.

PAROLES DE FANS

« DE NATURE SILENCIEUSE, ITACHI PARLE PEU MAIS, DÈS QU'IL PARLE, IL NE LAISSE PERSONNE INDIFFÉRENT. CHACUNE DE SES PAROLES EST UN CRI DE SAGESSE, UNE ODE À LA RÉFLEXION, UNE DÉMONSTRATION D'INTELLIGENCE. KISHIMOTO A OFFERT À ITACHI UN SUPPLÉMENT D'ÂME. JE N'AI JAMAIS VU UN PERSONNAGE AVEC UNE VIE AUSSI BOULEVERSANTE. ITACHI N'EST PAS UN PSYCHOPATHE, NI UN SURHOMME. IL EST JUSTE INCROYABLEMENT LUCIDE. IL A NOURRI DE PROFONDS REMORDS SUITE AU MASSACRE. SA SEULE RAISON DE VIVRE, C'ÉTAIT SON PETIT FRÈRE QU'IL A ÉPARGNÉ, L'AIMANT PLUS QUE TOUT. ITACHI EST POUR MOI L'UN DES PERSONNAGES QUI PORTENT NARUTO AU RANG DES ŒUVRES MAJEURES DE CE SIÈCLE. CE QUI REND LE PERSONNAGE D'ITACHI SI COMPLEXE ET FASCINANT, C'EST SON DÉVELOPPEMENT. AU DÉBUT, IL INCARNE LE MAL ABSOLU. PERSONNE NE L'AIME, IL EST SADIQUE, MANIPULATEUR ET AVIDE DE PUISSANCE. MAIS À LA FIN, ON SE REND COMPTE QUE C'EST LE PLUS CONVAINCU DES PACIFISTES, LE PLUS BIENVEILLANT DES FRÈRES, LE PLUS SAGE DE TOUS LES HOMMES. ITACHI M'A FAIT MÛRIR, IL EST TOUJOURS POUR MOI UN IDÉAL À ATTEINDRE. »

TITOUAN, 18 ANS

RANCOEUR - KAKASHI ENFANCE

Kakashi grandit fils unique, élevé par son père, Sakumo. Sa mère mourut lorsqu'il était très jeune. Dès lors, comme de nombreux autres ninjas, il ne connut pas l'amour d'une mère. Il admirait plus que quiconque son père, son seul modèle et l'un des ninjas les plus puissants du village. Même si la perte de sa mère marqua son cœur, Kakashi était heureux de grandir aux côtés de son père. Surdoué, il excella dans tous les domaines à l'académie des ninjas. Kakashi fut diplômé de l'académie à l'âge de cinq ans. Il devint *chūnin* à l'âge de six ans, puis fut l'élève du génie Minato, futur *hokage* et surtout futur père de Naruto. Kakashi fit équipe avec Rin et Obito, membre du

puissant clan Uchiha, mais qui n'avait pas le même talent que ses confrères.

Un jour, à l'âge de sept ans, il vit son père partir pour une mission très confidentielle et importante. Au cours de cette mission, Sakumo fut confronté à un choix cornélien. Il dut choisir entre mener à bien sa mission, primordiale dans le monde des ninjas, ou sauver la vie de ses camarades au détriment de la mission. Sakumo privilégia la vie de ses camarades à la réussite de la mission. En rentrant au village, il fut rejeté, insulté, moqué et harcelé par les habitants du village, et même par les camarades qu'il avait sauvés. Aucun d'entre eux n'accepta ce choix, perçu comme un terrible échec. Sakumo fut victime d'une abominable campagne de calomnies. Épuisé physiquement, mais surtout mentalement, il se suicida, laissant son fils orphelin, livré à lui-même.

Suite à cet extrême traumatisme, Kakashi éluda tout sujet lié à son père. Alors qu'il l'admirait plus que quiconque, il lui en voulut de l'avoir laissé seul. D'un point de vue humain, Sakumo était un héros car il avait sauvé des vies, mais Kakashi changea son opinion vis-à-vis de lui. Après des semaines et des mois de réflexion, il considéra le choix de son père comme une erreur, donc un échec. Dès lors, il veilla à toujours respecter les règles et préceptes ninjas et à les faire respecter par ses camarades, ce qui le rendit formaliste et d'une extrême froideur.

AFFRONTER LA TRAGÉDIE

Kakashi, l'enfant impassible qui ne parvenait à combler le vide affectif laissé par sa mère, perdit la seule personne qu'il aimait plus que tout : son père. Son père était un ninja très talentueux et redouté. Il était en toutes circonstances le modèle de son fils. Ce dernier aspirait à être un ninja aussi puissant que son père et à suivre la même voie que lui. À cette époque, l'intérêt d'un village était plus important qu'une vie. Ne renonçant pas à ses principes et à ses valeurs, propres à sa définition d'un ninja, Sakumo était malgré tout coincé dans ses responsabilités de chef d'équipe. À la fois responsable de la mission et de la vie humaine. Pris au piège, Sakumo savait que, quoi qu'il fasse, il

serait confronté à de lourdes conséquences. En poursuivant la mission jusqu'au bout, il aurait eu la mort de ses camarades sur la conscience. Il était sans doute arrivé à un stade où la douleur de perdre des camarades le rongait intérieurement, jour après jour. Quoi qu'il advienne, Sakumo fit le choix, non sans conséquence, de sauver ses camarades et d'abandonner sa mission. Il fit quelque chose qui paraissait inconcevable, contraire à ce qui régissait le monde ninja.

Celui qui était autrefois respecté de tous devint la risée du village. Jour et nuit, Sakumo subissait des accusations, le poussant à commettre l'irréparable. Ne pouvant plus supporter cette tragédie et ses conséquences, finissant sans doute par se rejeter lui-même, seul contre tous, il se donna la mort. Kakashi assista à tous ces moments et subit cette période traumatisante. Alors qu'il rentrait chez lui, Kakashi découvrit le cadavre de son père, au milieu du salon. Sakumo n'avait même plus la force de préserver son fils de sa mort. Pour Kakashi, cette tragédie fut un point culminant. Outre les profondes tristesses et injustices ressenties, accompagnées de tant de sentiments invivables et inqualifiables, Kakashi fut également confronté à un dilemme. Quelle était sa réponse ? De quel côté était-il ? Il passa des mois à y réfléchir et refusa toute compagnie, privilégiant la solitude. *Mon père, celui que j'admirais, que j'aimais, qui m'a élevé... Que dois-je penser de lui ? Tout le village était contre lui, même les camarades qu'il avait sauvés. Au fond, ont-ils eu raison ? Mon père a enfreint les règles, alors, c'est sans doute condamnable, mais méritait-il toute cette souffrance ? Un être humain mérite-t-il de souffrir autant, juste parce qu'il a sauvé d'autres êtres humains ?* Ce moment où Kakashi devait prendre une décision pour avancer était tellement crucial qu'il n'en avait sans doute pas pleinement conscience. En partant du principe que Sakumo était la seule personne que Kakashi aimait, il aurait pu sombrer du côté de la vengeance, pour restaurer l'honneur de son père. Kakashi aurait pu, comme ce fut le cas d'autres personnages, éprouver une réelle haine et une aversion envers le village et ses habitants, qui lui avaient enlevé son seul être cher. Toutefois, étant très mature malgré son jeune âge, Kakashi fit le choix d'occulter cette tragédie. La réponse qui s'imposa fut la suivante : *mon père a enfreint les règles et c'est inconcevable pour un ninja.* Suite à cela, Kakashi considéra les règles et les missions

primordiales, au détriment de la vie de ses camarades, ainsi que de la sienne. Ce qui le poussa à choisir cette voie, ce fut que son père s'était donné la mort, pouvant sous-entendre qu'il regrettait son choix. Pour la première fois, Kakashi choisit sa propre voie, utilisant son talent pour les intérêts et le bien du village.

CHEF D'EQUIPE

À l'âge de treize ans, il réussit la prouesse d'être promu *jōnin*, démontrant son excellence. Aux côtés de ses camarades et de son maître Minato, il participa à la Troisième Grande Guerre. Au cours de cette guerre sanglante, Kakashi effectua sa première mission en tant que chef d'équipe, tout comme son père l'avait fait autrefois. Dans le but de stopper la progression des ninjas d'un pays ennemi, Minato partit pour le front en confiant à l'équipe de Kakashi une mission stratégique de sabotage : celle de détruire le pont de Kannabi, seul accès de l'ennemi au pays du Feu, où se situe le village de Konoha. Avant de partir, Minato insista sur le travail d'équipe. Il eut une discussion avec Obito à propos du comportement et du caractère de Kakashi. Lors de cette discussion, Obito se plaignit de la trop grande rigidité de Kakashi concernant les règles¹. Minato lui raconta l'histoire tragique du père de Kakashi, justifiant son caractère et sa personnalité impassible, voire glaciale. Obito fut touché par cette histoire et se reconnut dans les valeurs qu'incarnait Sakumo.

Malgré ses treize ans, Kakashi se vit attribuer, pour la première fois, le titre de chef d'équipe. Il s'apprêtait donc à endosser la responsabilité, le fardeau, que son père portait autrefois. Kakashi s'était conditionné à suivre les règles à la lettre, pour ne pas devenir ce que son père avait été. Mais, au fond, il ne le reniait pas totalement, puisqu'il portait précieusement son épée. Lorsque l'on veut oublier quelqu'un ou quelque chose, on se débarrasse de tout ce qui peut nous y refaire penser. Obito avait compris que Kakashi n'avait pas renié son père et que, derrière un esprit glacial, se cachait une flamme pas totalement éteinte. L'unique objectif de Kakashi était d'achever la mission : détruire le pont de Kannabi. Dès lors, il ne prit même pas la

peine de considérer sa camarade Rin, qui prit soin d'eux pendant de nombreuses années.

Au cours de la mission de sabotage, l'équipe de Kakashi fut attaquée par des ennemis, qui kidnappèrent Rin. Obito s'apprêtait à aller la sauver, sans plan ni réflexion, mais Kakashi l'arrêta. Le chef d'équipe rappela à Obito que la mission était primordiale et qu'elle avait plus d'importance que Rin, ou n'importe quel membre de l'équipe. Pour Obito, c'était la goutte de trop. Très proche de ses camarades, qu'il considérait comme de véritables amis, voire comme sa famille, Obito ressentit du dégoût à l'égard de Kakashi. Ce dernier souhaitait poursuivre la mission aux côtés d'Obito. Toutefois, Obito l'abandonna pour sauver sa camarade. Il déclara à Kakashi : « C'est vrai, [...] ceux qui ne respectent pas les règles et transgressent les lois sont considérés comme des moins-que-rien. Mais ceux qui ne pensent pas à leurs compagnons sont encore pires². » Avant de partir, Obito lui précisa que les vrais héros étaient ceux qui risquaient leur vie pour sauver leurs amis, comme l'avait fait Sakumo. Kakashi fut très surpris que son camarade connaisse la vérité sur son père, mais surtout d'entendre pour la première fois des louanges sur ce dernier. Frustré, il poursuivit la mission et partit dans le sens opposé d'Obito.

REPENTANCE

Seul, Obito fut pris dans une embuscade, tendue par des ninjas du village ennemi. Les mots prononcés par Obito marquèrent profondément Kakashi. Pour la première fois, quelqu'un s'opposait à lui en parlant de son père comme d'une référence. En quelques minutes seulement, ces mots, qui marqueront Kakashi à vie, changèrent sa vision des choses. Finalement, il se ravisa et choisit de suivre la voie d'Obito, la même que celle que son père avait empruntée. Contre toute attente, Kakashi intervint et sauva son coéquipier, à l'aide de l'épée que son père utilisait, preuve d'un amour qui ne s'était pas réellement éteint. Pour la première fois, Kakashi et Obito suivaient le même chemin, ensemble. Il sauva son ami, mais perdit un œil, tranché par un *kunai* ennemi. Se sentant responsable de voir son camarade souffrir, Obito réussit à activer son *sharingan*. Ils

parvinrent à défaire les ennemis et à retrouver Rin, attachée dans une grotte souterraine. Alors qu'ils étaient tous réunis et sur le point de partir, un ninja ennemi utilisa une ultime technique pour ensevelir le trio dans la grotte. Le lieu s'effondra violemment. N'ayant plus qu'un œil, Kakashi ne vit pas les nombreux rochers qui lui tombaient dessus. À ce moment précis, Obito, touché par la repentance de Kakashi, le poussa et le sauva de l'éboulement. La moitié de son corps fut écrasée par d'immenses rochers. Sous le choc, Kakashi tenta de sauver son ami, en vain. Alors que la grotte s'apprêtait à être totalement ensevelie, Obito offrit à Kakashi l'œil qu'il lui restait, son *sharingan*. Ce dernier lui précisa qu'il continuerait de les voir à travers cet œil. Obito lui demanda de prendre soin de Rin, la fille qu'il aimait tant. En pleurs, Kakashi emmena Rin à l'extérieur de la grotte, laissant son ami Obito, gisant dans les décombres.

Face à la guerre, les mots et les actions d'Obito répondirent aux questionnements de Kakashi sur les actes de son père. Obito défendit les valeurs de Sakumo, ravivant la flamme que Kakashi n'avait pas éteinte. À partir de ce moment, l'avenir des trois camarades ne pouvait que mieux se construire. Toutefois, les horreurs de la guerre en avaient décidé autrement. Fidèle aux valeurs qu'il défendait, Obito se sacrifia pour Kakashi. Kakashi s'était repenti. Il s'apprêtait à voir et vivre les choses d'une autre manière, aux côtés de ses deux camarades, mais Obito lui sauva la vie. Impuissant face à la mort de son camarade qui n'était pourtant, selon lui, pas plus important qu'une mission, Kakashi devint triste et plein de rancœur. Alors qu'il estimait la mission plus importante que la vie de Rin, celle d'Obito ou même la sienne, il fut sauvé par son camarade. Dès lors, confronté à la guerre, il comprit les agissements de son père et l'importance de ses camarades.

NOUVELLES PLATES

Kakashi vengea Obito en tuant le ninja qui avait enseveli la grotte. Toutefois, lui et Rin furent encerclés par une escouade ennemie. Suivant ses nouveaux idéaux, Kakashi, qui avait promis à Obito de protéger Rin, lui ordonna de fuir, car il voulait à tout prix tenir la

dernière promesse faite à son ami. Il combattit seul l'escouade et fut secouru par son maître Minato. Peu de temps après cette tragédie, Kakashi se sentit responsable de la mort de son camarade. Tout comme pour son père autrefois, la vie de ses camarades devint plus importante que la mission. Au cours d'une autre mission, Kakashi et Rin furent de nouveau pris dans une embuscade, cette fois par des ninjas d'un autre village ennemi. Rin était le réceptacle d'Isobu, le démon à trois queues. Elle était consciente d'être utilisée et manipulée par les ninjas de Kiri, pour que le démon qu'elle renfermait attaque le village de Konoha. Prise au piège, Rin décida de protéger son village, et se mit sur la trajectoire de la technique mortelle de Kakashi. Impuissant, il assista à la mort de sa camarade, tuée involontairement de ses propres mains.

MARTYR DU DEUIL

Kakashi vécut à nouveau une tragédie, qui ne fit qu'aggraver son sentiment de rancœur. Pour la quatrième fois de sa vie, il perdit un être cher et, de nouveau, il était impuissant. Kakashi avait promis à son ami Obito de protéger celle qu'il aimait. Bien que ce fût contre sa volonté, il vit Rin s'empaler contre sa technique, *l'éclair pourfendeur*. Par sa tristesse inqualifiable, Kakashi éveilla le *mangekyō sharingan*. Rappelons que les ninjas détenteurs du *sharingan* le développent en vivant et ressentant un traumatisme. Suite à cela, Kakashi s'évanouit à cause de l'horreur qu'il venait de vivre. Il se sentit totalement responsable de la mort de Rin, qui s'était délibérément placée sur la trajectoire de son éclair.

Après la mort de sa mère, le suicide de son père, le sacrifice d'Obito, Kakashi vit les derniers instants de Rin, sa camarade devenue chère, grâce à Obito. En plus de perdre un être cher, Kakashi trahit la promesse qu'il avait faite à Obito : celle de protéger Rin. Malgré cette douleur infinie, qui ne faisait que naître, la mission s'acheva, puisque le pont de Kannabi fut détruit, mettant fin à la guerre. Suite à ce nouveau drame, Kakashi fit des cauchemars, se lavant les mains en pleurs au réveil, comme si le sang de Rin y était toujours. Cette période devint la plus douloureuse de sa vie. Grâce à Obito, il était parvenu à

guérir certaines blessures, en retrouvant son chemin grâce aux valeurs et aux pensées de son père. Mais cette guerre causa des plaies qui s'ajoutaient aux autres. Kakashi remit sa vie en question, éprouvant de profonds regrets, mais surtout une rancœur indélébile. Le temps passa et il se morfondit, en visitant très régulièrement et en prenant soin des tombes de ses amis, et de son père. Bien qu'il ait toujours été habitué et confronté à la solitude, cette fois, Kakashi était terriblement seul. Seul physiquement. Seul dans ses pensées. Il entama un combat contre lui-même, nourri de culpabilité et de tristesse, cachées derrière son masque. À ce moment-là, plus rien ne le raccrochait à la vie. Seul son maître Minato était encore vivant. Comme l'avait fait son père, Kakashi aurait pu craquer et se donner la mort, afin de rejoindre ceux qui lui manquaient pour toujours. Il devint de plus en plus sombre. Sa solitude ne fit qu'amplifier ses plaies. Minato s'inquiéta de le voir ressasser le passé. Pour lui changer les idées, il l'intégra dans l'Anbu, les forces spéciales.

FORCES SPECIALES

Kakashi rejoignit ainsi les forces spéciales, dont les missions consistaient à assassiner ou espionner pour le bien du village. Comme chaque membre, il porta un masque représentant un animal et dissimulant son identité. Kakashi s'efforça d'utiliser la technique qui avait ôté la vie de Rin. C'était comme combattre chaque jour un traumatisme. Les missions obscurcirent davantage son cœur, l'habituant à ôter la vie, et surtout à ne ressentir aucune émotion. Minato intégra Kakashi dans les forces spéciales pour que la douleur qui dominait son cœur se réduise, mais il se rendit compte que cela ne faisait que l'aggraver. Le voyant de plus en plus sombre, Minato lui confia une mission différente de celles qu'il avait l'habitude d'exécuter : surveiller sa femme Kushina avant son accouchement. Pendant quelque temps, Kakashi ressentit à nouveau tendresse et amour, favorisant la vie à la mort, qu'il avait l'habitude de côtoyer. Quelque temps plus tard, le village de Konoha fut attaqué par Obito, survivant, caché sous une autre identité. Minato et Kushina perdirent la vie, protégeant leur fils Naruto, ainsi que tout le village. Encore une

fois, Kakashi perdit un être cher. Après ses parents, puis ses deux camarades, il fut confronté au deuil de son maître. À nouveau, cet événement ne fit qu'amplifier sa tristesse et sa douleur. En surveillant Kushina avant l'accouchement, Kakashi assistait à une future vie, celle de Naruto. Mais une nouvelle fois, la mort reprit l'ascendant, le laissant plus que jamais seul.

Au fil du temps, il devint chef de section et fut responsable de nombreux ninjas, dont le jeune Itachi. Chef d'équipe depuis plusieurs années, Kakashi s'ouvrit progressivement aux autres. Il devint peu à peu proche de Gaï, qu'il connaissait depuis l'académie. Gaï, Kurenai et Asuma, camarades de Kakashi à l'académie, firent un constat : il semblait pressé de mourir. Dès lors, le trio demanda à Hiruzen, *hokage* en poste, de retirer Kakashi des forces spéciales. Hiruzen avait eu la même idée, estimant que Kakashi avait fait son temps au sein des forces spéciales. Ainsi, après dix années passées à servir dans les forces spéciales, Kakashi fut retiré et nommé sensei : maître d'une équipe d'aspirants ninjas.

SENSEI

Face à ses premiers élèves, Kakashi constata que, à leur âge, il n'avait pas l'esprit d'équipe. Il blâma quelques instants son maître Minato, lui reprochant de ne pas avoir vu qu'il ne travaillait pas en équipe. En réalité, jeune, Kakashi se servait de Rin et Obito pour réussir les entraînements comme attraper les clochettes que Minato détenait. Toutefois, Minato était conscient du stratagème de Kakashi, mais il le laissa faire, afin qu'il prenne conscience plus tard de son attitude. Si Minato fit de Kakashi un chef d'équipe, c'était pour le confronter très tôt à son plus gros point faible : la cohésion, le travail en équipe. Or, sa première mission en tant que chef d'équipe se solda par la perte d'Obito. Kakashi se reprit, réalisant qu'il tentait de fuir le passé en blâmant son maître, mort depuis plusieurs années. Il décida d'instaurer une pédagogie différente de celle de Minato. Kakashi décida d'être un maître très dur, ne laissant rien passer tant que les aspirants n'avaient pas l'esprit d'équipe. Pour lui, ceux qui négligeaient la coopération ne devaient pas être ninjas. Face à ses premiers élèves,

qui se battaient pour leur fierté, Kakashi fut dépité et les recala. Quelque temps plus tard, pour les mêmes raisons, il renvoya trois autres aspirants à l'académie. Selon lui, ils manquaient de vertu et d'esprit d'équipe. Son regard était froid et son cœur était sombre. Kakashi était toujours piégé dans l'obscurité. Former de jeunes ninjas devait l'éloigner de ses démons, mais ce n'était pas si simple.

Face aux statues des anciens *hokage*, Kakashi regarda celle de son maître et se demanda s'il faisait les bons choix. Contre toute attente, au même moment, ses anciens élèves, ceux qu'il avait recalés, le saluèrent et le remercièrent pour la leçon qu'il leur avait donnée. Grâce à lui, ils avaient réfléchi et reconnaissaient la valeur et l'importance du travail en équipe. Pour la première fois de sa vie, Kakashi vit plusieurs personnes lui transmettre leur gratitude. Le maître enseigne ses connaissances à ses élèves, mais apprend aussi beaucoup d'eux. Une relation respectueuse entre maître et élève contribue à l'épanouissement de chacun. C'est ainsi qu'après tant d'années de souffrance, une étincelle apparut dans le cœur obscurci de Kakashi.

EQUIPE SEPT

Kakashi devint le maître de l'équipe sept, composée d'un cancre, Naruto, d'un jeune surdoué, Sasuke, et d'une jeune fille perspicace, Sakura. Chacun avait un fort caractère, très différent de celui des autres. Cette équipe lui rappela celle dont il avait fait partie autrefois, éveillant en lui le souvenir douloureux d'une tragédie qui le torturait. Mais cette fois, il avait l'occasion d'écrire la suite de l'histoire, en se servant des erreurs et de la douleur du passé pour affronter le présent et le futur. Il était sûr d'une chose ; il ne voulait pas que la nouvelle génération connaisse les mêmes horreurs que les précédentes. Celui qui ne regardait que vers le passé, tourmenté par ses démons, s'autorisa à regarder vers le futur et, surtout, se découvrit une place et un rôle dans le présent.

Naruto, Sasuke et Sakura réussirent le test auquel les trois aspirants précédents avaient échoué. S'il ne consistait en apparence qu'à attraper les clochettes que tenait Kakashi, il avait en fait pour objectif

caché de développer l'esprit d'équipe. Les entraînements et missions s'enchaînèrent. La froideur dans le regard de Kakashi s'estompa peu à peu, même si ses peines étaient toujours présentes.

Quelque temps plus tard, l'équipe sept se déchira, lorsque Sasuke ne pensa qu'à devenir plus puissant pour atteindre son unique objectif : tuer son frère Itachi et venger son clan. Se reconnaissant en ce Sasuke meurtri par le deuil, Kakashi décida de discuter avec lui dans le but de le ramener à la raison. En s'appuyant sur son expérience, il voulait protéger Sasuke de davantage de peine. Kakashi avait appris que la vengeance n'apaisait rien. Au contraire, elle ne poussait qu'à sombrer. Il affirma à son élève que la meilleure chose à faire était d'accepter que ses proches pansent ses plaies ; d'accepter leur présence avant d'éprouver des regrets.

RETROUVAILLES

Des années plus tard, lorsque le village de Konoha fut attaqué par l'Akatsuki, Kakashi succomba face à la puissance de son leader. Il vit sa vie défiler, regrettant encore de ne pas avoir tenu la promesse faite à Obito. Il retrouva son père dans l'au-delà, qui l'attendait depuis tout ce temps. Kakashi se libéra en lui déclarant que, désormais, il comprenait son choix et était fier de lui. Il avait surmonté ses peines, affronté son passé. Kakashi avait trouvé la force de pardonner à son père de l'avoir laissé seul. Kakashi retrouva la vie après que Nagato, convaincu par la philosophie de Naruto, se repentit et utilisa une technique de résurrection, sacrifiant sa vie pour expier ses fautes.

KAKASHI ET OBITO

Au cours de la Quatrième Grande Guerre ninja, Kakashi fut nommé général d'une division. Lorsqu'il découvrit que son ennemi était Obito, ce fut le choc absolu. Voir son ami vivant, après autant d'années, alors que tout le monde le pensait mort sous les décombres, était choquant. Mais voir et réaliser ce qu'il était devenu l'était encore plus. Le jeune Obito, qui aidait les personnes âgées, qui considérait ses camarades comme sa famille, qui rêvait de devenir *hokage* et d'apporter la

lumière, comme Naruto, était devenu le leader de la plus grande organisation criminelle. Extrêmement choqué, Kakashi fut sorti de son apathie par Naruto, qui lui dit de ne pas se morfondre et que la priorité était de l'arrêter. Kakashi ne comprenait pas comment Obito avait pu en arriver là. Lui aurait eu toutes les raisons de sombrer, mais il ne comprenait pas pourquoi son sauveur avait emprunté cette voie. Dans la tourmente, Kakashi se reprit à nouveau grâce à Naruto. Envoyé dans une autre dimension, il affronta Obito. Rapidement, il eut l'opportunité de le tuer, mais se ravisa avant que sa technique n'atteigne son visage. Il ne pouvait se résoudre à tuer son ancien camarade, c'était trop difficile. Kakashi persista et tenta de ramener Obito à la raison. Il savait qu'il était perturbé par la personnalité de Naruto, qui ressemblait à celle du Obito d'avant. Malgré le mal qu'Obito avait pu infliger, Kakashi voulait lui offrir une seconde chance. Obito ne se retint pas de dire à Kakashi qu'il n'avait pas tenu sa promesse ; qu'il n'avait pas protégé Rin. Il déclara avoir perdu tout espoir en ce monde et dénonça le système ninja comme responsable de la mort de sa bien-aimée. Pour Kakashi, n'avoir personne dans son cœur était le sentiment le plus douloureux. Il ne voulait pas voir Obito souffrir autant. À la manière de Naruto, Kakashi lui tendit la main. Conscient que Kakashi souffrait également, Obito lui tendit la main dans son monde onirique, affirmant que ses plaies pouvaient se refermer. Agacé, Kakashi affirma qu'Obito ne pouvait apaiser ses peines en rejetant la réalité. Pour lui, c'était clair, vivre seul et aspirer à un monde illusoire ne comblerait aucun vide. Comment combler ce vide en restant rattaché à la réalité ? Cette question concerne à la fois Obito et Kakashi. Si Kakashi accepta d'être confronté à la réalité, Obito choisit de la nier. Kakashi réalisa l'importance des amis. L'importance de ne plus être constamment seul. Il reprocha à Obito d'avoir renié sa vie, ses valeurs et son identité. Selon Obito, c'était en tranchant les liens qui le rattachaient à ce monde qu'il pourrait accéder au bonheur. Mais, pour Kakashi, c'était en acceptant la réalité et en affrontant les épreuves de la vie aux côtés de ses proches. Malgré moult tentatives de le raisonner, Kakashi, lucide, se résolut à tuer Obito, pour protéger Naruto et le monde ninja. Protéger Naruto symbolisait protéger les valeurs du Obito d'avant. Ce dernier fut vaincu par Kakashi, puis

convaincu par la philosophie, la détermination et la volonté de Naruto. Grâce aux mots de Kakashi et de Naruto, Obito se repentit. Il parvint à retrouver son chemin, sa voie d'autrefois.

Malgré tout, Kakashi avoua à Obito n'avoir aucune certitude sur le juste chemin. Après l'avoir écouté, il comprenait Obito et ne lui en voulait pas. Kakashi était pleinement conscient qu'il aurait pu emprunter la même voie chaotique. Il affirma que, contrairement à Obito, Naruto ne s'égarerait jamais. La raison était simple : s'il était dans une impasse, Kakashi l'aiderait à retrouver son chemin. Il croyait profondément en Naruto. Ce dernier avait foi en ce monde et ne renonçait jamais à ses rêves. D'après Kakashi, Obito aurait vécu ses traumatismes d'une façon moins négative s'il avait accepté le soutien de ses proches.

Jusqu'au bout, Kakashi combattit corps et âme pour protéger la vie, la réalité, l'avenir. Il contribua à la victoire finale aux côtés de ses élèves : Naruto, Sasuke et Sakura, ainsi que son ami Obito. Après la guerre, Kakashi devint officiellement le sixième *hokage*.



L'histoire de Kakashi est sans doute l'une des plus tristes et tragiques de l'œuvre de Masashi Kishimoto. Dépourvu de l'amour d'une mère, Kakashi n'eut que son père comme modèle. En l'espace d'une mission, il vit le statut de son père au village passer de légende à traître. Sa souffrance s'amplifia lorsqu'il découvrit le corps de son père chez eux. Suite à ce drame, du fait de l'incommensurable sentiment de solitude et de tristesse, il aurait pu sombrer du côté du mal et venger son père. Le temps qu'il consacra à sa réflexion lui permit de grandir, à contrecœur, avec des préceptes opposés à ceux de son père. Au fond, en le reniant, ses plaies ne firent que s'aggraver. Alors qu'il était perdu dans la rigidité des règles ninjas, c'est Obito qui lui fit retrouver le droit chemin, en créditant son père comme l'archétype du ninja légendaire. Ce n'est que trop tard que Kakashi réalisa l'importance des amis. Les regrets s'accumulèrent et le sentiment de deuil s'installa en lui. Son cœur, à peine libéré d'une obscurité quasi totale, retrouva les couleurs de l'orange, et s'emplit à

nouveau de rancœur. Alors que certaines de ses blessures purent guérir, Kakashi subit une nouvelle tragédie, engendrant des plaies d'une profondeur telles qu'une vie ne suffirait à les guérir. Contre sa volonté, il tua sa camarade et trahit la promesse qu'il avait faite à Obito. À nouveau, à l'image de son cœur, Kakashi aurait pu sombrer et se venger des villages, du monde ninja, de ceux qui étaient responsables de tous ses malheurs... Ou tout simplement, se donner la mort. Son cœur s'obscurcit de plus en plus. Chaque jour, il se remémorait le passé, sans regarder vers le futur. Mais c'est lorsqu'il devint maître de jeunes talents que Kakashi put se tourner vers l'avenir. Naruto le changea considérablement. Apportant de la lumière et du rêve dans son cœur sombre et meurtri, il lui fit le plus grand bien. En accompagnant Naruto dans sa quête, Kakashi fit la paix avec son père, ainsi qu'avec Obito. Il parvint à combattre et à vaincre son passé, laissant ses amis faire briller sa lumière, qui ne s'était jamais réellement éteinte.

Ce que l'on peut retenir de la vie de Kakashi, c'est que, pour affronter le deuil, le repli sur soi n'est pas la bonne solution. La solitude n'a fait qu'alourdir sa peine. Ce qui a sorti Kakashi de l'obscurité, c'est son ouverture aux autres. Il a accepté l'aide de ses proches. Kakashi a accepté de croire en l'espoir d'un avenir meilleur.

PAROLES DE FAN

« IL EST DIFFICILE D'EXPLIQUER CE QUE REPRÉSENTE KAKASHI. SA SOLITUDE (FAMILIALE ET AMOUREUSE) M'A PROFONDÉMENT TOUCHÉE CAR, LORS DE LA FIN DE NARUTO, IL Y AVAIT CETTE IMPRESSION QU'IL LUI MANQUAIT QUELQUE CHOSE OU PLUTÔT QUELQU'UN. C'EST UN PERSONNAGE QUI A CONNU BEAUCOUP DE PERTES AUTOUR DE LUI AU FIL DES ANNÉES, ET C'EST POURQUOI J'AI EU L'IMPRES-SION QU'IL LUI MANQUAIT UN APAISEMENT, MAIS SUR LE POINT AMOUREUX. KAKASHI A TOUJOURS ÉTÉ RECONNU POUR SA FORCE ET SA DÉVOTION POUR LE MONDE NINJA, AINSI QUE KONOHA. LES MARQUES D'AFFECTION QUI AURAIENT PU S'ASSIMILER À DE L'AMOUR OU À UN FORT ATTACHEMENT AURONT ÉTÉ CELLES DE RIN QUI VEILLAIT ÉNORMÉMENT SUR OBITO ET LUI. KAKASHI, C'EST UN PEU LE PERSONNAGE QU'ON AIMERAIT AVOIR FACE À SOI DANS LA VIE RÉELLE POUR POUVOIR LE PRENDRE DANS SES BRAS ET LUI DIRE QU'IL N'EST PLUS SEUL, QU'IL A TROUVÉ AUTRE CHOSE QUE L'AMITIÉ ET QU'IL POURRA TRAVERSER QUOI QUE CE SOIT SANS AVOIR À FAIRE FACE À CELA SEUL. FINALEMENT, C'EST UN PERSONNAGE SANS LEQUEL L'HISTOIRE DE NARUTO N'AURAIT PAS PU EXISTER. EN EFFET, TOUS LES PERSONNAGES SE RETROUVENT LIÉS LES UNS AUX AUTRES EN FONCTION DE LEUR HISTOIRE. CE QUI REND CETTE ŒUVRE AUSSI BELLE, C'EST QU'IL EST POSSIBLE DE BOUSCULER SON

DESTIN. KAKASHI RESTE TOUTEFOIS UN PERSONNAGE QUI A SU MONTRER DES VALEURS FONDAMENTALES COMME L'AMITIÉ, PUISQU'IL A PERMIS À DES ENTITÉS OPPOSÉES DE FORMER UNE UNITÉ (JE PENSE ÉVIDEM-MENT À SAKURA, SASUKE ET NARUTO). IL NOUS APPREND SURTOUT QU'ÊTRE PUISSANT, C'EST BIEN, MAIS SI AU BOUT DU COMPTE LA SOLITUDE ACCOMPAGNE LA PUISSANCE, ELLE N'EST QUE DÉFAITE. »

MARIE, 25 ANS

1. Voir le chapitre 2 : « Mensonge – Obito ».

2. Masashi Kishimoto, *Naruto*, tome 27, traduit en français par Sébastien Bigini, Kana, 2007, p. 125.

CONCLUSION

L'ANTAGONISTE ET LE FLASH-BACK

Quelle saveur aurait l'histoire sans antagonistes dignes de ce nom ? Dans l'œuvre de Masashi Kishimoto, la dualité entre protagonistes et antagonistes ne se cantonne pas au bien et au mal. C'est bien plus profond que cela. L'une des forces de *Naruto*, c'est qu'en tant que spectateur et lecteur, on peut facilement s'identifier à chacun des antagonistes. La présence de flash-back y est pour beaucoup. Masashi Kishimoto accorde de l'importance à la relation entre les personnages et les lecteurs/spectateurs. À travers une utilisation progressive du flash-back, il nous montre le passé des personnages. On comprend donc peu à peu ce qui a poussé ces derniers à agir et à penser ainsi. Ce développement psychologique contribue à leur richesse.

L'univers de *Naruto* est très politique. Certains personnages n'aspirent pas à des projets de destruction ou de révolution pour le plaisir. Au fond, les convictions qu'ils s'efforcent d'imposer reflètent les traumatismes de l'enfant qu'ils ont été. Des plaies toujours ouvertes les ont poussés à vouloir un autre monde. En découvrant progressivement le passé des personnages, leurs conditions de vie, les traumatismes qui les ont changés, on ressent davantage d'intérêt pour eux. Beaucoup d'antagonistes ont grandi dans l'ignorance et ont été victimes de mensonges orchestrés par les adultes. En réalisant qu'ils ne sont pas nés mauvais, on s'identifie de plus en plus jusqu'à ressentir de l'empathie pour eux. On les comprend, car n'importe qui peut être vulnérable et influençable, selon la difficulté des épreuves affrontées. Derrière les projets apocalyptiques qu'ils défendent, le flash-back les humanise. Et tous ces aspects les rendent plus compréhensibles et réalistes. Pour protéger le monde et les arrêter, le protagoniste devait être capable de leur faire face psychologiquement.

Puisque le héros est la principale source d'identification, s'il ressent de l'empathie envers ceux qui sont censés être ses ennemis, le lecteur/spectateur le suit plus facilement. Le flash-back n'est toutefois pas réservé à l'antagoniste. C'est aussi grâce à des retours dans le passé que l'on peut s'attacher et comprendre les protagonistes. En étant témoin de leur enfance, de leur vécu, on réalise que beaucoup d'entre eux n'ont pas emprunté la mauvaise voie, alors qu'ils auraient pu.

Les personnages de *Naruto* sont si bien développés que je les imagine parfois réels. J'en parle comme de véritables exemples à suivre, comme s'ils avaient réellement existé et marqué l'Histoire de leur empreinte. Évidemment, le dessin et l'animation leur donnent vie, tout comme les thèmes musicaux qui leur sont dédiés. Mais ce qui les rend réels, c'est leur essence. Ce qu'ils représentent grâce à leur histoire, leur philosophie et leur psychologie. Ce que l'on apprend et retient d'eux à travers leur vécu, leurs choix et leur évolution.

LA VOLONTÉ DU FEU

Dans *Naruto*, la notion de transmission est mise au premier plan. Le village de Konoha est animé par la volonté du feu, une philosophie de vie transmise de génération en génération. Une volonté implacable de protéger le village et ses habitants, ainsi que les rêves des plus jeunes. Les *hokage* considèrent tous les villageois comme des membres de leur famille. Les anciens protègent les plus jeunes et, à leur mort, ces derniers reprennent le flambeau et le transmettent aux générations suivantes. Asuma a confié à Shikamaru la protection de son enfant et de la jeune génération. Naruto a énormément reçu de ses aînés et a lui-même transmis ses valeurs aux plus jeunes, comme Konohamaru par exemple. Tous sont animés par cette volonté, qui dépasse les conflits qu'il put y avoir entre les clans. Hériter de la flamme de la volonté, c'est veiller à protéger Konoha, qui représente une seule et même grande famille.

LECONS DE VIE

Je le redis, *Naruto* est un chef-d'œuvre. Pour ceux qui, comme moi, ont eu la chance de grandir en même temps que les personnages, l'œuvre a une place très importante dans leur cœur. Elle nous a énormément apporté. Il y a tant de personnages dont je n'ai pas parlé, mais le mieux est de (re)lire ou de (re)regarder l'œuvre. Je ne peux que vous y encourager... Faisons perdurer l'œuvre, transmettons aux plus jeunes les valeurs que Masashi Kishimoto nous a léguées. Réécoutons en boucle les musiques composées par Toshio Masuda et Yasuharu Takanashi. Des musiques sublimes qui nous emportent et qui procurent tant d'émotions différentes : joie, tristesse, peur, colère... et nous poussent à ressentir d'intenses sentiments comme l'empathie ou la nostalgie. Dans la plupart des combats, au-delà des affrontements physiques, Kishimoto nous offre des affrontements moraux et philosophiques entre des voies opposées.

Ce que l'on peut retenir de l'œuvre, c'est que, bien qu'il puisse être difficile, le pardon mène à l'apaisement. Vouloir se venger, c'est s'infliger davantage de souffrance et l'imposer aux autres. La fin de *Naruto* représente l'idéal de son auteur. Plutôt que continuer à se détruire les uns les autres, tous les villages ont mis leurs ressentiments de côté pour s'unir et sauver le monde. Peu importe le clan, le village ou le sexe, il faut rester soudés pour faire face aux épreuves de la vie. La solitude peut être dévastatrice. Elle a meurtri bon nombre de personnages de *Naruto*. À la fin, tous ont compris qu'il ne fallait pas hésiter à laisser ses proches panser ses plaies.

Merci Kishimoto-sensei.

LEXIQUE

Bijū : dans *Naruto* comme dans la mythologie japonaise, démon à queues.

Chūnin : ninja de classe moyenne.

Daimyō : seigneur féodal, dynaste provincial, maître de grands territoires.

Genin : ninja aspirant.

Genjutsu : art de l'illusion. Dans *Naruto*, les cibles sont piégées dans une illusion, mais les blessures physiques ne sont pas réelles.

Hokage : chef du village de Konoha.

Jinchūriki : objet réceptacle destiné à enfermer un *bijū*.

Jōnin : ninja de classe supérieure.

Kage : ninja le plus puissant de l'un des cinq grands villages (Konoha, Kumo, Iwa, Kiri et Suna), qualifié pour le diriger.

Kunai : arme tranchante aux multiples fonctions utilisée autrefois par les ninjas. Certains *kunai* servaient de couteaux de lancer, d'autres à escalader ou à poignarder. Un bandage de secours enroulait le manche en cas de blessure.

Ninjutsu : ensemble des techniques des ninjas regroupant le combat, l'espionnage, ainsi que des compétences en médecine, chimie, psychologie, météorologie et astronomie.

Sharingan : pupilles rouges du clan Uchiha qui s'éveillent suite à un drame, une scène traumatisante. Elles offrent aux Uchiha un pouvoir unique et sont craintes et convoitées par le reste du monde.

Shinobi : synonyme japonais du mot « ninja ».

Shuriken : arme de lancer en forme d'étoile très utilisée par les ninjas.

Taijutsu : art martial utilisé par les ninjas pour le combat à mains nues.

REMERCIEMENTS

Je remercie ma grand-mère Danielle qui serait fière et heureuse de voir que le projet en est arrivé là, et lui dédie cet ouvrage. Merci à Jihee, Nadine, Dominique, Adrien et Muriel pour leur soutien, du début jusqu'à la fin. Merci à Sébastien pour ses précieux conseils et à Tim pour son enthousiasme en voyant le projet arriver à son terme. Je remercie également Enzo, Rojin, Lou, Léa, Marie, Gabin, Pierre, Loukas, Mehdi, Charlotte et Titouan d'avoir apporté leurs avis sur cette magnifique œuvre, sans oublier tous ceux qui avaient écrit quelque chose et qui souhaitaient participer à cette démarche de partage. Merci à l'équipe de Librinova. Et un grand merci aux Éditions de l'Opportun et aux lecteurs de la première édition pour leur soutien.

ISBN : 978-2-38015-409-2
Dépôt légal : mars 2022